

INTRODUCTION AU CULTE CHRÉTIEN

L'organisation « Shepherds Global Classroom » vise à équiper le corps de Christ par le biais des programmes d'études destinés aux futurs leaders chrétiens dans le monde entier. Notre but est de multiplier les programmes de formation indigènes en mettant un programme de 20 cours à la disposition des formateurs spirituels dans tous les pays du monde.

Vous pouvez télécharger ce livre gratuitement à l'adresse suivante <https://www.shepherdsglobal.org/courses>

Auteur principal: Dr. Randall D. McElwain

droits d'auteur © 2025 Shepherds Global Classroom

Traduit en français à partir de la quatrième édition anglaise.

Tous droits réservés.

Les travaux de tierces personnes sont protégés à travers les droits d'auteur de leurs propriétaires respectifs et sont partagés conformément à diverses licences.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de La Sainte Bible par Louis Segond 1910 (LSG). Tous droits réservés.

Avis de permission :

Le présent livre peut être imprimé et distribué librement sous forme imprimée et numérique dans le respect des directives suivantes : (1) le contenu du livre ne peut subir aucune modification ; (2) les copies du livre ne peuvent faire l'objet d'une vente à des fins lucratives ; (3) les établissements d'enseignement sont libres d'utiliser ou de copier le livre, même s'ils exigent des frais de scolarité ; et (4) le livre ne peut être traduit sans l'autorisation et la supervision de « Shepherds Global Classroom ».

Sommaire

Aperçu du cours.....	5
(1) Définition du culte	7
(2) Dieu et le Fidèle	25
(3) Le culte dans l'Ancien Testament	39
(4) Le culte dans le Nouveau Testament	57
(5) Le culte dans l'histoire de l'Église.....	75
(6) Musique dans le culte.....	89
(7) Écritures et prière dans le culte	111
(8) Planification et direction du culte	135
(9) Autres questions	157
(10) Un mode de vie de culte.....	177
Plans pour la planification des services de culte	187
Formulaire d'évaluation de chanson	191
Ressources recommandées.....	193
Relevé des devoir.....	195

Aperçu du cours

Ce cours introduit les principes de base du culte.

Si vous étudiez en groupe, lisez le matériel à tour de rôle. Tu devrais t'arrêter périodiquement pour toute discussion en classe. En tant que chef de classe, vous êtes responsable d'empêcher la discussion de s'éloigner du contenu étudié. Il est utile d'avoir une limite de temps pour chaque période de discussion.

Les questions de discussion et **les activités en classe** sont indiquées par des puces de flèche ►.

Chaque fois que vous posez une question, laissez les élèves discuter de la réponse. Essayez de vous assurer que tous les élèves de la classe participent à la discussion. Si nécessaire, vous pouvez appeler les étudiants par leur nom.

Tout au long du cours, il y a des activités et des devoirs en classe qui consistent à trouver des hymnes et des chœurs répondant à des critères spécifiques. Le but de ces activités est de vous équiper pour choisir des chants de louange pour les services que vous dirigez.

Si des recueils de cantiques imprimés sont disponibles dans votre langue, vous pouvez les utiliser. Le site [web https://worshipleaderapp.com/](https://worshipleaderapp.com/) et l'application mobile « Worship Leader » offrent des chants chrétiens dans plusieurs langues différentes. Vous pouvez aussi consulter d'autres sites web où des paroles de louange écrites dans votre langue sont publiées.

Beaucoup **d'écritures** sont utilisées dans le cours. Les passages à lire à voix haute en classe sont aussi indiqués par des points de flèche ►. Veuillez demander aux élèves de consulter les versets et de les lire à tour de rôle au groupe.

Chaque leçon se termine par **des devoirs**. Les devoirs doivent être complétés et présentés avant la prochaine leçon.

Il y a un **test** pour chaque leçon, qui inclut la mémoire des Écritures. À la fin de chaque cours, le responsable peut revoir ces questions avec les élèves. La session de classe suivante devrait commencer par un test sur ces questions. Les examens doivent être passés sans se référer au manuel, aux notes écrites, à la Bible ou aux camarades de classe. Une clé de réponses aux examens est disponible en téléchargement par le chef de classe de Shepherds Global Classroom.

Lors de la Leçon 1, les élèves se voient assigner un **projet de 30 jours**. Une fois ce projet terminé, chaque étudiant devrait soumettre un rapport d'une page résumant ce qu'il a appris du projet. Les étudiants ne soumettront pas leur journal de projet.

Si l'élève souhaite **obtenir un certificat de Shepherds Global Classroom**, il doit assister aux séances en classe et compléter les devoirs. Un formulaire est fourni à la fin du cours pour enregistrer les devoirs complétés.

Leçon 1

Définition du culte

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Avoir une définition biblique du culte.
- (2) Comprendre que le véritable culte touche tous les aspects de notre vie.
- (3) Reconnaître le type de culte qui est acceptable pour Dieu.
- (4) Apprécier l'importance du culte dans la vie chrétienne.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez Jean 4:23-24.

Introduction

C'est dimanche matin en Amérique. Des chrétiens bien habillés se rassemblent pour le culte dans un magnifique sanctuaire. Accompagnés d'un orgue et d'une chorale, ils chantent des grands hymnes. Un orchestre joue pendant que l'offrande est recueillie. Les fidèles prient en silence pendant que le pasteur mène la prière. Au cours de son sermon, le pasteur cite des auteurs de sa grande bibliothèque. Après le sermon, l'église célèbre la communion à l'aide d'un plateau de communion en argent, de gaufrettes de communion et de coupes individuelles. C'est du culte.

C'est dimanche matin en Chine. 30 croyants habillés de façon décontractée se rassemblent dans un appartement. Ils chantent des chansons de louange et des hymnes sans instruments. La leader partage une vérité qu'elle a récemment apprise en étudiant les Écritures. Pendant un temps de prière prolongé, les membres de cette église de maison prient à tour de rôle pour les besoins des uns et des autres. Après la prière, ils célèbrent la communion avec du pain et du vin servis dans des gobelets en plastique. En partant, les gens déposent discrètement leur offrande dans un panier près de la porte. L'offre sera partagée avec les membres ayant des besoins particuliers. C'est du culte.

C'est dimanche matin au Nigeria. Des chrétiens vêtus de vêtements colorés se rassemblent pour un service de culte énergique. Une équipe de louange accompagnée de guitares, claviers et tambours guide la congrégation dans des chansons projetées à l'écran. La fanfare joue pendant que les membres placent leur offrande dans une boîte de collecte à l'avant du sanctuaire. Le sermon est pratique, répondant aux besoins de la société nigériane contemporaine. Le service se termine par un moment de poignées de main, de câlins et de célébrations. C'est du culte.

Le culte prend de nombreuses formes différentes. Dans chaque pays et chaque culture, les formes de culte varient. Le culte est plus qu'un type particulier de service. En fait, le culte est plus que le service lui-même ; le culte concerne tous les aspects de la vie chrétienne. Dans cette leçon, nous allons examiner une définition biblique du culte.

► Lisez Jean 4:1-29. Discutez de ce que signifie adorer en esprit et en vérité.

Aspects du culte biblique

Le culte, c'est reconnaître et honorer la valeur de Dieu. Cela signifie accorder à Dieu l'honneur qui lui revient.

► Voici trois définitions du culte. Mémo­ri­sez la définition qui a le plus de sens pour vous.

- « Le culte est la réponse adoratrice de l'homme au Dieu Éternel. » - Evelyn Underhill
- « Le culte élève notre cœur en réponse volontaire à Dieu. » - Franklin Segler
- « Le culte est la réponse de tout ce que nous sommes à tout ce que Dieu est. » - Warren Wiersbe

Le culte est une soumission respectueuse

Les principaux mots hébreux et grecs traduits par « culte » dans la Bible ont l'idée de s'incliner devant Dieu.¹ Cela suggère la soumission humble impliquée dans le culte. L'acte physique de s'incliner reflète le respect du cœur. Depuis au moins le deuxième siècle, les chrétiens s'agenouillaient en signe de révérence lorsqu'ils priaient.

Dans Apocalypse 4:10-11, l'apôtre Jean a vu le culte qui a lieu au ciel :

Les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant : Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Lorsqu'un roi vaincu était amené devant César, il devait jeter sa couronne aux pieds de César et s'incliner en signe de soumission. Jean montre que Dieu, qui est bien plus puissant et digne que César, mérite la soumission humble des fidèles.

Dans l'Ancien Testament, Dieu rejetait les sacrifices des rebelles. « Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine » (Ésaïe 29:13) Extérieurement, ils semblaient être des adorateurs ; Ils prononçaient les bons mots et

¹ Le mot hébreu est « shachah », qui se traduit par « adorer », « s'incliner », « se prosterner » ou « rendre hommage ». Le mot grec est « proskuneo », qui se traduit par « adorer » ou « s'incliner » dans le Nouveau Testament.

suivaient les rituels appropriés. Intérieurement, leurs cœurs étaient loin de Dieu. Le véritable culte est une soumission respectueuse venue du cœur.

Cette même vérité se retrouve dans le Nouveau Testament. La femme samaritaine s'est disputée sur l'emplacement physique du culte, Jérusalem versus mont Gerizim. Jésus a désigné le lieu spirituel du culte, le cœur. « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4:24) Le véritable culte exige la soumission à Dieu.

Le véritable culte vénère celui qui est vénéré. Dans certaines églises, le culte ne reconnaît pas la révérence due à Dieu. Comme nous le verrons dans une définition ultérieure, le culte inclut la célébration, mais le culte vénère aussi Dieu. Cela ne signifie pas qu'un seul style de culte est approprié. Cependant, cette première définition nous rappelle que lorsque nous décidons de nos pratiques de culte, nous devons nous demander : « Est-ce que je montre du respect au Dieu que j'adore ? »

Le culte est service

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable (Romains 12:1).

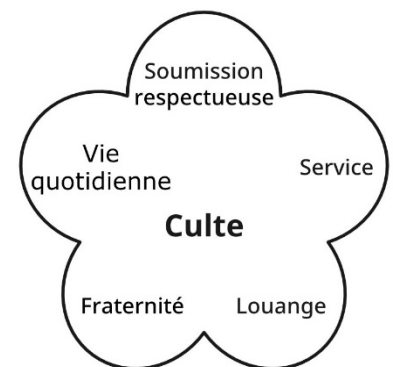
Ce verset relie notre soumission respectueuse à la vie quotidienne. Ce n'est que lorsque nous nous soumettons comme des sacrifices vivants que notre service, ou culte, est acceptable pour Dieu. La réunion régulière d'une église est importante ; L'Église primitive valorisait le culte collectif.² Cependant, le culte ne prend pas fin à la fin de la réunion publique. Le véritable culte affecte tous les aspects de la vie.

Le culte est louange

Le mot *louange* est utilisé plus de 130 fois dans le Livre de Psaumes. Il existe trois mots hébreux traduits par « louange ». Le premier mot, *halal*, a l'idée de célébrer ou de se vanter. Le deuxième mot, *yadah*, signifie louer, remercier ou confesser. Le troisième mot, *zamar*, signifie « chanter » ou « chanter les louanges ».

Ces mots, particulièrement *halal*, évoquent la joie du culte. *Halal* est le mot qu'une personne juive utiliserait pour se vanter de quelqu'un. Dans le culte, nous nous vantons de Dieu ; dans le culte, nous célébrons Sa bonté ; dans le culte, nous nous réjouissons de la grandeur de Dieu.

Le véritable culte vénère Dieu ; cependant, le véritable culte célèbre aussi Dieu ! Dans le culte, nous nous réjouissons de la bonté de Dieu. Dans la Leçon 6, nous étudierons le rôle de



²Le culte en communauté est **prescrit** dans des passages bibliques tels que Hébreux 10:25 Hébreux. Le culte en communauté est considéré comme **allant de soi** dans des passages bibliques tels que Actes 2:46-47.

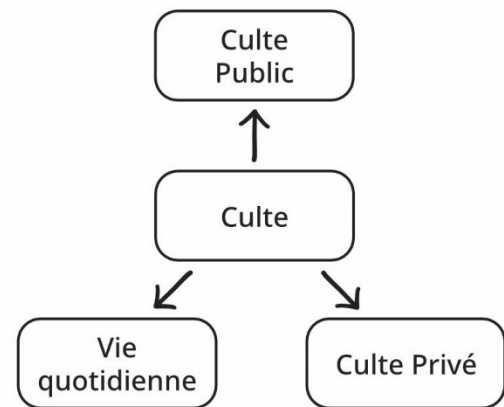
la musique dans le culte. La musique est importante dans le culte parce qu'elle permet à la congrégation de se joindre à la célébration et à la louange à Dieu.

Le culte, c'est communion

Le culte est la communion entre Dieu et l'homme. Le culte implique aussi la communion entre les fidèles. Le mot grec (*koinonia*) signifiant communion ou partage est souvent utilisé dans le contexte du culte. Les chrétiens se consacraient à l'enseignement des apôtres et à la communion (*koinonia*), au partage du pain et aux prières (Actes 2:42). En tant que croyants, nous avons été appelés à la communion (*koinonia*) du Fils de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur (1 Corinthiens 1:9).

Le modèle pour comprendre le culte comme une communion est la Trinité. De la même manière que les membres de la Divinité se relaient en communion, nous nous relions les uns aux autres et à Dieu dans le culte. Dans une bénédiction qui relie le culte terrestre à la Trinité éternelle, Paul a écrit : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous (2 Corinthiens 13:13). » Comme nous sommes un avec le Christ, nous participons par l'Esprit à la communion du Fils avec le Père.³ Dans le culte, nous faisons l'expérience de la riche communion de la Trinité.

Notre culte terrestre est calqué sur la communion parfaite de la Trinité.



Le culte trinitaire est une expérience de grâce, pas d'œuvres. Le culte est rendu possible grâce à notre grand prêtre, Jésus-Christ. Il prend notre culte indigne, le sanctifie, et le présente au Père sans aucune ride. Notre culte est accepté par le Père pour l'amour de Jésus, et nous sommes unis à Jésus dans sa vie dans l'Esprit.

Nous adorons non pas parce que cela méritera la faveur de Dieu, mais parce que, par la grâce, nous avons eu le privilège de participer à la communion avec Dieu.

Notre *koinonia* limitée aujourd'hui (la communion avec Dieu dans le culte **et** la communion avec d'autres croyants) est un avant-goût du culte céleste. En tant que fidèles, nous cherchons la communion avec nos frères croyants parce que le culte sur terre est une répétition pour le culte éternel.

³ James B. Torrance, *Worship, Community, and the Triune God of Grace* (Downers Grove: InterVarsity Press, 1996), 20-21

Le culte implique toute la vie

Un autre mot utilisé pour le culte dans le Nouveau Testament est parfois traduit par « religion » :⁴

Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde (Jacques 1:26-27).

Ce mot montre que le culte est plus que ce qui se passe le dimanche. Le culte biblique inclut toute la vie. Un service de culte est une expression ciblée du culte, mais le service de culte n'est pas suffisant en soi. Nous devons maintenir un mode de vie de culte. Notre culte communautaire hebdomadaire doit être vu dans notre vie quotidienne.

Le véritable culte se manifeste dans la soumission quotidienne à Dieu. Jacques montre que si je chante des chants de louange le dimanche, mais que je ne contrôle pas ma langue le lundi, mon culte est incomplet. Le culte pur et non souillé inclut à la fois le service pratique (visiter les orphelins et les veuves) et l'obéissance quotidienne (se garder à l'abri du monde).

Dans Ésaïe 6, le prophète eut une vision de Dieu sur Son trône. Le service d'Isaïe en tant que prophète a été transformé par cette expérience. Ésaïe entendit le Seigneur demander « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? » Alors Ésaïe dit « Me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6:8). Le véritable culte transforme notre vie et fait de nous des serviteurs volontaires et efficaces de Dieu.

► Lisez Malachie 1:6-9, 1 Samuel 13:8-14, Lévitique 10:1-3, et Actes 5:1-11. Qu'enseignent-elles ces Écritures sur le culte ?

Pourquoi le culte est-il important ?

A.W. Tozer a qualifié le culte de « joyau manquant » de l'église moderne. Il a dit que nous savons comment prêcher, comment évangéliser et comment avoir une communion fraternelle. Cependant, malgré toutes nos forces, nous échouons souvent dans le culte. Nous regardons le prédicateur prêcher ; Nous écoutons la chorale, l'équipe de louange ou le soliste chanter ; Nous donnons de l'argent dans l'offrande. Mais nous échouons souvent à vraiment adorer ; Nous laissons l'activité remplacer le véritable culte.

Le culte devrait être important pour nous parce qu'il est important pour Dieu.

► Lisez Exode 20:1-5 pour voir l'importance que Dieu accorde au culte.

Les deux premiers commandements concernent le culte. Le premier commandement nous dit **qui nous adorons**. « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20:3). Le

⁴ Le mot grec désigne généralement les aspects extérieurs du culte Actes 26:5, Colossiens 2:18 et Jacques 1:26-27

deuxième commandement nous dit **comment nous adorons**. « Tu ne te feras point d'image taillée... » (Exode 20:4). Puis, dans les derniers versets de l'Exode 20, Dieu revient au sujet du culte. Ces versets enseignent à Israël comment construire leurs autels et comment s'approcher de l'autel de manière respectueuse.

► Lisez Exode 20:23-26. Le culte est important pour Dieu !

Le culte joue un rôle central dans les Écritures. Exode et Lévitique donnent des instructions précises pour le culte d'Israël. Les Psaumes fournissent un recueil de chants pour le culte. Dans les Évangiles, on voit des gens tomber pour adorer Jésus.

► Lisez Matthieu 2:11, Matthieu 8:2, Matthieu 9:18, Matthieu 14:33, Matthieu 15:25 et Matthieu 28:17.

Dans Actes, l'église se rassemble pour le culte.⁵ Dans ses lettres, Paul aborde les pratiques de culte dans l'église (1 Corinthiens 11 et 1 Timothée 2). L'apocalypse nous permet de regarder au paradis pour entrevoir un culte qui se déroule déjà sur le trône de Dieu. Le culte sur terre est une répétition pour le culte au ciel (Apocalypse 4-5). Le culte est important pour Dieu.

Le culte est important parce que dans le culte, on voit Dieu

► Lisez Ésaïe 6:1-8. Discutez de l'expérience d'Isaïe au Temple.

Ésaïe 6 offre une image biblique importante du culte. Cela montre que dans l'adoration, nous voyons Dieu. Au Temple, Ésaïe vit le Seigneur exalté.

Cette vérité se répète tout au long des Écritures. Alors qu'il adorait le jour du Seigneur, Jean vit ses visions célestes (Apocalypse 1:10). Alors que Paul et Silas adoraient en prière et en chant, Dieu a révélé Sa puissance (Actes 16:25-26). David endura une souffrance qui le fit crier : « Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Psaume 22:2). Au milieu de sa souffrance, David vit Dieu à travers le culte et la louange ; « Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël » (Psaume 22:4). Dans le culte, nous voyons Dieu.

Le culte est important parce que dans le culte, nous nous voyons et sommes transformés

Au Temple, Ésaïe ne voyait pas seulement le Seigneur exalté, il se voyait lui-même. Quand Ésaïe vit Dieu sur Son trône, il s'exclama : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures... » (Ésaïe 6:5). Le véritable culte nous permet de nous voir comme Dieu nous voit.

⁵ (Les premiers chrétiens continuaient à se rendre au Temple et à la synagogue pour y prier (Actes 2:46-47, Actes 3:1-11, Actes 5:12, 21, 42). De plus, les chrétiens se réunissaient dans des maisons pour prier, enseigner et vivre en communion fraternelle. Ce sont là autant d'aspects du culte (Actes 2:46-47, Actes 4:31, Actes 5:42).

C'est pourquoi les liturgies ont traditionnellement inclus une prière de confession. Une prière de confession ne dit pas : « Nous nous sommes rebellés contre la loi de Dieu et avons commis un péché volontaire. » Une prière de confession reconnaît : « Même le cœur humain le plus pur est impur comparé à la pureté absolue d'un Dieu saint. Nous avons constamment besoin de la grâce de Dieu. »

Dans le culte, nous nous voyons à travers les yeux d'un Dieu saint. En dehors du culte, ce spectacle serait une expérience terrifiante. Cependant, parce que nous avons déjà vu Dieu, nous sommes purifiés, pas condamnés. Parce que nous avons vu Dieu et sa grâce, nous nous voyons honnêtement, nous confessons notre besoin de lui et réclamons sa grâce dans nos vies.

L'adoration révèle qui nous sommes, mais elle ne nous quitte pas telle qu'elle nous trouve. À la lumière de la pureté de Dieu, Ésaïe se voyait comme impur. Cependant, plutôt que de provoquer le désespoir, le A a engendré la transformation.

Mais l'un des séraphins s'est envolé vers moi, tenant dans sa main une pierre enflammée, qu'il avait prise de l'autel avec une pince. Il a touché ma bouche avec, et a dit : « Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est retirée, et ton péché est expié » (Ésaïe 6:6-7).

Ésaïe a été transformé par sa rencontre avec un Dieu saint.

Le véritable culte change le fidèle — Ésaïe dans le Temple, la femme samaritaine près du puits, et les disciples sur la Mont de la Transfiguration. Une rencontre avec Dieu transforme le fidèle.

Le culte est important parce que dans le culte, on voit notre monde

Dans le culte, Ésaïe voyait Dieu ; il se voyait lui-même ; il voyait les besoins de son monde. « j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures ». (Ésaïe 6:5). En réponse, il répondit : « Me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6:8). C'est dans le culte que nous sommes équipés pour servir efficacement un monde dans le besoin.

-« Entrez pour louer –
Sortez pour servir »
- Panneau au-dessus de la
porte d'une église

Plus tôt, nous avons vu que le véritable culte affecte toute la vie. Certaines églises ont séparé le culte de l'évangélisation. Ils disent : « L'objectif de notre église est l'évangélisation. D'autres églises peuvent se concentrer sur le culte. » Ou ils disent : « Notre but, c'est le culte. Nous laisserons l'évangélisation et la mission à quelqu'un d'autre. » Cela montre une mauvaise compréhension du culte. Dans le culte, nous laissons Dieu nous montrer les besoins de notre monde. Le véritable culte mènera à l'évangélisation.

Le véritable culte révélait le besoin d'Isaïe — et il fut transformé par le culte. Le véritable culte a révélé le besoin du monde d'Isaïe — et il s'est consacré à transformer ce monde.

Dans le culte, nous acquerrons une passion pour servir notre monde. La réponse nécessaire au véritable culte est : « Me voici, envoie-moi. »

Oswald Chambers avertissait les futurs missionnaires : « Si vous n'avez pas adoré dans les occasions quotidiennes, lorsque vous vous impliquez dans l'œuvre de Dieu, vous serez non seulement inutiles vous-mêmes, mais aussi un obstacle pour ceux qui vous entourent.⁶

Chambers a reconnu l'importance du culte comme préparation à un service efficace. Dans le culte, Dieu révèle les besoins du monde qui nous entoure et nous prépare à répondre à ces besoins.

Le culte est important parce que ne pas adorer nous sépare de Dieu

► Lisez Romains 1:18-25. Quelle est la relation entre le faux culte et le péché ?

Au début de Romains, Paul montre pourquoi l'homme est condamné devant Dieu. Il montre que l'état déchu de l'homme est le résultat d'un refus d'adorer le vrai Dieu. Remarquez le processus que Paul décrit dans Romains 1:21-25

1. Ils n'adoraient pas Dieu. « Puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ... » (Romains 1:21). « Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur... » (Romains 1:25).
2. En conséquence. « ...ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles » (Romains 1:21-23).
3. Dans le jugement « Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs... » (Romains 1:24).

Paul montre que la chute de l'humanité dans la folie, la corruption et la luxure était le résultat du refus des gens d'adorer Dieu. Ils n'adoraient pas Dieu ; ils vénéraient et servaient la créature plutôt que le Créateur.

Tout le monde adore. Les chrétiens adorent Dieu. Un musulman vénère Allah. Un athée vénère sa propre sagesse. Tout le monde adore. Si nous refusons d'adorer le Créateur, nous adorerons la créature.

Le culte est important. Le véritable culte du vrai Dieu nous transforme à son image. Le culte d'un faux dieu nous transforme à l'image de ce dieu. Nous devenons comme tout ce que nous adorons.

⁶ Oswald Chambers, *My Utmost for His Highest*, (entrée du 10 septembre). Extrait de <https://utmost.org/missionary-weapons-1/> le 21 juillet 2020

Trois objectifs dans le culte

Marva Dawn a identifié trois objectifs du véritable culte.⁷ Dans le culte, nous :

(1) Dans le culte, nous rencontrons Dieu.

Tout service de culte qui ne nous amène pas à Dieu est en deçà d'un véritable culte. Cela ne veut pas dire que chaque culte sera émotionnel ou dramatique. Cela ne signifie même pas que chaque service aura le culte comme thème déclaré. Mais dans chaque service, nous devrions nous retrouver en présence de Dieu. Cela peut venir d'une vérité acquise dans le sermon ; cela peut se faire par la lecture de la Parole de Dieu ; cela peut se faire par un chant qui loue Dieu ; cela peut être lors d'un temps de prière où nous gagnons une nouvelle force pour notre marche avec Dieu. D'une certaine façon, chaque service devrait nous amener à une rencontre avec Dieu.

(2) Dans le culte, nous formons un caractère chrétien.

Dans le culte, nous nous voyons et sommes transformés. Dans le culte, nous apprenons des vérités qui façonnent notre caractère chrétien. À mesure que nous adorons Dieu, notre personnage est de plus en plus recréé à son image. Nous devenons comme tout ce que nous adorons.

(3) Dans le culte, nous construisons une communauté chrétienne.

Dans le culte, nous voyons le monde qui nous entoure et nous engageons à servir les besoins de ce monde. En faisant cela, l'Église est édifiée, et les croyants grandissent en tous points vers celui qui est la tête, vers le Christ (Éphésiens 4:15). Le véritable culte est un instrument pour bâtir une véritable communauté chrétienne.

Quel type de culte est acceptable pour Dieu ?

► Quel genre de culte penses-tu que Dieu accepte ?

Jésus a dit à la femme samaritaine que les vrais adorateurs l'adorent en esprit et en vérité (Jean 4:23-24). Il existe un véritable culte qui est acceptable pour Dieu ; Cela implique qu'il existe un faux culte qui n'est pas acceptable.⁸

Les leaders de louange demandent souvent : « Notre culte a-t-il touché la congrégation ? Est-ce que ça communiquait dans un style que le peuple appréciait ? » Les Écritures montrent que les questions les plus importantes sont : « Notre culte honorait-il Dieu ? Adorons-nous Dieu comme il en a besoin ? Notre culte lui est-il acceptable ? »

⁷ Marva Dawn, *Reaching Out Without Dumbing Down* (Grand Rapids: Eerdmans, 1995)

⁸Certaines parties de cette section sont tirées de David Jeremiah, *Worship* (CA: Turning Point Outreach, 1995), 20-24

Un culte que Dieu rejette

Dieu n'accepte pas un culte ignorant.

La femme samaritaine ne savait pas ce qu'elle adorait (Jean 4:22). À Athènes, Paul vit des gens qui adoraient un dieu inconnu (Actes 17:23).

Dans la Leçon 2, nous étudierons la nature du Dieu que nous adorons. Quand nous ne connaissons pas vraiment Dieu, notre adoration est ignorante ; c'est le culte d'un Dieu inconnu. Nous suivons les gestes d'une liturgie,⁹ mais notre adoration est celle d'un Dieu inconnu. Le culte doit révéler la nature de Dieu au fidèle. Nous devons chanter des chansons qui parlent des attributs de Dieu ; nous devons lire des Écritures qui parlent de vérité sur Dieu ; nous devons prêcher des sermons qui révèlent la nature de Dieu. Nous ne devons pas accepter l'adoration d'un Dieu inconnu.

Dieu n'accepte pas le culte idolâtre.

Une idole est tout ce qui prend la place légitime de Dieu en tant qu'autorité suprême dans n'importe quel aspect de la vie. Dans certaines régions du monde, les idoles sont des statues de divinités païennes. Dans d'autres régions du monde, les idoles sont des emplois, des comptes bancaires, des maisons et des divertissements. Tout ce qui prend la place légitime de Dieu dans notre vie est une idole. Si nous allons à l'église le dimanche mais que nous laissons d'autres choses avoir l'autorité finale dans notre vie quotidienne, nous servons une idole.

Dieu n'accepte pas un culte inférieur.

► Donne quelques exemples d'adoration inférieure.

Le prophète Malachie avertissait que le culte d'Israël était devenu offensant pour Dieu. Ils protestèrent : « Comment avons-nous offensé Dieu ? » répondit Malachie,

Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal ? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil ? Dit l'Éternel des armées (Malachie 1:8)

Ils n'apporteraient jamais un animal boiteux en cadeau au gouverneur de leur État, mais ils ont apporté des animaux boiteux en sacrifice au Dieu Tout-Puissant de l'univers.

Certaines personnes croient que les aspects extérieurs du culte ne sont pas importants parce que Dieu regarde le cœur. Il est vrai que Dieu regarde le cœur. Cependant, il est clair tout au long des Écritures que les aspects extérieurs du culte sont importants pour Dieu.

⁹ Une liturgie est un programme utilisé lors du culte public. Elle peut être très structurée et s'accompagner d'instructions écrites, ou au contraire très informelle, sans aucune consigne écrite pour les fidèles. Dans ce cours, le terme « liturgie » désignera tout programme de culte. Certaines personnes critiquent toute forme de liturgie, estimant qu'un culte planifié n'est pas un véritable culte. Nous utiliserons le terme « liturgie » dans un sens très général. Un culte planifié peut être vide, ou il peut être rempli de la présence de Dieu.

Exode et Lévitique donnent des instructions détaillées sur les exigences de Dieu pour le culte. Les instructions pour le Tabernacle étaient précises. Dieu a donné des instructions détaillées pour les vêtements portés par les prêtres. Dans l'Exode 39-40, la phrase « comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse » est répétée 13 fois pour montrer l'obéissance d'Israël. Les détails du culte importaient à Dieu. Il exigeait le meilleur d'Israël.

Nous offrons un culte inférieur quand nous donnons à Dieu moins que notre meilleur. Bien que nous n'apportions plus de sacrifices animaux à Dieu, ces principes restent importants. Les questions posées dans Malachie suggèrent des questions que nous devrions poser à propos de notre culte aujourd'hui.

- **Pasteurs** : « Est-ce que je préparerais mon sermon plus soigneusement si le gouverneur était dans l'auditoire ? Est-ce que j'apporte un sacrifice boiteux à Dieu ? »
- **Musiciens** : « Est-ce que je pratiquerais plus attentivement si un musicien célèbre était dans le public ? Est-ce que j'apporte un sacrifice boiteux à Dieu ? »
- **Les laïcs** : « Est-ce que j'écouterais plus attentivement ce sermon si le président était le président ? Est-ce que j'apporte un sacrifice boiteux à Dieu ? »

Dieu n'accepte pas l'adoration orgueilleuse.

Dieu n'accepte pas un sacrifice qui est inférieur à notre meilleur. Cependant, il existe un danger inverse que nous devons éviter. Dieu n'accepte pas les sacrifices d'un cœur fier et arrogant. Bien que nous apportions le meilleur de nous-mêmes à Dieu, nous devons reconnaître que rien de ce que nous apportons n'est vraiment digne de Dieu. Notre meilleure offrande n'est qu'un petit symbole de ce que Dieu mérite. Nous entrons en présence de Dieu avec humilité, jamais avec une attitude de fierté et d'estime de soi.

Adoration que Dieu accepte

Si ce sont des caractéristiques du culte qui ne sont pas acceptables pour Dieu, quel type de culte Dieu accepte-t-il ?

Le culte acceptable se concentre sur Dieu.

Comme Ésaïe 6, Apocalypse 4 ouvre une fenêtre sur le paradis. Dans Apocalypse 4, l'attention des adorateurs est portée sur celui qui est assis sur le trône. Le véritable culte se concentre sur Dieu. Le véritable culte pointe vers Dieu comme Celui qui mérite l'adoration.

Le culte acceptable donne à Dieu la gloire qu'il mérite.

Psaume 96:7-8 montre le but du culte :

Familles des peuples, rendez à l'Éternel,

Rendez à l'Éternel gloire et honneur !

Rendez à l'Éternel gloire pour son nom !

Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis !

L'adoration donne à Dieu la gloire qu'il mérite. Peu importe les chansons que nous chantons, les émotions que nous suscitons ou la réaction que nous recevons des spectateurs, un culte qui ne rend pas gloire à Dieu n'a pas accompli son but.

Le but du culte n'est pas d'obtenir une bénédiction pour moi-même ; le but du culte est de donner honneur et gloire à Dieu. En priant, nous sommes souvent bénis — mais notre bénédiction n'est pas la motivation pour le culte. La motivation du culte est d'honorer Dieu.

Reconnaître le but du culte change une question que nous nous posons souvent à propos du culte. Au lieu de demander : « Ai-je apprécié le culte d'aujourd'hui ? », nous demanderons : « Le culte d'aujourd'hui a-t-il honoré Dieu ? » À mesure que nous comprenons mieux le but du culte, nous changerons notre focus du soi vers Dieu.

Le culte acceptable est l'adoration dans l'esprit et en vérité.

Dans la conversation de Jésus avec la femme samaritaine dans Jean 4, il lui a dit que ceux qui adorent Dieu doivent adorer Dieu en esprit et en vérité (Jean 4:24). C'est le bon schéma pour le culte.

Habituellement, lorsque nous discutons des modes de culte, nous abordons les styles musicaux, l'ordre de la liturgie et d'autres questions de forme. Beaucoup de gens ont été frustrés par l'absence d'informations détaillées sur les pratiques de culte dans l'église du Nouveau Testament. Pensez à toutes les choses que nous ignorons sur le culte du Nouveau Testament :

- **On sait qu'ils chantaient des psaumes.** On ne sait pas quelles mélodies ils ont utilisées ; Nous ne savons pas quels instruments ils utilisaient ; on ne sait pas quelles nouvelles chansons ils ont chantées.
- **On sait qu'ils priaient.** Nous ne savons pas s'ils priaient tous à voix haute, s'ils priaient en petits groupes, ou si un individu dirigeait la prière. Nous ne savons pas s'ils n'utilisaient que des prières écrites (psaumes) ou des prières spontanées.
- **Nous savons qu'ils prêchaient.** Nous ne savons pas combien de temps ils prêchaient, quel style de prédication ils utilisaient, ni si chaque service comportait un sermon.

À part le Nouveau Testament et un texte écrit quelques décennies plus tard, nous avons peu d'informations sur le modèle de culte de l'Église primitive.¹⁰

Pour les chercheurs, ce manque d'information est frustrant. Cependant, cela montre peut-être que les enjeux que nous considérons les plus importants ne sont pas ceux que Dieu considère les plus importants ! Lorsque Jésus a discuté d'un modèle de culte, il s'est concentré sur deux questions : l'esprit et la vérité. Ces enjeux sont les plus importants pour le véritable culte.

Le culte en esprit fait probablement référence à l'esprit humain. Le culte ne doit pas être un rituel sans esprit ; Ça implique l'esprit. C'est un culte authentique ; Ça vient du cœur.

Adorer en Esprit ?

En 1994, l'église Vineyard de Toronto a rapporté un réveil où les gens riaient, rugissaient comme des lions et « craquaient » (un vomissement semblable à un vomi pour purifier les émotions). Pendant le « rire sacré », les gens devenaient parfois hystériques. Plutôt que de mettre l'accent sur le fait de laisser la Parole de Dieu agir profondément dans le cœur des chercheurs, la « Bénédiction de Toronto » ne cherchait qu'une réponse émotionnelle. Est-ce un culte en esprit ? Est-ce un véritable culte ?

Le culte correspond en vérité à l'enseignement biblique. C'est plus qu'une bonne sensation ou une réaction émotionnelle. En tant que pasteurs et leaders de louange, nous évaluons chaque aspect de notre culte, en nous demandant « Est-ce vrai ? » Les mots que nous prêchons, les mots que nous chantons et les mots que nous prions doivent être fidèles aux Écritures. Dieu n'est pas impressionné par les paroles creuses ; il cherche l'adoration en esprit et en vérité (Jean 4:24)

Le culte en vérité ?

Le pasteur Hugo comprend l'importance de la musique dans le culte. Il apprécie les anciens hymnes, mais accueille aussi les nouvelles chansons. Une chanson devenue populaire dans de nombreuses églises enseigne que les croyants tombent continuellement dans le péché volontaire puis cherchent la restauration. La chanson ne promet pas une vie chrétienne victorieuse. En écoutant la chanson, Hugo a dit : « Cette chanson n'est pas fidèle aux Écritures, mais c'est juste une chanson. Les gens aiment la musique ; Les mots n'ont pas d'importance. » Cette adoration est-elle en vérité ?

¹⁰ La *Didache* (l'Enseignement) est un court texte datant de la fin du 1er siècle ou du début du 2e siècle. La *Didache* contient des enseignements sur l'éthique chrétienne, les rites liturgiques et l'organisation de l'Église.

Dangers du culte : substituts au véritable culte

Jésus parlait du véritable culte. S'il y a un vrai culte, il y aura un faux culte. Martin Luther citait souvent un proverbe allemand : « Partout où Dieu construit une église, Satan construit une chapelle à côté. » Satan aime nous encourager à remplacer le véritable culte par de fausses idées. Nous avons souvent laissé le culte suivre les exigences de la culture plutôt que de suivre les exigences du Dieu que nous adorons. Quels sont quelques substituts au véritable culte ?

McWorship

Le McWorship est un culte qui se concentre sur la commodité personnelle, plutôt que sur le plaisir à Dieu. Il y a 35 000 McDonald's dans le monde. 68 millions de clients mangent chez McDonald's chaque jour. Ce n'est pas parce que McDonald's offre la meilleure nourriture disponible. Ce n'est pas parce qu'ils offrent un régime exceptionnellement sain. C'est parce que McDonald's offre commodité, aisance et un environnement divertissant. À McWorship, notre principale préoccupation est la commodité, la facilité et le divertissement.

McDonald's et McWorship mesurent le succès par les chiffres. McDonald's se vante : « Plus de 300 milliards de personnes servies. » McWorship se vante : « Nous avons grandi de 17% par rapport à l'an dernier. » Les chiffres, plutôt que la piété, deviennent la mesure du succès.

Il y a peu de revendications pour les admirateurs de « Mc-adorateurs. » McWorship offre de la bonne musique, des orateurs divertissants et un ensemble attrayant — le tout à faible coût. McWorship attire des foules, mais la nourriture spirituelle est souvent vide et ne favorise pas la santé spirituelle. C'est bien de chercher à attirer les gens vers l'évangile, mais le culte du McWorship n'est pas un vrai culte.

Culte muséal

L'ambiance dans un musée est l'opposé de celle de McDonald's. Dans un musée, on met beaucoup l'accent sur la préservation de la tradition. Les gens sont respectueux en regardant les expositions. La plupart des musées ne mettent pas l'accent sur la participation et l'engagement personnels. Vous n'êtes pas invité à accrocher votre propre tableau sur le mur du Musée d'art du Louvre !

Dans le culte muséal, notre préoccupation principale est la tradition et la forme. Nous chantons les chansons que l'église a toujours chantées. Nous sommes fiers de notre fidélité à la tradition. Mais il est possible pour les gens d'y assister semaine après semaine sans être confrontés à la demande de Dieu pour un engagement personnel. Il est possible d'aller à l'église chaque dimanche et de visiter les expositions (le sermon, les chants, les prières) sans transformation de vie. Il est bon de valoriser notre héritage, mais le culte muséal n'est pas un vrai culte.

Culte en classe

En classe, c'est l'enseignant qui est responsable. C'est l'enseignant qui décide de ce que la classe apprend. L'enseignant donne la conférence ; Les élèves écoutent et prennent des notes. La participation est contrôlée par l'enseignant.

Dans le culte en classe, le pasteur est la figure centrale. Le sermon est le centre du service ; tout le reste est préliminaire. La congrégation est là pour écouter et prendre des notes. Le culte est réduit à une activité intellectuelle. Il est bon de chercher à communiquer la vérité dans notre culte ; nous devons expliquer la vérité à nos fidèles, mais le culte en classe n'est pas un véritable culte.

Véritable culte

Le véritable culte est centré sur Dieu. Le véritable culte demande : « Que veut Dieu ? » La véritable adoration m'aide à me voir à travers les yeux de Dieu — et c'est inconfortable pour une personne qui ne veut pas être changée par Dieu. La véritable adoration concerne lui. Le véritable culte implique une croix, un sacrifice, une reddition. Le véritable culte transforme le fidèle.

Conclusion : Le témoignage de Marthe

Quelle est l'importance du culte ? Écoutez le témoignage de Marthe.

« Je suis une personne pragmatique. Quelqu'un doit balayer les planchers, cuisiner les repas et prendre soin des détails du foyer. C'est ça, ma force ; J'ai le don du service.

« Je me souviens du jour où Jésus a visité notre petite maison à Bethany. J'étais nerveuse à l'idée d'avoir un enseignant aussi important à la maison. Je voulais que tout soit parfait. Luc écrivit plus tard : « Marthe [était] occupée à divers soins domestiques » (Luc 10:40). J'étais occupé à essayer de tout rendre parfait.

« Pendant que j'étais occupé à m'occuper de la maison, Marie était assise dans la pièce d'à côté à écouter Jésus. Je n'étais pas heureux ; J'avais besoin d'aide ! D'ailleurs, c'est une femme ; elle n'a pas besoin d'apprendre du rabbin.

« J'ai été tellement bouleversée que je suis entrée et j'ai dit : 'Seigneur, est-ce que ça ne te dérange pas que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider » (Luc 10:40). Je n'oublierai jamais sa réponse. Jésus m'a regardé et a secoué la tête. « Martha, Martha, tu es inquiète et agitée pour beaucoup de choses. Il ne faut qu'une seule chose. Marie a choisi la bonne partie, qui ne lui sera pas retirée » (Luc 10:41-42).

« Qu'est-ce que le Maître me disait ? Il ne voulait pas dire que le service n'est pas important. Juste avant de nous rendre visite, Jésus a raconté la parabole du Bon Samaritain — une histoire sur le service (Luc 10:25-37). Jésus ne disait pas que le service n'est pas important ; Il me disait que **mon service devait découler de mon culte**. L'essentiel, c'est

l'adoration. Si je prie, le service découlera naturellement ; Je ne serai pas « inquiète et agitée » (Luc 10:41).

« Ce jour-là, j'ai appris une leçon pour la vie. Plus jamais mon service n'a pris le pas de priorité sur mon culte. À partir de ce jour, j'ai pris le temps de rejoindre Marie aux pieds de Jésus ; J'ai pris le temps d'adorer. »

Critique

Demandez-vous : « Comment puis-je être un meilleur adorateur ? » Trouvez des endroits où vous pouvez rendre votre culte plus fidèle à la définition biblique du culte.

Leçon 1 en révision

(1) Qu'est-ce que le culte ?

- Le culte est une soumission respectueuse (Apocalypse 4:10-11).
- Le culte est un service (Romains 12:1).
- L'adoration est louange (Psaumes).
- Le culte est une communion (Actes 2:42).
- Le culte concerne toute la vie (Jacques 1:26-27).

(2) Pourquoi le culte est-il important ?

- Dans le culte, on voit Dieu (Ésaïe 6:1-8).
- Dans le culte, nous nous voyons et sommes transformés (Ésaïe 6:1-8).
- Dans le culte, nous voyons notre monde (Ésaïe 6:1-8).
- Le fait de ne pas adorer nous sépare de Dieu (Romains 1:18-25).

(3) Objectifs pour le culte :

- Dans le culte, nous rencontrons Dieu.
- Dans le culte, nous formons un caractère chrétien.
- Dans le culte, nous construisons une communauté chrétienne.

(4) Quel culte est acceptable pour Dieu ?

- Le culte acceptable se concentre sur Dieu (Apocalypse 4).
- Le culte acceptable donne à Dieu la gloire qu'il mérite (Psaume 96:7-8).
- Le culte acceptable est l'adoration en esprit et en vérité (Jean 4:23-24).

Devoirs de la Leçon 1

(1) Comment la Bible décrit-elle le culte ? Rédigez une réponse d'une page basée sur les écritures suivantes :

- Psaume 111:1-2
- Psaume 147:1
- Psaume 150
- Ésaïe 6:1-8
- Apocalypse 4

Si vous étudiez en groupe, discutez de votre réponse lors de votre prochaine réunion de classe.

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Projet de cours

Un voyage d'adoration de 30 jours¹¹

Vous travaillerez sur ce projet tout au long de ce cours. À la fin du cours, vous annoncerez que vous avez terminé ce projet. Vous ne soumettrez pas votre journal au chef de classe.

Chaque jour, pendant 30 jours, vous passerez quelques minutes à méditer sur l'un des attributs de Dieu. Il est préférable de faire le projet le matin afin de pouvoir méditer sur l'attribut tout au long de la journée. Méditer, c'est réfléchir profondément à quelque chose.

Procure-toi un carnet vierge pour l'utiliser comme journal. Commencez chaque journée par une prière demandant à Dieu de se révéler à vous. Ensuite, ouvre le livre de Psaumes et commence à lire. Le but de ce projet est la méditation, pas de grandes quantités de lecture. Vous pouvez ne lire qu'un verset ou un Psaume entier.

En lisant, cherchez un attribut de Dieu ou une métaphore de Dieu. Un attribut est un aspect du caractère de Dieu – sa miséricorde, sa sainteté, son soin. Une métaphore de Dieu compare Dieu à autre chose – il est un berger, un roc, notre refuge.

Lorsque vous trouvez un attribut ou une métaphore qui vous parle, écrivez cet attribut en haut d'une page de votre journal. En dessous, écrivez le verset qui fait référence à cet attribut.

Pensez à l'attribut et à ce qu'il dit sur Dieu. Après avoir prié, écrivez vos pensées sur Dieu et cet attribut. Ce n'est pas un article académique ; C'est un journal personnel de culte. Tout au long de la journée, pensez à Dieu et à son caractère. Louez-le pour ce qu'il est. En faisant cela pendant 30 jours, vous aurez une connaissance plus profonde de Dieu.

¹¹ Ce projet est adapté de Warren Wiersbe, *Real Worship*, (Grand Rapids: Baker Books, 2000) 5

Test de la Leçon 1

- (1) On vous a donné trois définitions du culte au début de cette leçon. Écrivez la définition que vous avez mémorisée.
- (2) Énumérer quatre aspects du culte biblique.
- (3) Lorsque la femme samaritaine s'est disputée sur l'emplacement physique du culte, Jésus a désigné le lieu _____ du culte.
- (4) Dans les Psaumes, le mot _____ est souvent utilisé pour suggérer la joie du culte.
- (5) Selon Jacques, un culte pur et immaculé inclut quels deux aspects ?
- (6) Énumérez quatre raisons pour lesquelles le culte est important.
- (7) Selon cette leçon, quelles sont les trois caractéristiques du culte qui sont acceptables pour Dieu ?
- (8) Écris Jean 4:23-24 de mémoire.

Leçon 2

Dieu et le Fidèle

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Reconnaître l'image biblique de Dieu et de Son rôle dans notre culte.
- (2) Comprendre les exigences de Dieu pour les fidèles.
- (3) Chercher à se conformer aux exigences de Dieu pour les adorateurs.
- (4) Apprécier la grâce de Dieu en permettant à l'homme d'entrer en sa présence pour le culte.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez Apocalypse 5:9-14.

Introduction

Un petit groupe s'est réuni autour d'une table pour discuter du sujet de l'étude biblique de la semaine. La question à discuter était : « À quoi ressemble Dieu et comment l'adorons-nous ? »

Sophie prit la parole la première. « Quand je pense à Dieu, je pense à un grand-père avec une longue barbe blanche. Il nous voit comme des petits-enfants. Ça le rend triste quand on pêche, mais il nous aime et comprend qu'on fait de notre mieux. Je ne pense pas que Dieu se soucie de la façon dont on adore tant qu'on montre qu'on l'aime. »

Répondit Mélanie. « Je considère Dieu comme un père exigeant. Il ne se rapproche pas beaucoup de ses enfants, mais il observe si on obéit. Dans le culte, nous devons montrer que nous sommes soumis et obéissants. Je n'aime pas les chansons qui traitent Dieu comme un ami ; nous devons nous rappeler qu'il est notre Maître céleste et que nous sommes ses serviteurs ! Je vais à l'église pour savoir ce que Dieu attend de moi. »

Chloé n'était satisfaite d'aucune de ces réponses. « Je considère Dieu comme un ami. La Bible dit que Dieu aime donner de bons dons à ses enfants. Je vais à l'église pour savoir ce que Dieu veut faire pour moi. Je prie et je lui dis ce dont j'ai besoin. J'écoute le sermon et la musique pour apprendre comment Dieu bénira ma vie. Dieu veut offrir de bons dons ; Je vais à l'église pour recevoir ces cadeaux. »

Chacune de ces femmes a une conception différente de Dieu. À cause de cela, chaque femme a une attente différente pour un service de culte.

Sophie s'attend à un Dieu grand-père qui ne se soucie pas vraiment des détails de notre culte. Dans son service idéal, chaque personne adorera de la manière qui la met le plus à

l'aise. Sophie aurait été surprise par le culte au Tabernacle. Là, elle aurait appris que Dieu se soucie de chaque détail du culte.

Mélanie voit Dieu comme distant et intimidant. Elle serait mal à l'aise avec le langage intime des psaumes et l'honnêteté des plaintes de Job à Dieu. Son service de culte idéal gardera une certaine distance entre le fidèle et Dieu. La prière sera formelle et structurée. La musique sera grandiose, mais impersonnelle. Mélanie n'apprécierait pas la fraternité étroite que l'on trouve dans les églises domestiques du premier siècle.

Dans l'esprit de Chloé, Dieu est un serviteur qui est là pour répondre aux besoins des humains. Quand Chloé quitte un service, sa question est : « Qu'est-ce que j'en ai retiré ? » La musique doit plaire à ses goûts personnels. Les prières doivent se concentrer sur les besoins individuels. Le sermon doit être pratique et répondre à ses besoins ressentis. Chloé aurait été déçue par le culte du Temple. Le culte au temple consistait à offrir un sacrifice à Dieu, pas à ce que Dieu apporte des dons à l'homme.

Chacune de ces femmes cherche un service de culte qui reflète sa conception de Dieu. Notre compréhension de Dieu a un grand impact sur notre culte.

► Discutez de votre conception de Dieu. Comment votre conception de Dieu influence-t-elle votre culte ?

Dans cette leçon, nous allons examiner deux questions :

(1) Qui adorons-nous ?

Puisque l'adoration donne à Dieu l'honneur qui lui est dû, plus nous en savons sur Dieu, mieux nous serons équipés pour un véritable culte. Une image déformée de Dieu mène à un culte déformé.

L'image biblique de l'idolâtrie illustre ce principe. Baal était un dieu de la fertilité, un dieu de l'excès incontrôlé. Comment les prophètes de Baal adoraient-ils ? Avec des émotions incontrôlées et des excès. « Et ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux » (1 Rois 18:28).

(2) Que demande Dieu de ses adorateurs ?

Puisque Dieu est saint, comment entrer en sa présence ? Que demande Dieu de ceux qui l'adorent ?

Les faux dieux comme Baal et Molech n'étaient pas saints ; leurs adorateurs n'avaient pas besoin d'être saints. Les adorateurs de Baal sont devenus comme Baal, moralement impurs. Nous devenons comme tout ce que nous adorons.

Le vrai Dieu est sacré. À cause de cela, il a besoin d'un peuple sacré. Les fidèles de Jéhovah devinrent comme Jéhovah ; ils devaient être un peuple saint adorant un Dieu sacré.

Qui adorons-nous ?

Imaginez que vous admirez un magnifique coucher de soleil¹². Soudainement, vous arrêtez de regarder le coucher de soleil pour prendre une photo de vous-même : « Moi regardant un coucher de soleil. » C'est ce qu'on appelle un « selfie », une photo de soi-même. Ton attention s'est déplacée du coucher du soleil vers toi-même. Une personne qui prend un selfie s'intéresse plus à sa propre présence qu'à l'événement où elle regarde.

Dieu mérite notre plus grand culte. Mais lorsque nous nous concentrons sur la qualité de notre adoration plutôt que sur le Dieu que nous adorons, nous avons créé un selfie religieux (« Moi adorant Dieu »). Nous ne devons jamais laisser notre souci de l'excellence de notre service de culte remplacer notre attention portée à Dieu que nous adorons !

C.S. Lewis a écrit sur l'idolâtrie de consacrer plus d'attention au service de culte qu'à Dieu. Plus récemment, le procureur Carson a averti que nous pouvons être tentés de « adorer l'adoration plutôt que d'adorer Dieu ».¹³

Le culte n'est pas un vrai culte tant que je ne me perds pas dans l'adoration de Dieu. Dans le vrai culte, je porte plus d'attention à Dieu qu'à la qualité de mes efforts pour adorer. Le vrai culte est centré sur Dieu, pas sur la qualité de mon expérience de culte.

Comme nous l'avons vu dans la Leçon 1, le premier commandement nous dit qui nous adorons. «Je suis l'Éternel, ton Dieu... Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20:2-3). Puisque l'adoration signifie donner à Dieu l'honneur qu'Il mérite, une étude de l'adoration devrait commencer par se demander qui est Dieu. Quatre hymnes dans le livre de l'Apocalypse donnent une réponse partielle à cette question.

Nous adorons le Créateur (Apocalypse 4)

► Lisez Apocalypse 4 à voix haute. Prenez le temps d'imaginer la scène céleste. Que nous dit ce chapitre sur le Dieu que nous adorons ?

Avec sa fenêtre sur le paradis, Apocalypse 4 offre un aperçu du Créateur que nous vénérons.

« Dieu, tu es...
le Très-Haut, le Très-Excellent ;
le Très-Miséricordieux et le Très-Juste ;
le Très-Caché et le Très-Présent ;
le Très-Beau et le Très-Fort ;
toujours à l'œuvre, toujours au repos ;
qui rassemble, mais qui n'a besoin de rien ;
qui soutient et qui protège ;
qui crée et qui nourrit ;
qui cherche, mais qui possède toutes
choses. »
- Adapté d'Augustin

¹² Une grande partie de ce texte est adaptée de Warren Wiersbe, *Real Worship*, (Grand Rapids: Baker Books, 2000), Chapitre 5.

¹³ Adapté de D.A. Carson, *Worship by the Book*, (Grand Rapids: Zondervan, 2002), 31.

Le Créateur est souverain.

Dieu est assis sur le trône au-dessus du monde. Le mot *trône* est utilisé 14 fois dans ce chapitre. Il est le Seigneur Dieu Tout-Puissant ; Il est souverain. Le culte doit toujours reconnaître la souveraineté de Dieu. Dans le culte, nous exprimons notre soumission au Dieu souverain. C'est un père aimant, mais il est souverain.

Le Créateur est sacré.

Tout au long des Écritures, Dieu est vu comme un Dieu saint.

- Dieu dit aux Israélites : « Je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 19:2).
- Dieu est loué : « Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël » (Psaume 22:4).
- Ésaïe voit des anges adorer autour du trône, « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire » (Ésaïe 6:3).
- L'apôtre Jean voit au ciel, où les êtres vivants disent : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient » (Apocalypse 4:8).

Nous adorons un Dieu sacré.

Le Créateur est éternel.

Il était, est et doit venir (Apocalypse 4:8).

David a désigné la merveille de la création comme une fenêtre sur la gloire de Dieu.

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (Psaume 19:2). Le premier chapitre de Genèse commence avec Dieu comme Créateur ; le dernier livre de la Bible nous rappelle encore une fois que Dieu est le Créateur et qu'il régnera éternellement sur ses êtres créés.

Cette insistance montre la bonne orientation pour le culte. Nous, les créés, adorons Dieu le Créateur. Le culte, c'est vraiment à propos de lui, pas de nous. Alors que nous nous perdons dans l'adoration du Créateur, les cieux déclarent à nouveau sa gloire.

Nous adorons le Rédempteur (Apocalypse 5)

► Lisez Apocalypse 5 à voix haute. Que nous dit cette scène majestueuse sur le Dieu que nous vénérons ?

En tant que chrétiens, nous ne devons jamais perdre notre émerveillement lorsque nous nous rappelons que le Roi de l'univers a pourvu à notre rédemption. Dans Apocalypse 5, on regarde l'Agneau de Dieu, le Rédempteur du monde, être adoré. Jésus est appelé « l'agneau » 28 fois dans le Livre de l'Apocalypse. C'est l'une des images centrales d'Apocalypse.

Nous adorons le Rédempteur à cause de ce qu'il est.

Il est le lion de la tribu de Juda. Il est le rejeton de David. C'est l'Agneau qui a été tué. Il est l'Agneau qui a sept cornes et sept yeux (Apocalypse 5:6), le symbole de la perfection. Dans le culte, nous honorons Jésus pour ce qu'il est. Le culte est une « fête des glorieuses perfections du Christ » (John Piper).

Nous adorons le Rédempteur à cause de l'endroit où il est.

Dans Apocalypse 5:6, Jésus est au centre du culte céleste. Il est entre le trône et les quatre êtres vivants et parmi les anciens. L'auteur d'Hébreux fait la merveilleuse promesse que notre avocat est assis à la droite du trône de Dieu (Hébreux 12:2).

Nous adorons le Rédempteur à cause de ce qu'il a fait.

Dans une tentative de se concentrer sur la valeur de Dieu, certains enseignants ont à tort suggéré que nous devrions adorer Dieu uniquement pour ce qu'il est, et non pour ce qu'il fait pour nous. Jean le Révélateur montre que l'adoration céleste loue l'Agneau pour ce qu'il a accompli. « L'agneau qui a été immolé est digne... » (Apocalypse 5:12).

Ce schéma se retrouve chez les Psaumes. Psaume 134 nous ordonne de bénir le Seigneur. Cela ne donne pas de raison ; nous le louons parce qu'il est Dieu. Cela est suivi par Psaumes 135-136, qui louent Dieu pour ce qu'il a accompli dans l'histoire d'Israël. Le caractère de Dieu, mais aussi ses actes puissants, méritent d'être loués. Nous devrions louer Dieu pour ce qu'il est **et** pour ce qu'il a accompli.

Nous adorons le Roi (Apocalypse 11:15-18)

Apocalypse 11 offre une autre vision du culte céleste. Dans cette scène, les anciens vénèrent le roi qui a pris son trône légitime. Bien que les royaumes terrestres se rebellent contre lui, ils doivent finalement se soumettre à son autorité. « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11:15).

Dans cet hymne, le roi est loué pour son jugement juste sur le monde. Cet hymne nous rappelle que Dieu règne en grande puissance. Bien que les nations aient été en colère, Dieu les a jugées avec justice.

Le culte, c'est l'adoration dans la vérité. Le véritable culte ne minimise pas les jugements impressionnants de Dieu. Encore une fois, le culte de l'Apocalypse est cohérent avec le culte des Psaumes. Psaume 96 est un nouveau chant dédié au Seigneur. Dans ce chant, Dieu est loué parmi les nations. Il est craint plus que tous les dieux. Il est loué parce qu'il jugera le peuple avec justice. Le véritable culte sait que nous devons craindre Dieu ; nous l'adorons comme un roi.

Nous adorons le marié conquérant (Apocalypse 19:1-9)

Lors d'un cours de synthèse biblique, un enseignant a demandé : « Combien d'entre vous apprécient le Livre de l'Apocalypse ? » Très peu d'élèves levaient la main. Quand le

professeur a demandé : « Pourquoi n'aimez-vous pas Apocalypse ? », un élève a répondu : « C'est effrayant ! »

La raison pour laquelle ces étudiants trouvent Apocalypse effrayant, c'est qu'ils ignorent les meilleurs passages du livre. Ils se concentrent sur les jugements qui tombent sur ceux qui se rebellent contre Dieu. C'est certainement un message important dans Apocalypse. Mais pour les chrétiens, le message principal de l'Apocalypse est la victoire ultime de notre Dieu !

Apocalypse 19 illustre ce message. Le chapitre inclut une description de l'étang ardent de feu et de soufre (Apocalypse 19:20) et des oiseaux qui mangent la chair des rois, la chair des capitaines et la chair des hommes puissants... (Apocalypse 19:18). C'est le sort de ceux qui se révoltent contre le roi. Pour ceux qui vénèrent le Roi avec soumission respectueuse, Apocalypse 19 est un chant de joie. La grande prostituée qui a corrompu la terre par son immoralité (Apocalypse 19:2) est détruite. Le marié vainc ses ennemis et accueille sa sainte épouse au souper nuptial de l'Agneau (Apocalypse 19:9).

En réponse à cette grande victoire, Jean entendit « comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée » (Apocalypse 19:6-7).

Dans le culte, nous louons le Marié conquérant. Notre culte anticipe l'avenir que Jésus prépare pour sa fiancée. Une des raisons pour lesquelles le culte est important, c'est qu'il nous donne le pouvoir de mener une vie chrétienne victorieuse dans un monde antagoniste. Dans le culte, nous nous souvenons que « notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:20-21).

Ces quatre hymnes tirés de l'Apocalypse offrent un aperçu du Dieu que nous vénérons. Dans le culte, nous ne nous concentrons pas sur nous-mêmes, mais sur Dieu. Dans l'adoration, nous nous inclinons devant le Créateur ; dans l'adoration, nous louons le Rédempteur ; dans l'adoration, nous célébrons le Christ Roi ; dans l'adoration, nous anticipons l'éternité en présence du Conquérant Époux.

C'est le Dieu que nous vénérons. Cela amène à la question : « Qui peut adorer ? Que demande Dieu de ceux qui entrent en Sa présence ? »

Qu'est-ce que Dieu attend de l'adorateur ?

Dans sa conversation avec la femme samaritaine,¹⁴ Jésus a fait une déclaration remarquable. Après lui avoir dit que les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, Jésus a dit que le Père cherchait de telles personnes pour l'adorer (Jean 4:23). Dieu cherche un type particulier d'adorateur, quelqu'un qui adore en esprit et en vérité. Dieu cherche des adorateurs.

Quelles sont les caractéristiques que Dieu cherche chez ceux qui l'adorent ? N'importe qui peut assister à un service de culte ; n'importe qui peut chanter des chants de louange ; n'importe qui peut dire des prières. Cependant, Dieu a donné des lignes directrices précises pour les caractéristiques d'un véritable adorateur. Un endroit pour voir ça, c'est Psaume 15.

► Lire Psaume 15. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la vie d'un fidèle ?

Psaume 15 est un psaume liturgique. Il décrit une conversation entre un prêtre et un fidèle à l'entrée du Temple. Le fidèle cherche à entrer dans le temple sacré de Dieu. En réponse à la question du fidèle « Qui peut entrer ? », le prêtre indique la condition d'entrée. Ce même schéma est utilisé dans Psaume 24:3-6 et Michée 6:6-8. Psaume 15 se divise en trois parties :

1. Question : Qui peut adorer ?
2. Réponse : Une description de l'adorateur
3. Observation finale : Une promesse à l'adorateur

La question : Qui peut adorer ? (Psaume 15:1)

À l'entrée du Temple, un adorateur demande : « O Éternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? » Ces questions suggèrent trois qualités.

Un vrai adorateur connaît la peur divine.

Ce psaume montre que l'entrée dans la présence de Dieu n'est jamais une affaire anodine. Un vrai adorateur comprend que Dieu est saint et que nous sommes séparés de lui.

Tout au long des Écritures, il y a un sentiment de peur associé à la présence de Dieu. Au mont Sinaï, on a averti les gens de rester loin de la montagne où Dieu parlait avec Moïse (Exode 19:7-25). Sur le mont de la Transfiguration, les disciples avaient très peur (Matthieu 17:6).

Pour le croyant, la peur divine n'est pas la terreur qui chasse une personne de la présence de Dieu. C'est plutôt le respect qui pousse le fidèle à s'approcher de Dieu avec humilité. Un adorateur ne doit pas entrer en présence de Dieu sans être préparé.

¹⁴ Une grande partie de ce texte est adaptée de *The Worshipper's Approach to God* Ronald E. Manahan figurant au chapitre 2 de *Authentic Worship* édité par Herbert Bateman (Grand Rapids: Kregel Books, 2002).

Un vrai adorateur adore avec humilité.

Le fidèle demanda : « Qui séjournera dans ta tente ? » Les voyageurs sont des résidents étrangers dans un autre pays. Ce sont des invités qui n'ont pas les droits des citoyens.

Psaume 15 exige que le fidèle reconnaisse que nous sommes des invités en présence de Dieu. Parce que Dieu est saint et que sa maison est sacrée, nous ne méritons pas d'être là. Quelle que soit notre position dans la vie, nous devons entrer en présence de Dieu avec une attitude d'humilité. Nous sommes ses invités.

Un vrai adorateur célèbre la grâce de Dieu.

Parce que nous reconnaissons la sainteté de Dieu, nous célébrons la grâce de Dieu lorsqu'il nous accueille dans sa maison. Le fidèle qui a demandé : « Qui demeurera sur ta montagne sainte ? » a posé cette question en confiance, sachant qu'ils seraient invités dans la maison de Dieu. Dieu avait établi une relation avec Israël ; Le culte juif célébrait cette relation de grâce.

Psaume 103 est une invitation au culte, « Mon âme, bénis l'Éternel ! » Psaume 103 contient un beau rappel de la grâce qui nous permet d'entrer en présence de Dieu.¹⁵

« Comme un père a compassion de ses enfants, L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, Il se souvient que nous sommes poussière » (Psaume 103:13-14)). Le Dieu qui nous a formés à partir de la poussière nous a gracieusement appelés à l'adoration ! Lorsque nous entrons dans le culte, nous nous souvenons de la grâce de Dieu. C'est la grâce qui permet à la poussière d'entrer en présence du Créateur de l'univers.

Le véritable culte implique la crainte, l'humilité et la grâce divines. Chacun de ces aspects du culte se manifestait dans le culte du temple. Les fidèles juifs traitaient le Temple avec respect parce qu'il était la demeure d'un Dieu sacré.¹⁶ Ils se préparèrent soigneusement au culte afin de montrer une humilité appropriée devant Dieu. Ils célébraient aussi dans le culte. Le culte juif était rempli de chants, d'instruments, de parfums riches et d'une atmosphère qui célébrait la grâce de Dieu envers son peuple.

Aujourd'hui, nous devrions entrer dans la maison de Dieu avec un sentiment de peur divine. Nous devrions reconnaître notre indignité devant Dieu. Mais notre culte devrait aussi célébrer la grâce de Dieu qui nous accueille en sa présence. Une vieille liturgie de communion dit : « Nous ne venons pas parce que nous sommes dignes, mais parce que nous sommes invités. » C'est un culte qui célèbre la grâce de Dieu.

¹⁵ Cette remarque provient de Richard Averbeck, *Worshipping God in Spirit*.

¹⁶ À l'époque de Jésus, ce respect avait disparu et l'entrée du Temple était devenue un marché. Jésus chassa les changeurs qui déshonoraient le Temple, le transformant en une caverne de voleurs (Matthieu 21:12-13)

La réponse : une description de l'adorateur (Psaume 15:2-5)

En réponse à la question « Qui peut entrer dans la maison de Dieu ? », le prêtre a donné une description du fidèle. Le fidèle marche sans reproche devant Dieu. Il est prudent dans son traitement envers les autres. Il rejette ceux qui rejettent Dieu, mais il honore ceux qui craignent Dieu. Il cherche à modeler son personnage d'après celui de Dieu. La personne qui adore vraiment Dieu deviendra de plus en plus semblable à Dieu.

Cette réponse nous rappelle que le culte affecte toute la vie. L'entrée dans la présence de Dieu exige une obéissance complète. David ne pouvait imaginer une personne qui disait : « Je suis l'enfant de Dieu, mais je ne vis pas soumis à la loi de Dieu. » Les Écritures ne permettent pas à une personne de dire : « Jésus est mon Sauveur, mais il n'est pas le Seigneur de ma vie. » L'entrée en présence de Dieu exige la soumission à l'autorité de Dieu.

Un vrai adorateur mène une vie pieuse.

Psaume 15:2 donne une description générale du fidèle. Ceux qui entrent en présence de Dieu doivent marcher sans reproche ; Cela suggère une vie d'intégrité dans tous les domaines. Ils doivent toujours faire ce qui est juste. Ils doivent dire la vérité dans (ou de) le cœur. Ces expressions décrivent la vie continue du fidèle. Toute la vie est influencée par le culte.

Un vrai fidèle vit en bonne relation avec la communauté.

Tout comme David ne pouvait pas imaginer une personne qui disait : « Je suis l'enfant de Dieu, mais je n'obéis pas à la loi de Dieu », il ne pouvait pas non plus imaginer une personne qui disait : « Je suis juste devant Dieu, mais je ne traite pas mes prochains avec justice. »

La personne qui entre en présence de Dieu doit être une personne qui vit en bonne relation avec la communauté. Il :

- Il ne calomnie pas avec sa langue.
- Ne fait aucun mal à son prochain.
- Il ne reproche pas à son ami ; Il ne fait pas de commérages.
- S'oppose à ceux qui rejettent Dieu.
- Honore ceux qui craignent Dieu.
- Il tient parole.
- Elle n'exploite pas les pauvres avec des prêts injustes.
- Il ne fait pas de tort aux innocents en acceptant des pots-de-vin.

La personne qui séjourne dans la tente de Dieu est une personne juste, tant intérieurement qu'extérieurement. Le véritable adorateur est une personne intègre. Le vrai adorateur ne permet pas aux rituels de culte de remplacer une vie quotidienne d'obéissance.

L'observation finale : une promesse au fidèle (Psaume 15:5)

Psaume 15 se termine par une promesse au fidèle ; « Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais » (Psaume 15:5). La personne qui vit en obéissance aux commandements de Dieu se voit promettre la protection de Dieu. Psaume 15 fait écho à Psaume 1 dans sa description de la piété et sa promesse de la bénédiction de Dieu sur une personne pieuse.

Psaume 15 montre ce que Dieu attend de ceux qui l'adorent. Psaume 15 doit être lu à la fois comme un commandement (« C'est ce que Dieu exige ») et comme une promesse (« C'est ce que Dieu fera pour ceux qui le lui demandent »). À la lumière d'Ésaïe 6, on comprend que c'est Dieu qui donne le pouvoir au fidèle pour l'obéissance ; c'est Dieu qui purifie les lèvres impures ; c'est Dieu qui rend possibles les exigences de Psaume 15. Le véritable culte repose sur la grâce de Dieu. Cela ne s'accomplit pas par nos faibles efforts, mais par la grâce de Dieu dans la vie de ceux qui cherchent à l'adorer. N'oubliez jamais la grâce de Dieu dans le culte ; le Père cherche de vrais adorateurs, et le Père rend le culte possible.

Critique

Demandez-vous : « Ai-je le cœur et les mains d'un vrai adorateur ? » Lisez Psaume 15 comme test. Après chaque phrase, demandez « Est-ce que ça me décrit ? Suis-je prêt pour le culte ? »

Relis Psaume 15, comme prière personnelle. « Seigneur, donne-moi le pouvoir de marcher sans reproche et de faire ce qui est juste.... Accordez-moi la grâce d'éviter les commérages et les calomnies... » Terminez en entendant la promesse de Dieu, « Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais. »

Dangers du culte : hypocrisie

Jésus a parlé à des gens qui se considéraient comme des experts en adoration. Les scribes et pharisiens veillaient à observer chaque détail du culte, tant les commandements bibliques que les traditions juives. Ils condamnaient rapidement quiconque ne suivait pas chaque détail de leurs rituels. Cependant, Jésus a condamné leur culte parce qu'ils étaient hypocrites.

Les pharisiens se plaignaient que les disciples de Jésus ne suivaient pas les rituels cérémoniels pour se laver les mains. Jésus répondit : «Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, En enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes (Matthieu 15:7-9) ». Les pharisiens, comme les faux adorateurs de l'époque d'Isaïe, ont été traités d'hypocrites par Jésus à cause de deux échecs :

1. Leur culte était extérieur, pas du cœur (Matthieu 15:8).
2. Leur culte était basé sur la tradition humaine, pas sur les commandements de Dieu (Matthieu 15:9).

Nous devons faire attention à éviter le danger d'un culte hypocrite. Notre adoration doit venir du cœur, et notre adoration doit être guidée par Dieu, et non par des traditions qui ont été élevées à un rang égal à la Parole de Dieu.

Conclusion : Témoignages de fidèles

Si nous lisons Psaume 15 sans nous souvenir du rôle de la grâce dans la vie chrétienne, nous pourrions avoir la fausse idée que nous devons mériter le droit de culte. Cependant, Psaume 15 montre ce que Dieu fait pour nous, pas ce que nous faisons, pour recevoir un accueil dans Sa maison.

Qui est invité à adorer ? Écoutez quelques témoignages surprenants de fidèles. Ils montrent que le culte ne consiste pas à être digne ; le culte, c'est venir humblement en présence de Dieu et être transformé par Sa grâce.

Un pharisien parle :

« Je suis sûr que tu comprends pourquoi je suis offensé par l'enseignement de Jésus. Je suis un homme bien. Je ne viole pas les commandements. Je jeûne et je paie la dîme. Si quelqu'un mérite la faveur de Dieu, c'est moi ! Je viens chez Dieu pour montrer que je suis une bonne personne. Comment Dieu peut-il rejeter mon culte ? »

Un tenancier publicain parle :

« Honnêtement, je suis aussi surpris que le pharisien ! Je n'étais même pas sûr de pouvoir entrer dans le Temple. Je restais aussi loin que possible des bonnes personnes. J'espérais que personne ne me remarquerait. J'ai cherché la miséricorde de Dieu même si je ne la mérite pas. À ma grande surprise, je suis rentré à la maison justifiée. Ma vie a été transformée dans le culte. »

Un homme riche parle :

« Je donne beaucoup d'argent au Temple. Je pense que Jésus devrait être impressionné par mon offrande. C'est mon culte. Quand je dépose mon offrande dans la boîte, tout le monde sait que « Monsieur l'Argent » est là. J'espère que Dieu remarquera combien je donne ! »

Une pauvre veuve parle :

« J'avais honte de mettre mon offrande dans la boîte. Je n'avais que deux petites pièces. Tous les autres faisaient de gros dons ; Je n'avais presque rien. Mais l'adoration, c'est donner le meilleur de Dieu. Ce n'était pas grand-chose ; mais j'ai tout donné. J'espérais que personne ne remarquerait mon petit acarien, mais quelqu'un l'a remarqué. Jésus a vu ce que j'ai donné ! Et il a dit que je donnais plus que quiconque. Je ne sais pas ce que Jésus voulait dire par cette phrase, mais je suis content d'avoir donné le meilleur de moi-même ! »

Discussion de groupe

► Pour une application pratique de cette leçon, discutez des éléments suivants :

Tristan est chrétien depuis plusieurs années. Il sait que la fréquentation de l'église, la lecture de la Bible et la prière sont importantes, mais il lui est difficile de ressentir la présence de Dieu dans ces activités. Ils semblent n'être rien d'autre que de la forme. Comment pouvez-vous aider Tristan à voir Dieu dans son culte ?

Leçon 2 en révision

(1) Notre compréhension de Dieu est importante à adorer, car une image déformée de Dieu mènera à un culte déformé.

(2) Le culte doit être centré sur Dieu, et non sur la qualité de notre expérience de culte.

(3) L'Apocalypse donne une image du culte céleste :

- Le culte céleste est le culte du Créateur qui est souverain, saint et éternel.
- Le culte céleste est le culte du Rédempteur.
- Le culte céleste est le culte du Roi.
- Le culte céleste est le culte du Marié Conquérant.

(4) Psaume 15 est un psaume de culte qui résume les exigences de Dieu envers les adorateurs. Un vrai adorateur :

- Il connaît la peur divine.
- Il adore avec humilité.
- Célèbre la grâce de Dieu.
- Il mène une vie pieuse.
- Il vit en bonne relation avec la communauté.
- Reçoit la promesse de protection et de bénédiction de Dieu.

Devoirs de la Leçon 2

(1) Psaumes 120-134 sont une collection de chants destinés aux pèlerins voyageant vers Jérusalem. Ces psaumes enseignent le culte dans différentes circonstances. Lisez ces pseudonymes en répondant aux questions du tableau ci-dessous.

Psaume	Questions à répondre
120	Où sont Meshech et Kedar ? Pourquoi le culte à Jérusalem est-il important pour un pèlerin qui vit à Meshech ou Kedar ?
122	Qu'enseigne-t-il ce psaume sur notre attitude envers le culte ?
123	Qu'enseigne le verset 2 sur la relation du fidèle avec Dieu ?
124	Qu'apprends-tu sur la louange dans des circonstances difficiles grâce à ce psaume ?
126	Comment le culte se rapporte-t-il à la mission entre les nations ? Notez le verset 2.
130	Qu'enseigne ce psaume sur le rôle de la confession dans le culte ?
131	Comment le psalmiste se prépare-t-il au culte ? Quelles sont les étapes pratiques que vous pouvez suivre pour suivre ce modèle ?
133	Psaume 133, Jean 17:20-23 et Éphésiens 4:1-16 parlent tous d'unité et se rapportent d'une manière ou d'une autre à la vie de l'église. Comment l'unité se rapporte-t-elle au culte et à la vie de l'église ?
134	En quoi Psaume 134 peut-il une fin appropriée pour cette série de psaumes de culte ?

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la Leçon 2

- (1) Énumérez trois choses que nous apprenons sur Dieu le Créateur dans l'hymne de l'Apocalypse 4.
- (2) Énumérez trois raisons d'adorer le Rédempteur dans l'Apocalypse 5.
- (3) Quel est le message principal de l'Apocalypse pour les chrétiens ?
- (4) Le Psaume 15 est un psaume liturgique divisé en trois parties. Énumérez les trois parties.
- (5) Quelle est l'attitude de l'adorateur qui comprend qu'il est un invité en présence de Dieu ?
- (6) Quelles sont deux caractéristiques importantes d'un véritable adorateur du Psaume 15:2-5 ?
- (7) Pourquoi Jésus a-t-il traité les pharisiens d'hypocrites ?
- (8) Écrivez Apocalypse 5:9-14 de mémoire.

Leçon 3

Le culte dans l'Ancien Testament

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Apprécier la grâce de Dieu qui rend le culte possible.
- (2) Aborder le culte avec un cœur d'obéissance.
- (3) Connaître le rôle du rituel dans le culte.
- (4) Pratiquer la louange comme élément central du culte.
- (5) Reconnaître l'importance de proclamer la Parole de Dieu dans le culte.
- (6) Éviter le danger de déséquilibre dans le culte.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez Michée 6:6-8.

Introduction

Un groupe de pasteurs se réunit chaque mois pour discuter des enjeux dans leurs églises. Récemment, ils ont discuté du culte. Il existe des différences importantes entre ces pasteurs sur le thème du culte. Même s'ils partagent les mêmes croyances doctrinales, ils diffèrent grandement sur la question des styles de culte.

Nicholas est le pasteur d'une église qui suit une approche traditionnelle du culte. Bastien dessert une église en pleine croissance qui utilise de nombreuses idées contemporaines dans le culte. Adrian cherche toujours le type de culte qui convient le mieux à son église. Ces pasteurs ont eu de nombreuses discussions sur le culte, mais ils sont frustrés dans leur tentative de s'entendre sur des principes de base pour le culte.

Aujourd'hui, Léo dit : « Peut-être qu'on ne l'a pas bien vu. La question se poursuit : « Quel genre de culte aimons-nous ? Comment voulons-nous adorer ? Peut-être devrions-nous nous demander : « Comment Dieu veut-il que nous adorions ? » Quel genre de culte aime-t-il ? Si Dieu devait concevoir le culte, à quoi ressemblerait-il ? Si nous apprenons à quoi ressemblerait le culte biblique, il pourrait servir de modèle pour le culte d'aujourd'hui. »

► Si Dieu devait concevoir le culte, à quoi ressemblerait-il ? Résumez ce que vous savez déjà sur le culte biblique.

Introduction : Dieu exige un culte approprié

Dans la Leçon 2, nous avons vu dans l'Apocalypse que le véritable culte est le culte d'un Dieu saint. Nous avons vu dans le Psaume 15 que Dieu exige que ses adorateurs soient

saints. Dans la Leçon 3, nous demandons : « Comment une personne fidèle s'approche-t-elle d'un Dieu saint ? »

Certaines personnes disent que Dieu se fiche de la façon dont nous adorons ; Il ne s'intéresse qu'à ce que le cœur ait raison. Il est vrai que le cœur est à la racine du culte. Cependant, nous avons de nombreux témoignages dans les Écritures que Dieu se soucie beaucoup de la façon dont Il est adoré.

La forme de culte est importante parce **que notre adoration influence notre compréhension de Dieu**. Dans la leçon précédente, nous avons vu qu'une image déformée de Dieu conduit à un culte déformé. Il est aussi vrai que le culte déformé déforme notre image de Dieu. Quand Israël adorait Jéhovah comme les Cananéens adoraient leurs dieux, ils croyaient bientôt que la nature de Dieu ressemblait à celle des dieux cananéens. Ils commencèrent à croire que Dieu était vindicatif et peu fiable, tout comme les dieux des Cananéens. ¹⁷

La forme d'adoration est importante parce **que notre façon de vénérer reflète souvent pourquoi nous adorons**. Un cœur d'amour se réjouit d'apporter un culte qui honore Dieu ; un cœur d'obéissance à contrecœur veut adorer ma façon plutôt que celle de Dieu.

De nombreux cours universitaires ont certaines exigences concernant le type de travail de recherche. Ils exigent une page couverture, des notes de bas de page et une certaine marge. Ces détails ne sont pas la partie la plus importante de l'article ; Le contenu est le plus important. Cependant, de nombreux enseignants ont observé qu'un élève attentif aux détails est généralement prudent avec le contenu ; Ils veulent donner le meilleur d'eux-mêmes. D'un autre côté, un étudiant qui ignore ces exigences est souvent négligent avec le contenu. La forme de l'article reflète souvent le contenu du texte. La façon dont nous prions reflète souvent l'attitude de notre cœur. La façon dont nous adorons est souvent liée à notre raison de prier. À cause de cela, Dieu se soucie de la façon dont nous adorons.

- Caïn a apporté une offrande au Seigneur. Cain était travailleur de terrain. Il a apporté le fruit de la terre, mais le Seigneur n'avait aucun égard pour Caïn ni son offrande. Le fait que Caïn n'ait pas adoré correctement montrait l'attitude de son cœur. L'offrande de Caïn lui convenait, mais Dieu n'acceptait pas son culte (Genèse 4:1-5).
- Aaron a construit un veau d'or à utiliser dans le culte de Jéhovah. Il a dit : « Demain, il y aura un festin au Seigneur » (Exode 32:1-5). Peut-être qu'Aaron s'est convaincu qu'il pouvait adorer Dieu d'une manière qui plaisait au peuple, mais Dieu n'a pas accepté son culte.

¹⁷ Dans Michée 6:6-7, Les chefs religieux tentent de soudoyer Jéhovah en lui offrant des sacrifices d'enfants. Ils pensent que Jéhovah attend d'eux le sacrifice d'enfants que Moloch exigeait.

- Nadab et Abihu ont vu le Dieu d'Israël sur le mont Sinaï (Exode 24:1-11). Ils avaient été plus proches de Dieu que quiconque sauf Moïse, mais lors de leur premier jour de service sacerdotal au Tabernacle, ils ont offert un feu non autorisé devant le Seigneur. En réponse, le feu du Seigneur les dévora. Moïse expliqua le jugement de Dieu à leur père en deuil ; « C'est ce que l'Éternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple » (Lévitique 10:1-7) Ces prêtres offraient de l'encens à leur manière, au lieu d'obéir aux ordres de Dieu. Dieu n'a pas accepté leur adoration.
- Ozias était un grand roi. Il a fait ce qui était juste aux yeux du Seigneur. 2 Chroniques résume son règne : « ... il fut merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il devînt puissant » (2 Chroniques 26:15). Malheureusement, ce n'est pas la fin de l'histoire d'Uzziah. « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Éternel, son Dieu : il entra dans le temple de l'Éternel pour brûler des parfums sur l'autel des parfums » (2 Chroniques 26:16) Il tenta d'adorer Dieu à sa manière et fut frappé de lèpre (2 Chroniques 26:1-21) Dieu n'a pas accepté son culte.
- Les Juifs post-exiliques apportaient des sacrifices difformes au Temple. Leur incapacité à faire les sacrifices appropriés montrait l'attitude négligente de leur cœur. Ils n'aimaient pas vraiment Dieu, alors Dieu n'a pas accepté leur adoration (Malachie 1:6-14).

« Si tu étais un prêtre de l'Ancien Testament et que tu servais Dieu comme tu le sers aujourd'hui, combien de temps faudrait-il avant que le Seigneur ne te mette à mort ? »

- Warren Wiersbe
(À propos du sérieux du culte)

Dieu se soucie de *la façon dont* il est adoré. Ces exemples suggèrent que, laissés à nous-mêmes, nous ne nous approcherons pas de Dieu d'une manière qui L'honore. Ce qui nous semble approprié ne l'est peut-être pas pour Dieu. Nous devons avoir sa guidance pour notre culte.

Puisque le culte signifie honorer Dieu, notre adoration doit être déterminée par le caractère de Dieu plutôt que par nos désirs. Nous ne pouvons pas déterminer par nous-mêmes ce qui plaît à Dieu ; nous devons regarder la Parole de Dieu pour apprendre à adorer d'une manière qui plaît à Dieu.

Marcher avec Dieu : le culte comme relation de grâce

La première image biblique du culte se trouve dans le Jardin d'Éden : « Puis ils entendirent la voix du Dieu éternel, qui traversait le jardin vers le soir... » (Genèse 3:8) Cela montre l'idéal de Dieu pour le culte : une communion ininterrompue entre l'homme et son Créateur. Avant la Chute, la communion entre l'homme et Dieu n'était pas entravée par le péché. Le culte dans le jardin était simple et simple.

Dans le Jardin, on voit que Dieu désire la communion avec ses créatures. Jusqu'à la Chute, l'homme jouissait d'une communion complète avec Dieu ; ce n'est qu'après que le péché ait corrompu la nature de l'homme que l'homme s'est caché de Dieu.

Tout au long de l'Ancien Testament, le terme « *marché avec Dieu* » est utilisé pour montrer que le culte implique une relation avec Dieu. Enoch marchait avec Dieu ; Noé marchait avec Dieu ; Abraham reçut l'ordre de marcher avec Dieu (Genèse 5:24, Genèse 6:9, Genèse 17:1). Chacun de ces exemples montre une personne qui a construit une relation en passant du temps avec Dieu. L'adoration juste repose sur la bonne relation avec Dieu.

Genèse 3:8 montre que le culte était basé sur la relation. Cela montre aussi que le culte n'est possible que grâce à la grâce de Dieu. Les dieux païens s'attendaient à ce que l'homme trouve un moyen de vénérer correctement pour apaiser les dieux. Au lieu de cela, Jéhovah a gracieusement fourni les moyens appropriés de culte. Trois exemples illustrent cela.

Dieu a rendu possible le culte pour Adam et Ève

Après la Chute, Dieu n'était pas obligé de chercher ni même d'accepter le culte d'Adam et Ève. Ils avaient enfreint la loi de Dieu ; ils avaient corrompu sa création ; ils ne méritaient rien d'autre que le jugement.

Après avoir péché, Adam et Ève se sont cachés de la présence du Seigneur (Genèse 3:8). Il n'y eut pas d'autre action pour Adam et Ève ; ils ne pouvaient s'attendre à rien d'autre que la mort. La seule réponse qu'ils connaissaient était de se cacher du Législateur, mais par grâce, le Seigneur Dieu a appelé Adam. Le culte est rendu possible par la grâce de Dieu. Laissés à nous-mêmes, nous n'avons aucun moyen d'approcher un Dieu sacré. C'est seulement par Sa grâce que nous sommes appelés à adorer.

Dieu a rendu possible le culte d'Abraham

► Lisez Genèse 18:1-8.

Dans la Leçon 1, nous avons vu qu'un des mots hébreux pour adoration (*Chacha*) signifie « s'incliner » ou « adorer ». Ce mot est utilisé pour la première fois dans Genèse 18:2. Le Seigneur et deux anges apparurent alors qu'Abraham était assis à la porte de sa tente. Abraham courut hors de la porte de la tente pour les saluer et s'inclina devant la terre. Abraham s'inclina — il l'adorait.

Notez que Dieu a pris l'initiative dans cette histoire ; il est venu rencontrer Abraham. Dieu a rendu possible le culte. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament, le culte n'est rendu possible que par la grâce. Les sacrifices de l'Ancien Testament ne servent pas à apaiser un Dieu en colère qui ne désire pas de relation ; ils ont été conçus par Dieu lui-même comme un moyen de réconciliation entre Dieu et l'homme pécheur. Même dans l'Ancien Testament, le culte n'est rendu possible que par la grâce de Dieu. En nous-mêmes, nous n'avons pas la capacité de prier correctement.

Dieu a rendu possible le culte pour Jacob

► Lisez Genèse 28:10-22. Qu'est-ce que cette histoire révèle sur le rôle de Dieu dans le culte ?

L'une des images bibliques les plus surprenantes du culte se trouve dans Genèse 28:10-22. Rien dans le passé de Jacob ne suggère les qualités d'un adorateur. Il ne répond pas aux critères du Psaume 15. Il ne cherche pas Dieu ; En fait, il fuit les problèmes qu'il a créés par ses propres actions trompeuses. Aucun livre sur le culte ne dit : « Le culte acceptable vient des tricheurs qui fuient les conséquences de leur propre péché. »

Cependant, Dieu s'est révélé à Jacob malgré son indignité. La grâce de Dieu rend possible l'adoration même pour quelqu'un d'aussi indigne que Jacob. Warren Wiersbe a écrit : « Dieu entre gracieusement en nous quand nous nous y attendons le moins — ou même quand nous le méritons le moins. **Quand le culte cesse d'être une expérience de grâce, il cesse d'être une expérience de gloire.**¹⁸

C'est seulement par grâce que Dieu nous invite en sa présence. Notre adoration est en réponse à Sa grâce. Rien de ce que nous faisons dans le culte n'est digne de lui ; C'est seulement Sa grâce qui nous donne le pouvoir d'adorer.

L'histoire de Jacob illustre l'une des grandes différences entre le culte de Jéhovah et le culte des faux dieux. Les adorateurs de faux dieux construisaient des autels dans une tentative de gagner la faveur de leur dieu. Sur le mont Carmel, les prophètes de Baal « invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Baal réponds nous ! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait » (1 Rois 18:26).

Dans le culte fallacieux, on érige un autel pour s'attirer les faveurs d'une idole (travaux).

Dans le culte authentique, on érige un autel pour célébrer la faveur de Dieu (grâce).

► Lisez 1 Rois 18:20-39 pour voir le contraste entre le véritable culte et le faux culte.

Les prophètes de Baal ont tenté de convaincre Baal de se révéler à eux. Ce schéma se retrouve plusieurs fois dans le culte des idoles. Les autels et les sacrifices sont une tentative de gagner la faveur de l'idole.

D'un autre côté, Dieu se révèle avec grâce à son peuple dans leur adoration. Élie a construit son autel en pleine confiance que le Dieu qu'il servait exaucerait sa prière.

Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! Que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole (1 Rois 18:36).

¹⁸ Warren W. Wiersbe, *Real Worship*, (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 72

Dans la Genèse, les patriarches ont construit des autels non pas pour attirer l'attention de Dieu, mais comme des mémoriaux aux lieux où Dieu s'est révélé. L'autel n'a pas gagné la faveur de Dieu ; Elle célébrait Sa Grâce. Jacob nous montre que le culte n'est possible que par la grâce. Nous ne devons jamais penser que notre adoration nous rend dignes de la faveur de Dieu ; Nous adorons par la grâce.

Que se passe-t-il lorsque Dieu rend le culte possible ? Jacob a été transformé. Il a fallu 30 ans avant que cette transformation ne soit complète, mais elle a commencé à Bethel. Le culte (même un culte imparfait d'une personne imparfaite comme Jacob) nous transforme et fait pour nous ce que nous n'avons jamais pu faire pour nous-mêmes.

Critique

Demandez-vous : « Suis-je transformé par le culte, ou est-ce que je fais des gestes vides ? Quand est-ce la dernière fois que j'ai changé mes actions, mes croyances ou mes attitudes à cause d'une rencontre avec Dieu dans le culte ? »

Abraham : Le culte exige l'obéissance

► Lisez Genèse 22:1-19. Quelles sont les exigences pour le culte dans cette histoire ?

Le sacrifice de son fils par Abraham était un acte suprême de culte. Dans cette histoire, remarquez l'accent mis sur l'obéissance d'Abraham. Dieu a dit : « Prends ton fils... va-t'en au pays de Morija... et là offre-le en holocauste... » Trois commandes. Abraham « prit son fils Isaac... Et ils marchèrent tous les deux ensemble... et prit le couteau, pour écorcher le gils. » Abraham obéit à tous les ordres.

Le sacrifice d'Isaac par Abraham montre que le véritable culte exige une obéissance complète. Le culte, c'est plus que le sentiment ou l'émotion ; Le culte, c'est plus qu'écouter un chanteur ou un prédicateur ; Le culte est une réponse active à Dieu.

Revenons à l'histoire d'Abraham dans Genèse 18. Au début de l'histoire, le culte est perçu comme un service obéissant. Abraham voit trois étrangers s'approcher de son camp. Il s'inclina au sol. Il adorait ça.

Abraham est alors vu occupé à servir. Il offrit de l'eau pour laver leurs pieds ; il se précipita dans la tente pour que Sarah fasse des gâteaux, prépare la nourriture et la dépose devant eux. Prenant la position d'un serviteur en attente, il se tint à côté d'eux sous l'arbre pendant qu'ils mangeaient. Tout cela est le langage d'un serviteur qui rend son meilleur service à son maître. Le vrai fidèle a une attitude de service volontaire.

Le besoin d'obéissance dans le culte est visible tout au long de l'Ancien Testament. Le sacrifice d'Abel a été accepté parce qu'il répondait aux exigences de Dieu pour le sacrifice. Abel fit naître les premiers de son troupeau et leurs parties grasses (Genèse 4:4). Abel obéit, donnait le meilleur de lui-même. En revanche, Caïn voulait remplir son devoir de la manière la plus simple possible.

La nécessité d'obéissance dans le culte se manifeste dans la vie de Saül. Lorsque Saül désobéit à l'ordre de Dieu de détruire tous les animaux d'Amalek, il tenta de s'excuser en affirmant que les meilleurs animaux avaient été épargnés pour le sacrifice. Samuel répondit : « L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers » (1 Samuel 15:22).

► Lire 1 Samuel 15:1-23.

Dieu n'acceptera pas le culte d'un cœur rebelle.

Le véritable culte inspire une relation plus profonde avec Dieu. Regardez encore l'histoire d'Abraham. Genèse 18 commence avec le service d'Abraham à Dieu ; le chapitre se termine par la relation. Le Seigneur demanda : « Dois-je cacher à Abraham ce que je vais faire ? » Après avoir entendu l'intention de Dieu, Abraham négocia audacieusement avec Dieu le sort de Sodome. Qu'est-ce qui s'est passé ? Le serviteur de Dieu est aussi l'ami de Dieu.

C'est dans le culte que nous en venons à vraiment connaître Dieu. C'est dans le culte que nous découvrons le cœur de Dieu au point de pouvoir lui adresser nos demandes avec assurance. C'est dans l'adoration obéissante que notre relation avec Dieu s'approfondit. Le culte acceptable inclut à la fois l'obéissance (service) et la relation. Abraham, le fidèle, est à la fois un serviteur de Dieu et un ami de Dieu.

Culte biblique aujourd'hui

Vous êtes-vous demandé pourquoi certaines personnes assistent à un service et sont amenées en présence de Dieu alors que d'autres assistent au même service sans rien voir de Dieu ? Certains donnent dans l'offrande et sont bénis ; d'autres donnent et sont malheureux. La différence, c'est un cœur obéissant.

Peu importe à quel point notre adoration est belle, peu importe le talent des musiciens, peu importe la puissance du sermon, si l'adoration ne vient pas d'un cœur obéissant, c'est l'adoration de Caïn. Le culte de Caïn dit : « Je peux apporter mon propre sacrifice à ma façon. C'est pas mal. La véritable adoration vient d'un cœur obéissant.

Critique

Demandez-vous : « Suis-je un adorateur obéissant ? » Mon culte vient-il du cœur d'Abel ou du cœur de Caïn ? »

Sacrifices : Le culte comme rituel

Avant la Chute, le culte se déroulait dans une relation simple entre Dieu et l'homme. Après que le péché avait corrompu la nature de l'homme, l'homme avait besoin d'un processus pour entrer en présence de Dieu. Dans la grâce, Dieu a fourni le système du sacrifice. Des sacrifices ont été institués par Dieu dans le jardin lorsqu'Il a tué un animal et utilisé sa peau

pour confectionner des vêtements pour Adam et Ève. Lévitique a organisé le système sacrificiel pour le culte d'Israël (Lévitique 1-7 et 16).

En lisant l'Exode et le Lévitique, il devient clair que les détails du culte sont importants pour Dieu. À ceux qui soutiennent que « Dieu se fiche de la façon dont nous adorons tant que nous adorons », Exode et Lévitique montrent que la façon dont nous adorons compte pour Dieu ! Dieu a donné des instructions explicites pour le culte. Cela, comme la révélation de Dieu à Adam et Ève après la Chute, est un signe de la grâce de Dieu. Jéhovah a donné des instructions claires : « Voici comment tu devrais m'approcher. » C'était un acte de grâce.

Pour Israël, le culte a commencé avant qu'ils n'entrent dans la maison de Dieu. Le processus de préparation pour le culte montrait leur respect pour Dieu et Sa maison. Les Chants de l'Ascension montrent que même le voyage vers Jérusalem était un culte (Psaumes 120-134). Les rituels de culte n'étaient pas vides ; Chaque aspect du sacrifice rappelait aux fidèles l'importance du véritable culte.

Les sacrifices représentaient une soumission totale à Dieu

Certains chrétiens ont mal compris le système sacrificiel de l'Ancien Testament. Ils imaginaient un système dans lequel les Israélites enfreignaient volontairement la loi de Dieu, apportaient un sacrifice sans importance, puis revenaient immédiatement aux mêmes péchés sans changer leur cœur.

Il est vrai que cela est arrivé dans certaines situations. En réponse, Dieu dit : « Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir ; Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas » (Amos 5:21-22).

Cependant, c'était l'échec de l'homme, pas celui de Dieu. Le système sacrificiel a échoué lorsque l'homme n'a pas fait ce que Dieu ordonnait. Le plan de Dieu consistait en des sacrifices qui reflétaient la véritable repentance du cœur.

Les rituels associés aux fêtes ont montré à Israël l'importance des actes du culte. Chaque détail communiquait la révérence d'Israël pour Jéhovah. Le culte d'Israël n'était pas un rituel vide ; Ces rituels signifiaient la réalité de leur reddition et de leur obéissance. En posant ses mains sur la tête de l'animal, les fidèles s'identifiaient à la mort du sacrifice. Ce faisant, il a avoué : « Ça devrait être moi. Mon péché mérite la mort » (voir Lévitique 1:4).

Dieu a honoré le véritable culte par sa présence

Le culte d'Israël a été encore organisé avec la construction du temple. Comme pour le Tabernacle, chaque détail du Temple signifiait l'obéissance respectueuse d'Israël à Dieu (2 Chroniques 1-7). La solennité des sacrifices et la formalité du culte du Temple rappelaient à Israël la majesté de Jéhovah et l'humilité avec laquelle il devait être abordé.

La planification minutieuse des rituels de culte pour le culte au temple n'entrava pas la présence de Dieu. On peut dire que l'un des services les plus organisés de l'histoire fut la

dédicace du temple. David avait planifié le Temple des années auparavant. Après l'achèvement du Temple, Salomon dirigea la dédicace lors d'un service magnifique décrit dans 2 Chroniques 5. Les musiciens jouaient des cymbales, des harpes et des lyres. 120 prêtres ont soufflé dans leurs trompettes. Un chœur chantait des chansons de louange. Alors qu'ils chantaient : « la maison, la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu » (2 Chroniques 5:13-14).

Culte biblique aujourd'hui

Certaines personnes réagissent contre toute structure et forme dans le culte. Ils croient que toute liturgie planifiée entrave un culte sincère. Cependant, le culte biblique était structuré.

Si nous décidons d'apporter le meilleur de Dieu, Son culte mérite une planification minutieuse. Nous planifions un service non pas pour impressionner les autres par la beauté de notre service, mais pour offrir à Dieu notre meilleure offrande d'adoration.

Dans la Bible, tant le culte soigneusement structuré (comme la dédicace du Temple) que le culte moins structuré (comme la réunion des églises domestiques au premier siècle) étaient bénis de la présence de Dieu. Et, tant un culte soigneusement structuré (comme le culte du Temple à l'époque de Jérémie) que le culte moins structuré (comme le culte corinthien chaotique) pouvaient être accomplis sans la présence de Dieu. Le problème n'est pas le degré de structure ; la question est l'obéissance à Dieu et la soif de sa présence.

Critique

Demandez-vous : « Est-ce que mon culte public (peu importe à quel point il est formel ou informel) vient d'un cœur obéissant ? »

Les Psaumes : L'adoration comme louange

Le livre des Psaumes était le livre de culte d'Israël. C'était un cantique ; c'était une collection de prières ; il était un guide pour un culte juste ; C'était un manuel pour vivre avec droiture. Le livre des Psaumes était au cœur du culte d'Israël.

Louange dans le culte

Le livre des Psaumes montre que le véritable culte met fortement l'accent sur la louange. À l'exception du Psaume 88, chaque psaume comprend une déclaration de louange. Les rituels de Lévitique nous rappellent la solennité du culte biblique ; les psaumes nous rappellent la joie du culte biblique. Les Psaumes 120-134 montrent la joie des pèlerins juifs qui se rendaient à Jérusalem pour le culte. La louange est au cœur du culte.

« Veillez à toujours
trouver votre joie en
Dieu. »

- Richard Baxter

Les louanges trouvées dans le livre des Psaumes reflètent la joie du véritable culte. La louange montre notre joie en Dieu. Le véritable culte inclut une célébration de Dieu et de Ses œuvres.

Lamentations dans le culte

Les Psaumes de la Lamentation montrent un autre aspect du culte biblique ; le culte permet une honnêteté complète entre les fidèles et Dieu. Dans les psaumes de lamentation, le psalmiste exprime sa frustration face à l'injustice de ce monde. Dans le Psaume 10:1, le psalmiste demanda : « Pourquoi, Seigneur ! Tu restes à l'écart ? Pourquoi te caches-tu en temps de troubles ? » Pourquoi Dieu permet-il aux méchants d'agir en rébellion et avec fierté ? Parce que le culte repose sur une relation avec Dieu, les fidèles peuvent parler avec honnêteté et ouverture.

Le Psaume 10 se termine par une déclaration de confiance en Dieu.

L'Éternel est roi à toujours et à perpétuité ; les nations sont exterminées de son pays. Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Éternel ! Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi (Psaume 10:16-18).

Cette affirmation repose sur la confiance en Dieu. Bien que les méchants continuent de commettre des injustices, le psalmiste affirme avec confiance que Dieu fera ce qui est juste.

On voit la même honnêteté dans le livre de Job. Une telle honnêteté repose sur une relation étroite et intime avec Dieu. C'est un vrai culte, un culte acceptable envers Dieu.

Culte biblique aujourd'hui

Les psaumes comprennent deux types de louange. Notre musique d'église devrait inclure les deux.

	Louange déclarative	Éloges descriptifs
Définition	Une louange ou un ordre de louange qui n'est pas spécifique	Louange spécifique au caractère puissant et aux actes de Dieu
Exemple de phrase	« Louez l'Éternel ! Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Chantez ses louanges dans l'assemblée des fidèles ! » (Psaume 149:1).	« L'Éternel est notre Dieu ; Ses jugements s'exercent sur toute la terre » (Psaume 105:7).
Bénéfice de ce type d'éloge	Invite les fidèles à adorer Dieu	Enseigne aux fidèles des vérités profondes sur la nature de Dieu
Typiquement présent dans ce style de chanson	Chœurs	Hymnes
Exemples tirés des Psaumes	Ces Psaumes, invitent à louer Dieu sans raison particulière : Psaumes 148-150	Ces psaumes décrivent de nombreuses raisons précises de louange : Psaumes 19, 105 et 136

► Regardez chacun des six Psaumes listés ci-dessus. Comparez les types d'éloges vus dans chacun.

► Parcourez une collection d'hymnes et de chœurs dans votre langue. Trouvez 2 à 3 exemples de chaque type d'éloge.

Critique

Les louanges du psalmiste témoignent de sa joie en Dieu. Demandez-vous : « Est-ce que je me réjouis vraiment en Dieu ? »

Les Prophètes : Le culte comme proclamation

Les lois du sacrifice, le Tabernacle et le Temple démontrent la valeur du rituel dans le culte. Cependant, les prophètes montrent que le rituel qui n'est pas accompagné d'un culte du cœur est vide. Lorsque le peuple d'Israël a commencé à suivre des rituels obéissants sans cœur, les prophètes ont apporté le message de jugement de Dieu. Ils proclamaient que Dieu n'acceptait plus les sacrifices d'une nation apostate.

Les prophètes montrent que la proclamation du message de Dieu est un culte. Dans nos services, nous ne devrions pas séparer le culte de la prédication. La proclamation de la Parole est un culte en vérité. Prêcher affirme l'autorité de Dieu sur nous et Sa sagesse pour nos vies. C'est de l'adoration ; elle honore Dieu.

Le Message des Prophètes

Un rituel sans réalité n'est pas un culte.

Amos a annoncé que Dieu avait rejeté les sacrifices d'Israël. Pourquoi ? Parce que la voie de vie des fidèles était pécheresse (Amos 5:21-22). Ésaïe déclara que les festins d'Israël étaient un fardeau épuisant pour Dieu. Pourquoi ? Parce que ses mains étaient pleines de sang.

Avant d'adorer, les adorateurs reçoivent l'ordre : « Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve » (Ésaïe 1:13-17).

Dieu n'est pas impressionné par les rituels qui ne reflètent pas la réalité du cœur.

Le véritable culte exige notre meilleur.

Abraham offrit son fils à Dieu ; il donna le meilleur de lui-même. Abel amena l'aîné de son troupeau ; Il donnait le meilleur de lui-même. Lévitique exigeait le meilleur des animaux pour le sacrifice. David refusa de faire une offrande qui ne lui coûta rien (2 Samuel 24:24). Dans chaque cas, le culte exige notre meilleur.

Ce message se poursuit dans les prophètes. Malachie mettait en garde contre le sacrifice d'animaux inférieurs (Malachie 1:6-8). Aggée mettait en garde contre le jugement parce que le peuple se souciait plus de l'état de sa propre maison que de celui de Dieu (Aggée 1:8-11). Le véritable culte exige notre meilleur.

Le véritable culte implique toute la vie.

Amos a donné une réponse concrète à l'apostasie d'Israël. La solution n'était pas plus de sacrifices ; La solution était une vie juste. « Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit » (Amos 5:24). Les prophètes ne

s'opposaient pas au culte et aux sacrifices du Temple.¹⁹ Ils s'opposaient au culte qui n'est pas accompagné d'une vie juste.

Tout au long de la Bible, on voit que le véritable culte concerne toute la vie. Dans le Pentateuque, les lois du culte sont proches des lois du comportement moral ; il n'y a pas de séparation entre elles. Dans les livres historiques, la désobéissance d'Israël dans la vie quotidienne entraîne la destruction du lieu de culte d'Israël, le Temple. Les prophètes déclarent que Dieu a rejeté le culte d'Israël à cause de leur désobéissance. Dans le Nouveau Testament, Jésus rappelle aux pharisiens que les pratiques de culte comme l'observance du sabbat ne signifient rien sans une vie de miséricorde (Matthieu 12:7).

L'exemple des prophètes : la prédication et la proclamation sont le culte

Les prophètes montrent que la proclamation de la Parole de Dieu est un culte. Imaginez l'absurdité de Jérémie devant le Temple et disant : « Entrez dans le Temple pour chanter les Psaumes et offrez votre sacrifice. Ce sera de l'adoration. Quand tu auras fini, je te prêcherai le message de Dieu. Non ! La proclamation de Jérémie était elle-même un acte de culte. Jérémie prêchait que Dieu avait rejeté le culte d'Israël à cause de leurs vies pécheresses. C'était de l'adoration. Il reconnut la pureté d'un Dieu saint ; elle reconnaissait la valeur de Dieu.

Culte biblique aujourd'hui

Certaines églises séparent le culte de la prédication. Ils annoncent : « Nous commencerons par le temps du culte. » Après le culte, ils passent à la prédication. Cela comporte deux dangers.

1. Cela signifie que le culte se limite à la musique. Cette approche du culte se concentre uniquement sur les émotions. Le véritable culte doit être plus que la musique et le chant.
2. Elle sépare la proclamation du culte. Tout ce que tu fais dans une église devrait être un service. La musique, la prière, les écritures, le sermon et même l'offrande font tous partie du culte.

Critique

Demandez-vous : « Est-ce que ma prédication est un acte de culte ? Quand je prêche, est-ce que je parle en tant que messenger de Dieu qui honore la valeur de Dieu ? »

¹⁹ Certains spécialistes affirment que les prophètes rejetaient le système du Temple. Cependant, de nombreux prophètes étaient étroitement liés au Temple. Ésaïe a vu le Seigneur dans le Temple. Ézéchiël a prophétisé la restauration d'un Temple rempli de la gloire de Dieu. Aggée a encouragé Zorobabel à reconstruire le Temple. Les prophètes ne rejetaient pas les sacrifices ; ils rejetaient l'usage abusif qui en était fait.

Dangers du culte : déséquilibre dans le culte

(1) Le danger d'un culte trop décontracté

Quand on oublie que le culte biblique exige la soumission, on peut commencer à traiter Dieu comme un ami occasionnel qui ne reçoit aucun respect. Une approche trop informelle du culte peut encourager cette attitude. Nous ne devons jamais oublier que Dieu est un Dieu extraordinaire qui exige une obéissance complète. Il est le « Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit » (1 Timothée 1:17). Certaines églises oublient la majesté de Dieu ; La secte ne devient guère plus qu'une tasse de café avec un vieil ami.

(2) Le danger d'un culte trop formel

Quand on oublie que le culte biblique est l'adoration d'un Dieu qui désire se connecter à nous, on peut commencer à traiter Dieu comme une divinité lointaine. Une approche trop formelle du culte peut encourager cette attitude. Certaines églises n'offrent aucune opportunité au croyant d'expérimenter l'intimité avec Dieu ; L'attention est entièrement portée sur Sa Majesté et Son Excellence.

Dans le culte, nous devrions faire l'expérience à la fois de l'autorité majestueuse de Dieu sur Sa création et de son intimité avec ses enfants.

Critique

Repensez à votre plus récent service de culte. Demandez-vous : « Quelles parties du service ont encouragé les fidèles à honorer la majesté de Dieu ? Ont-ils quitté le service avec le sentiment de notre grand Dieu ? Puis demandez-vous : « Quelles parties du service ont encouragé les fidèles à vivre l'amitié intime de Dieu ? » Ont-ils quitté le service en sachant que Dieu les aime profondément ? »

Conclusion : Témoignage oculaire de la dédicace du temple

Comment cela aurait-il été d'assister à la dédicace du Temple ? Peut-être pourrait-elle s'exprimer ainsi :

« J'étais là lors de la dédicace du Temple. Je n'oublierai jamais ce jour-là. Nous attendons ce service avec impatience depuis des années.

« Des années ? Oui, des années ! Le roi David avait élaboré les plans pour construire le temple et les avait donnés à Salomon avant sa mort. Le temple était maintenant terminé, et le service de dédicace tant attendu a eu lieu.

« C'était un cadre magnifique et un service dramatique. Imagine...

- Le sacrifice de 22 000 bœufs et 120 000 moutons
- Un chœur de centaines de personnes chantant les Psaumes de David
- Un orchestre de cymbales, harpes, lyres et 120 trompettes

- Prêtres et Lévites vêtus du plus raffiné lin blanc
- Un des plus beaux bâtiments jamais construits
- Vases en or et en argent pour chaque acte de culte

« Ce fut un service merveilleux, mais ce n'est pas la beauté du programme qui compte le plus pour moi. Ce dont je me souviens le plus, c'est qu'à mesure que les musiciens commençaient à jouer et chanter, « la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu. ». La présence de Dieu remplissait le Temple jusqu'à ce que les prêtres ne puissent plus accomplir leurs devoirs. Un service à Dieu avait été **entrepris par** Dieu !

« Cela fait des années depuis ce service mémorable. Je ne prétends pas que chaque service auquel j'ai assisté depuis ce jour ait été marqué par les mêmes signes visibles de la présence de Dieu ; c'était un jour spécial. Cependant, à chaque service auquel j'assiste, j'anticipe la présence de Dieu.

« Parfois, sa présence est dramatique ; Parfois, c'est calme. Parfois, sa présence se fait sentir dans la chanson ; Parfois, il parle pendant le sermon. Parfois, mes émotions sont affectées ; Parfois, Sa vérité parle à mon esprit et à ma volonté. Parfois, je pars encouragé ; Parfois, je pars condamné.

« Peu importe comment Dieu choisit d'être présent, j'apprécie Sa présence. Je ne reverrai peut-être jamais un cas aussi dramatique de la présence visible de Dieu, mais je peux entrer en Sa présence chaque fois que je le loue. »

Discussion de groupe

► Pour une application pratique de cette leçon, discutez des éléments suivants :

Camille est une chrétienne sincère et adore assister aux offices religieux dans son village. La musique énergique et la convivialité offrent un changement bienvenu par rapport aux difficultés de la vie quotidienne. Elle aime les sentiments et les émotions qu'elle vit en adorant Dieu de tout son cœur. Cependant, Camille a du mal à consacrer autant d'énergie à son mariage et aux devoirs de la vie quotidienne qu'à la louange du dimanche matin. Comment conseillerais-tu Camille ?

Leçon 3 en révision

(1) Dieu se soucie de la façon dont nous adorons parce que :

- La forme de notre culte influence notre compréhension de Dieu.
- La forme de notre culte montre pourquoi nous adorons.

(2) L'adoration est une relation — marcher avec Dieu.

- Dieu a fourni les moyens de culte pour Adam et Ève.
- Dieu a pris l'initiative de rendre possible l'adoration d'Abraham.
- La grâce de Dieu a rendu possible le culte pour Jacob.
- Quand nous marchons avec Dieu, nos vies sont transformées.

(3) Le culte commence par l'obéissance.

- Le culte, c'est plus que l'émotion ou le sentiment.
- Le culte est une réponse active aux commandements de Dieu.
- L'obéissance à Dieu approfondit notre relation avec Lui.

(4) Le culte inclut le rituel (sacrifices de l'Ancien Testament).

- Les sacrifices représentaient une soumission totale à Dieu. (Romains 12:1)
- Dieu honorait le véritable culte par sa présence. (2 Chroniques 5)
- Le rituel public doit venir d'un cœur obéissant.

(5) Le culte inclut la louange (Psaumes).

- Le livre des Psaumes montre que le culte inclut la louange.
- Le livre des Psaumes montre que le culte inclut la lamentation.

(6) Le culte inclut la proclamation (les Prophètes).

- Le culte, c'est plus qu'une louange ; C'est aussi une proclamation de vérité. Prêcher, c'est de l'adoration.
- Les prophètes enseignaient que le rituel sans réalité n'est pas un culte.
- Les prophètes ont enseigné que le véritable culte exige notre meilleur.
- Les prophètes enseignaient que le véritable culte implique toute vie.

Devoirs de la Leçon 3

(1) Énumérez trois principes sur le culte que vous avez appris de cette leçon sur le culte de l'Ancien Testament. Écrivez une page où vous discutez des façons pratiques d'appliquer chaque principe dans le culte de votre église.

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la Leçon 3

- (1) De cette leçon, énumérez deux exemples bibliques de culte rejetés par Dieu.
- (2) Le terme « *marché avec Dieu* » montre que le culte implique _____ avec Dieu.
- (3) À partir de cette leçon, nommer trois personnes indignes que Dieu a gracieusement autorisées à l'adorer.
- (4) Le sacrifice d'Isaac par Abraham montre que le véritable culte exige une obéissance complète.
- (5) Quelle était la différence entre le culte d'Abel et celui de Caïn ?
- (6) Quelle était la signification du fidèle posant ses mains sur la tête de l'animal à sacrifier ?
- (7) Donner les définitions à la fois de louange déclarative et de louange descriptive.
- (8) Les prophètes montrent que la _____ du message de Dieu est un culte.
- (9) Énumérez trois aspects du message des prophètes concernant le culte.
- (10) Énumérez deux déséquilibres dangereux dans le culte.
- (11) Écrivez Michée 6:6-8 de mémoire.

Leçon 4

Le culte dans le Nouveau Testament

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Comprendre comment Jésus est à la fois notre exemple dans le culte et le centre du culte.
- (2) D'après les Évangiles, Actes et Apocalypse, on reconnaît de fausses formes de culte.
- (3) S'engager personnellement à la fois dans le culte et l'évangélisation.
- (4) À partir des épîtres, connaissez les éléments principaux du culte dans l'Église primitive.
- (5) Vivre un culte centré sur Dieu.

Préparation pour cette leçon

Mémo­ri­sez Romains 12:1-2.

Introduction

Les pasteurs Nicolas, Bastien, Adrien et Léo se sont réunis de nouveau pour discuter de ce qu'ils avaient appris sur le culte grâce à l'Ancien Testament.

Nicolas, qui valorise le culte traditionnel, a déclaré : « Je pense que l'Ancien Testament prouve que mon église pratique bien le culte. Le culte au temple était formel et organisé. C'est ce qu'on essaie de faire. »

Bastien rit, « Oui, mais as-tu lu ce que les prophètes ont dit ? Le culte formel du Temple ne signifiait rien ! L'adoration qui plaît à Dieu est une adoration du cœur. C'est ce que nous faisons dans notre culte contemporain ; Nous touchons le cœur d'une nouvelle génération. »

Frustré, Adrien dit : « Nous ne sommes pas plus loin que lorsque nous avons commencé notre étude du culte. Pourquoi Dieu ne dit-il pas simplement : « C'est ainsi que tu dois m'adorer ? »

Léo prit la parole. « N'abandonnons pas. Nous sommes chrétiens du Nouveau Testament ; peut-être que le Nouveau Testament répondra à nos questions. Étudions le culte dans le Nouveau Testament et voyons ce qu'il dit. »

« Le culte est l'activité suprême et la seule indispensable de l'Église chrétienne. Lui seul perdurera... jusqu'au ciel, lorsque toutes les autres activités de l'Église auront disparu. »
- W. Nicholls

► Comment le culte a-t-il changé dans le Nouveau Testament ? En quoi le culte de l'Église primitive était-il différent de celui du Tabernacle et du Temple ? Résumez ce que vous savez déjà sur le culte du Nouveau Testament.

Les Évangiles : Jésus — notre exemple dans le culte et celui que nous adorons

De toutes les fois où le mot *culte* est utilisé dans le Nouveau Testament, la moitié des occurrences se trouvent dans les quatre Évangiles. Les Évangiles nous montrent que Jésus est notre exemple dans le culte. Ils nous montrent aussi qu'il est digne de notre adoration.

Dans son humanité, Jésus était le modèle suprême de culte

Jésus a incarné le vrai culte. Jésus a dit à la femme samaritaine que Dieu cherche ceux qui l'adorent en esprit et en vérité (Jean 4:24). Dans ses propres pratiques de culte (lecture des Écritures, prière, fréquentation de la synagogue et du Temple), Jésus a montré ce que signifie vraiment adorer en esprit et en vérité.

Jésus aimait le lieu de culte.

Luc montre l'amour de Jésus pour le lieu de culte. Même enfant, Jésus reconnaissait le Temple comme la maison de son Père (Luc 2:41-49). Il avait une passion pour la pureté du culte du Temple ; il a chassé à deux reprises ceux qui abusaient du Temple.²⁰

Au début de son ministère public, Jésus se rendit à la synagogue de Nazareth le sabbat, comme il le voulait (Luc 4:16). Tout au long de son ministère terrestre, Jésus visitait souvent les synagogues.

Jésus a refusé d'adorer quiconque ou quoi que ce soit d'autre que Dieu.

Dans le désert, Jésus a rejeté la tentation du faux culte.

► Lisez Matthieu 4:9-10.

La tentation d'adorer la créature plutôt que le Créateur est un thème constant dans les Écritures. C'est la racine de l'idolâtrie dans l'Ancien Testament. Apocalypse montre le contraste entre le culte du dragon et de la bête, et celui de Dieu et de l'Agneau. Jésus a refusé d'adorer la créature.²¹

Jésus priait par habitude.

La prière a été importante tout au long du ministère de Jésus. Quinze fois, les Évangiles rapportent que Jésus a prié. À certaines de ces occasions, il passa toute la nuit seul avec son père. Avant de choisir les douze apôtres, il passa la nuit en prière (Luc 6:12). Durant ses dernières heures avec ses disciples, Jésus pria pour eux et pour tous ceux qui croiraient

²⁰ Jean 2:13-16 relate la première purification. Matthieu 21:12-27, Marc 11:15-17 et Luc 19:45-46 font état d'une deuxième purification au cours de la dernière semaine de son ministère terrestre.

²¹ Jésus n'était pas comme les personnes dont il est question dans Romains 1 :25

plus tard en Lui (Jean 17). Face à la croix, il alla au Gethsémani pour prier (Matthieu 26:36-42). La prière était importante dans le culte de Jésus.

Jésus a expliqué le véritable culte.

En plus de modéliser le culte par ses propres actions, Jésus enseignait constamment le culte. Il a enseigné à la femme samaritaine le véritable culte. Jésus enseignait une prière modèle aux disciples et a enseigné la prière à travers des paraboles (Luc 11:5-8, Luc 18:1-14).

► Lisez Luc 11:1-4.

La prière modèle de Jésus montre que la prière doit venir d'un cœur de culte. La prière commence par « Que ton nom soit sanctifié. » Sanctifier, c'est honorer comme saint. Dans la prière, nous reconnaissons Dieu comme saint.

Jésus a réprimandé le faux culte.

Si le vrai culte est un culte en esprit et en vérité, le faux culte est tout ce qui est en deçà de cela. Jésus rejeté :

(1) Culte hypocrite

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus avertissait qu'il est possible de faire ce qui est juste pour de mauvaises raisons. Donner aux pauvres, prier et jeûner sont tous des aspects du culte. Jésus mettait en garde contre ceux qui commettent ces actes pour impressionner les autres ; ils sont hypocrites (Matthieu 6:1-18). Les véritables adorateurs accomplissent ces actes par désir d'adorer Dieu.

Dans Matthieu 23, Jésus a condamné les chefs religieux qui enseignent les bonnes choses sur le culte, mais dont le cœur est loin de Dieu. Jésus disait que leurs enseignements étaient justes, mais que leur cœur avait tort ; Ce sont des hypocrites.

(2) Culte légaliste

Un danger est le culte hypocrite ; le culte visait à impressionner les spectateurs plutôt qu'à plaire à Dieu. Un autre danger est le légalisme ; le culte visait à gagner la faveur de Dieu en remplissant certaines exigences. Lorsque nous cherchons à gagner la faveur de Dieu par nos actes de culte, nous perdons la réalité du véritable culte. Le culte devient un travail par lequel nous gagnons l'approbation de Dieu plutôt qu'une réponse joyeuse à la bonté de Dieu. Jésus a offensé les chefs religieux d'Israël lorsqu'Il a brisé leurs traditions.²² Jésus n'a enfreint ni la loi, ni même l'esprit de la loi ; il a enfreint les traditions humaines qui s'étaient développées au fil des années sous l'influence du légalisme pharisien. Pour les pharisiens, ces traditions avaient autant d'importance que la loi elle-même. Ils croyaient que le respect de la loi leur valait la faveur de Dieu. C'est là la définition même du légalisme :

²² Matthieu 12:1-14, Luc 13:10-17 et Jean 5:8-18 entre autres.

la tentative de gagner la faveur de Dieu en remplissant certaines conditions. Jésus a rejeté le légalisme avec autant de fermeté qu'il a rejeté l'hypocrisie.

Dans sa divinité, Jésus est adoré

Après sa mort et sa résurrection, **Jésus s'assoit à la droite du Père et reçoit légitimement le culte** (Apocalypse 5:12-14). Paul a écrit à propos de cette transformation dans Philippiens 2. C'est parce que Jésus s'est volontairement humilié, qu'il est maintenant exalté et adoré.

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2:9-11).

Dans Matthieu 18:20, Jésus témoigne qu'il est digne d'adoration. Dans la tradition juive, 10 membres masculins étaient requis avant qu'une synagogue puisse se réunir pour prier et adorer. Jésus dit à ses disciples : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Dans l'Église, c'est la **présence de Jésus, et non le nombre de personnes présentes, qui détermine le culte.**

Par son impact sur les foules qui ont assisté à ses miracles, Jésus montre qu'il mérite l'adoration. Quand ils ont vu ses miracles, **le peuple a glorifié Dieu**, un acte d'adoration. Les gens qui ont vu ses guérisons étaient tous émerveillés (Marc 1:23-27).

Lors de sa dernière nuit avec les disciples, Jésus a mangé la Pâque. Bien que ce repas suive le schéma traditionnel d'un repas juif de Pâque, Jésus lui donna un nouveau sens en disant à ses disciples que le pain « est mon corps, qui est donné pour vous » et la coupe « est la nouvelle alliance en mon sang » (Luc 22:19-20).

► Lisez Luc 22:13-20.

Il leur ordonna de faire cela en son souvenir. **La Cène du Seigneur se concentre sur le Christ, l'accomplissement parfait de la Pâque.**

Le culte biblique aujourd'hui

La réprimande de Jésus envers le faux culte et son propre exemple de véritable culte montrent que notre adoration doit être sincère, et non pour impressionner les autres. Le véritable culte doit viser à plaire au Père, pas à plaire aux autres.

C'est une tentation constante pour les dirigeants d'église. Parce que la prédication et le leadership dans la louange se font publiquement, nous pouvons être tentés par la performance plutôt que par le culte. Quand nous nous concentrons sur le plaisir d'un public plutôt que d'honorer Dieu, nous jouons plutôt que nous adorons.

Quelle est la tentation d'un faux culte pour un leader ?

- Un texte de sermon choisi parce que nous savons qu'il sera populaire auprès du public
- Une prière qui parle plus aux auditeurs qu'à Dieu
- Une offrande faite d'une manière qui attire l'attention sur celui qui donne
- Une musique qui fait honneur à l'interprète plutôt qu'à Dieu

L'enseignement et l'exemple de Jésus nous rappellent que le véritable culte appartient à Dieu seul. Le culte, c'est à propos de lui, pas de nous.

Critique

Demandez-vous : « Qui est honoré dans mon leadership de louange ? Dois-je prêcher, chanter, prier et donner pour la gloire de Dieu, ou pour ma propre reconnaissance ? Est-ce que j'adore vraiment ? »

Actes : Culte et évangélisation

Le culte est étroitement lié à l'évangélisation. Les non-croyants deviennent des adorateurs lorsqu'ils entendent et répondent à l'Évangile. Actes montre le lien entre le culte et l'évangélisation.

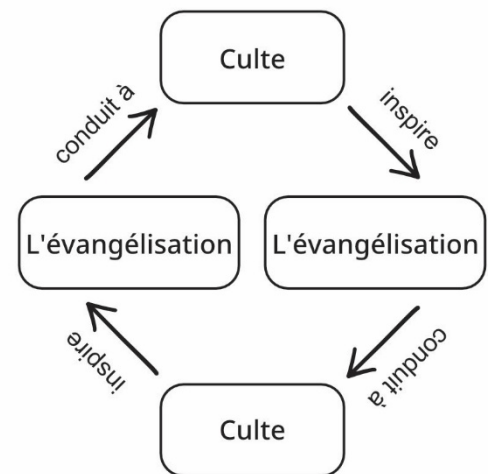
Ésaïe 6:8 montre que le culte mène à l'évangélisation ; La réponse d'Isaïe au culte fut « Me voici, envoie-moi. » Quand on adore vraiment, on développe une passion pour l'évangélisation. Dans l'adoration, nous voyons Dieu et nous voyons les besoins de notre monde à travers les yeux de Dieu. Le culte crée les évangélistes.

Le culte inspire l'église à l'évangélisation. Alors que l'église conduit les incroyants vers le Christ, les nouveaux croyants deviennent des adorateurs. Ces nouveaux fidèles sont alors inspirés à l'évangélisation.

Actes montre ce processus en action. Après que Paul ait prêché à Éphèse, le peuple s'est détourné de Diane et de l'adoration des dieux faits par les mains pour adorer le vrai Dieu (Actes 19:26-27). Alors que nous prêchons le Christ, de nouveaux croyants sont attirés dans le royaume ; Ils deviennent des adorateurs. L'évangélisation crée des fidèles.

Le véritable culte inspire l'évangélisation

Actes commence par l'adoration des disciples ; ils se consacraient d'un même accord à la prière (Actes 1:14). Actes se termine avec Paul évangélisant à Rome ; il était « prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle » (Actes 28:31).



Le culte des premiers chrétiens a mené à l'évangélisation. L'appel de Paul et Barnabé eut lieu dans le cadre du culte.

Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir (Actes 13:2-3).

Le véritable culte inspire l'évangélisation.

Un évangélisme efficace crée des fidèles

Tout au long des Actes, les disciples étaient engagés dans le culte. À la Pentecôte, 3 000 personnes ont été sauvées. Ces nouveaux croyants sont devenus des fidèles ; ils se consacrèrent à l'enseignement des apôtres et à la communion, au partage du pain et aux prières (Actes 2:42).

► Lisez Actes 2:42-46 pour une image du culte dans l'église primitive.

Les chrétiens juifs ont continué à pratiquer leur culte dans le Temple.²³ De plus, les chrétiens juifs et les prosélytes païens se réunissaient à la synagogue pour le culte. Dans la plupart des villes, Paul a commencé son ministère à la synagogue, montrant Jésus comme l'accomplissement des promesses de l'Ancien Testament.²⁴ Le culte avait aussi lieu dans des maisons privées. Les croyants allaient de maison en maison pour la communion et le culte (Actes 2:46). Les lettres de Paul incluent des salutations adressées aux églises qui se réunissent dans les foyers.²⁵ L'action évangélique de l'Église primitive a créé un nouveau corps de fidèles.

Évangélisation à Mars Hill

Le message de Paul à Mars Hill est un texte classique montrant la relation entre l'évangélisation et le culte (Actes 17:16-34). À Athènes, Paul a affronté une culture pleine d'idolâtrie. Paul a montré le contraste entre le faux culte des idoles et le véritable culte de Jéhovah.

Les Athéniens étaient très religieux (Actes 17:22).

Les habitants d'Athènes étaient des adorateurs, mais ils n'adoraient pas le vrai Dieu. Leur culte était faux. Le culte en soi ne suffit pas ; Le culte doit se concentrer sur le bon objet.

Les Athéniens pratiquaient leur culte par ignorance (Actes 17:23).

Ils ne savaient pas qui ils vénéraient. Paul proclama le Seigneur qu'ils cherchaient. Il leur a dit que Dieu a fait en sorte que toutes les nations s'approchent de lui et le trouvent. C'est

²³ Actes 2:46, Actes 3:1, 11-26; Actes 4:2, Actes 5:12, 42

²⁴ Actes 13:14-15, Actes 14:1, Actes 17:1, 10; Actes 18:4, 19; Actes 19:8

²⁵ Romains 16:5, 1 Corinthiens 16:19, Colossiens 4:15, Philémon 1:2

une expression qui suggère quelqu'un qui tâtonne dans l'obscurité. La faim de Dieu de l'homme a ouvert la porte à l'Évangile.

Les Athéniens adoraient un dieu inadéquat.

Jéhovah n'est pas vénéré avec les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit. C'est lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses (Actes 17:25). Le culte des Athéniens était faux parce que leur dieu était inadéquat. Le vrai Dieu donne la vie à tous ; Il n'a besoin de rien. Nous adorons Dieu parce qu'il mérite notre adoration, pas parce qu'il a besoin de notre adoration.

Paul a opposé les idoles au vrai Dieu.

- 1. Dieu est le Créateur.** Il a créé le monde et tout ce qu'il contient... Il est le Seigneur du ciel et de la terre (Actes 17:24). Contrairement aux idoles faites avec des mains d'hommes, Dieu a créé l'homme. Il n'est pas un dieu étranger (Actes 17:18) ; Il est le créateur de tout le monde.
- 2. Dieu est tout près.** Il n'est pas loin de chacun de nous (Actes 17:27). Bien que Dieu soit transcendant, il est entré dans notre monde et est proche de chaque fidèle.
- 3. Dieu jugera ceux qui refusent de se repentir (Actes 17:30-31).** Le culte, en vérité, reconnaît que Dieu est un juge juste qui ne tolérera pas la rébellion. Dans notre culte, nous nous soumettons à sa souveraineté.
- 4. Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts, montrant que Jésus est digne d'adoration (Actes 17:31).** Jésus s'humilia volontairement jusqu'à la mort ; il a maintenant été exalté par le Père, « afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:10-11).

Le message de Paul à Athènes confrontait le faux culte des idoles avec l'évangile du véritable culte de Jéhovah. Une évangélisation efficace crée des fidèles.

Dangers du culte : Adorer sans évangélisation

Beaucoup d'églises séparent le culte de la mission et de l'évangélisation. Certaines églises disent : « Nous sommes engagés dans l'évangélisation. Notre passion est de rejoindre les perdus. » Ces églises accordent peu d'attention au culte. Ils se voient comme des églises évangéliques. D'autres églises disent : « Nous croyons que le but principal de l'église est le culte. D'autres peuvent faire de l'évangélisation ; notre but est le culte. »

Les Actes montrent que l'église doit être dévouée à la fois au culte **et** à l'évangélisation. Le véritable culte nous donne une passion pour l'évangélisation. Une évangélisation efficace crée de nouveaux fidèles.

Nous ne devons pas séparer le culte de l'évangélisation. Le culte qui n'inspire pas l'évangélisation est susceptible de devenir un culte centré sur lui-même, pratiqué

principalement pour notre propre inspiration. L'évangélisation qui ne mène pas au culte élèvera des chrétiens superficiels qui ne voient pas vraiment Dieu.

Dans le culte biblique, nous acquérons une nouvelle passion pour l'évangélisation. Comme Ésaïe, notre vision de Dieu sera accompagnée d'une vision d'un monde dans le besoin. Comme Ésaïe, notre engagement vénérable envers Dieu nous mènera à dire : « Me voici, envoie-moi. »

Critique

Demandez-vous : « Est-ce que le culte me motive à partager l'Évangile avec les non-croyants ? Ai-je une passion pour amener de nouveaux adorateurs à Dieu ? »

Les Épîtres : Culte dans l'Église primitive

Contrairement à l'Ancien Testament, qui a ses directives spécifiques pour le culte juif, le Nouveau Testament donne peu d'indications pour le culte dans l'église.²⁶ Il n'existe pas de description complète d'un service de culte dans le Nouveau Testament, mais les épîtres montrent certains éléments du culte chrétien primitif.

Lecture des Écritures

La lecture des Écritures était importante dans le culte chrétien primitif. Colossiens 4:16 et 1 Thessaloniens 5:27 ordonnent aux églises de lire publiquement les lettres de Paul. Dans 1 Timothée 4:13, Paul rappelle à Timothée de porter attention à la lecture publique des Écritures.

L'importance de la lecture des Écritures est suggérée dans Colossiens 3:16, « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment... en toute sagesse... » Le psalmiste a décrit l'homme bienheureux ; il se réjouit et médite sur la loi du Seigneur (Psaume 1:2). Notre culte public montre la valeur que nous accordons aux Écritures.

Prêcher la Parole

En plus de la lecture des Écritures, un leader était chargé de prêcher la Parole (2 Timothée 4:1-4, Tite 2:15). Depuis l'époque d'Esdras, les scribes interprétaient les Écritures pour le peuple. Esdras et ses collègues lisaient clairement le livre, la Loi de Dieu, et ils donnaient le sens, de sorte que le peuple comprenait la lecture (Néhémie 8:8). Les synagogues juives à l'époque du Nouveau Testament ont poursuivi cette pratique (Actes 13:14-15). Donner le sens des Écritures est le fondement de la prédication chrétienne primitive.

Les sermons dans les Actes montrent le contenu de la prédication chrétienne primitive.²⁷ thèmes importants dans ces sermons incluent :

²⁶ Une grande partie de ce contenu est adaptée de Franklin M. Segler and Randall Bradely, *Christian Worship: Its Theology and Practice*. (Nashville: B&H Publishing, 2006) Chapitre 2

²⁷ Sermons importants dans Actes se trouvent dans Actes 2, 7, 10, 17

- Jésus était l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament.
- Jésus a accompli de grandes œuvres par la puissance de Dieu.
- Jésus a été crucifié puis ressuscité d'entre les morts.
- Jésus est maintenant exalté et fait Seigneur.
- Tous ceux qui entendent doivent se repentir et être baptisés.

Prière publique

La prière publique était importante dans le culte chrétien primitif (1 Timothée 2:1-3). De nombreux chercheurs croient que les prières incluses dans les lettres de Paul étaient utilisées dans le culte public. Le « Amen » de la congrégation indiquait leur accord avec la prière.²⁸

Chant

Le chant était important au Temple et a continué à jouer un rôle dans le culte chrétien primitif. Avec les Psaumes que les chrétiens apportaient de leur culte juif, de nouveaux hymnes louaient Jésus comme Messie. Cela est suggéré par Éphésien 5:19 et Colossiens 3:16. De nombreux spécialistes de la Bible croient que Philippiens 2:5-11 était un hymne chrétien primitif. De plus, le cantique de Marie dans Luc 1:46-55 et la prière de Siméon dans Luc 2:29-32 auraient pu être chantés lors des offices religieux.

Offrandes

Parfois, une offrande faisait partie du culte public. 1 Corinthiens 16:2 et 2 Corinthiens 9:6-13 ordonnent à l'église de Corinthe de recueillir une offrande pour les chrétiens souffrants de Jérusalem.

Le baptême et la Cène du Seigneur

Les ordonnances du baptême et de la Cène du Seigneur faisaient partie du culte. Paul a écrit pour corriger les abus lors de la célébration de la Cène par les Corinthiens. Au lieu d'une commémoration du sacrifice du Christ, c'était devenu une fête. Paul a mis en garde contre la gravité de la Cène. La communion se souvient de l'événement le plus sacré pour le chrétien ; Il ne faut pas le prendre à la légère.²⁹

Au-delà de ces indications sur les éléments du service religieux, nous savons peu de choses sur le culte chrétien primitif. Les épîtres ne prescrivent pas d'ordre particulier pour le culte, le lieu de culte ou d'autres détails concernant le culte public dans l'Église primitive. En raison de la diversité des origines religieuses et culturelles représentées dans l'Église primitive, il est probable que le culte public avait une apparence très différente d'un lieu à l'autre. Les chrétiens juifs ont probablement continué à pratiquer leur culte d'une manière similaire à celle des synagogues. Les chrétiens non-juifs n'étaient pas familiers avec les pratiques

²⁸ 1 Corinthiens 14:16 est basé sur cette pratique

²⁹ Matthieu 28:18-20, Actes 2:38-41, 1 Corinthiens 11:20-34

juives et auraient pu pratiquer leur culte d'une manière différente. Il est cependant clair que l'Église primitive accordait une grande importance aux Écritures ainsi qu'à la prédication et à l'enseignement de la Parole de Dieu.

Le culte biblique aujourd'hui

Dans de nombreuses églises, la lecture publique des Écritures est devenue rare. Il n'est pas rare de voir des églises évangéliques où seuls quelques versets des Écritures sont lus pendant un service. Les Écritures devraient être une priorité dans notre culte. Par des chants basés sur les Écritures, des lectures bibliques ou une exposition minutieuse des Écritures dans le sermon, nous devrions être connus comme « gens du Livre ». La Bible doit garder une place centrale dans notre culte.

Critique

Demandez-vous : « Mon culte inclut-il chacun des éléments qui faisaient partie du culte de l'église primitive ? »

Révélation : Le culte comme adoration

Le culte est au cœur du message de l'Apocalypse.

- Jean était dans l'Esprit le jour du Seigneur lorsqu'il a entendu la voix de l'Alpha et de l'Omega (Apocalypse 1:10).
- L'un des thèmes centraux de l'Apocalypse est le contraste entre ceux qui adorent Jéhovah sur son trône et ceux qui adorent la bête.
- L'Apocalypse promet que Dieu vaincra ses ennemis, et que toutes les nations viendront adorer devant lui (Apocalypse 15:4).

Pour comprendre le culte dans l'Apocalypse, il est utile de revoir le cadre historique du livre. Les chrétiens du premier siècle étaient confrontés à deux revendications concurrentes. D'un côté, ils savaient que Jésus-Christ est le Seigneur (Philippiens 2:11). La foi en Christ exige un engagement envers l'autorité et la seigneurie de Jésus-Christ. D'un autre côté, Rome exigeait que tous ceux sous l'autorité de l'empire témoignent que César était leur seigneur et dieu.

Il était impossible pour les chrétiens de donner une allégeance ultime à quelqu'un d'autre qu'à Dieu. La racine du conflit entre Rome et les chrétiens du Ier siècle était : « Qui est digne de notre culte ? » Dans ce contexte, Apocalypse dit : « Jésus est le Seigneur. » Même dans un monde qui ne reconnaît

« Achève donc Ta nouvelle création,
Que nous soyons purs et sans tache ;
Laisse-nous voir Ton grand salut
Parfaitement restauré en Toi :
Transformés de gloire en gloire,
Jusqu'à ce que nous prenions notre
place au ciel,
Chantons et déposons nos couronnes
devant Toi,
Submergés par l'émerveillement,
l'amour et la louange ! »
- Charles Wesley

pas son autorité, Jésus est le Seigneur. Il mérite d'être adoré. L'Apocalypse donne une image du véritable culte.

Le culte céleste contrasté avec l'adoration ratée

L'Apocalypse commence par des messages adressés aux sept églises d'Asie Mineure. L'Asie Mineure était l'un des centres de culte empereur les plus puissants. Il y avait des temples impériaux dans chacune des villes abordées dans Apocalypse. Le culte de l'empereur était presque universel dans toute cette province.

Les messages adressés aux sept églises montrent des échecs dans le culte de plusieurs d'entre elles. Bien que les sept églises adorent Dieu, cinq d'entre elles sont réprimandées. Les réprimandes montrent que ces églises n'ont pas adoré Dieu de manière acceptable.

- 1. Un manque d'amour entrave le véritable culte.** Éphèse a bien fait beaucoup de choses, mais ils avaient quitté leur premier amour. Le vide dans le culte peut être un signe que nous avons perdu notre amour pour le Dieu que nous adorons.
- 2. Le faux enseignement entrave le véritable culte.** Pergame et Thyatire toléraient tous deux les faux enseignements. Ce danger se retrouve dans les églises qui substituent la vérité biblique par des signes et des merveilles.
- 3. Les œuvres mortes entravent le véritable culte.** La ville de Sardis avait été vaincue deux fois lorsque des veilleurs endormis n'avaient pas vu l'ennemi approcher.³⁰ Jean avertissait que l'église de Sardis dormait parce qu'elle faisait confiance à ses bonnes œuvres. Une rencontre avec Dieu dans le culte réveillerait Sardis de sa léthargie.
- 4. Un manque de passion entrave la véritable adoration.** Laodicée a montré l'esprit tiède que l'Église a souvent connu en temps de prospérité. Le manque de passion des Laodicéens était encouragé par leur richesse et leur autosuffisance. Le véritable culte nous rappelle notre dépendance envers Dieu.

Le culte céleste est centré sur Dieu

Apocalypse 4-5 montre que le culte céleste est centré sur Dieu et sa gloire. Les adorateurs célestes vénèrent le Roi éternel et l'Agneau ressuscité.

Peux-tu imaginer un ange disant à Jean : « Y a-t-il quelque chose qu'on peut changer pour te rendre plus à l'aise dans le culte ? » Bien sûr que non ! L'adoration, c'est à propos de Dieu, pas de moi. Le culte bénit le fidèle, mais ce n'est pas le but principal du culte. Le but du culte est d'honorer Dieu. Les fidèles autour du trône de Dieu chantent un hymne de louange à Dieu :

³⁰ Cela s'est produit lorsque Cyrus a attaqué en 547 av. J.-C., puis à nouveau lorsque Antiochus III a attaqué en 214 av. J.-C.

Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés (Apocalypse 15:3-4)

Le culte céleste a lieu en présence de Dieu. Depuis le moment où Adam et Ève ont été chassés du jardin, l'homme a été séparé de Dieu. Au ciel, le culte aura de nouveau lieu en présence de Dieu, libre de toute influence du mal.

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux (Apocalypse 21:3)

L'adoration céleste montre la vraie réalité

Lorsqu'il a écrit Apocalypse, Jean était en exil sur l'île de Patmos. Les chrétiens de tout l'Empire romain subissaient des persécutions. D'un point de vue terrestre, l'avenir était sombre. Cependant, Apocalypse montre une perspective céleste sur les événements terrestres.³¹

Sur Terre, on ne voit qu'un seul côté de l'histoire. Nous sommes tentés de croire que le monde qui nous entoure est la réalité ultime. Le culte et le paradis semblent bien éloignés des luttes du monde réel. Les aperçus d'adoration céleste vus dans Apocalypse 4, 5 et 15 nous montrent une image du monde réel.

Pour les travailleurs chrétiens, l'Apocalypse est un rappel important que les luttes de ce monde sont temporaires. Le culte n'est pas une échappatoire hebdomadaire à la réalité ; au contraire, le culte montre la réalité du point de vue de Dieu – et cela transforme notre vision de notre monde. Dans Apocalypse, Dieu dit : « Les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Les choses ne sont pas hors de contrôle, Satan n'a pas gagné, le mal n'a pas triomphé. Regarde à travers la porte et entrevois la réalité. Dieu est sur son trône. »³²

Le culte biblique aujourd'hui

« Il est ressuscité ! » « Il est Seigneur ! » Ces proclamations sont au cœur du culte. C'est la résurrection qui a déclaré Jésus comme Seigneur (Romains 1:4).

L'Église primitive reconnaissait chaque dimanche comme une célébration de la Résurrection ; chaque dimanche était Pâques. Les chrétiens ne jeûnaient pas le dimanche ; Le dimanche était une journée de célébration.

Aujourd'hui, notre culte devrait être un moment de célébration. Oui, il y a une solennité associée à l'entrée en présence du Très-Haut, mais il y a aussi de la joie en célébrant le Seigneur ressuscité. Notre culte devrait inclure des occasions de célébration.

³¹ Par exemple 6:1-7:8 sont sur terre 7:9-8:6 sont dans le paradis 8:7-11:14 sont sur terre;11:15-19 sont dans le paradis.

³² David Jeremiah, *Worship* (CA: Turning Point Outreach, 1995), 72

Le culte comprend des chants de louange et des témoignages de la grâce de Dieu dans la vie des membres. Une église au Nigeria célèbre en faisant une offrande. Les membres défilent autour de l'église pendant que l'offrande est collectée. Ces fidèles connaissent la joie de la Résurrection. Le culte doit inclure des occasions de célébrer la victoire que nous avons obtenue grâce à la victoire du Christ sur la mort.

Critique

Demandez-vous : « Mon culte est-il une célébration ou seulement un devoir ? Est-ce que je me réjouis d'entrer dans le culte, ou est-ce que j'y assiste seulement parce que c'est mon devoir en tant que chrétien ? »

Application personnelle

Prenez le temps de méditer sur le Dieu que nous vénérons. Pensez à ce que les Écritures nous disent à son sujet.

Qui est Dieu dans les Écritures ³³	
Dans la Genèse	Il est le Créateur de l'Univers
Dans Exode	Il est l'Agneau de la Pâque
Dans Lévitique	Il est le sacrifice parfait
Dans Nombres	Il est le Nuage
Dans le Deutéronome	Il est le Seul Vrai Prophète
Dans Josué	Il est le capitaine de l'Armée du Seigneur
Dans Ruth	Il est le Rédempteur Parent
Dans 1 et 2 Samuel	Il est le Prophète
Dans les Chroniques	Il est le Temple Céleste
Dans Job	Il est le médiateur
Dans les Psaumes	Il est le Berger
Dans Ésaïe	Il est le Prince de la Paix
Dans Ézéchiël	Il est le Fils de l'Homme
Dans Osée	Il est le Guérisseur du Récidiviste

³³ C'est une adaptation de Vernon Whaley, *Called to Worship*. (Nashville: Thomas Nelson, 2009), 331-333.

Dans Aggée	Il est le Désir de toutes les nations
Dans Malachie	Il est le Soleil de la Droiture
Dans Matthieu	Il est le Messie promis
Dans Marc	C'est le Serviteur
Dans Luc	Il est le Fils de l'Homme
Dans Jean	Il est la Parole
Dans les Romains	C'est lui qui justifie
Dans les Philippiens	Il est notre joie
Dans Colossiens	Il est la plénitude de la Divinité
Dans Hébreux	Il est le Grand Prêtre
Dans 1 et 2 Pierre	Il est le chef berger du troupeau
Dans Apocalypse	C'est l'Agneau qui a été tué, Le Roi des Rois, et Seigneur des Seigneurs !

Conclusion : Le témoignage de l'apôtre Jean

« Je m'appelle Jean. Ma vie a été transformée par le culte. Depuis que j'ai rencontré Jésus de Nazareth pour la première fois, je suis adorateur.

« J'étais là, sur le Mont de la Métamorphose. Nous avons entendu la voix venue du ciel, nous avons vu sa gloire, et nous nous sommes effondrés sur nos visages, et nous avons été terrifiés (Matthieu 17:6). Nous avons adoré de façon imparfaite. Nos actions pendant la Semaine de la Passion ont montré que nous ne comprenions pas ce que nous avons vu sur la montagne.

« J'étais là, sur la montagne en Galilée, lorsque Jésus apparut après la résurrection. Nous avons adoré, bien que certains doutaient (Matthieu 28:17). Nous avons adoré de façon imparfaite. Nous savions qu'il était ressuscité, mais nous ne comprenions pas tout ce que cela signifiait.

« J'étais dans la chambre haute alors que nous nous consacrons à la prière d'un seul accord (Actes 1:14). Alors que nous adorons, le Saint-Esprit est venu sur nous. Le culte est devenu le moteur de l'évangélisation ; nous avons emporté l'Évangile à Jérusalem, en Judée et en Samarie, et jusqu'aux confins de la terre.

« Pendant mon exil à Patmos, j'étais dans l'Esprit le jour du Seigneur quand j'ai entendu une voix forte comme une trompette. C'était la voix d'Alpha et d'Omega, la première et la dernière (Apocalypse 1:10-11).

« J'étais là quand Dieu a ouvert une porte au ciel et m'a permis de voir le culte autour du Trône de Dieu.

« Je serai à jamais dans la nouvelle Jérusalem, descendant de Dieu du ciel (Apocalypse 21:2). Dans cette ville, notre culte sera enfin parfait parce que nous verrons le visage de Celui que nous adorons. Au ciel, « la demeure de Dieu est avec l'homme. Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux comme leur Dieu. » (Apocalypse 21:3).

« Je suis Jean. Et je passerai l'éternité à adorer mon Dieu et Rédempteur ! »

Application personnelle

Avant de quitter cette leçon, prenez le temps de prier. Lis les chansons d'Apocalypse 4, 5 et 15 ou de Psaume 19. Chante une chanson qui loue Dieu. Priez une prière d'adoration. Écoute Dieu te parler. Prenez le temps d'adorer vraiment Dieu.

Discussion de groupe

► Pour une application pratique de cette leçon, discutez des éléments suivants :

Louis est pasteur d'une église passionnée par l'évangélisation. De nouveaux convertis sont baptisés chaque mois. C'est une période passionnante dans l'Église.

Cependant, Louis s'inquiète que l'église ne pratique pas vraiment son culte. La plupart des prédications s'adressent aux incroyants et aux nouveaux convertis. Il est difficile d'utiliser de grands hymnes parce que les nouvelles personnes ne connaissent pas les chansons. Louis craint que son église soit grande mais peu profonde en profondeur spirituelle. Il veut se concentrer davantage sur le culte. Discutez de ce que Louis peut faire pour maintenir l'accent sur l'évangélisation tout en approfondissant le culte de l'église.

Leçon 4 en révision

(1) Dans les Évangiles, Jésus adore le Père et est lui-même adoré comme Dieu.

- Jésus a servi de modèle pour le culte.
- Jésus a rejeté la tentation du faux culte.
- Jésus a incarné l'importance de la prière.
- Jésus sera adoré pour l'éternité.

(2) Actes montre la relation entre le culte et l'évangélisation.

- Le vrai culte inspire l'évangélisation.
- Une évangélisation efficace crée des fidèles.
- Le culte qui ne mène pas à l'évangélisation deviendra égocentrique.

(3) Les Épîtres montrent des éléments importants du culte dans l'Église primitive. Le culte dans l'église primitive comprenait :

- Lecture des Écritures
- Prêcher la Parole
- Prière publique
- Chant
- Offrandes
- Baptême
- La Cène du Seigneur

(4) L'apocalypse montre que l'adoration est une adoration de Dieu.

- Le culte bénit le fidèle, mais ce n'est pas le but principal du culte.
- Le but principal du culte est d'apporter l'honneur à Dieu.
- Le culte céleste nous rappelle que le monde que nous voyons n'est pas la réalité ultime.

Devoirs de la Leçon 4

(1) Énumérez trois principes de culte tirés de cette leçon. Pour chaque principe, écrivez un paragraphe discutant des façons pratiques d'appliquer le principe dans votre église.

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la Leçon 4

- (1) Énumérer trois façons dont Jésus a modélisé le véritable culte.
- (2) Que nous rappelle l'enseignement et l'exemple de Jésus sur le véritable culte ?
- (3) Quelles deux affirmations résument la relation entre le culte et l'évangélisation ?
- (4) Comment le faux culte d'Athènes est-il décrit dans Actes 17 ?
- (5) Comment le vrai Dieu est-il décrit dans Actes 17 ?
- (6) Énumérer cinq éléments du culte chrétien primitif dans les Épîtres.
- (7) Énumérez deux exemples d'obstacles au culte que l'on trouve parmi les églises d'Asie Mineure.
- (8) Écris Romains 12:1-2 de mémoire.

Leçon 5

Le culte dans l'histoire de l'Église

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Respecter les différences entre les différentes traditions de culte.
- (2) Comprendre la différence entre des principes immuables pour le culte et des pratiques de culte changeantes.
- (3) Reconnaître que le culte reflète à la fois nos croyances théologiques et influence ces croyances.
- (4) Appliquer les leçons tirées du culte de diverses traditions ecclésiastiques au culte d'aujourd'hui.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez Psaume 100:1-5.

Introduction

Nicolas valorise le culte traditionnel. Lors de leur réunion mensuelle, Bastien, qui dirige un service de culte contemporain, a demandé : « Pourquoi ne pas essayer quelque chose de nouveau dans vos services ? »

« Nous sommes bibliques », répondit Nicolas. « Si la Bible ne commande pas une pratique particulière de culte, nous ne sommes pas libres de simplement ajouter aux pratiques de culte de l'église primitive. Qui sommes-nous pour changer le culte biblique ? Dans notre église, on ne chante que des psaumes. Ces chansons étaient celles de l'église primitive ; ils nous suffisent ! »³⁴

Bastien répondit : « Il me semble que tu penses que l'histoire s'est arrêtée à la fin du livre de l'Apocalypse. Comment pouvons-nous nous limiter à un style de culte qui a 2 000 ans ? Tant que la Bible n'interdit pas une pratique, et tant que la pratique ne divise pas l'église, nous devrions adapter le culte aux besoins de notre génération. Dans mon église, on chante

³⁴ C'est ce qu'on appelle le « principe régulateur » du culte. Enseigné par Jean Calvin, il interdit toute pratique cultuelle qui ne soit pas instituée dans les Écritures. À l'origine, cela excluait toute musique instrumentale (puisque les instruments ne sont pas mentionnés dans le culte du Nouveau Testament) ou l'utilisation de chants autres que les Psaumes. Certaines Églises qui suivent ce principe aujourd'hui ont intégré des instruments et des hymnes ; mais elles continuent d'éviter les approches plus modernes du culte.

beaucoup de nouvelles chansons. Si Dieu voulait interdire les nouveaux chants, la Bible les interdirait expressément.³⁵

La réponse de Léo fut pragmatique. « Nous avons étudié ce que la Bible dit à propos du culte. Nous connaissons les principes du culte grâce aux Écritures. Nous devons voir comment d'autres chrétiens ont appliqué ces principes à chaque génération. À quoi ressemble le culte dans l'histoire de l'église ? »

Léo comprend un principe important lorsqu'il parle de culte. Bien que les principes bibliques du culte soient immuables, chaque expérience de culte dans la Bible est différente. Les détails diffèrent ; Les éléments essentiels du culte demeurent les mêmes. Nous avons vu les principes essentiels du culte lors des deux dernières leçons, mais les détails changent. Considérez :

- Abraham était à la porte de sa tente lorsqu'il a adoré. Quelqu'un pourrait lire ceci et dire : « Le véritable culte se produit quand tu es à la maison. » Mais...
- Ésaïe était dans le Temple lorsqu'il vit le Seigneur exalté. Quelqu'un pourrait lire ceci et dire : « Le vrai culte a lieu quand tu es à l'église. » Mais...
- Job était couvert de furoncles de la tête aux pieds quand il dit : « Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu » (Job 42 :5) Quelqu'un pourrait lire cela et s'exclamer : « Aha ! Le véritable culte, c'est quand on est misérable. »

Tu vois l'intérêt ? Le culte se déroule dans de nombreuses circonstances différentes, de bien des façons différentes, et selon de nombreux schémas différents. Nous confondons souvent les circonstances changeantes du culte avec les principes immuables.

Dans cette leçon, nous verrons comment l'Église a appliqué les principes du culte à travers l'histoire. Cela vous donnera une idée de la variété des façons dont le peuple de Dieu adore. J'espère que cela vous aidera à voir qu'il n'y a pas un seul schéma de culte à suivre par tout le monde, dans toutes les situations. Au contraire, nous devons chercher la guidance de l'Esprit de Dieu pour déterminer comment appliquer les principes bibliques de culte à notre situation.

Dans cette leçon, nous verrons aussi que notre façon d'adorer reflète nos croyances. Nos pratiques de culte sont influencées par nos croyances envers Dieu et la façon dont nous l'abordons.

Cette compréhension est cruciale lorsque vous prenez des décisions concernant le culte. Conduisez-vous votre service de culte d'une manière qui communique vos croyances, ou copiez-vous simplement le modèle d'une autre église ? Si vous copiez une autre église, vous

³⁵ C'est ce qu'on appelle le « principe normatif » du culte selon cette approche, toute pratique culturelle qui n'est pas interdite par les Écritures est autorisée, à condition qu'elle ne porte pas atteinte à la paix et à l'unité de l'Église.

devez vous assurer de partager les croyances de cette église sur Dieu et la façon dont nous l'abordons. Notre culte montre ce que nous croyons.

► Avant de poursuivre cette leçon, discutez de vos services de culte actuels. Si une personne ne connaissait rien à votre doctrine, que lui dirait votre style de culte ? Qu'apprendraient-ils sur votre vision de Dieu, votre vision de notre relation avec Dieu, et votre vision de l'évangélisation à la suite de votre service de culte ?

Une image du culte au IIe siècle

Notre plus ancienne image du culte après le Nouveau Testament se trouve dans une lettre de l'an 113 après J.-C. Pline, gouverneur de Bithynie, décrit le culte chrétien dans une lettre adressée à l'empereur Trajan.³⁶ Il a écrit que les chrétiens « se rassemblent un jour donner avant l'aube et chantent tour à tour un hymne au Christ comme à un dieu, et qu'ils prêtent serment... de ne commettre ni vol, ni fraude, ni adultère.... C'est leur coutume de se séparer et de revenir plus tard pour manger ensemble. »

Selon Pline, les chrétiens se réunissaient avant le lever du soleil le dimanche pour chanter des hymnes et promettre une conduite éthique, probablement en réponse à la lecture des Écritures. Plus tard dans la journée, ils ont mangé, qui comprenait probablement la Cène du Seigneur.

Quarante ans plus tard, Justin Martyr a donné une description plus détaillée du culte.³⁷ Justin écrivit pour défendre le culte chrétien auprès de l'empereur romain qui soupçonnait les chrétiens d'immoralité et de déloyauté envers l'Empire. Justin assura à l'empereur que le culte chrétien ne représentait pas une menace pour Rome. Selon Justin, le culte chrétien comprenait les éléments suivants :

- 1. Lecture des Écritures.**
- 2. Un sermon du chef de l'assemblée.**
- 3. Prière.** Les individus priaient en silence ; puis le chef a dirigé une prière formelle, à laquelle le peuple a répondu : « Amen. » À la fin de la prière, les fidèles se saluaient avec un baiser sacré signifiant la présence du Saint-Esprit.
- 4. Le Service s'est conclu par la Communion.** Après le Service, deux diacres apportèrent le pain et le vin restants aux chrétiens malades ou emprisonnés en attendant le martyre.
- 5. À la fin du Service, ceux qui avaient de l'argent ou de la nourriture apportaient leurs cadeaux au chef.** Les offrandes étaient apportées aux

³⁶ Pliny, *Letters 10.96-97* Extrait de <https://faculty.georgetown.edu/jod/texts/pliny.html> le 26 janvier 2023.

³⁷ Justin Martyr, (Traduit par Marcus Dods) *The First Apology of Justin Chapitre 67* Extrait de https://en.wikisource.org/wiki/Ante-Nicene_Christian_Library/The_First_Apology_of_Justin_Martyr#Chapter_67 le 26 janvier 2023

« orphelins et veuves, à ceux qui sont dans le besoin à cause de la maladie ou de toute autre raison, ainsi qu'aux captifs et étrangers parmi nous. »

L'une des forces du culte au IIe siècle était la participation des congrégations. Pline et Justin Martyr décrivaient tous deux un service simple, rien à voir avec les rituels élaborés courants dans les religions païennes à mystères de Rome. Le culte était intime, de petits groupes se rassemblant dans des maisons privées.

Une autre force était le lien clair entre le culte et la vie. La lettre de Pline mentionne l'engagement du chrétien envers un comportement éthique ; Justin Martyr mentionne des dons pour aider les nécessiteux. Le culte impliquait toute la vie.

► Quels aspects du culte au deuxième siècle pourraient bénéficier à votre culte ? Voyez-vous des dangers dans le culte du deuxième siècle ?

Une image du culte au Moyen Âge

Pour une deuxième image du culte, allez au XIIe siècle. Au fil des années, le christianisme était devenu la religion officielle du Saint-Empire romain germanique. Après l'*édit de Milan de Constantin* en 313 après J.-C., les congrégations commencèrent à construire des édifices d'église de plus en plus grandioses. Beaucoup des grandes cathédrales européennes ont été construites durant ces 1 000 ans.

Au Moyen Âge, le culte est devenu de plus en plus grandiose. Du côté positif, le culte dans la cathédrale montrait la majesté de Dieu. Les vitraux représentaient des événements bibliques à ceux qui ne savaient pas lire. Les chœurs chantaient de magnifiques hymnes. Le culte était dramatique et magnifique.

Faiblesses du culte au Moyen Âge

La beauté était plus importante que la spiritualité.

L'utilisation de belles choses pour le culte était mise en avant : encens, musique élaborée chantée par des chanteurs entraînés, cloches et vêtements spéciaux pour les prêtres. L'artistique est devenu plus important que le spirituel.

Le peuple ne comprenait pas les services.

Le service était en latin, une langue que peu de gens comprenaient. Beaucoup de prêtres locaux étaient trop mal formés pour prêcher un sermon. Les prières étaient un patchwork de passages provenant de nombreuses sources différentes et ne s'emboîtaient souvent pas intelligiblement.

Les gens étaient des spectateurs, pas des fidèles actifs.

Il y avait peu d'implication de la population. La congrégation était un groupe de spectateurs regardant un drame, la messe. Les prêtres ont représenté les événements du culte pendant qu'un public regardait. L'objectif du service était la communion plutôt que les écritures.

L'Église catholique romaine enseignait que le pain et le vin étaient transformés en le corps et le sang réels du Christ. (C'est ce qu'on appelle la doctrine de *Transsubstantiation*.) La plupart des laïcs ne recevaient la communion qu'à Pâques. Le prêtre a bu le vin et n'a partagé que le pain avec la congrégation.

L'Évangile a été remplacé par le rituel.

Notre culte façonne nos croyances. On observe ce principe à l'œuvre au Moyen Âge ; Le culte catholique romain a façonné leur théologie. Dieu était perçu comme éloigné des préoccupations humaines. Les laïcs ne se sentaient pas capables d'approcher Dieu ; au contraire, ils ne pouvaient parler à Dieu que par l'intermédiaire d'un prêtre. Le prêtre est devenu le médiateur entre Dieu et l'homme.

La force du culte au Moyen Âge résidait dans son sentiment de majesté et d'admiration devant Dieu. À travers l'architecture, la musique, le théâtre et un bel art, le culte représentait la gloire de Dieu.

Cependant, la faiblesse du culte au Moyen Âge l'emportait sur ses forces. Le chrétien ordinaire n'était qu'un simple spectateur du service de culte. À bien des égards, le culte du Moyen Âge représentait une tragique rupture avec le culte du Nouveau Testament.

Dangers du culte : culte sans signification

Nous devons prendre le temps d'enseigner à nos congrégations pourquoi nous prions comme nous le faisons, sinon des traditions significatives peuvent sembler dénuées de sens aux fidèles.

Un nouveau croyant a demandé à son pasteur : « Pourquoi disons-nous 'Amen' à la fin des prières ? Est-ce que « Amen » est un mot magique qui fait que Dieu fait ce qu'on lui demande ? » Le pasteur a compris qu'il devait expliquer les détails du culte. Quelque chose d'aussi simple que « Amen » peut n'avoir aucun sens si nous n'enseignons pas à notre congrégation le culte.

Il n'est pas nécessaire d'enlever le symbolisme et le mystère du culte. La solution est d'enseigner à la congrégation la signification de nos pratiques de culte. Ils devraient savoir pourquoi nous utilisons ce langage ; Ils devraient savoir pourquoi le chant congrégationnel est important pour la congrégation ; Ils devraient savoir ce que signifient les Écritures.

► Quels aspects du culte au Moyen Âge pouvaient bénéficier à votre culte ? Voyez-vous des dangers dans le culte du Moyen Âge ?

Une image du culte pendant la Réforme

Les réformateurs savaient bien que notre culte façonne notre théologie. À cause de cela, ils savaient que les vérités théologiques de la Réforme seraient perdues à moins que le culte ne reflète la théologie réformée.

Une préoccupation théologique majeure des réformateurs était la prêtrise du croyant. Cela signifie que les croyants adorent Dieu directement ; On ne passe pas par un prêtre. Les réformateurs croyaient aussi fermement que la Parole de Dieu devait être accessible à chaque croyant.

Le culte pendant la Réforme visait à impliquer chaque fidèle. Le culte se faisait dans la langue du peuple, pas en latin. Les Écritures étaient lues et prêchées afin que tous les fidèles puissent comprendre la Parole de Dieu dans leur propre langue. La musique congrégationaliste permettait à chaque fidèle de participer au culte. Martin Luther était un auteur d'hymnes, et ses hymnes sont crédités d'avoir contribué à la diffusion de la Réforme.

Au-delà de ces espaces communs, il y avait beaucoup de désaccords parmi les réformateurs concernant le culte. Les luthériens et anglicans ont conservé une grande partie de la cérémonie de l'Église catholique romaine. Luther croyait que, à moins qu'elles ne soient interdites dans les Écritures ou ne provoquent des conflits dans l'Église, de nouvelles pratiques de culte devraient être permises.

Calvin et ses disciples s'accrochaient à certains rituels, mais rejetaient toute pratique de culte qui n'était pas spécifiquement abordée dans les Écritures. Calvin encourageait le chant de la congrégation, mais seulement le chant des psaumes. Il croyait que « Seule la Parole de Dieu mérite d'être chantée en louange de Dieu. »³⁸

Il revint à la participation congrégationnelle à la communion, suggérant que la Cène du Seigneur soit célébrée au moins une fois par mois et de préférence chaque jour du Seigneur.

Les anabaptistes et les puritains rejetèrent la plupart des cérémonies et revinrent à une forme simple de culte. Ces groupes ne pratiquaient parfois leur culte que dans des maisons privées et se considéraient comme les seuls à vraiment suivre le culte du premier siècle.

La force du culte réformé résidait dans son retour à l'engagement de la congrégation. Bien qu'il y ait eu des différences entre les différentes églises de la Réforme, tous les réformateurs ont cherché à modeler le sacerdoce du croyant dans le culte.

► Quels aspects du culte pendant la Réforme pourraient bénéficier à votre culte ? Voyez-vous des dangers dans le culte de la Réforme ?

Une image du culte dans les Églises libres

Après la Réforme, certaines églises ont rejeté le contrôle de l'État. Ces églises, appelées « églises libres », comprenaient des anabaptistes, des puritains, des non-conformistes, des séparatistes et des dissidents. Beaucoup d'entre eux rejetaient aussi les liturgies et rituels fixes.

Caractéristiques du culte d'église libre :

³⁸ Citation dans Donald P. Hustad, *Jubilate II* (Carol Stream: Hope Publishing Company, 1993), 194.

(1) La prédication était centrale.

(2) La participation de la congrégation était importante.

La nature de la participation de la congrégation variait d'une église à l'autre.

- Dans certaines églises, la congrégation chantait des hymnes. Dans d'autres églises, il n'y avait pas de musique dans le culte public.
- Dans certaines églises, les membres de la congrégation priaient à voix haute. Dans d'autres églises, le pasteur priait pour le peuple.

Il y avait peu de distinction entre les laïcs et le clergé. La plupart des églises libres n'avaient pas de vêtements spéciaux pour le clergé.

(3) Tout culte se faisait dans la langue du peuple.

Un aperçu d'un service en 1608 comprend ce qui suit (le service durait quatre heures) :

- Prière
- Lecture des Écritures (1-2 chapitres avec explication)
- Prière
- Sermon (d'une heure ou plus)
- Contributions orales des laïcs
- Prière
- Offrande

Le culte n'était plus dominé par la communion et un prêtre. Les offices religieux des églises libres ressemblaient beaucoup plus au culte de l'église du Nouveau Testament.

Il y a des dangers dans cette approche du culte. Bien que les églises libres enseignassent la prêtrise du croyant, en pratique le prédicateur remplaçait parfois le prêtre comme point central de culte. Dans certaines églises, il y avait peu d'implication des congrégations.

Peut-être que l'un des plus grands dangers du culte libre était celui d'un individualisme extrême. Si la doctrine de la prêtrise du croyant n'est pas accompagnée d'une doctrine de l'unité de l'Église, l'Église devient un ensemble d'individus plutôt que le corps du Christ uni dans le culte. Cela se voit quand le culte ne concerne que « Jésus et moi » sans sens de l'église en tant que corps.

► Quels aspects du culte dans les églises libres pourraient bénéficier à votre culte ? Voyez-vous des dangers dans le culte des églises libres ?

Une image du culte dans le réveil wesleyen

John Wesley a été influencé à la fois par la tradition de culte collectif qu'il recevait de l'Église anglicane et par l'accent mis sur l'expérience spirituelle personnelle qu'il a reçue par le contact avec la tradition anabaptiste. À une époque où le culte anglican suivait l'Église catholique romaine médiévale dans un rituel vide, les Wesley et leurs disciples (appelés méthodistes) ont ravivé la réalité du culte qui amenait les fidèles en présence de Dieu.

Emphases du culte méthodiste primitif :

- 1. Prêche.** Les sermons de John Wesley furent publiés et devinrent une base doctrinale pour les fidèles méthodistes.
- 2. Communion fréquente.** John Wesley a reçu la communion en moyenne cinq fois par semaine. Il encourageait ses disciples à recevoir la communion au moins une fois par semaine.
- 3. Chant d'hymne.** L'Hymnes de Charles Wesley a répandu la doctrine méthodiste à travers les îles Britanniques et jusqu'au Nouveau Monde.
- 4. Petits groupes.** Les réunions de classe étaient au cœur du disciple méthodiste.
- 5. Culte collectif.** Les méthodistes se réunissaient fréquemment, et même après que de nombreux prêtres anglicans eurent rejeté les méthodistes, Wesley encourageait ses disciples à assister au culte anglican.
- 6. Évangélisation.** Des milliers de nouveaux convertis furent conquis au Christ alors que le réveil méthodiste se répandait en Angleterre et au-delà.

Le culte méthodiste comprenait des hymnes glorifiant Dieu, le disciple qui formait des croyants mûrs, et la prédication qui proclamait la vérité tant à l'église qu'à un monde dans le besoin.

► Quels aspects du culte dans le réveil wesleyen pourraient bénéficier à votre culte ? Voyez-vous des dangers dans le culte du réveil wesleyen ?

Une image du culte dans l'Amérique ancienne

Les Anglais se sont d'abord installés sur la côte est de la terre qu'on appelle aujourd'hui les États-Unis d'Amérique. À la fin des années 1700 et au-delà, les gens ont continué à se déplacer vers l'ouest, dans des territoires non colonisés, pour trouver des terres et construire des maisons. Les gens ont fait face à de nombreux défis à mesure que les églises,

Le méthodisme et Le culte au XVIIIe siècle

Le méthodisme est né en réaction aux défaillances du culte au XVIIIe siècle.

« Alors que les sacrements étaient relégués à la marge de la vie de l'Église, le méthodisme naissant les a placés au centre ; alors que le zèle religieux était mal vu, le méthodisme a fait de l'enthousiasme un élément essentiel ; là où la religion était confinée aux églises, le méthodisme l'a emmenée dans les champs et les rues. »

- James White dans Robert Webber,

Vingt siècles de culte chrétien

les écoles et les forces de l'ordre se développaient. Dans l'histoire, ce territoire qui a été progressivement colonisé est appelé la Frontière américaine.

Le but d'étudier le culte dans l'histoire ancienne de l'Amérique n'est pas de proposer le modèle américain comme modèle pour tous les cultes, mais de le comparer au culte qui se développe dans les jeunes églises ailleurs. Les mêmes défis sont confrontés aux églises nouvellement établies dans de nombreux pays.

Caractéristiques du culte dans l'Amérique ancienne :

- 1. Indépendance vis-à-vis des dénominations et des formes formelles de culte.** Les églises de la frontière américaine avaient tendance à être indépendantes du contrôle confessionnel. Ils accordaient une attention minimale au rituel et aux ordres fixes de culte (bien que John Wesley ait adapté son mode de culte pour l'utiliser dans les colonies). Édifices d'église et Services religieux étaient simples et simples.
- 2. Occasions rares de communier.** En Angleterre, les Wesley avaient souligné l'importance de la communion régulière. À la frontière américaine, le manque de clergé ordonné signifiait que les croyants avaient peu d'occasions de pratiquer la Cène.
- 3. La prédication de la Parole.** La prédication a continué d'être l'accent principal dans les Services religieux. Même des prédicateurs non formés lisaient les sermons des Wesley et d'autres ministres. Le point central de l'église était la chaire, et non la table de communion. L'accent principal était mis sur la prédication de la Parole.
- 4. Chant entraînant.** Le chant était entraînant. Les églises américaines chantaient l'Hymnes de Charles Wesley aux côtés de simples chants de témoignage dans un style facile à apprendre pour une congrégation peu instruite.
- 5. Prière, évangélisation et réveil.** La prière était informelle et souvent dirigée par des laïcs. L'évangélisation était importante, et des périodes de réveil en Amérique ont vu la conversion de milliers de personnes. Le sermon était habituellement suivi d'une invitation aux personnes non converties à s'avancer pour prier une prière de repentir. Alors qu'un accent sur la sainteté chrétienne se répandait à travers l'Amérique, l'invitation appelait les non-croyants à la conversion et les croyants à la consécration complète.

Comme dans d'autres traditions, il y avait des forces et des dangers dans ce culte. Les forces incluaient l'implication personnelle et la passion. Les dangers mettaient l'accent sur l'expérience personnelle avec peu d'accent sur la doctrine. Il était facile que les faux enseignements se propagent dans les régions frontalières parce qu'il y avait peu de responsabilité.

► Quels aspects du culte à la frontière américaine pourraient bénéficier à votre culte ? Voyez-vous des dangers dans le culte de l'église de la frontière américaine ?

Dangers du culte : confondre les pratiques changeantes avec les principes immuables

Nous sommes souvent tentés de confondre l'évolution des pratiques de culte avec les principes immuables du culte biblique. Considérez :

- Dans certaines églises, les fidèles s'inclinent à genoux pour montrer leur humilité lorsqu'ils prient. Dans d'autres églises, les fidèles lèvent la main sainte lorsqu'ils prient.
- Dans certaines églises, l'orgue joue doucement pendant la prière. Dans d'autres églises, il y a le silence pendant que le pasteur dirige la prière. Dans d'autres églises, tout le monde prie à voix haute.
- Dans certaines églises, les chœurs sont projetés sur un écran suspendu. Dans d'autres églises, les gens chantent à partir d'un recueil de cantiques.
- Dans certaines églises, le pasteur lit les Écritures au début de son sermon. Dans d'autres églises, un laïc lit les Écritures avant que le pasteur ne prêche. Dans d'autres églises, il y a deux ou trois lectures des Écritures.

Rien de tout cela n'est faux ; Ce sont des questions de pratique, pas de principe. Nous ne devons pas penser que notre voie est la seule voie biblique. Le véritable culte n'est pas une question de style ; c'est la présence de Dieu.

Il y a certains principes qui ne changent pas. Nous avons vu ces principes dans les leçons sur le culte dans la Bible. Ces principes ne sont pas optionnels. En tant que chrétiens, ces principes nous guident dans notre approche de Dieu.

Dans les prochaines leçons, nous examinerons les pratiques de culte. Les principes ne changent pas ; Les pratiques varient selon les endroits et les époques. À cause de cela, nous devrions être tolérants envers ceux qui adorent différemment de ce que nous adorons. Cela ne signifie pas que la pratique est sans importance ; Mais cela signifie qu'il y aura plus de flexibilité en matière de pratique que de principes.

Oswald Chambers a écrit sur le fait de faire de la place à Dieu dans nos vies. Cela s'applique au culte :

En tant que serviteurs de Dieu, nous devons apprendre à lui faire de la place... Nous planifions, mais nous oublions de laisser de la place à Dieu pour qu'il entre comme Il le souhaite. Serions-nous surpris si Dieu entrait dans notre rencontre ou dans notre prédication d'une manière à laquelle nous n'avions jamais imaginé qu'il vienne ? Ne cherchez pas à ce que Dieu vienne d'une certaine façon, mais cherchez-le. La façon de lui faire de la place est de s'attendre à ce qu'il vienne, mais pas d'une certaine façon...

Gardez votre vie constamment en contact avec Dieu pour que Sa puissance surprenante puisse percer à tout moment. Vis dans un état constant d'attente, et laissez de la place à Dieu pour qu'il vienne comme Il le décide.³⁹

Conclusion : Une image du culte aujourd'hui

À quoi ressemble le culte au 21^e siècle ? C'est une question à laquelle on ne peut pas répondre simplement. Le culte au XXI^e siècle prend de nombreuses formes différentes. Certaines églises valorisent le rituel et la tradition ; D'autres églises rejettent le rituel au profit de la liberté personnelle dans le culte.

► À quoi ressemble le culte dans votre église ? Si vous étudiez en groupe, discutez des différences et similitudes entre le culte dans les églises représentées dans votre groupe.

À ce stade du cours, le but de cette description n'est pas une évaluation. La question n'est pas : « Avons-nous raison ou tort ? » La question est simplement : « Que faisons-nous dans notre service de culte ? »

La raison de cette description est de poser les bases des leçons suivantes. Une fois que vous avez une description de ce que vous faites actuellement dans le culte, vous pouvez commencer à vous demander : « Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? » et « Comment pouvons-nous mieux le faire ? »

Les décisions concernant le culte reflètent des croyances théologiques. Les éléments de notre adoration montrent ce que nous croyons à propos de Dieu et comment nous nous rapportons à Lui ; Les éléments de notre culte montrent ce que nous croyons à propos de l'église et comment nous nous rapportons les uns aux autres ; Les éléments de notre culte montrent ce que nous croyons à propos des perdus et comment le culte peut les atteindre.

Prenons un exemple : le chant congrégationnel.

- L'absence de chant dans la congrégation dans l'Église catholique romaine reflétait la croyance que les laïcs ne pouvaient pas comprendre les Écritures (y compris celles chantées). Tout comme un laïc n'était pas autorisé à lire les Écritures seul, un laïc n'était pas autorisé à chanter les chants de culte. Le culte était pratiqué par un prêtre.
- L'accent mis sur le chant congrégationnel pendant la Réforme reflétait la croyance de Luther que chaque chrétien pouvait adorer en tant que membre du corps du Christ.
- Le refus de Calvin d'autoriser d'autres hymnes que des psaumes reflétait sa conviction que seule la Parole de Dieu était acceptée dans le culte.
- L'accent mis par les méthodistes sur le chant dans la congrégation et sur l'enseignement de la doctrine par les cantiques reflétait la conviction des Wesley que

³⁹ Oswald Chambers, *My Utmost for His Highest* (Entrée du 25 janvier). Extrait de <https://utmost.org/leave-room-for-god/> le 22 juillet 2020

chaque croyant devait chanter et que ce que nous chantons influence ce que nous croyons.

- La simplicité du chant de la frontière montrait la conviction méthodiste que le salut était pour tous. Grâce à cette conviction, ils ont impliqué tout le monde dans un chant enthousiaste.

En poursuivant ce cours, nous examinerons de nombreux aspects du culte. Votre première question concernant le culte sera probablement : « Est-ce que j'aime ça ? » Ce n'est pas la question importante. Plus important encore, c'est : « Que dit mon culte sur ce que je crois ? Cela montre-t-il une bonne compréhension de la relation entre Dieu et l'homme avec Lui ? »

Notre culte façonne ce que nous croyons, mais c'est aussi le contraire : nos croyances façonnent notre façon de vénérer.

Leçon 5 en révision

(1) Dans l'Église primitive :

- Le culte était informel et intime.
- Le culte mettait l'accent sur la participation des laïcs.
- Le culte impliquait toute la vie.

(2) Dans le culte du Moyen Âge :

- La beauté était plus importante que la spiritualité.
- Le peuple ne comprenait pas les services.
- Les gens étaient des spectateurs, pas des fidèles actifs.
- L'Évangile a été remplacé par le rituel.

(3) Pendant la Réforme :

- Le culte démontrait la prêtrise du croyant.
- Le culte était dans la langue du peuple.
- Luther, Calvin et les puritains n'étaient pas d'accord sur le rôle du rituel dans le culte.

(4) Dans les églises libres après la Réforme :

- La prédication était centrale.
- La participation des congrégations était importante.
- Tout le culte se faisait dans la langue du peuple.

(5) Le culte méthodiste précoce était marqué par :

- Un accent mis sur la prédication
- Un accent sur la communion fréquente
- Un accent mis sur le chant d'hymnes
- Un accent mis sur les petits groupes
- Un accent mis sur le culte collectif
- Un accent mis sur l'évangélisation

(6) Culte dans l'Amérique ancienne :

- A encouragé l'engagement personnel et la passion pour l'évangélisation
- Il mettait parfois l'accent sur l'expérience personnelle au détriment de l'intégrité doctrinale

(7) Notre culte aujourd'hui reflète nos croyances envers Dieu et la façon dont nous nous rapportons à lui.

Devoirs de la Leçon 5

(1) Justin Martyr a décrit le culte de l'Église du II^e siècle en quelques paragraphes. Il écrivait à quelqu'un qui n'avait jamais vu de culte chrétien. Écrivez 2 ou 3 paragraphes dans lesquels vous décrivez votre service de culte à quelqu'un qui n'a jamais fréquenté une église chrétienne. Réfléchissez attentivement à ce qui est le plus important dans votre culte. Comment pouvez-vous expliquer vos services de façon à communiquer ce qui est central dans le culte chrétien ?

Si vous étudiez en groupe, discutez des réponses de chaque membre lors de votre prochaine réunion de classe.

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la Leçon 5

(1) Énumérer trois éléments du culte du II^e siècle décrits par Justin Martyr.

(2) Énumérer trois faiblesses du culte au Moyen Âge.

(3) Quelles étaient les deux préoccupations principales de la Réforme liées au sacerdoce des croyants ?

(4) Identifier le(s) groupe(s) de la Réforme qui correspond le mieux à chaque description.

- Autorisé toutes pratique de culte non interdite dans la Scripture : _____
- Il n'a pas permis les pratiques de culte qui ne sont pas abordées dans las. Écriture : _____
- J'ai rejeté la plupart des cérémonies. Parfois vénérés dans des maisons privées : _____

(5) Énumérer trois caractéristiques du culte d'église libre.

(6) Énumérez trois emphases du culte méthodiste primitif.

(7) Énumérer trois caractéristiques du culte dans l'Amérique ancienne.

(8) Écrire le Psaume 100:1-5 de mémoire.

Leçon 6

Musique dans le culte

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Reconnaître les raisons bibliques, théologiques et pratiques de la musique dans le culte.
- (2) Comprendre que la musique parle à l'esprit, au cœur, au corps et à la volonté.
- (3) S'engager envers les principes bibliques qui guident le choix de la musique dans le culte.
- (4) Appliquer les principes bibliques aux questions pratiques liées à la musique dans le culte.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez Colossiens 3:15-17.

Introduction

Maxime veut démissionner de son poste de pasteur dans son église. Il est arrivé à l'église Lakeside First avec beaucoup d'enthousiasme et d'espoir. Il adore étudier et préparer des sermons. Il aime rendre visite aux gens et apporter du réconfort à ceux qui souffrent. Il est enthousiaste à l'idée d'avoir l'occasion de partager l'Évangile avec des non-croyants. Les membres de son église adoraient ses sermons. De nouvelles personnes participent. Maxime devrait être enthousiaste en tant que pasteur. Mais quelque chose ne va pas. Tout se résume à un conflit autour de la musique.

Chaque lundi matin, Julien appelle le bureau de l'église. « Pasteur, la musique d'hier était terrible ! Je ne connaissais pas la dernière chanson. Le clavier était trop bruyant. Je ne supporte pas ça. Tu dois faire quelque chose pour la musique dans cette église ! »

Puis, chaque mardi, Maxime rencontre son directeur musical, Clément. Clément a une autre plainte. « Pasteur, pourquoi chantons-nous encore autant de vieux hymnes ? La chorale en a assez de ces chansons. Dimanche, nous avons chanté deux vieux hymnes et seulement une nouvelle chanson. Pourquoi on ne peut pas se débarrasser de ces livres de cantiques ? Toutes les grandes églises ont changé. Laisse-moi changer la musique, s'il te plaît ! »

Mardi soir, Maxime voulait abandonner. Une partie de la Lakeside First Church adore les vieux hymnes ; ils se plaignent chaque fois qu'une nouvelle chanson est introduite. Une partie de la Lakeside First Church déteste les vieux hymnes ; ils veulent seulement chanter des chants de louange et de culte. Maxime ne trouve pas de solution.

► Quels conseils pouvez-vous donner au pasteur Maxime ? Comment la musique de son église peut-elle servir tous les groupes de sa congrégation ?

Raisons pour lesquelles la musique est importante dans le culte

Dans une entrevue sur la musique d'église, un pasteur a déjà déclaré : « Nous n'avons pas besoin de musique dans le culte. Si je prêche efficacement la Parole de Dieu, le chant n'est pas nécessaire. Ce pasteur ne voyait aucune valeur dans la musique dans le culte.

► Comment répondriez-vous à ce pasteur ? Pourquoi la musique est-elle importante dans notre culte ?

Les Chrétiens sont un peuple qui chante. Les Musulmans ne se rassemblent pas pour chanter. Les Bouddhistes ne se rassemblent pas pour chanter. Les Hindous ne se rassemblent pas pour chanter. Les chrétiens se rassemblent pour chanter. Tous les chrétiens ne prêchent pas, ne dirigent pas la prière ou ne lisent pas publiquement les Écritures. Tous les chrétiens peuvent et doivent chanter. Voici quelques raisons pour lesquelles la musique est importante dans le culte chrétien.

Une raison biblique pour la musique dans le culte

La musique est importante dans le culte parce que la musique est importante dans la Bible. Il y a près de 600 références au chant et à la musique dans les Écritures. 44 livres de la Bible font référence à la musique.

Chants bibliques liés à divers types d'événements :

- Israël loua Dieu pour sa victoire sur l'armée du pharaon (Exode 15).
- Israël loua Dieu après la victoire de Debore sur Jabin (Juges 5).
- Les chanteurs prièrent lors de la dédicace du Temple (2 Chroniques 5:11-14).
- Des chanteurs ont dirigé le service lors de la reconstruction du temple (Esdras 3:10-12).
- Le livre des Psaumes est une collection d'hymnes dédiés au culte juif et chrétien.
- Jésus et les disciples ont chanté un hymne lors de la Cène (Matthieu 26:30).
- Paul et Silas chantaient les louanges en prison (Actes 16:22-25).
- Jean a compris que le chant fait partie du culte au ciel (Apocalypse 4 et 5).

Raisons théologiques de la musique dans le culte

Les fidèles juifs chantaient en priant. Les premiers chrétiens chantaient avec gratitude au Seigneur dans leur cœur (Colossiens 3:16). La musique était une partie importante du culte chrétien.

Malheureusement, au Moyen Âge, le rôle de la musique dans le culte a changé. Les églises permettaient rarement à la congrégation de chanter des hymnes. Au lieu de cela, la congrégation regardait et écoutait des chœurs entraînés chanter des hymnes complexes.

Martin Luther a rendu la musique de louange à la congrégation. La musique congrégationaliste exprime le principe théologique du **sacerdoce du croyant**. Ce principe enseignait que tout chrétien peut venir directement à Dieu ; Nous n'avons pas besoin d'un prêtre pour agir comme intermédiaire. Cela signifie que chaque croyant a les privilèges et responsabilités de :

- Priez directement Dieu.
- Écouter Dieu parler à travers sa Parole.
- Chante avec adoration.

Martin Luther voyait un lien entre la lecture des Écritures et le chant. Il a dit : « Que Dieu parle directement à son peuple à travers les Écritures, et que son peuple réponde par des chants de louange et de gratitude. »⁴⁰

Un second principe théologique exprimé par la musique est **l'unité de l'Église**. La plupart des références bibliques au chant sont des chants congrégationalistes, c'est-à-dire le chant de tout le peuple. Paul ordonna aux premiers chrétiens d'enseigner et de se mettre en garde mutuellement par le chant (Colossiens 3:16). Alors que l'église chante ensemble, nous exprimons l'unité de l'église.

Dangers du culte : la perte du chant dans la congrégation

Le grand hymne d'Isaac Watts dit,

Que ceux qui refusent de chanter et qui n'ont jamais connu notre Dieu.
Mais les enfants du Roi céleste peuvent parler de leurs joies à l'étranger !⁴¹

Martin Luther a dit : « Si quelqu'un ne chante pas et ne parle pas de ce que le Christ a fait pour nous, il montre qu'il ne croit pas vraiment.⁴² Le privilège du chant congrégationnel, perdu au Moyen Âge, fut rétabli par les réformateurs. Ils croyaient que le culte du peuple appartenait au peuple. Malheureusement, dans de nombreuses églises, ce privilège est encore une fois perdu.

L'expression musicale du sacerdoce du croyant est menacée par une musique inaccessible au chanteur ordinaire. Cela se produit lorsque des chœurs entraînés chantent une musique trop difficile pour la plupart des gens. Ça arrive quand les équipes de louange chantent de nouvelles chansons que peu de gens peuvent apprendre. Nous ne devrions jamais permettre aux petits groupes de remplacer le chant congrégationnel.

L'expression musicale de l'unité de l'église est menacée dans les églises qui divisent la congrégation en services distincts selon différents styles de culte ou différences

⁴⁰ Citation dans David Jeremiah, *Worship* (CA: Turning Point Outreach, 1995), 52.

⁴¹ Traduit de l'anglais pour cet ouvrage. Isaac Watts, « We're Marching to Zion. » Consulté le 12 janvier 2023.
https://library.timelesstruths.org/music/Were_Marching_to_Zion/

⁴² Citation dans Ronald Allen and Gordon Borrer, *Worship: Rediscovering the Missing Jewel* (Colorado Springs: Multnomah Publishers, 1982), 165.

générationnelles. Il est difficile de voir l'église comme un seul corps quand les membres plus âgés ne voient jamais les plus jeunes.

Imaginez que les instructions de Paul à l'Église d'Éphésienne soient retraduites pour certaines églises modernes :

- Ceux qui chantent les psaumes se réuniront le dimanche à 8 h 30.
- Ceux qui chantent des hymnes se réuniront dimanche à 11 h.
- Ceux qui chantent des hymnes spirituels se réuniront les samedis à 19 h.

Non ! Paul s'adressait à tous les membres de l'église lorsqu'il les exhorta à être remplis de l'Esprit, se parlant entre eux dans des psaumes spirituels, des hymnes et des hymnes, et chantant une mélodie au Seigneur (Éphésiens 5:18-19).

En pratique, cela signifie que chaque partie du corps du Christ renonce à certaines de ses préférences au nom de l'unité du corps. Un adolescent chante un hymne avec un air qui n'est pas très excitant. Pourquoi ? Parce qu'elle fait partie du corps, et que le corps chante un vieil hymne. Une sainte plus âgée se joint à un nouveau chant de louange qu'elle n'aime pas. Pourquoi ? Parce que c'est une partie du corps, et que le corps chante une nouvelle chanson.

Un musicien formé dans une petite église rurale chante des chansons qui ne sont pas musicalement difficiles. Pourquoi ? Parce que ça fait partie du corps, et le corps inclut des membres qui n'aiment pas la bonne musique. Un membre de l'église non formé peut dire « Amen » à la fin d'une chanson chantée dans un style qu'il n'apprécie pas pleinement. Pourquoi ? Parce qu'elle fait partie du corps, et que le corps comprend des membres qui chantent de la musique au-delà de son appréciation.

Ce principe va au-delà de la musique. Un pasteur simplifie son sermon pour le rendre compréhensible pour les enfants et les nouveaux croyants. Les nouveaux croyants étudient pour comprendre un texte de sermon qui teste leur connaissance limitée de la Bible.

Des adolescents assistent à un service qui semble trop long. Pourquoi ? Parce qu'ils font partie du corps et savent que certains aspects du service peuvent dépasser leur compréhension. Les saints plus âgés saluent un bébé qui pleure à haute voix pendant le service. Pourquoi ? Parce qu'ils font partie du corps, et ils se réjouissent que le corps inclue une vie jeune et bruyante.

Est-ce que ça fait partie de la secte ? Absolument ! Une théologie biblique du culte inclut une appréciation de l'unité de l'Église. Cela signifie renoncer à ses préférences personnelles pour le bien du corps. Ça veut dire chanter une chanson qui n'est pas ta préférée. Pour les leaders, cela signifie choisir des chansons qui parlent à toutes les parties du corps, pas seulement aux cantiques préférés. Les chants congrégationalistes devraient servir toute l'église, pas des groupes limités.

► Pense à la musique que tu as utilisée dans le culte au cours des quatre dernières semaines. Chantiez-vous des chansons qui parlaient à tout le monde dans votre congrégation ? En tant que leader, avez-vous délibérément choisi des chansons qui ne sont pas vos préférées, mais qui parlent à la congrégation ? Votre musique démontre-t-elle la prêtrise des croyants et l'unité de l'église en encourageant la participation de chaque membre de la congrégation ?

Raisons pour lesquelles la musique est importante dans le culte (suite)

Raisons pratiques de la musique dans le culte

En plus des raisons bibliques et théologiques, il existe des raisons pratiques de valoriser la musique dans le culte. La puissance de la musique vient de sa capacité à parler à tous les aspects de notre être.

La musique parle à l'esprit.

Les enseignants savent que fixer une règle grammaticale sur un air simple facilite la mémorisation des enfants. Réciter les Écritures facilite l'apprentissage. Certaines personnes qui disent « Je ne peux pas mémoriser la Bible » connaissent déjà beaucoup de versets bibliques ; ils les chantent en chœurs de louange. Certains des meilleurs chants de louange sont des versets bibliques accompagnés de mélodies mémorables.

Deux principes liés à la musique et à l'esprit sont importants.

(1) La musique doit parler à l'esprit, pas seulement aux émotions.

La musique est émotive ; C'est une partie de son pouvoir. Il n'y a rien de mal à la puissance émotionnelle de la musique, mais la musique devrait aussi parler à notre esprit.

Certains adoreurs pensent qu'ils peuvent perdre leur esprit quand ils chantent. La guitare est forte, le rythme est puissant, la musique est émotive, alors ils supposent qu'ils adorent. Nous ne devons jamais oublier que Paul a dit : « Je chanterai avec l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence » (1 Corinthiens 14:15).

Quand notre musique parle aux émotions sans parler à l'esprit, nous sommes en danger de fausse adoration. Il n'y a rien de mal à la musique qui parle aux émotions ; Le danger, c'est la musique qui parle aux émotions sans parler à l'esprit. Les pasteurs sages veilleront à ce que la musique de louange ne prenne pas le dessus sur l'esprit.

(2) Le message que nous chantons doit être vrai.

La musique parle à l'esprit, donc les chansons sont un outil puissant pour enseigner la doctrine.

Au XVIII^e siècle, Dieu a utilisé deux frères, Charles et John Wesley, pour proclamer des vérités bibliques que beaucoup de gens avaient besoin d'entendre : que tout le monde peut être sauvé du péché, et que tout le monde peut avoir l'assurance personnelle du salut. Les frères répandaient cette vérité de deux façons : Jean disait la vérité dans les sermons tandis que Charles écrivait des hymnes qui expliquaient la vérité. Ses hymnes étaient faciles à chanter pour n'importe qui parce que la musique n'était pas compliquée. Ceux qui entendaient et chantaient les hymnes de Charles pouvaient comprendre et se souvenir de la vérité de Dieu, même s'ils ne savaient pas lire. Nos chansons d'aujourd'hui doivent aussi enseigner de solides vérités bibliques aux chanteurs et aux auditeurs.

Pourquoi les croyants devraient-ils chanter ? Pour raviver leur dévotion envers Dieu, pour renforcer leur foi, pour nourrir leur espérance et pour approfondir leur amour pour Dieu et pour leur prochain.

- Adapté de John Wesley

Pasteurs, si vous autorisez le chant non biblique, vous affaiblissez l'efficacité de votre ministère. Les gens se souviendront de la chanson bien après avoir oublié le plan de votre sermon. Prenez le temps de planifier la musique des services. Assurez-vous que les chansons soutiennent la vérité du sermon.

Critique

Vos chants de louange sont-ils fidèles à la doctrine biblique ? Beaucoup d'églises chantent des chansons qui enseignent soit l'erreur, soit rien (les paroles sont creuses). Vos chansons enseignent-elles la réalité de la victoire sur le péché ? Vos chansons enseignent-elles que le salut est accessible à tous ? Vos chants enseignent-ils que Dieu a l'intention de donner à chaque croyant un cœur pur ?

La musique parle au cœur.

Jonathan Edwards a dit que nous sommes commandés de chanter les louanges à Dieu parce que chanter « émet nos émotions ». ⁴³ Bien que se concentrer sur l'émotion pour elle-même soit dangereux, l'émotion est une réponse normale et digne à la musique. Le chant suscite une réaction émotionnelle face à la vérité. La musique parle à la fois à l'esprit et au cœur.

Certains chrétiens occidentaux craignent la musique qui parle profondément aux émotions, mais les personnes dans la Bible qui entrent en présence de Dieu ressentent quand même une réaction émotionnelle. La meilleure musique de louange parle à l'esprit et exige une réponse du cœur.

⁴³ Paraphrase tirée de Bob Kauflin, *Worship Matters* (Wheaton: Crossway Books, 2008), 98

► Parcourez une collection d'hymnes et de chœurs dans votre langue. Trouvez un exemple de chanson écrite comme prière personnelle de reddition à Dieu.

La musique parle au corps.

Regardez un enfant à un concert ; si la musique a un rythme, elle bougera. La musique parle au corps.

La musique qui ne parle qu'au corps est sensuelle. Cependant, lorsque la Bible parle de culte, elle évoque souvent la position physique des fidèles : mains levées, genoux pliés, corps prostrés et mouvements physiques. Notre posture et nos gestes physiques communiquent parfois plus puissamment que nos mots.

Dans le Psaume 149:3, Israël est appelé à « louer son nom avec des danses, qu'ils le célèbrent avec le tambourin et la harpe. » Bien que certaines cultures modernes ne dansent qu'en termes de mouvement sensuel ; la Bible utilise le mot *danse* pour décrire tout mouvement physique dans le culte. Le psalmiste reconnaissait que même le corps physique est impliqué dans la louange.

Ce n'est pas la danse sensuelle d'une boîte de nuit, mais ce n'est pas non plus de s'asseoir tranquillement sur des bancs formels. La danse biblique impliquait un certain degré de mouvement pendant les chants de louange. Lorsque nous levons les mains en signe de louange ou bougeons d'une manière ou d'une autre au rythme de la musique, cela correspond au *terme biblique* danse.

Bien que la signification des gestes physiques varie d'une culture à l'autre et d'une génération à l'autre, nous ne devons jamais permettre que le culte sacré de Dieu soit calqué sur les pratiques séculières de notre culture environnante.

► Critiquer l'Exode 32 pour un culte qui combinait une soi-disant « fête en l'honneur de l'Éternel » (32:5) avec les images séculières du culte égyptien (32:4) et les pratiques honteuses de la culture païenne (32:25). Notre culte doit influencer la culture environnante par l'évangélisation. La culture environnante ne devrait pas déterminer nos pratiques de culte.

Les pasteurs et leaders sages trouveront une musique qui évite le culte profané, mais qui parle aussi à la personne dans son ensemble, permettant à la congrégation de véritablement adorer en chant.

Critique

Votre musique de louange parle-t-elle au corps d'une manière appropriée pour le culte ? Vos fidèles expriment-ils physiquement leur louange et leur adoration sans profaner le culte par des pratiques sensuelles ?

La musique, parle à la volonté.

La musique appelle souvent à une réponse de la volonté. Paul ordonna aux Colossiens de se réprimander mutuellement dans des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels (Colossiens 3:16). Réprimander, c'est corriger une erreur. Une réprimande exige une réponse ; Une correction exige qu'une personne change son comportement. Paul s'attendait à ce que la musique soit une cause de changement. La musique appelle la volonté à une réponse.

► Parcourez une collection d'hymnes et de refrains dans votre langue. Trouvez un exemple de chant de dévouement personnel et d'engagement envers Dieu.

La musique dans le culte est importante parce qu'elle parle à la personne entière. À cause de cela, la musique est à la fois précieuse et dangereuse. C'est précieux parce que cela peut présenter la vérité de façon puissante. C'est dangereux parce que cela peut rendre l'enseignement mensonger attrayant. Warren Wiersbe a averti : « Je suis convaincu que les congrégations apprennent plus de théologie (bonnes et mauvaises) des chansons qu'elles chantent que des sermons qu'elles entendent.... [Musique] peut devenir un outil merveilleux entre les mains de l'Esprit ou une arme terrible entre les mains de l'Adversaire. **Les congrégations naïves peuvent chanter jusqu'à l'hérésie avant même de réaliser ce qui se passe.**⁴⁴

La musique est puissante ; Utilisez-la judicieusement.

Critique

Pense aux chansons que tu as chantées au cours des quatre dernières semaines. As-tu chanté des chansons qui parlaient à la personne entière ?

- Nommez une chanson qui a enseigné cette doctrine à votre congrégation.
- Nommez une chanson qui exprime profondément les émotions de votre congrégation.
- Nommez une chanson qui a poussé votre congrégation à un engagement plus profond envers Dieu.

Principes pour choisir la musique pour le culte

Nous avons commencé cette leçon avec une histoire de conflit autour de la musique de louange. Si vous êtes pasteur et que vous faites face à ce genre de conflit, réalisez que ce n'est pas un problème nouveau ! À chaque génération, l'église a eu du mal à déterminer le type de musique approprié pour le culte. Pour de nombreuses églises, la musique est devenue une source de conflit plutôt qu'un moyen de véritable culte.

La musique est au cœur des offices religieux. Dans plusieurs églises, la moitié du service comprend de la musique : musique de prélude, chants de congrégation, chants spéciaux,

⁴⁴ Warren Wiersbe, *Real Worship* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 136. mise en évidence ajoutée

un postlude et musique douce pendant la prière. Parce que la musique est importante dans le culte, le conflit autour de la musique devient sérieux.

Les gens ont de fortes préférences pour les styles musicaux. Beaucoup de gens ne veulent pas tolérer des styles de musique qu'ils n'aiment pas.

Le conflit découlait de divergences d'opinion sur la moralité des styles musicaux. Voici trois perspectives courantes :

1. Certaines personnes croient que certains styles musicaux sont mauvais. Ils choisissent d'utiliser des styles musicaux qu'ils croient purs.
2. Certains croient que les styles musicaux ne peuvent pas être bons ou mauvais, et donc tous les styles sont acceptables. Ces gens veulent généralement utiliser les styles musicaux de la culture pour le culte.
3. Certains croient que les styles musicaux sont moralement neutres, tout en ayant des liens émotionnels et culturels qui influencent leur utilité pour le culte. Ces personnes évaluent chaque style pour voir s'il aidera la congrégation à adorer d'une manière qui honore Dieu.

Dans cette section, nous examinerons les principes bibliques qui abordent la musique dans notre culte.

Le texte de la musique de louange doit clairement communiquer la vérité

L'accent principal des Écritures porte sur le contenu du texte de la chanson, et non sur le style de la musique.

Peu importe le style musical, les chansons avec un faux message (ou sans message) ne sont pas appropriées pour le culte. Warren Wiersbe avertit que de nombreux textes sont « vagues et sentimentaux, pas théologiques.⁴⁵ Un test pour notre message musical est : « Un déiste, hindou ou musulman, pourrait-il chanter ce texte sans changer les paroles ? » Si vous pouvez substituer le nom Bouddha sans changer le message de la chanson, ce n'est pas approprié pour le culte. Si une chanson ne dit pas la vérité clairement, nous devrions remettre en question sa valeur dans le culte. Nos chansons devraient exprimer notre foi. S'ils ne le font pas, nos chansons ne guideront pas les fidèles vers Dieu.

La règle des vingt ans

« Si quelqu'un avait grandi en chantant nos chants pendant vingt ans, dans quelle mesure connaîtrait-il Dieu ? Serait-il conscient que Dieu est saint, sage, tout-puissant et souverain ? Comprendrait-il la gloire et le caractère central de l'Évangile ? »

- Bob Kauflin
Worship Matters

Écoutez une chanson tirée des Écritures :

⁴⁵ Warren Wiersbe, *Real Worship* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 137

Louez l'Éternel !
Louez l'Éternel du haut des cieux !
Louez-le dans les lieux élevés !
Louez-le, vous tous ses anges !
Louez-le, vous toutes ses armées !
Louez-le, soleil et lune !
Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses !
Louez-le, cieux des cieux,
Et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux !
Qu'ils louent le nom de l'Éternel !
Car il a commandé, et ils ont été créés.
Il les a affermis pour toujours et à perpétuité... (Psaume 148).

Comparez cela à une chanson populaire récente :

« C'est correct de danser quand tu danses au nom de Jésus.
C'est correct de danser quand tu danses pour le Seigneur... »⁴⁶

Quelle chanson proclame la Parole de Dieu ? Paul mettait en garde contre le culte incompréhensible. Il a dit : « je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence » (1 Corinthiens 14:15). Lorsque nous étudions les chants des Écritures, nous constatons qu'ils enseignent avec clarté. Le texte de notre musique de louange doit communiquer la vérité biblique.

⁴⁶ James Roberson, "Everybody Dance!" Consulté le 10 janvier 2023 <https://genius.com/James-roberson-everybody-dance-lyrics>

Formulaire de critique de chanson⁴⁷

	Faible	Moyen	Fort
Le texte est-il doctrinalement vrai ?			
Le texte est-il fidèle à l'expérience chrétienne ?			
La congrégation comprendra-t-elle le texte ?			
Le style de la musique correspond-il aux paroles ?			
La mélodie est-elle facile à chanter pour la congrégation ?			

Critique

Tes chants de louange sont-ils vraiment bibliques ? Un nouveau croyant reconnaîtrait-il le Dieu de la Bible dans les chansons de votre église ?

Les styles de musique de louange peuvent différer

Dieu est un Dieu d'une variété infinie. Il a inspiré quatre récits évangéliques dans le Nouveau Testament, pas un seul. Il a parlé à travers les personnalités uniques de chaque écrivain. Il a créé des milliers d'espèces de poissons, pas une seule. Il a créé l'œil humain capable de distinguer 8 millions de différences de couleur. La création affiche la gloire de Dieu dans sa variété et sa beauté. Il a créé des individus uniques, pas seulement un type de personnalité. Dieu montre une variété infinie.

Notre musique devrait refléter la variété créative du Dieu que nous vénérons. Dans Colossiens 3:16, Paul énumère trois types de chants qui devraient être utilisés pour le culte : les psaumes, les hymnes et les cantiques spirituels. (Voir aussi Éphésiens 5:19.) Paul n'a pas donné de définitions de ces trois styles. De nombreux auteurs les ont définies comme suit :

- *Les Psaumes* font probablement référence au livre des Psaumes.

⁴⁷ Adaptation de Constance M. Cherry, *The Worship Architect*. (Grand Rapids: Baker Academic, 2010), 202-203.

- *Les hymnes* sont probablement des chansons composées par des humains. Beaucoup d'auteurs limitent ce terme aux chansons chantées à Dieu ou à propos de Dieu. Cela peut inclure des chants bibliques autres que le livre des Psaumes.
- *Les cantiques spirituels* sont les plus difficiles à définir. Certains auteurs les définissent comme des chansons informelles ; D'autres considèrent les cantiques spirituels comme des chants sur la vie chrétienne et des chants de témoignage personnel.

Quelle que soit la définition, ces vers montrent que l'église chantait une variété de musiques dès ses débuts.

Warren Wiersbe parle du principe d'authenticité. Il écrit : « Les expressions de culte doivent être authentiques, révélant les distinctions culturelles du peuple.⁴⁸ Le culte authentique prononce la Parole vivante de Dieu dans la langue de chaque culture. À chaque génération, les chrétiens ont écrit des chansons qui communiquent la louange à Dieu dans le style musical de leur culture. Nous ne devrions pas supposer que la musique de notre culture est la seule musique sacrée authentique. Au contraire, à moins qu'un style ne contredise les principes clairs des Écritures, nous devons permettre à chaque culture et à chaque génération de louer Dieu dans leur langue.

Critique

La musique de votre église montre-t-elle la variété créative de notre Dieu ?

Tous les styles ne conviennent pas à toutes les situations

Bien que plusieurs aient tenté de définir un style musical biblique, la Bible ne commande pas un style musical spécifique. Après avoir étudié la philosophie derrière les styles musicaux, Francis Schaeffer a écrit : « Permettez-moi de dire fermement qu'il n'existe pas de style divin... »⁴⁹

Les sons musicaux ne communiquent pas un contenu éthique. Un accord musical n'est ni divin ni impie. Cela signifie-t-il que chaque style musical est approprié pour le culte ? Non. Certains styles sont tellement associés à une culture pécheresse qu'ils ne communiqueront pas un message pieux dans le culte.

Les musiciens et les missionnaires ont trouvé la même chose : les gens réagissent différemment aux sons musicaux. Si deux personnes écoutent la même musique, l'une peut commencer à pleurer à cause de l'impact que cela a sur la chanson. L'autre personne peut ne rien ressentir en réponse à la musique.⁵⁰

⁴⁸ Warren Wiersbe, *Real Worship* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 139

⁴⁹ Francis Schaeffer, *Art and the Bible* (Downers Grove: InterVarsity Press, 1973), 51

⁵⁰ Gerardo Marti, *Worship across the Racial Divide: Religious Music and the Multiracial Congregation*. (England: Oxford University Press, 2012)

Le test ultime pour la musique de louange ne peut pas être : « Est-ce que j'aime ça ? » ou « Est-ce que ça m'inspire ? » L'épreuve ultime est la gloire de Dieu. Cela signifie que nous devons évaluer ce qu'un style musical communique dans notre contexte culturel. Nous devons nous demander : « **Dans mon contexte culturel, ce style de musique glorifie-t-il Dieu ?** »

Même si tout est légal, tout ne s'accumule pas (1 Corinthiens 10:23). Si l'un des objectifs de la musique de louange est d'édifier les croyants, le style que nous utilisons ne devrait pas nuire à cet objectif. La même musique peut aider à adorer dans une culture et être un obstacle dans une autre. Un leader de louange attentif choisira la musique qui convient aux personnes qu'il dirige.

Comment déterminez-vous si un style musical particulier est approprié ? En tant que leader, vous avez la responsabilité d'aider votre peuple à travailler sur cette question dans votre contexte culturel. Ce qui est approprié dans une culture peut ne pas l'être dans une autre. En raison des connotations religieuses d'un style particulier ou parce qu'un style est devenu associé à des pratiques pécheresses de la culture environnante, un style musical peut ne pas être approprié pour le culte. Vous devriez évaluer la musique selon sa compatibilité avec votre situation.

Paul nous a ordonné de tout éprouver, puis de nous tenir fermement à ce qui est bon (1 Thessaloniens 5:21). Nous ne devons rien accepter sans le tester et le prouver. Cela inclut la musique que nous chantons.

Critique

Chantes-tu des chansons qui ne sont pas appropriées dans ton contexte culturel ? La musique communique-t-elle un style sensuel ou mondain **dans votre culture** ? Le message de la musique contredit-il celui du texte ?

Il devrait y avoir un équilibre dans notre musique de louange

Le livre des Psaumes montre que Dieu valorise la variété dans le culte. Le livre des Psaumes contient louanges, lamentations, appels à l'aide et remerciements pour la délivrance. Les psaumes répondent aux besoins de culte de tous les fidèles.

Un symbole de maturité dans l'Église est la diversité (1 Corinthiens 12:4-6). Le corps du Christ comprend différentes cultures, différentes langues, différentes personnalités et différents dons. Notre culte, y compris notre musique, devrait être pour tous les membres du corps du Christ. En fait, notre culte devrait parler au-delà de l'Église elle-même pour transmettre l'Évangile aux non-croyants. Les chants de la Bible s'adressent à trois publics⁵¹

⁵¹ C'est une adaptation de Herbert Bateman, editor. *Authentic Worship* (Grand Rapids: Kregel Publications, 2002), 150-155.

La musique devrait proclamer la louange à Dieu : « Chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur » (Éphésiens 5:19)

► Lisez Psaume 92:1-4.

Le Psaume 92 montre que nous chantons au Seigneur. La musique devrait exprimer la louange à Dieu. Du cantique de louange dans Exode 15 aux chants célestes dans l'Apocalypse, les chants bibliques louent Dieu pour Sa grandeur. Le thème principal de la musique dans la Bible est la louange. Les psaumes de lamentation, de supplication ou de louange sont souvent adressés à Dieu.

Chante à travers le livre des Psaumes et tu chanteras :

- « Ma voix s'élève à Dieu, et je crie... »
- « Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice ! »
- « Je louerai l'Éternel de tout mon cœur... »
- « Je chanterai l'Éternel tant que je vivrai... »
- « Je t'aime, ô Éternel... »

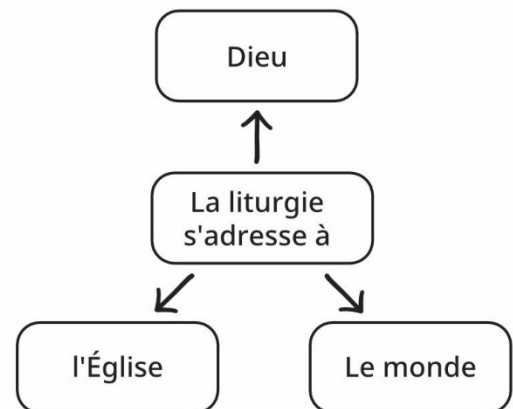
La musique doit proclamer la vérité à l'Église : « Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres » (Colossiens 3:16).

Beaucoup de leaders de louange ont dit : « Nous ne devrions pas chanter pour d'autres publics ; nous ne chantons qu'à Dieu. Cependant, beaucoup de ces psaumes chantent à Israël. Bien qu'il soit vrai que de nombreux chants bibliques parlent à Dieu, il est aussi vrai que plusieurs chants bibliques s'adressent à la congrégation.

Éphésiens 5:19 demande aux croyants de s'exprimer entre eux dans des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels. Colossiens 3:16 est plus précis sur le but de notre chant : « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; **instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres** en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. »

Paul montre que la parole du Christ est proclamée par le chant de l'église. En chantant, nous disons la vérité de Dieu à nos compagnons de culte. Par le chant, l'église s'enseigne mutuellement. Par le chant, les croyants sont édifiés et le corps du Christ est bâti.

Le public de la musique liturgique



La musique devrait proclamer l'Évangile au monde : « Racontez parmi les nations sa gloire... » (Psaume 96:3).

Le psalmiste nous a appelés à chanter comme témoins pour les nations :

Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Chantez à l'Éternel, vous tous, habitants de la terre ! Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut ! Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles ! (Psaume 96:1-3).

► Lisez 1 Rois 8:41-43.

Quand Dieu est loué, l'Évangile est proclamé aux nations. Lors de la dédicace du Temple, Salomon pria pour que même des étrangers prient là ; il pria pour que le nom du Seigneur soit connu de tous les peuples de la terre. Alors que nous adorons, l'Évangile est proclamé à un monde qui regarde.

Notre musique de louange doit parler à Dieu et à Dieu ; Notre musique de louange doit être adressée à l'Église ; Notre musique de louange devrait proclamer l'Évangile au monde.

Lorsque nous oublions l'une de ces auditoires, notre culte échoue à atteindre le plein dessein de Dieu pour l'église. Quand on oublie que Dieu est l'auditoire ultime de l'adoration, notre adoration ne parle pas principalement à Dieu. Quand nous oublions que l'église est un public pour le culte, nous ne parvenons pas à nous enseigner et à nous exhorter mutuellement dans le culte. Quand nous oublions que le culte sert à proclamer l'Évangile au monde, nous échouons à évangéliser et à accomplir la Grande Commission.

Critique

Dans vos chansons, parlez-vous à Dieu, à l'église et aux non-croyants ? Toutes les chansons ne parlent pas à chacune de ces chansons ; Mais tout au long du service, nous devrions nous adresser à chacun de ces publics.

La mettre en pratique

Nous avons vu pourquoi la musique est importante dans le culte. Nous avons examiné les principes bibliques pour la musique dans le culte. Nous concluons cette leçon en examinant des idées pratiques pour la musique dans le culte. Vous pouvez adapter ces éléments pour s'adapter à votre congrégation et à l'environnement de votre église.

En réponse aux principes énumérés ci-dessus, un étudiant a demandé : « Si les styles de musique de louange diffèrent, et si les styles musicaux ne sont pas intrinsèquement bons ou mauvais, existe-t-il des lignes directrices qui pourraient nous aider à choisir la musique pour notre église ? »

Oui, il existe des lignes directrices pratiques qui peuvent nous aider. Vous devez apprendre à appliquer ces éléments à votre situation particulière, mais quelques principes de base devraient guider nos décisions concernant la musique d'église.

La musique la plus importante dans l'église est le chant congrégationnel

Puisque la musique d'église exprime l'unité de l'église et du sacerdoce des croyants, notre musique la plus importante est le chant de la congrégation. Bien que les chœurs, solos, équipes de louange, groupes instrumentaux et autres musiques spéciales soient précieux, la musique congrégationnelle est la musique la plus importante dans le culte chrétien. Il y a quelques étapes pratiques que nous pouvons entreprendre pour développer le chant congrégationnel.

Rappelez-vous :

- 1. L'accompagnement ne doit pas être trop élaboré ou bruyant pour attirer l'attention sur la chanson.** Dans le Nouveau Testament, le chant est la musique principale de l'église. Les organistes, pianistes, guitaristes et batteurs ne sont pas la musique principale de l'église. Laissez l'église chanter !
- 2. Certaines chansons sont mieux chantées sans instruments.** Les chants de prière s'expriment parfois mieux par des chants discrets sans instruments. Cela permet à la congrégation de se concentrer sur le message du texte sans distraction.
- 3. La musique ne devrait pas être si difficile ou nouvelle que la congrégation ne puisse pas y participer.** Les nouvelles chansons sont bonnes, mais nous devrions donner à la congrégation le temps d'apprendre une nouvelle chanson bien avant d'en ajouter d'autres. Un régime constant de nouvelles chansons devient accablant jusqu'à ce qu'on ne puisse plus absorber le message. Une bonne approche générale est d'ajouter quelque chose de nouveau tout en gardant ce qui est familier.
- 4. Les pasteurs doivent chanter avec la congrégation.** Si le chant de la congrégation est un culte, vous devez adorer. Lorsque le pasteur fait d'autres choses pendant le chant de la congrégation, ses actions disent : « Seul mon sermon est important dans le service de culte. » Les pasteurs devraient montrer leur culte au reste de la congrégation.

La musique doit servir le texte

Puisque la musique de louange consiste à proclamer la louange à Dieu, à dire la vérité à la congrégation et à proclamer l'Évangile au monde, le texte est l'élément le plus important. Peu importe le style de la musique, si la musique entrave la communication du texte, nous ne nous adressons pas les uns aux autres dans des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels.

Cela ne veut pas dire que la musique instrumentale n'a pas d'importance. Les instruments peuvent nous aider à concentrer notre esprit, nos émotions et notre volonté sur le culte. La musique instrumentale peut être précieuse dans le culte, mais dans le chant en congrégation, l'accent principal doit être mis sur le texte.

Le leader devrait aider la congrégation à se concentrer sur le sens du texte.

Les leaders peuvent rendre le texte plus significatif par leur façon de diriger. Deux exemples montreront comment un leader influence le message de la chanson.

Quentin ne réfléchit pas attentivement au message des chants de la congrégation. La semaine dernière, Quentin a mené deux chansons sur la Trinité. Les versets du premier chant traitent chacun de choses différentes : le premier verset est une prière au Père ; le verset 2 est une prière au Fils ; le verset 3 est une prière au Saint-Esprit ; et le verset 4 est une prière à la Trinité.

Avant de chanter, Quentin a dit : « On va chanter les versets 1, 2 et 4. »

Qu'y a-t-il de mal à omettre le verset 3 ? C'est une chanson sur la Trinité ; Le message est affaibli si un verset est omis.

Dans le deuxième chant, chacun des trois versets est un culte et une louange à une personne spécifique de la Trinité. Quentin a dit : « Chantons deux couplets. » Encore une fois, Quentin oublia qu'une chanson sur la Trinité devait inclure les trois personnes. Omettre des versets d'un hymne sans tenir compte du texte nuit au culte de la congrégation.

Kevin sait que le chant de la congrégation est important dans le culte. Dimanche, il a dirigé un hymne inconnu. Il a commencé en disant : « Cette chanson est nouvelle pour nous. Écoutez le Psaume 150, le psaume sur lequel cet hymne est basé. En quelques mots, Kevin a aidé la congrégation à se concentrer sur la signification d'une nouvelle chanson.

Plus tard dans le service, Kevin a mené une chanson qui décrit la grandeur de Dieu en tant que roi. Avant de chanter, Kevin a lu 1 Timothée 1:17 ; « Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! » Une chanson que la congrégation avait chantée à de nombreuses reprises a été renouvelée lorsque les fidèles ont entendu l'écriture qui l'a inspirée. Relier un hymne à sa fondation biblique encourage le culte de la congrégation.

► Parcourez une collection d'hymnes et de refrains dans votre langue. Choisissez une chanson et un passage biblique qui pourraient l'introduire.

Si vous utilisez un projecteur, la personne responsable du projecteur fait partie de la direction du culte.

Les mots à l'écran peuvent aider les fidèles à se concentrer sur le texte ou à détourner l'attention du texte. La personne responsable de la projection doit faire preuve de prudence dans son leadership. Voici quelques problèmes à éviter :

- Fautes d'orthographe
- Ponctuation incorrecte du texte
- Séparer les lignes des paroles au milieu des phrases plutôt qu'entre les phrases
- Mettez les diapositives dans la mauvaise séquence
- Ne pas changer de diapositive au bon moment

Tous ces problèmes détournent l'attention du culte. Quand il y a des erreurs, les gens y pensent, au lieu de pouvoir se concentrer sur le culte. L'apparition des paroles à l'écran influence le chant de la congrégation.

Dans la musique de louange, la musique sert le texte. Puisque c'est vrai, les chefs de louange doivent aider la congrégation à chanter avec du sens. Rien de tout cela **ne crée** de culte ; le culte vient du cœur. Cependant, éliminer les distractions encourage les fidèles à se concentrer sur le véritable objet de culte : Dieu.

Étapes pratiques pour améliorer le chant congrégationnel

1. **Enseigner l'importance du culte dans le chant.** Tout comme les chrétiens doivent apprendre l'importance de la prière et d'autres disciplines spirituelles, ils doivent aussi apprendre comment Dieu veut qu'ils chantent.
2. **Assurez-vous que la congrégation sache pourquoi elle chante une chanson.** Si c'est une prière, rappelle-leur. Si c'est une chanson d'engagement, mets-la en valeur. Si cela reflète le message prêché, soyez clair. Les gens chanteront avec plus d'enthousiasme s'ils savent pourquoi ils chantent une chanson.
3. **Choisissez les chants de la congrégation plutôt que les chants de performance.** Les chansons congrégationnelles ont tendance à avoir des mélodies chantables et mémorables. Si vous voulez que tout le monde chante, pensez : « Est-ce que les enfants peuvent chanter cette chanson quand ils rentrent à la maison ? »
4. **Baissez l'accompagnement musical.** Ne laissez pas les guitares, l'orgue, la batterie ou la chorale couvrir le son de la congrégation. Le bruit le plus fort dans une pièce devrait être les voix de la congrégation.
5. **Cherchez un équilibre entre les chansons nouvelles et anciennes.**
6. **Utilisez des chansons qui représentent un large éventail d'expériences chrétiennes.** Si toute la musique est joyeuse, vous ne parlez pas au nom des membres souffrants de la congrégation. Comme les Psaumes, nos hymnes devraient contenir des mots pour les chrétiens heureux, les chrétiens tristes, les chrétiens tentés et les chrétiens souffrants.
7. **Le pasteur et les dirigeants de l'église devraient faire preuve d'enthousiasme en chantant, même s'ils ne se sentent pas bien chantés.** Chanter faux, c'est mieux que ne pas chanter. Le pasteur qui examine les notes du sermon pendant le chant dit : « Chanter dans le culte n'est pas très important. »

8. Rappelez à la congrégation que c'est l'instrument principal du culte collectif.

Si les gens ne chantent pas avec enthousiasme, la musique de la congrégation échoue dans son but. Les congrégations doivent apprendre que c'est leur privilège et leur responsabilité de chanter comme acte de culte.

Conclusion : Témoignage de Mei-ling

Dieu parle-t-il à travers la musique de la louange ? Écoutez le témoignage d'un pasteur de Taïwan.

Quand Mei-ling est entrée dans notre église, elle n'avait jamais entendu l'évangile. Elle ne cherchait pas un sermon ; Elle n'était pas intéressée à devenir chrétienne. Mei-ling ne cherchait pas Dieu, mais Dieu cherchait Mei-ling !

Mei-ling a visité notre église pour améliorer son anglais. Elle avait entendu dire que notre église offrait des cours d'anglais gratuits, alors elle est venue apprendre l'anglais. Lors de sa première visite, Mei-ling arriva en retard. En entrant dans le sanctuaire, l'église chanta un refrain simple basé sur le Psaume 42:2 : « Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! »

Un an plus tard, lors de son baptême, Mei-ling a donné ce témoignage :

« Je ne me souviens de rien de ce service à part la chanson que tu chantais quand je me suis assis. En écoutant la chanson, j'ai commencé à pleurer. Depuis 30 ans, j'ai soif de Dieu comme un cerf assoiffé d'eau, mais je n'ai jamais su ce que j'avais soif. J'ai essayé l'éducation ; J'ai essayé l'argent ; J'ai essayé le divertissement ; J'ai tout essayé – et j'étais encore vide. J'ai décidé d'essayer l'anglais, alors je suis venu à votre église.

« Au lieu de l'anglais, j'ai trouvé l'eau dont j'avais besoin. Assis au service, j'ai pleuré en réalisant que Dieu est l'accomplissement du désir de mon cœur. C'est lui qui apporte vraiment de la joie. Ce jour-là, j'ai décidé de donner mon cœur à Dieu. Aujourd'hui, il est la prunelle de mes yeux. »

Leçon 6 en révision

(1) La musique est importante dans notre culte

- Parce que la musique était importante dans le culte dans la Bible.
- Parce qu'elle exprime le principe théologique du sacerdoce du croyant.
- Parce qu'elle exprime le principe théologique de l'unité de l'Église.

(2) Musique

- Elle parle à l'esprit, donc le message que nous chantons doit être vrai.
- Ça parle au cœur et touche les émotions.
- Parle au corps et ne devrait pas s'inspirer des pratiques laïques.
- Parlez au testament et demandez une réponse.
- Cela parle à la personne dans son ensemble. Cela le rend précieux lorsqu'il enseigne la vérité et dangereux lorsqu'il enseigne l'hérésie.

(3) Les principes scripturaires pour la musique de louange incluent :

- Le texte de la musique de louange doit clairement communiquer la vérité.
- Les styles de musique de louange peuvent différer. Paul fait référence aux *psaumes, aux hymnes et aux cantiques spirituels*. Dès ses débuts, l'église chantait une grande variété de musiques.
- Tous les styles ne conviennent pas à toutes les situations. *Nous devrions nous demander : « Dans mon contexte culturel, ce style de musique glorifie-t-il Dieu ? »*

(4) La musique doit s'adresser à trois publics :

- La musique devrait proclamer la louange à Dieu.
- La musique devrait proclamer la vérité à l'église.
- La musique devrait proclamer l'Évangile au monde.

(5) Les principes pour la musique d'église incluent :

- La musique la plus importante dans l'église est le chant de la congrégation.
- La musique doit servir le texte.

Devoirs de la leçon 6

(1) Pour apprécier la variété de musique disponible pour le culte, faites une liste de 4 chansons ou plus qui abordent chacun des sujets suivants. Votre liste sera utilisée lors de la planification d'un service de culte lors d'une leçon ultérieure. Cherchez des chansons qui parlent à l'esprit, au cœur et à la volonté.

- 4 chansons sur la nature de Dieu
- 4 chansons sur Jésus, sa mort et sa résurrection
- 4 chansons sur le Saint-Esprit et l'église
- 4 chansons qui appellent le peuple de Dieu à une vie sacrée et abandonnée
- 4 chansons pour l'évangélisation et la mission

Si vous étudiez en groupe, partagez vos listes puis discutez : « Combien de ces chansons avons-nous chantées dans la dernière année ? Proclamons-nous tout l'évangile dans notre chanson ? »

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la leçon 6

- (1) Énumérez trois chansons de la Bible.
- (2) Énumérez deux principes théologiques qui devraient être démontrés dans notre musique de louange.
- (3) Énumérez quatre raisons pratiques de la musique dans le culte.
- (4) Énumérez quatre principes qui devraient guider notre choix de musique pour le culte.
- (5) Quels sont les trois types de chants énumérés par Paul dans Colossiens 3:16 ?
- (6) Quel est le test ultime pour notre musique de louange ?
- (7) Selon les chansons de la Bible, énumérez trois façons dont la musique devrait s'adresser à différents publics.
- (8) Qu'enseigne Colossiens 3:16 sur le but de la musique de louange ?
- (9) Écrivez Colossiens 3:15-17 de mémoire.

Leçon 7

Écritures et prière dans le culte

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Apprécier l'importance des Écritures dans le culte.
- (2) Connaître les étapes pratiques pour utiliser les Écritures dans le culte.
- (3) Reconnaître la prédication comme faisant partie du culte.
- (4) Valoriser l'importance de la prière dans le culte.
- (5) Guider l'église dans une prière collective significative.
- (6) Comprendre que la collecte de l'offrande est un acte de culte.
- (7) Observer la Cène du Seigneur à la fois comme une célébration joyeuse et un mémorial solennel.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez Matthieu 6:5-8.

Introduction

L'église XYZ est bien connue pour son temps de culte. Leurs services suivent ce schéma :

Ordre de service de l'église XYZ	
Prélude et annonces	
Temps de louange (chants de louange)	30 minutes
Offrande/musique spéciale/prière	15 minutes
Sermon	30 minutes
Temps de louange (chants de louange)	15 minutes

Les gens aiment la musique à l'église XYZ. Les visiteurs complimentent le service énergique. Cependant, le pasteur Hugo s'est inquiété des résultats à long terme de son ministère. Les nouveaux convertis dérivent rapidement vers d'autres congrégations. Pire encore, un

sondage auprès des participants de longue date a révélé que l'église « ne produit pas de solides disciples de Jésus-Christ. Des chiffres, oui ; des disciples, non.⁵²

Hugo croit qu'une partie du problème vient de la compréhension du culte par l'église. À l'église XYZ, *le culte* équivaut à *la musique*. Le pasteur Hugo commence à demander : « Le vrai culte inclut-il plus que la musique ? Séparons-nous la Parole de Dieu et la prière du culte ? Cela diminue-t-il l'impact de la prédication ? »

► Veuillez répondre aux préoccupations du pasteur Hugo. Y a-t-il une différence entre le culte et la prédication ? Comment l'église XYZ peut-elle connecter toutes les parties du service de culte dans l'esprit des fidèles ?

L'importance des Écritures dans le culte

En tant qu'évangéliques, nous enseignons que nos doctrines et notre culte sont guidés par les Écritures. Nous croyons que la Bible doit occuper une place centrale dans notre culte. Dieu parle à Son peuple dans la lecture de la Parole. Depuis l'Ancien Testament, les Écritures sont au cœur du culte.

Malheureusement, bien que nous disions que la Bible est à la racine de notre culte, beaucoup d'églises incluent peu d'Écritures dans leur service. Il est possible d'assister à un service dans certaines églises et d'entendre au maximum quelques versets des Écritures. C'est loin du modèle biblique du culte.

Lire la Parole était importante dans le culte biblique

► Lisez Exode 24:1-12.

Dans Exode 24:7, Moïse prit le livre de l'alliance et le lut à l'oreille du peuple. Le peuple promit d'obéir aux commandements de Dieu : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. » Par la suite, Dieu a rédigé un résumé de l'alliance (les Dix Commandements) sur des tables de pierre. Israël était un peuple du Livre. L'alliance écrite était au cœur du culte d'Israël.

La Parole de Dieu était centrale dans le Tabernacle et le Temple. Les fêtes annuelles étaient les événements les plus importants de l'année juive. À la Pâque, la Fête des Premiers Fruits et la Fête des Tabernacles, des portions de la Parole de Dieu étaient lues publiquement. Tous les sept ans, la nation se réunissait pour entendre la loi lue, et l'alliance était renouvelée.⁵³

Dans le Nouveau Testament, Paul ordonnait aux chrétiens de lire les Écritures publiquement. Cela comprenait l'Ancien Testament, les lettres de Paul et d'autres écrits

⁵² Ceci est tiré d'une enquête menée par l'une des plus grandes Églises d'Amérique. Elle a révélé que la majorité de ses nouveaux fidèles n'étaient jamais parvenus à un véritable engagement de disciple.

⁵³ Timothy J. Ralston, "Scripture in Worship" in *Authentic Worship*. Edited by Herbert Bateman. (Grand Rapids: Kregel, 2002), 201

classés comme des écritures bibliques.⁵⁴ Il ordonna à un jeune ministre de se consacrer à la lecture publique des Écritures, à l'exhortation et à l'enseignement (1 Timothée 4:13). La Parole de Dieu était centrale dans le culte du Nouveau Testament.

Prêcher la Parole était importante dans le culte biblique

► Lisez Néhémie 8:1-18.

Après leur retour d'exil, les Esdras lisaient la Loi au peuple. Les gens se rassemblèrent pour écouter Esdras lire la Loi en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi (Néhémie 8:3). En réponse, les gens ont dit « Amen » et se sont mis à terre en adoration. Pendant qu'Esdras et ses associés lisaient, ils expliquaient les Écritures et faisaient comprendre aux auditeurs la lecture. C'est un exemple biblique de prédication, d'explication et d'application de la Parole de Dieu aux besoins du peuple. La véritable prédication biblique inspire le culte en réponse à la Parole.

Jésus venait à la synagogue le jour du sabbat comme il le voulait et lisait le rouleau d'Ésaïe. Lorsqu'il eut terminé, Jésus prêcha un sermon dans lequel il montra qu'il était venu accomplir la promesse d'Ésaïe (Luc 4:16-29).

Dans son sermon à la Pentecôte, Pierre a montré que les promesses de l'Ancien Testament se sont accomplies dans le ministère de Jésus et la venue du Saint-Esprit. Il conclut son explication des Écritures par une invitation à se repentir et à être baptisé (Actes 2:14-41). La prédication biblique exigeait une réponse de la part des auditeurs. La prédication parle à l'esprit, mais elle doit aussi parler au cœur. La prédication doit exiger une réponse de la volonté. Lorsque Jésus ouvrit les Écritures sur le chemin d'Emmaüs, le cœur des auditeurs brûla en elles (Luc 24:32).

À propos de la prédication biblique

« La bénédiction d'une véritable exégèse biblique, c'est un cœur enflammé, et non une tête gonflée d'orgueil. »

- Warren Wiersbe

La prédication a joué un rôle important dans la diffusion de l'Église primitive. Dans les Actes, la parole de Dieu est évoquée plus de 20 fois. Les apôtres prêchaient la parole du Seigneur ; ils prononçaient la parole de Dieu avec audace ; ils ont enseigné la parole de Dieu. En réponse, de nombreuses personnes ont reçu la parole de Dieu ; la parole de Dieu grandit et se multiplia ; la parole de Dieu a prévalu ; et les païens glorifièrent la parole du Seigneur. La Parole de Dieu était le fondement du message des apôtres.

Bien que la prédication ne soit pas le seul moyen par lequel les Écritures s'expriment, elle est le principal moyen d'apporter la Parole de Dieu au peuple de Dieu. Pour accomplir cet objectif, un pasteur ne doit jamais oublier que la Parole de Dieu doit être centrale. La

⁵⁴ 1 Timothée 4:13, 1 Thessaloniens 5:27, Colossiens 4:16, 2 Pierre 3:16

prédication biblique doit commencer dans la Parole de Dieu, expliquer la Parole de Dieu et appeler à une réponse personnelle à la Parole de Dieu.

Prêcher la Parole était importante dans l'histoire de l'Église

La prédication était au cœur du culte dans les premiers siècles de l'église. Au II^e siècle, Justin Martyr a écrit que les chrétiens se réunissaient le dimanche pour lire les Épîtres et les Prophètes et les entendre expliquées. Au troisième siècle, des extraits de chaque section majeure de la Bible étaient lus pendant le culte.

Au Moyen Âge, l'Église catholique a minimisé le rôle de la prédication, mais les réformateurs ont ramené la prédication à une place centrale dans le culte. Le but de la prédication réformée n'était ni le divertissement, ni l'agenda personnel du prédicateur, ni les exigences culturelles de la société. Le but de la prédication était l'exposition attentive de la Parole de Dieu ; expliquer les Écritures d'une manière qui a touché les auditeurs et a appelé à une réponse qui change la vie.

Faire de l'Écriture une place centrale dans le culte

Si la Parole de Dieu devait être centrale dans notre culte, comment mettre ce principe en pratique ? Les étapes pratiques pour faire de l'Écriture un élément central dans notre culte incluent :

Les Écritures devraient être incluses dans toutes les parties du culte

Nous ne devrions pas attendre le sermon pour entendre les Écritures dans le culte. Il n'y a pas de meilleure façon de commencer l'adoration qu'avec la Parole de Dieu.

Considérez deux ouvertures pour le culte. Qu'est-ce qui est une invitation la plus efficace à la présence de Dieu ?

1. « Merci d'être venue à l'église aujourd'hui. La pluie a rendu le voyage difficile pour certains d'entre vous, mais je suis content que vous soyez venus. Concentrons notre attention sur Dieu et le culte. Peux-tu te lever pendant qu'on chante, 'Saint, saint, saint' ? »
2. « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel ! ' ' Bienvenue dans la maison de Dieu ! Dans le Temple, Ésaïe vit le Seigneur haut et élevé. Il entendit des anges chanter 'Saint, saint, saint est le Seigneur des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! » Joignez-vous aux louanges alors que nous chantons 'Saint, saint, saint'. »

Le premier leader nous a rappelé les difficultés du voyage ; Le deuxième leader nous a rappelé la joie du culte. Le premier chef commença par des mots communs ; le deuxième leader a commencé par la Parole de Dieu. Le premier chef annonça un hymne ordinaire ; le deuxième chef nous a rappelé que les anges chantent cet hymne en louange à Dieu. Quelle église chantera avec le plus d'enthousiasme ?

Après les attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis, les congrégations se sont rassemblées dans leurs églises le dimanche pour le culte comme d'habitude. Comparez l'ouverture des services religieux de ces deux églises :

1. « Merci d'être avec nous aujourd'hui. Cette semaine a été tragique pour notre pays. Beaucoup d'entre nous sont en deuil. Merci d'être venu prier même en cette période sombre. Nous commencerons par chanter « La vieille croix robuste. »
2. « 'Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.' En ces temps difficiles, nous ne devons pas oublier qu'il est notre espoir ; Il est notre refuge. Unissez-vous alors que nous nous souvenons que « Une puissante forteresse est notre Dieu, un rempart **jamais** échouer.' »

Le premier leader rappela à la congrégation leur chagrin ; le deuxième leader leur rappelait que Dieu est leur espérance. Les Écritures et un hymne basé sur ces écritures ont fourni une base solide pour une semaine où la confiance des gens était mise à l'épreuve.

Les Écritures peuvent être utilisées dans plusieurs parties du service de culte :

- Les mots d'ouverture du service
- L'invitation à l'offrande
- Les paroles de la musique
- Prière

Notre culte devrait être imprégné de la Parole de Dieu. Le culte est une réponse à la révélation de Dieu sur lui-même dans sa Parole. Les Écritures devraient sous-tendre toutes les parties du service de culte.

La lecture des Écritures devrait occuper une place centrale dans le culte

Avez-vous déjà entendu un pasteur dire : « Nous manquons de temps aujourd'hui et j'ai un long sermon, alors je vais sauter la lecture du texte ? » Qu'est-ce qui est le plus important, la Parole de Dieu ou nos paroles ? Nous devons consacrer du temps aux Écritures dans le culte.

Parce que la lecture des Écritures est un culte, nous devrions porter attention à la façon dont nous la lisons. Il faut le lire clairement et distinctement. Le lecteur (qu'il soit pasteur ou laïc) devrait pratiquer avant le service. Au cours des trois premiers siècles de l'Église, la position de lecteur des Écritures était une confiance sacrée. Les lecteurs gardaient leurs livres assignés à la maison et pratiquaient les lectures. Lorsqu'ils lisaient en adoration, ils étaient prêts à lire clairement et expressivement.⁵⁵ Rappelez-vous, c'est la Parole de Dieu lue dans la maison de Dieu au peuple de Dieu comme un acte d'adoration. Si la musique de louange mérite de la pratiquer, la Parole de Dieu mérite de la pratiquer. Ce n'est pas une

⁵⁵ Keith Drury, *The Wonder of Worship*, (Fishers, IN: Wesleyan Publishing House, 2002), 35

question de fierté envers nos capacités ; il s'agit de s'assurer que la Parole de Dieu soit communiquée aux auditeurs. C'est la Parole de Dieu ; C'est important !

Nous devrions rendre la lecture significative. Utiliser différents types de lectures gardera les Écritures fraîches à l'oreille des auditeurs.

(1) Parfois, l'Écriture peut être lue par le chef pendant que la congrégation écoute Dieu parler. Ce type de lecture convient à une grande partie du Pentateuque et à la plupart des livres prophétiques.

(2) Parfois, le leader et la congrégation peuvent alterner la lecture. Beaucoup de Psaumes conviennent à ce type de lecture réactive.

► Lire Psaume 136. Faites commencer chaque couplet par le chef de classe ; La classe devrait répondre avec la seconde moitié de chaque couplet : « Car sa miséricorde dure à toujours ! »

Les Béatitudes sont appropriées pour une lecture réactive (Matthieu 5:1-10) :

Chef : Heureux les pauvres en esprit,

Congrégation : car le royaume des cieux est à eux !

Chef : Heureux les affligés,

la Congrégation : car ils seront consolés !

(3) Certaines écritures peuvent être lues à l'unisson par la congrégation. Comme dans la musique de la congrégation, lire les Écritures en groupe démontre l'unité de l'église. Toute l'église se joint à la prononciation de la Parole de Dieu. Des prières comme Psaume 124 conviennent à la lecture à l'unisson.

Le récit de Néhémie sur la lecture de la Loi par Esdras montre l'impact lorsque les Écritures sont centrales dans notre culte.

► Relis Néhémie 8 si tu dois consulter ce compte.

Remarquez les détails de la lecture.

- Esdras ouvrit le livre à la vue de tout le monde. Il y avait un lien visuel avec la Parole.
- Il se tenait au-dessus de tout le monde. Le lecteur pouvait être clairement vu et entendu.
- Quand il commença à lire, tout le monde se leva. Il y eut une réaction physique à la Parole.
- En lisant, tout le monde répondit : « Amen ! Amen ! » levant les mains, ils baissèrent la tête et adorèrent le Seigneur le visage contre le sol. Ils ont exprimé leur soumission à la Parole de Dieu.

- Les Lévites lisaient clairement la loi de Dieu et donnaient le sens, de sorte que le peuple comprenait la lecture. Ils accordaient de l'importance à la compréhension de la Parole de Dieu. C'est le but de la prédication aujourd'hui.
- Le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Néhémie leur ordonna de se réjouir, « car la joie de l'Éternel sera votre force. » La Parole de Dieu inspirait à la fois la repentance et la joie.

Bien que chaque détail de cette occasion spéciale ne soit pas répété lors de nos services, ce récit démontre la puissance des Écritures. Nous devons garder les Écritures centrales dans notre culte.

Critique

Votre congrégation reconnaît-elle l'importance de la lecture de la Bible dans le culte ? Décrivez certains des comportements et réactions que vous voyez en regardant autour de la congrégation pendant la lecture des Écritures.

Un dimanche moyen, combien de passages écrits différents sont entendus par votre congrégation ? Les fidèles savent-ils pourquoi chaque passage est inclus ?

La prédication de la Parole devrait être au cœur de notre culte

Tout comme les styles musicaux changent d'une génération à l'autre, les styles de prédication évoluent pour répondre aux besoins de chaque génération. Les Écritures ne définissent pas un style musical comme le style biblique pour la musique de louange ; les Écritures ne définissent pas une seule méthode de prédication comme le style biblique de prédication.

Le style peut changer de génération en génération et de culture en culture ; Le contenu ne doit pas changer. Les Écritures ne définissent pas le style musical, mais elles définissent le contenu. De la même façon, les styles de prédication peuvent changer de génération en génération, mais le contenu ne doit pas changer.

Les sermons dans les Écritures montrent que la proclamation de la Parole de Dieu est la responsabilité première du prédicateur qui se tient devant une congrégation. L'accent mis sur la Parole de Dieu doit rester central dans la prédication contemporaine. L'évolution de la technologie et des styles d'apprentissage peut influencer le style de prédication ; Le contenu doit rester ancré dans les Écritures.

La prédication comme culte : implications pratiques

Quelles sont les implications pratiques de voir la prédication comme un culte ? Comment cela affectera-t-il notre approche de la prédication ?

« Si la prédication n'est pas un acte d'adoration, l'Église risque alors de finir par adorer le prédicateur plutôt que Dieu. »

- Warren Wiersbe

La prédication demande une préparation minutieuse.

Si la prédication est un culte, nous sommes responsables de nous préparer soigneusement. Nous devons apporter nos meilleurs dons à l'autel de Dieu. David ne voulait pas donner ce qui ne lui coûtait rien ; nous ne devrions pas apporter des sermons non préparés comme cadeau à Dieu. Nous devrions préparer soigneusement notre sermon avant le service (2 Samuel 24:24).

« La prédication, si elle n'est pas un acte d'adoration, est profane... Un véritable sermon est une œuvre de Dieu, et non une simple prestation humaine. »

- Adapté de J.I. Packer

La prédication exige une réponse de la part de la congrégation.

Si la prédication est un culte, cela nécessite une réponse de la congrégation. Dans le culte, nous voyons Dieu, nous nous voyons nous-mêmes, et nous voyons les besoins de notre monde (Ésaïe 6:1-8 ; Voir la leçon 1.). Nos sermons doivent révéler Dieu à l'auditeur, nos sermons doivent convaincre l'auditeur d'un besoin, et nos sermons doivent inspirer l'église à atteindre un monde perdu. Prêcher comme adoration apportera la conviction aux pécheurs et inspirera les croyants à l'évangélisation.

La prédication exige une réponse du prédicateur.

Si la prédication est un culte, nous reconnâtrons que la prédication exige une réponse de notre part. Si nous nous préparons à prêcher comme un acte d'adoration sacrificielle, nous verrons Dieu ; nous serons condamnés pour des domaines nécessitez dans nos propres vies ; Et nous verrons les besoins du monde qui nous entoure. En réponse, nous crierons avec Ésaïe : « Me voici, envoie-moi. » La vraie prédication changera le prédicateur. Nous ne devons pas transmettre le message de Dieu à nos congrégations tant que Dieu ne nous a pas parlé personnellement et que nous n'avons pas répondu.

Jésus n'a pas réprimandé les scribes (prédicateurs) de son époque pour leurs mauvais sermons ; il les a réprimandés pour ne pas avoir vécu ce qu'ils prêchaient. Ils connaissaient les Écritures et comment les expliquer, mais ils n'ont pas été modifiés par les Écritures. Jésus a dit : « ils disent, et ne font pas » (Matthieu 23:3). Si la prédication est un culte, nous, en tant que pasteurs, serons transformés par les vérités que nous prêchons. En retour, Dieu parlera à travers nous pour changer le cœur et la vie des gens à qui nous prêchons.

Le prédicateur doit être renforcé par le Saint-Esprit.

Si la prédication est un culte, le prédicateur doit être renforcé par le Saint-Esprit. Tout comme tous les autres domaines de culte reposent sur le Saint-Esprit pour la véritable puissance, un prédicateur doit être oint par l'Esprit de Dieu s'il veut être efficace.

► Lire 2 Corinthiens 3:3-18.

Nous apportons notre meilleur sacrifice de préparation au sermon ; cependant, une fois notre préparation terminée, la puissance de la prédication vient par le Saint-Esprit. Sans la puissance du Saint-Esprit, nous pouvons parler à l'esprit, impressionner la congrégation et avoir un bon contenu, mais nous ne changerons pas des vies.

Critique

Votre prédication est-elle un acte de culte biblique ? Si quelqu'un vous écoute prêcher régulièrement, entendra-t-il une vérité biblique équilibrée ?

Dangers du culte : la perte de la parole

La Bible a perdu sa place dans la vie quotidienne de nombreux croyants déclarés. Malheureusement, elle a aussi perdu sa place dans le culte hebdomadaire de nombreuses églises. Là où l'église primitive chantait des psaumes, certaines églises chantent aujourd'hui des chansons avec peu ou pas de contenu biblique. Alors que l'Église primitive lisait de longs passages des Écritures, certaines églises ne lisent aujourd'hui que quelques versets avant le sermon. Dans de nombreux offices, les Écritures ont été remplacées par des chants et un sermon qui accordent peu d'attention à la Parole de Dieu.

Certains leaders du mouvement de culte contemporain insistent sur le fait que la lecture publique des Écritures ne répond plus aux besoins modernes. Un pasteur bien connu a récemment demandé au personnel de son église d'évaluer sa prédication. Ils lui ont dit qu'il utilisait trop de Bible ! « C'est bien pour toi de baser ton sermon sur la Bible, mais tu ferais mieux d'aborder quelque chose de pertinent assez vite, sinon on arrête d'écouter. » Le personnel de cette église ne pensait pas que la Bible était pertinente pour les gens d'aujourd'hui !

En tant que leaders de louange, nous devons maintenir la centralité des Écritures dans le culte. Dans le culte, nous parlons à Dieu par la prière et les chants de louange. Dans le culte, nous entendons Dieu nous parler à travers la lecture et la proclamation de la Parole. Peu importe notre style de culte, nous ne devons jamais perdre la centralité de la Parole de Dieu dans le culte.

► Critique Néhémie 8. Faites une liste de chaque phrase qui montre la valeur que les gens accordent à la lecture de la loi. Comparez cela à la lecture des Écritures dans votre culte aujourd'hui. Discutez d'une étape pratique qui pourrait augmenter l'impact des Écritures dans votre culte.

L'importance de la prière dans le culte

Élodie⁵⁶ est une chrétienne engagée. Même à l'école, elle prenait du temps seule avec Dieu chaque matin. Avant le déjeuner, elle passait du temps dans la Bible et la prière.

Mais maintenant qu'elle est mère de quatre enfants, la prière et la lecture de la Bible deviennent de plus en plus difficiles. Un enfant est un nourrisson et réveille Élodie pendant la nuit. Élodie constate qu'elle a souvent du mal à sortir du lit le matin avant que les enfants ne soient réveillés. La nuit, elle est trop fatiguée pour se concentrer sur la prière et la Bible.

Élodie est heureuse quand le dimanche arrive. Chaque dimanche, elle reçoit un élan spirituel pendant le culte, mais durant la semaine, elle se décourage. Elle estime que sa vie dévotionnelle est devenue un échec total.

► Veuillez donner à Élodie des conseils pratiques pour sa vie dévotionnelle.

Nous avons commencé cette leçon par une étude des Écritures dans le culte. Nous continuerons avec une étude de la prière dans le culte. Dans les Écritures, Dieu nous parle ; dans la prière, nous répondons à Dieu. Les Écritures et la prière devraient imprégner notre culte.

Prière publique et privée dans le culte biblique

Nous avons vu que le livre de Psaumes était le recueil de cantiques pour le culte juif. C'était aussi le livre de prières pour le culte juif. Les psaumes comprenaient des prières pour le culte public et pour la prière privée. La prière publique et privée était importante pour le culte juif.

À la maison, les Juifs fidèles priaient trois fois par jour (Daniel 6:10).⁵⁷ Beaucoup de psaumes sont des prières privées. Celles-ci peuvent être reconnues par l'utilisation de « **je** » au lieu de « **nous** » dans la prière. Des exemples de psaumes pour la prière privée incluent :

- Psaume 18 – un chant d'action de grâce
- Psaume 32 – une prière de joie pour le pardon⁵⁸
- Psaume 38 – une prière de repentir
- Psaume 41 – une prière pour la miséricorde
- Psaume 51 – une prière de repentir
- Psaume 88 – une lamentation en temps de souffrance
- Psaume 116 – un chant d'action de grâce pour le soin de Dieu

⁵⁶ L'histoire d'Élodie est empruntée Keith Drury, *The Wonder of Worship*, (Fishers, IN: Wesleyan Publishing House, 2002), 17

⁵⁷ La pratique de Daniel était courante chez les Juifs pratiquants.

⁵⁸ Ce psaume a probablement été composé immédiatement après la repentance de David, dans le Psaume 51.

Dans le Temple, les fidèles juifs se réunissaient dans la prière publique. Lors de la dédicace du Temple, Salomon dirigea une prière nationale pour la faveur de Dieu envers le peuple (2 Chroniques 6). Ésaïe a apporté le message de Dieu à Juda ; « Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Ésaïe 56:7). Après l'Exil, le culte synagogaal s'est concentré sur la lecture de la Loi et la prière. Les offices dans la synagogue commençaient par une série de prières.

Le modèle hébreu de prière s'est poursuivi dans l'Église primitive. Les chrétiens du premier siècle priaient trois fois par jour à la maison. Lorsque les chrétiens se réunissaient pour le culte, ils priaient en groupe. Le Notre Père faisait partie de chaque service religieux. D'autres prières étaient offertes tout au long de chaque service de culte.

La prière dans le culte aujourd'hui

Si la prière était importante dans le culte biblique, la prière devrait l'être dans notre culte aujourd'hui. La prière publique et privée est importante.

La prière privée nous relie à la Vigne et nourrit notre vie spirituelle. L'absence de prière privée peut expliquer le manque de pouvoir spirituel dans de nombreuses églises. Si Jésus avait besoin de temps de prière privée durant son ministère terrestre, combien dépendons-nous encore plus de la prière pour nourrir spirituellement et puiser dans le ministère.

« Il y a bien plus de chrétiens qui croient en la prière personnelle que ceux qui la pratiquent réellement. »
- Keith Drury

La prière publique est un élément important du culte. Certaines églises accordent peu d'attention à la prière. Un pasteur a défendu le manque de prière publique dans son église en disant : « On ne peut pas garder les gens intéressés quand ils ont les yeux fermés. ⁵⁹ Il croyait que plaire à l'auditoire est plus important que de plaire à Dieu.

La prière collective corrige la fausse idée que le christianisme ne concerne que moi et ma relation avec Dieu ; nous faisons partie d'un corps. En entendant des demandes de prière et en nous joignant à la prière collective, nous prenons conscience de la maladie, des blessures émotionnelles et des circonstances de vie d'un frère chrétien. La prière collective nous rappelle que les membres de l'église forment un seul corps. La prière collective nous rappelle que Dieu se soucie de la congrégation en tant que corps.

Tout comme les Écritures devraient être utilisées tout au long du service de culte, la prière devrait être offerte tout au long du service de culte. D'une prière d'ouverture qui accueille la présence de Dieu dans le service, au moment ciblé de prière pour les besoins du peuple, jusqu'à une prière de fin de bénédiction alors que les membres partent pour servir dans le monde, la prière devrait mettre l'accent sur notre culte.

⁵⁹Citation dans Keith Drury, *The Wonder of Worship*, (Fishers, IN: Wesleyan Publishing House, 2002), 28.

Faire de la prière le centre du culte

Quelles sont quelques façons concrètes de rendre la prière plus significative dans le culte public ? Voici six suggestions pratiques.

Cultiver votre vie privée de prière

Personne n'est prêt à diriger les autres dans le culte avant d'avoir d'abord adoré. Personne n'est prêt à diriger la prière publique tant qu'il n'a pas d'abord prié en privé. Ce n'est qu'à mesure que nous développons une vie de prière privée que nous sommes équipés pour mener la prière publique. En tant que leader de louange, engagez-vous à la discipline de la prière privée quotidienne.

« L'élément central de la vie chrétienne réside dans l'expérience quotidienne de la louange et de l'adoration de Dieu, qui est au cœur de notre existence personnelle. »

- Dennis Kinlaw

Apprendre à prier

Les disciples de Jésus demandaient : « Seigneur, enseigne-nous à prier » (Luc 11:1). En réponse, Jésus a enseigné la prière modèle connue sous le nom de Notre Père. La prière peut s'apprendre.

Dans une certaine mesure, la prière est naturelle pour chaque enfant de Dieu ; Cependant, la prière peut s'apprendre. Un jeune enfant apprend à parler sans prendre de cours de parole. Cependant, à mesure qu'un enfant grandit, il apprend davantage sur le langage, le vocabulaire et la bonne parole. De la même façon, un jeune chrétien désire naturellement parler à Dieu, mais à mesure que nous mûrissons dans la foi, notre compréhension et notre appréciation de la prière s'approfondissent.

Les livres sur la prière peuvent approfondir votre compréhension de la prière. Voici quelques classiques sur la prière qui peuvent bénéficier à tous les chrétiens :

- *Le pouvoir par la prière* par E.M. Bounds
- *Avec le Christ à l'école de la prière* par Andrew Murray
- *Mighty Prevailing Prayer* by Wesley Duewel

Prier dans les paroles des Écritures

Il n'y a pas de meilleur endroit pour apprendre la prière que dans les Écritures. La première école de prière est la Bible. Les Psaumes et autres prières bibliques nous apprennent à prier efficacement. À travers l'histoire de l'Église, de grands chrétiens ont rempli leurs prières d'écritures. Voici quelques belles prières dans la Bible :

- **Des prières d'adoration.** Exode 15:1-18, 1 Samuel 2:1-10, 1 Chroniques 29:11-20, Luc 1:46-55, Luc 1:68-79, 1 Timothée 6:15-16 et Apocalypse 4:8-5:14.
- **Prières de confession.** Esdras 9:5-15, Psaume 51, et Daniel 9:4-19.

- **Prières d'intercession.** Genèse 18:23-33, Exode 32:11-14, Éphésiens 1:15-23, et Philippiens 1:9-11.

Concentrer sur la communion avec Dieu

Trop souvent, notre prière ne fait que des demandes à Dieu. Certaines personnes donnent à Dieu une liste de demandes, le remercient d'avoir répondu aux demandes d'hier, puis disent « Amen ». La vraie prière doit être plus qu'une simple liste de demandes ; la prière, c'est la communion avec Dieu.

Le Notre Père sert de modèle pour la prière (Matthieu 6:9-13). Le Notre Père comprenait :

- **Adoration** : « Notre Père qui est aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; »
- **Soumission** : « Que ton règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »
- **Pétition** : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ;
- **Confession** : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi pardonnons à ceux qui nous ont offensé ; »
- **Prière de guidance** : « Ne nous conduis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. »
- **Louange** : « Car c'est à toi qu'appartient, dans les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! »

Beaucoup de chrétiens suivent un schéma en quatre parties qui inclut chacun des éléments de la prière modèle de Jésus : adoration, confession, action de grâce et supplication.

Adoration

La prière ne devrait jamais omettre l'adoration et la louange. En commençant par la louange, nous nous assurons que notre prière soit plus qu'une simple liste de demandes d'aide. Les Psaumes offrent un modèle de prière ancré dans la louange. Même les psaumes de la lamentation incluent des louanges. Si la prière est un véritable culte, elle inclura l'adoration de Dieu.

Confession

Ésaïe 6 montre que lorsque nous voyons Dieu (adoration), nous nous verrons nous-mêmes. Lorsque nous nous voyons à la lumière de la pureté parfaite de Dieu, nous comprenons notre besoin de confession. Aucun chrétien, peu importe sa maturité, peu importe la profondeur de sa marche avec Dieu, ne devrait arriver à un point où il dit : « Je n'ai pas besoin de confesser. Ma perfection est absolue. » Jésus dit à ses disciples : « Quand vous priez, dites : ... pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense » (Luc 11:4). Le véritable culte inclut la confession.

Action de grâce

L'adoration loue Dieu pour ce qu'il est ; l'action de grâce loue Dieu pour ce qu'il fait dans notre monde. L'Action de grâce reconnaît que tout bon cadeau et chaque cadeau parfait vient d'en haut (Jacques 1:17). En action de grâce, nous remercions Dieu pour ce qu'Il a accompli dans notre vie. L'histoire des 10 lépreux montre l'importance de l'action de grâce (Luc 17:12-19).

Supplication

Dans la prière du Père, Jésus a montré que Dieu valorise les demandes de ses enfants. Dieu n'est pas comme un souverain terrestre trop occupé pour se soucier des besoins d'un citoyen ordinaire. Au contraire, Dieu est le Père parfait qui prend plaisir à offrir de bons dons à ses enfants. Dans le Notre Père, on nous encourage à prier pour les besoins ordinaires (« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ») et pour une guidance spirituelle (« ne nous induis pas en tentation »).

Dans le Notre Père, nous apprenons à soumettre notre volonté à Dieu lorsque nous faisons des demandes. En tant qu'enfants confiants, nous apprenons que sa volonté est parfaite ; Son « non » est pour notre bien. La prière n'est pas un outil magique pour forcer Dieu à notre volonté. La prière est une discipline spirituelle qui nous amène à une soumission joyeuse à la volonté de Dieu.

Aligner vos priorités avec celles de Dieu

La prière montre souvent ce qui est le plus important pour nous. Qu'est-ce qui inspire nos prières les plus sincères, nos besoins physiques ou spirituels ?

Dans sa prière pour les chrétiens à Thessalonique, Paul a dit : « nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi, pour que le nom de notre Seigneur Jésus soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui ... » (2 Thessaloniens 1:11-12) La plus grande préoccupation de Paul était que Dieu accomplisse son but dans leur vie. Ces chrétiens étaient persécutés, mais la prière de Paul n'était pas que Dieu les sauve de la souffrance. Au lieu de cela, il priait pour que le nom du Seigneur Jésus leur soit glorifié.

Tout comme nos demandes montrent nos priorités, notre Action de grâce montre nos priorités. Si la majeure partie de notre Action de grâce est consacrée aux bénédictions matérielles, c'est peut-être ce que nous valorisons le plus. Si la majeure partie de notre Action de grâce est destinée à l'aide de Dieu dans notre vie spirituelle, la croissance spirituelle est ce que nous valorisons le plus.

Dans sa prière pour les Thessaloniens, Paul rendit grâce à Dieu parce que leur foi grandissait abondamment, et leur amour les uns pour les autres grandissait (2 Thessaloniens 1:3). Sa plus grande gratitude n'était pas pour des bénédictions

temporelles ; Sa plus grande action de grâce fut pour leur croissance spirituelle. Qu'est-ce qui vous donne la plus grande raison pour l'Action de grâce, une bénédiction financière ou une preuve de croissance spirituelle dans votre vie ?

Parler à Dieu, pas à la congrégation

Par l'Écriture, Dieu parle à la congrégation. Dans la prière, la congrégation parle à Dieu. Le temps de prière publique n'est pas l'occasion pour le leader de dire au peuple (à travers la prière) ce qu'il veut leur dire ! La prière parle à Dieu.

Jésus a dit à ses disciples comment prier dans un esprit de véritable culte :

Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez (Matthieu 6:5-8).

La vraie prière ne cherche pas à impressionner Dieu ou la congrégation ; il parle simplement et clairement à notre Père céleste.

► Que ferez-vous pour grandir dans votre vie de prière personnelle ? Comment ferez-vous de la prière une partie plus significative du culte public dans votre église ?

L'offrande en réponse à la parole de Dieu

La prière est une réponse naturelle à la Parole de Dieu. Pour cette raison, nous devrions suivre la lecture des Écritures et le sermon avec la prière. Dans la prière, nous répondons à la vérité que nous avons reçue de la Parole de Dieu ; Nous nous engageons à l'obéissance.

L'offrande est aussi une réponse à la Parole de Dieu. Dans l'Ancien Testament, le sacrifice (offrande) était la réponse du fidèle à la Loi (la Parole de Dieu). Dans le Nouveau Testament, l'offrande symbolise l'abandon à Dieu de tout notre être.

L'offrande fait partie du culte. Le psalmiste appelait les fidèles à apporter une offrande et à venir dans ses cours (Psaume 96:8). L'auteur d'Hébreux associait le culte au don ; « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir » (Hébreux 13:16). Paul dit aux Philippiens que leur cadeau pour lui était une offrande parfumée, un sacrifice acceptable et agréable à Dieu (Philippiens 4:18).

Une théologie du don religieux

Beaucoup de fidèles considèrent cette offrande principalement comme la façon dont nous payons les factures de l'église. Cela fait de l'offrande une transaction financière plutôt qu'un

acte spirituel de culte. La gestion chrétienne devrait être comprise comme faisant partie du culte. Chacun des principes suivants devrait faire partie de notre théologie du don.

Le don vénérable est motivé par la grâce, pas par la peur.

Le don en tant qu'acte d'adoration est motivé par la gratitude pour la grâce de Dieu. Paul a demandé aux Corinthiens de donner pour aider les chrétiens dans le besoin à Jérusalem. Il ne les menaçait pas, « Vous devez donner parce que vous pourriez un jour avoir besoin d'aide. » Au lieu de cela, il conclut son appel par des éloges : « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! » (2 Corinthiens 9:15) Leur don serait motivé par la gratitude pour le don de grâce de Dieu. Si une offrande est un véritable culte, elle vient d'un cœur volontaire.

Le don vénérable est motivé par l'amour, pas par la récompense.

Le véritable culte est motivé par **l'amour de Dieu**, pas par le désir d'une récompense. Les cadeaux monétaires sont un symbole de notre don de nous-mêmes envers Dieu. Paul louait les chrétiens macédoniens parce que « ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » (2 Corinthiens 8:5). Leurs dons étaient un symbole de leur amour pour Dieu et pour les apôtres qui ont apporté l'Évangile dans leur région.

Tout comme la musique ou toute autre activité de culte peut être faite pour de mauvaises raisons, le don peut être motivé par un désir de récompense plutôt que par l'amour de Dieu. Certains évangélistes promettent que Dieu rendra les dons monétaires par des bénédictions financières. En détournant les textes de leur contexte biblique, ils promettent une récompense centuple pour les dons offerts à Dieu. Un tel don ne serait pas un acte d'adoration affectueuse, mais comme acheter un billet de loterie cosmique où le donneur espère décrocher le gros lot ! Nulle part la Bible ne recommande ce genre de don.

Au contraire, la Bible recommande le don de Marie. Quand elle a oint Jésus, il n'y avait aucune récompense en vue. Elle a dépensé ses économies sans penser à la retour. Même les disciples étaient en colère à cause de son gaspillage. Seul Jésus a vu et loué son don, un don motivé uniquement par l'amour (Matthieu 26:6-13).

Le don vénérable est motivé non seulement par l'amour de Dieu, mais aussi par **l'amour des autres**. Jean rappelait à ses lecteurs que le véritable amour, c'est plus que les mots ; c'est l'action. L'amour des Philippiens pour Paul se manifestait dans leur don. L'amour d'un croyant pour les autres se manifeste par le don.

Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité (1 Jean 3:17-18).

Le don vénérable est généreux, pas radin.

Paul a mis au défi l'Église corinthienne à un don généreux en disant : « Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. » Leur générosité était une expression de leur gratitude envers Dieu. « Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu » (2 Corinthiens 9:11-12) Pour que donner soit un véritable culte, il faut être généreux.

Le don vénérable est motivé par l'humilité, non par l'orgueil.

► Lisez Matthieu 6:1-4

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus mettait en garde contre de mauvaises motivations pour donner. Certains donnent pour recevoir les louanges des autres ; leur récompense est la louange. « Ils reçoivent leur récompense. » Certains donnent discrètement, tout en se félicitant de leur humilité ; leur récompense est la satisfaction personnelle. Jésus a dit : « Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite. » Ne te complimente pas sur ta générosité. Au lieu de cela, laisse ton Père céleste te voir et te récompenser comme il le souhaite.

Une histoire de don joyeux

John Wesley venait tout juste de finir d'acheter des tableaux pour sa chambre quand une femme de chambre frappa à sa porte. Il faisait froid et il remarqua qu'elle ne portait qu'une fine robe. Il plongea la main dans sa poche pour lui donner de l'argent pour un manteau, et constata qu'il lui restait peu. Il s'écria, « J'ai orné mes murs avec l'argent qui aurait pu protéger cette pauvre créature du froid ! »

Wesley a commencé à limiter ses dépenses pour avoir de l'argent à donner aux pauvres. Dans son journal, il a noté qu'une année, son revenu était de 30 £ et ses dépenses de subsistance de 28 £, donc il avait 2 £ à donner. L'année suivante, ses revenus doublèrent, mais il vivait toujours avec 28 £ et donnait 32 £. La troisième année, ses revenus sont passés à 90 £ ; il a de nouveau vécu avec 28 £, en donnant 62 £. La quatrième année, il gagna 120 £, vécut de nouveau avec 28 £, et donna 92 £ aux pauvres.

Wesley prêchait que les chrétiens ne devaient pas seulement donner la dîme, mais en donner en plus. Il croyait qu'avec l'augmentation des revenus, nos dons devraient augmenter. Il a pratiqué cela toute sa vie. Même lorsque ses revenus atteignaient plusieurs milliers de livres, il vivait simplement et donnait de l'argent excédentaire. Une année, ses

revenus dépassaient 1 400 £ ; Il a tout donné sauf 30 £ ⁶⁰ Il a dit qu'il n'a jamais gardé plus de 100 £. Il a donné la majeure partie des 30 000 £ qu'il avait gagnés de son vivant.⁶¹

Le but de cette histoire n'est pas un commandement légaliste à la pauvreté ! L'essentiel, c'est une obéissance joyeuse et consentante à Dieu. Dieu ne donne pas à tout le monde le même revenu que John Wesley ; Dieu n'appelle pas tout le monde à donner au même rythme que John Wesley. Le test n'est pas : « Est-ce que je donne autant que quelqu'un d'autre ? » Le test est : « Est-ce que je donne en obéissance joyeuse à Dieu ? » Dieu nous appelle à adorer avec des dons sacrificiels.

La pratique du don

Parce que donner est un acte de culte, les offrandes doivent être recueillies de manière à contribuer à un esprit de culte. Considérez les idées pratiques suivantes.

L'accent dans l'offrande devrait être mis sur le culte, pas sur les besoins.

Peut-être que la raison pour laquelle beaucoup de chrétiens voient l'offrande principalement comme un moyen de payer les factures de l'église, c'est que l'accent est mis sur le paiement des factures ! Cela s'aggrave lorsqu'une crise financière nous amène à dire : « L'église fermera » ou « Nous ne pouvons pas envoyer de missionnaire » si une offrande généreuse n'est pas faite. Parfois, un pasteur s'excuse d'avoir demandé une offrande ; « J'aimerais qu'on n'ait pas besoin de te demander de l'argent. » Au contraire, l'offrande devrait être une expression de remerciement joyeux.

Lorsque vous recevez une offrande, l'accent devrait être mis sur le culte. L'offrande peut être introduite avec une écriture qui rappelle aux fidèles le but de l'offrande. Des écritures telles que 2 Corinthiens 8:9 et 2 Corinthiens 9:7, Exode 25:2, Actes 20:35 et même Jean 3:16 indiquent la véritable motivation de donner.

L'offrande devrait faire partie du service de culte lui-même.

Dans certaines cultures, il est courant d'encourager les gens à offrir leur offre en dehors du service lui-même. Bien que cela puisse être motivé par le désir d'éviter le spectacle ou de gagner du temps pendant le service, cela tend à séparer le don du culte. Prendre l'offrande dans le cadre du service de culte aide les fidèles à comprendre le don comme un acte de culte.

Puisque l'offrande est notre réponse à Dieu, vous pouvez envisager de la prendre après le sermon plutôt qu'avant. Cela dit : « Nous donnons à Dieu en réponse à Sa Parole. »

⁶⁰ À titre de comparaison, cela équivaut aujourd'hui à gagner \$200 000 et à en donner la quasi-totalité, à l'exception de \$5 000. Au cours de sa vie, Wesley a gagné et donné l'équivalent de près de \$3 000 000 en valeur actuelle.

⁶¹ Cette histoire est adaptée de Charles Edward White, "Four Lessons on Money from One of the World's Richest Preachers" Christian History 19 (Summer 1988): 24 disponible sur <https://christianhistoryinstitute.org/uploaded/50cf76d05900d6.14390582.pdf> 22 juillet 2020

Les parents devraient initier leurs enfants à donner dans le culte.

Tout comme nous apprenons à nos enfants à chanter, prier et écouter les Écritures lues et prêchées, nous devrions leur apprendre à donner avec joie. Alors que nos enfants apprennent que donner est un acte joyeux de louange, eux aussi deviennent des adorateurs.

La musique pendant l'offrande devrait être un culte.

Si l'offrande est un culte, la musique pendant l'offrande devrait être un culte. Cette musique peut être instrumentale ou vocale ; elle peut être en solo ou en congrégation ; elle peut être calme et réfléchie ou joyeuse et exubérante ; Peu importe le style, ça devrait faire partie du culte. Ceux qui fournissent de la musique pendant l'offrande doivent prier pour une guidance spirituelle, tout comme le chef de louange prie pour une guidance spirituelle. Aucune partie du culte ne doit être prise à la légère.

L'offrande doit être suivie d'une prière de dévouement.

Puisque l'offrande est un don à Dieu, une offrande doit être suivie d'une prière de consécration. Cela rappelle aux fidèles le but du don et fournit une preuve visible du don comme adoration.

Les dirigeants d'église devraient être de bons gardiens des dons du peuple.

Dans l'offrande, les fidèles confient leurs dons à la gestion des dirigeants de l'église. Les dirigeants de l'Église doivent être de bons gardiens des dons. Un compte rendu à la congrégation pour l'utilisation de l'argent montre que les offrandes sont utilisées pour l'œuvre de Dieu. Cela encourage le don et réduit la tentation de la malhonnêteté dans la direction de l'église. Dans un monde où les leaders chrétiens sont vus avec méfiance, nous devrions tout faire pour nous montrer innocents.

L'offrande est bien plus qu'un moyen de payer les factures ; C'est un acte de culte. Par sa Parole, Dieu se révèle aux fidèles. Nous répondons par des cadeaux sacrificiels donnés par des cœurs joyeux. C'est du vrai culte.

Critique

Est-ce que les gens de votre église ont l'impression de prier quand ils donnent, ou est-ce qu'ils paient simplement les factures ? Quelles mesures pratiques pouvez-vous prendre pour faire de l'offrande un acte de culte ?

La Cène du Seigneur

► Discutez de l'observance de la Communion dans votre église. À quelle fréquence célébrez-vous la Cène du Seigneur ? Quand vous observez la communion, est-ce une partie intégrante du service ?

Tout comme Dieu est révélé dans la **Parole écrite (la lecture des Écritures) et dans la parole parlée (la prédication de sa Parole), il se révèle dans la parole démontrée de la Cène du Seigneur.**⁶² La Cène du Seigneur rappelle la mort expiatoire de Jésus et célèbre sa résurrection. La Cène était liée à la Pâque, mais elle inaugurerait aussi la nouvelle alliance.

► Lisez Matthieu 26:17-30 et 1 Corinthiens 11:17-34.

Les références du Nouveau Testament à la Cène du Seigneur incluent des récits dans les Évangiles et les instructions de Paul à l'église de Corinthe.

Trois questions sont souvent posées concernant l'observance de la Cène.

- Quelle est la signification de la Cène du Seigneur ?
- À quelle fréquence la Cène doit-elle être observée ?
- Comment la Cène doit-elle être observée ?

« La Cène est le rendez-vous que le Seigneur a fixé avec son peuple. Ceux qui honorent ce rendez-vous avec le Christ peuvent être certains qu'Il viendra à leur rencontre. »

- Franklin Segler et
Randall Bradley

Quelle est la signification de la Cène du Seigneur ?

L'observance de la communion est une partie significative du culte.⁶³ Écrivant à l'église de Corinthe, Paul montra que lors de la Cène du Seigneur :

1. Nous regardons en arrière vers la mort du Christ (« tu proclames la mort du Seigneur »).
2. Nous attendons avec impatience le retour du Christ (« jusqu'à ce qu'il vienne »).

Alors que nous célébrons la communion, nous nous souvenons de son sacrifice et nous attendons avec impatience son retour promis. Les éléments représentent le corps et le sang du Christ et nous rappellent notre participation à la mort du Seigneur. « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? »



(1 Corinthiens 10:16) La Cène du Seigneur est un symbole puissant de la présence continue du Seigneur crucifié et ressuscité.

⁶² Franklin M. Segler and Randall Bradley, *Christian Worship: Its Theology and Practice* (Nashville: B&H Publishing, 2006), 178

⁶³ Image: *The Lord's Supper* prise par Allison Estabrook le 14 Octobre 2022, Extrait de <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52476662295/> sous licence CC BY 4.0.

À quelle fréquence la Cène du Seigneur doit-elle être observée ?

Ni les Écritures ni l'histoire de l'Église ne donnent de réponse définitive à cette question. Dans l'église primitive, il semble que la Cène du Seigneur ait lieu chaque dimanche. Aujourd'hui, certaines églises célèbrent la communion chaque semaine tandis que d'autres ne l'observent qu'une ou deux fois par an.

Tant que la Cène du Seigneur reste un aspect révérencieux du culte, l'observance fréquente ne diminue pas plus la signification de la Cène que la lecture hebdomadaire de la Bible ne diminue l'importance des Écritures dans le culte.

Comment la Cène doit-elle être observée ?

Paul a mis en garde les Corinthiens contre le fait de manger et boire « avec indignation » (1 Corinthiens 11:27).⁶⁴ Quelques étapes pratiques peuvent nous aider à observer la Cène d'une manière digne de sa signification pour les chrétiens.

La communion devrait être une partie centrale d'un service de culte, pas un addenda.

Un moment naturel pour la Cène du Seigneur est la suite du sermon. Dans ce cas, le sermon devrait nous mener à une compréhension plus profonde du Cène. Cela peut se faire par un sermon adressé directement à la Cène, ou par un sermon sur un sujet connexe (rédemption, expiation, grâce, disciple). Pour les églises qui célèbrent fréquemment la Cène, il n'est pas approprié de concentrer le thème de chaque service sur la communion. Cependant, il devrait y avoir un lien clair entre l'observance de la Communion et le service précédent.

La communion est à la fois une occasion solennelle et joyeuse.

La communion est un temps d'auto-examen solennel et de célébration joyeuse de la grâce de Dieu. La solennité de l'observance se reflète dans le rappel que la Cène est mangée en mémoire de la mort du Seigneur. La joie de cette observance se reflète dans la promesse du retour du Seigneur.

Parfois, la célébration de la résurrection et l'anticipation du retour du Christ peuvent être l'accent principal dans la Communion. À d'autres moments, la solennité de la mort de Jésus et l'importance de l'examen de soi peuvent être l'accent principal. Les deux aspects font partie de cette commémoration.

Nous nous réjouissons de la communion parce que la Cène du Seigneur est rendue possible par la grâce de Dieu. Lors de la Cène, on nous rappelle que seule la grâce nous apporte notre salut. Nous reconnaissons la solennité de la Communion parce que nous nous

⁶⁴ Le mot « indignement » a parfois été interprété comme signifiant que la personne n'était pas digne de la Cène. Cependant, « d'une manière indigne » serait peut-être une meilleure traduction. Personne n'est digne du sacrifice de Jésus. Le problème à corriger à Corinthe ne résidait pas dans l'indignité des fidèles, mais dans la manière irrespectueuse et indigne dont ils célébraient ce repas sacré.

rappelons que notre participation à la Cène représente un engagement à fuir le péché. À la Table du Seigneur, chaque fidèle doit s'examiner.

La communion devrait refléter l'unité de l'Église.

Il est triste que la Communion, une ordonnance destinée à refléter l'unité de l'Église, ait parfois été la cause de la division. Les différences sur la façon dont la Cène est servie (coupes individuelles, une coupe commune, tremper le pain dans la coupe) et les divergences sur qui peut y participer (tous les croyants déclarés, seulement ceux qui ont été baptisés, seulement membres de l'église locale) ont mené à des divisions entre les églises.

Paul a rappelé à l'église de Corinthe que, puisqu'ils partageaient un même pain, ils devaient être un seul corps. « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain » (1 Corinthiens 10:17)

Nous devrions nous rappeler qu'en communion, le culte est primordial tandis que les procédures sont secondaires. L'église doit maintenir des procédures fidèles aux Évangiles et à 1 Corinthien. Cependant, peu importe la manière dont la Cène est servie, elle ne devrait pas devenir source de division. Lors de la Cène du Seigneur, nous célébrons l'unité de la famille de Dieu.

Conclusion : L'influence puissante du culte

Le culte est-il important ? Voici un témoignage de 1945 qui montre ce qui peut arriver lorsqu'une personne ordinaire prie par la prière.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un étudiant japonais-américain bouddhiste converti à l'Université Baylor est devenu un instrument de renaissance. Reiji Hoshizaki travaillait comme concierge pour payer ses études. En nettoyant les salles de classe, il commença à prier à côté de chaque pupitre.

Un jour, après des semaines de prière, Reiji était assis en classe lorsqu'il fut tellement submergé par un fardeau pour ses camarades qu'il tomba à genoux et se mit à pleurer et prier. Les étudiants demandaient : « Qu'est-ce qui ne va pas avec le Reiji ? » Rien n'allait mal chez Reiji ; sa chaise était devenue son autel.

Grâce à l'intercession de Reiji, le réveil s'est répandu à l'Université Baylor puis à travers l'État du Texas. Des dizaines d'évangélistes étudiants ont quitté le campus de Baylor pour porter le réveil à travers tout le sud-ouest des États-Unis. La prière est une partie essentielle du culte. Alors que nous adorons, notre monde est transformé par la puissance de Dieu.

Leçon 7 en révision

(1) Nous pouvons faire de l'Écriture une place centrale dans le culte en les incluant dans toutes les parties de notre culte.

(2) Puisque les Écritures sont centrales dans le culte, nous devrions nous assurer qu'elles soient lues clairement, expressivement, et avec une variété qui maintiendra la lecture fraîche.

(3) Puisque la prédication fait partie du culte :

- La prédication demande une préparation minutieuse.
- La prédication exige une réponse de la part de la congrégation.
- La prédication exige une réponse du prédicateur.
- Le prédicateur doit être renforcé par le Saint-Esprit.

(4) Façons pratiques de faire de la prière une partie significative du culte public :

- Cultivez votre vie privée de prière.
- Apprenez à prier.
- Priez les paroles des Écritures.
- Concentrez-vous sur la communion avec Dieu.
- Alignez vos priorités avec celles de Dieu.
- Parlez à Dieu, pas à la congrégation.

(5) Puisque l'offrande fait partie du culte :

- Le don devrait être motivé par la grâce, pas par la peur.
- Le don devrait être motivé par l'amour, pas par la récompense.
- Le don doit être généreux, pas radin.
- Le don devrait être motivé par l'humilité, pas par l'orgueil.
- La façon dont nous collectons l'offrande devrait contribuer à un esprit de culte.

(6) La Cène du Seigneur

- Regarde en arrière vers la mort du Christ.
- Attends avec impatience le retour du Christ.
- Doit être observé de manière digne.
- Doit être observé à la fois de manière solennelle et joyeuse.
- Doit être observé d'une manière qui reflète l'unité de l'Église.

Devoirs de la Leçon 7

(1) Dans la Leçon 6, vous avez sélectionné des chansons liées à cinq sujets différents. Pour chacun de ces cinq sujets, trouvez 3 ou 4 références bibliques qui abordent le sujet. Vos listes seront utilisées dans une leçon ultérieure lors de la planification d'un service de culte.

- 3-4 versets sur la nature de Dieu
- 3-4 versets sur Jésus, sa mort et sa résurrection
- 3-4 versets sur le Saint-Esprit et l'église
- 3-4 versets qui appellent le peuple de Dieu à une vie sacrée et abandonnée
- 3-4 versets sur l'évangélisation et la mission

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la Leçon 7

- (1) Listez trois exemples montrant l'importance de l'Écriture dans le culte.
- (2) Nommer trois parties d'un service de culte dans lesquelles une écriture peut être utilisée.
- (3) Énumérez quatre implications pratiques du principe *que prêcher est adorer*.
- (4) Énumérer trois suggestions pratiques pour faire de la prière une partie significative du culte public.
- (5) Énumérer quatre principes théologiques du don vénérable.
- (6) Énumérez quatre idées pratiques pour faire du fait de donner un acte de culte.
- (7) Énumérez deux aspects de la Cène du Seigneur reconnus dans 1 Corinthiens.
- (8) Écris Matthieu 6:5-8 de mémoire.

Leçon 8

Planification et direction du culte

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Reconnaître l'importance d'être spirituellement préparé pour le leadership dans la louange.
- (2) Comprendre le rôle de la structure et du thème dans les services de culte.
- (3) Planifier des services de culte équilibrés qui parlent à tout le corps du Christ.
- (4) Apprécier les qualités requises chez un leader de louange.
- (5) Distinguer entre le leadership et la manipulation du culte.
- (6) Appliquer des étapes pratiques pour un leadership de louange efficace.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez 2 Chroniques 5:13-14.

Introduction

► Combien de temps de planification accordez-vous à chaque service de culte hebdomadaire ? Assemblez-vous les chansons au sermon ? Ce type de planification est-il nécessaire ou la planification anticipée entrave-t-elle la liberté du Saint-Esprit dans le culte ?

Imaginez une dame qui prépare un repas pour des invités spéciaux. Alors que les invités arrivent pour le souper, l'hôtesse dit : « Je ne crois pas qu'il faut passer trop de temps à cuisiner un repas. Voici un peu de pain, de viande et de légumes restants. Assemble-les simplement comme tu veux. » Ferais-tu ça pour des invités spéciaux ? Bien sûr que non ! Vous voulez donner le meilleur de vous-même à vos invités.

Imaginez un pasteur qui apporte la louange comme son don à Dieu. Il dit : « Je ne crois pas à passer trop de temps à planifier le culte. Je veux donner à l'Esprit Saint la liberté de parler à travers moi, donc je ne planifierai rien. J'ai laissé l'Esprit me guider. »

Certains leaders croient que le Saint-Esprit ne peut pas agir à travers un sermon bien préparé ou un service bien planifié. La Bible, cependant, montre la valeur de la planification pour le culte. De la préparation minutieuse des musiciens pour le culte au Temple aux directives de Paul concernant le culte pour l'église de Corinthe, les Écritures montrent que la planification est importante pour diriger le ministère. Nous ne devons pas apporter une

offrande qui ne nous coûte rien. Puisque le culte est notre sacrifice à Dieu, Dieu mérite notre meilleure offrande.

Dans cette leçon, nous allons examiner deux aspects du leadership dans la louange. D'abord, nous étudierons l'importance de planifier le culte. Ensuite, nous examinerons un leadership efficace lors du service de culte.

Préparation du service de culte

► Lire Exode 28-29. Remarquez la préparation minutieuse de ceux qui ont mené le culte d'Israël. Comment vous préparez-vous spirituellement, mentalement et émotionnellement à diriger la louange ?

Préparation du chef de louange

Planifier et préparer le service de culte est important ; préparer le chef de louange est encore plus important. Nous ne pouvons pas mener les gens là où nous ne sommes pas allés. C'est pourquoi nous devons préparer nos cœurs avant d'essayer de guider les autres dans la louange.

« Celui qui guide les autres jusqu'en présence du Roi doit avoir parcouru un long chemin dans le royaume du Roi et avoir souvent contemplé son visage. »
- Charles Spurgeon

Dans la Leçon 2, nous avons vu les exigences de Dieu envers les adorateurs. Dieu appelle ses adorateurs à avoir des mains propres et des cœurs purs. Avant de commencer à préparer le service de culte, nous devrions nous préparer en tant que leaders de louange. Nous devons être spirituellement préparés à diriger le culte.

Commencez la planification du culte avec la prière et la lecture des Écritures. Passez du temps dans la Parole de Dieu pour votre propre développement spirituel. Un danger constant pour les leaders de louange est de laisser la préparation au ministère remplacer le développement spirituel personnel. Nous pouvons étudier la Bible pour préparer des sermons aux autres sans permettre à la Parole de Dieu de répondre à nos propres besoins spirituels.

Avant de choisir des Écritures et des chants qui parlent de la Parole de Dieu à la congrégation, prenez le temps de laisser la Parole de Dieu et l'Esprit de Dieu vous parler en tant qu'individu. Puis, lorsque vous commencerez à planifier le service du dimanche, demandez à Dieu de vous guider vers les Écritures, le sujet du sermon et la musique qui répondront aux besoins du peuple.

Critique

Comment développez-vous un schéma sain de culte privé dans votre vie ? Quels obstacles rencontrez-vous ? Comment réagis-tu à ces obstacles ?

Planification du service de culte.⁶⁵

Fred Bock a décrit la préparation du pasteur sous lequel il a servi, Lloyd John Ogilvie. Le Dr Ogilvie a planifié ses sermons pour toute une année. Bien souvent, un sujet de sermon choisi en janvier correspondait parfaitement aux besoins de la congrégation lorsqu'il était prêché en juillet. Pourquoi ? « Notre Dieu est le Dieu d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Il connaît nos besoins bien à l'avance, bien avant nous. ... Et quand nous sommes préparés et organisés, cela fait de nous un outil plus utile et malléable pour le Saint-Esprit. ⁶⁶ Le Saint-Esprit sait qui sera à votre service ; il peut vous guider vers les chants et les écritures qui répondront à leurs besoins.

Peut-être ne devrais-tu pas planifier une année à la fois, mais planifier la louange est important. Une planification minutieuse nous libère de nous concentrer sur le culte pendant le service au lieu de nous inquiéter : « Qu'est-ce qui vient ensuite ? » Quand on ne planifie pas, on a tendance à revenir à ce qu'on a fait la semaine précédente. La planification nous libère pour être créatifs.

Commencez par une structure.

La plupart d'entre nous aiment l'ordre dans la vie. Nous préférons déjeuner le matin et souper le soir. On lit habituellement des livres du chapitre 1 à la fin plutôt que de lire des pages au hasard. Aucun voyageur ne veut monter dans un vol international et entendre le pilote dire : « Nous n'avons pas encore décidé quel itinéraire prendre aujourd'hui. On va juste décoller et voir ce qui se passe. » On aime la structure.

« La spontanéité sans ordre peut mener au chaos, et l'ordre sans spontanéité peut devenir sans vie. »

- Franklin Segler et
Randall Bradley

La structure dans le culte ne limite pas notre liberté de suivre le Saint-Esprit lorsqu'il change nos plans ! La structure guide le culte, tout en restant ouverte à la direction du Saint-Esprit s'il prend le dessus sur notre structure. Lors de la dédicace du Temple, une structure était prévue, mais la présence de Dieu changea l'ordre du service (2 Chroniques 5:13-14).

« La spontanéité sans ordre peut mener au chaos, et l'ordre sans spontanéité peut devenir sans vie. »

- Franklin Segler et
Randall Bradley

⁶⁵ Une grande partie du contenu consacré à la préparation du culte provient de « “The Nuts and Bolts of Worship Planning” » disponible sur <http://worship.calvin.edu/resources/resource-library/the-nuts-and-bolts-of-worship-planning> consulté le 22 juillet 2020.

⁶⁶ Lois and Fred Bock, *Creating Four-Part Harmony*, (Carol Stream: Hope Publishing, 1989), 43

Dans l'annexe A, on trouve des plans que certains dirigeants utilisent pour la planification du culte. Vous pourriez trouver utile d'adapter l'un de ces modèles à vos services. Ce ne sont pas des formats rigides, mais ils peuvent offrir une structure que vous pouvez adapter à vos besoins.

Quelques structures courantes pour la planification du culte incluent : ⁶⁷

(1) Structure centrée sur le sermon

- Proclamation de vérité : hymnes, écriture, sermon
- Réponse à la vérité : invitation, offrande, hymne de clôture

(2) Structure basée sur l'activité du peuple de Dieu dans le culte

- Le peuple de Dieu se rassemble : appel au culte, hymnes de louange, prière
- Le peuple de Dieu entend la Parole : lecture des Écritures et sermon
- Le peuple de Dieu répond à la Parole : hymne d'invitation, prière, offrande
- Le peuple de Dieu est envoyé : hymne de clôture, bénédiction

(3) Structure montrant un dialogue entre Dieu et Son peuple (basé sur Ésaïe 6)

- Dieu se révèle (verset 1) : appel à l'adoration
- Le peuple de Dieu répond par louange et confession (versets 3-5) : hymnes et prière
- Dieu parle à son peuple (versets 6-8) : lecture des Écritures et sermon
- Le peuple de Dieu répond par engagement (verset 8) : hymne d'invitation et offrande
- Dieu charge son peuple(vers9) : Bénédiction

(4) Structure basée sur Psaume 95

- Entrer avec une joie d'action de grâce (versets 1-5) : appel au culte, hymnes de louange
- Poursuivre avec le culte révérencieux (versets 6-7) : hymnes de consécration, prière
- Écouter la voix de Dieu (versets 7-11) : lecture des Écritures et sermon

Communiquez un message unifié.

Le culte parle à Dieu, mais il parle aussi à la congrégation. Dans le culte, nous apportons la Parole de Dieu aux fidèles. Lors de la planification d'un service, il est utile de se demander : « Quel message Dieu veut-il transmettre à son peuple dans ce service ? »

Avez-vous déjà assisté à un service comme celui-ci ?

⁶⁷ Les structures présentées ici s'appliquent à l'ensemble du service. Certains responsables de louange utilisent des structures qui ne concernent que la partie musicale du service. Celles-ci ne figurent pas ici, car elles ont tendance à séparer la louange du reste du service. Dans la Bible, la louange englobe l'ensemble du service, et non une partie musicale spécifique isolée du sermon.

Séquence du service	Sujet/Thème
Hymne congrégationaliste 1	Les bienfaits de la prière
Hymne congrégationaliste 2	Louange à Dieu
Hymne congrégationaliste 3	Notre espoir du paradis
Hymne solo/chœur	Inviter le Saint-Esprit dans nos vies
Sermon	« L'appel de Jonas à Ninive » – un défi à l'évangélisation
Hymne congrégationaliste 4	Louange à Dieu

Quel message restera avec les fidèles ? Ils ont chanté sur la prière, louant Dieu, le ciel et le Saint-Esprit, puis ont entendu un sermon sur un sujet complètement différent. Au cours de la semaine suivante, les gens se souviendront-ils du défi de l'évangélisation ? Peut-être, mais la structure du service ne renforçait pas ce thème.

Considérez maintenant un service organisé autour du thème de l'évangélisation :

Séquence du service	Sujet/Thème
Hymne congrégationaliste 1	Louange à Dieu
Hymne congrégationaliste 2	Louange et évangélisation
Hymne congrégationaliste 3	Résumé de notre message évangélique
Hymne congrégationaliste 4	Le besoin d'évangélisation
Sermon	« L'appel de Jonas à Ninive » – un défi à l'évangélisation
Hymne solo/chœur	Une commission d'évangélisation
Hymne congrégationaliste 5	Une réponse à la commission

Parce que les dirigeants ont planifié le service pour communiquer un seul thème, les gens entendront probablement la voix de Dieu tout au long de la semaine, leur rappelant l'appel à l'évangélisation. En passant devant des gens dont la vie est vide, peut-être se souviendront-ils des paroles qui parlent du besoin du Seigneur. Alors qu'ils travaillent mardi, peut-être qu'ils se réjouiront-ils que Jésus sauve et se souviendront que, parce que Jésus nous a sauvés, nous devons partager cette joie avec les autres.

Dieu peut-il agir à travers un service sans thème central ? Bien sûr ! Cependant, nous aidons notre congrégation à se concentrer sur le message si nous prenons le temps de planifier soigneusement. Est-ce toujours nécessaire ? Non. Un service comporte parfois plusieurs thèmes que Dieu utilise pour répondre à divers besoins de la congrégation. Nous ne devons jamais tomber dans le piège de penser que Dieu agit à travers un seul système. Cependant, un thème unifié aide souvent les fidèles à se concentrer sur le message du service.

Maintenez un équilibre dans le culte.

Nous avons tous des favoris : plats favoris, musique préférée, livres préférés, jeux préférés et livres bibliques préférés. Dans la planification du culte, il est important qu'un leader inclue plus que ses chansons, écritures et thèmes de sermon préférés. Un culte équilibré transmettra l'ensemble de l'évangile à toute la congrégation.

(1) Un culte équilibré montre à la fois la majesté de Dieu et sa présence auprès de nous.

Dieu est un Dieu exalté qui règne sur toute la terre ; Dieu est aussi un Dieu présent qui habite parmi son peuple. Nous voyons cet équilibre tout au long des Écritures.

Après avoir traversé la mer Rouge, le peuple d'Israël chantait la puissance de Dieu ;

« Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges ? » Ils chantaient le soin de Dieu ; « Par ta miséricorde tu as conduit, Tu as délivré ce peuple ; Par ta puissance tu le diriges Vers la demeure de ta sainteté » (Exode 15:11-13).

Ésaïe vit le Seigneur assis sur un trône, haut et dressé. Il était majestueux et bien au-dessus de la terre. Le Seigneur était exalté, mais Il parla personnellement pour charger Ésaïe de « Va, et dis à ce peuple... » (Ésaïe 6:1-13).

Le psalmiste louait le Dieu exalté ; « Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » Ce Dieu exalté s'est abaissé pour s'impliquer intimement avec l'humanité ; « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaume 8).

► Dans le culte, nous accordons attention à la fois à la majesté de Dieu et à sa présence auprès de nous. Quand notre culte oublie la majesté de Dieu, il devient un ami occasionnel qui n'a plus besoin d'obéissance ni de service. Quand notre adoration oublie l'implication actuelle de Dieu envers nous, nous l'adorons comme un Dieu lointain qui ne se soucie pas de nos soucis. En planifiant le culte, nous devrions porter attention aux deux aspects de la relation de Dieu avec l'humanité. Nous devons rappeler aux fidèles que nous craignons Dieu ; nous devons aussi nous rappeler que nous nous réjouissons de Dieu. Dans la prière, nous louons Dieu pour ses œuvres puissantes ; Nous lui apportons aussi nos besoins personnels intimes.

► Parcourez une collection d'hymnes et de chœurs dans votre langue. Trouvez un exemple de chant qui reconnaît la majesté de Dieu. Trouve une autre chanson sur sa relation étroite avec nous.

(2) Le culte équilibré est à la fois collectif et personnel.

Le Livre de Psaumes inclut à la fois des louanges collectives et des louanges individuelles. Certains psaumes parlent de « notre » louange ; Certains pseudonymes parlent de « mes » louanges. Au Temple, les fidèles hébreux priaient ensemble ; À la maison, ils priaient individuellement. Jésus allait souvent à la synagogue pour le culte collectif ; il est aussi allé dans un endroit désolé pour passer du temps seul avec son père (Luc 4:16 et Marc 1:35). Le culte biblique était à la fois collectif et personnel. Dans le culte, nous devons offrir des occasions à la congrégation de prier en corps et des occasions pour chaque fidèle d'exprimer leur dévotion personnelle à Dieu.

Mettre ça en pratique

Un culte, tant collectif que personnel, affectera tous les aspects du service. Ensemble, nous chanterons des chansons pour toute la congrégation ; Ensemble, nous chanterons des chants de culte personnel. Nous prierons « Notre Père qui es aux cieux » ; Nous aurons des moments de prière de groupe permettant à chaque membre de prier individuellement au sein du corps.

Plus que jamais dans l'histoire, le culte collectif est un défi. À l'ère des téléphones cellulaires, des tablettes, des textos et de l'accès constant à Internet, on peut assister à un service de culte tout en restant détachés émotionnellement et spirituellement. Un engagement envers le culte collectif nous oblige à nous détacher des distractions et à adorer avec le corps de Christ.

► Parcourez une collection d'hymnes et de chœurs dans votre langue. Trouvez un exemple de chanson dont les paroles sont écrites d'un point de vue corporatif. Il peut inclure des pronoms comme « notre », « nous », « nous », ou des termes comme « tout le peuple ». Ensuite, trouvez un exemple de chanson dont les paroles sont écrites du point de vue d'une seule personne. Il peut inclure des pronoms comme « mon », « je », « moi ».

(3) Le culte équilibré inclut à la fois le familier et le nouveau.

Cet équilibre est pratique plutôt que théologique, mais il est important si nous voulons impliquer activement la congrégation dans le culte. En planifiant le culte, nous devons équilibrer le familier et le nouveau.

Trop de ces nouveautés poussent une congrégation à devenir observatrice plutôt que fidèle ; Ils ne peuvent pas participer parce qu'ils ne connaissent pas les chansons. C.S. Lewis s'est déjà plaint que beaucoup de pasteurs oublient que « Jésus a dit à Pierre de 'nourrir mes brebis', pas 'd'enseigner de nouveaux tours à mes chiens performeurs'. » Trop de nouveauté rend difficile de se concentrer sur le culte.

Trop de choses familières mènent à une routine vide. Un service devenu complètement prévisible fait que la congrégation perd sa concentration et se désengage du culte.

La planification du culte devrait inclure à la fois le familier et le nouveau. Par exemple, un leader de louange a choisi de diriger la congrégation dans un nouvel hymne sur l'expiation. L'hymne montre le coût de l'expiation. Après que cette chanson ait été chantée, le chef de louange a dirigé une chanson plus ancienne, plus familière, appelant la congrégation à répondre au sacrifice de Jésus.

Un équilibre entre le familier et le nouveau encourage la congrégation à un culte actif.

Mettre ça en pratique

Le culte qui équilibre le familier et le nouveau comprendra à la fois des cantiques anciens et nouveaux. Il comprendra à la fois des lectures bibliques familières et moins familières. Avant de lire un passage familier comme Jean 3:1-21, dans lequel Jésus enseigne sur la nouvelle naissance, nous pouvons lire un passage moins familier comme Ézéchiël 36:16-38, dans lequel Dieu promet de laver Israël d'eau et de donner à son peuple un cœur nouveau. Ces deux écritures sont étroitement liées dans leur thème. Les lire ensemble approfondira la compréhension de la congrégation de l'enseignement de Jésus dans Jean 3.

Si vous introduisez une nouvelle chanson, entourez-la de chansons familières. Lorsque nous ouvrons le culte avec une chanson inconnue, le service commence sur une note incertaine. Il est sage d'ouvrir avec une chanson familière puis d'introduire la nouvelle.

Une église à Taïwan avait une approche créative pour introduire les chansons. La plupart de leur congrégation étaient de nouveaux croyants et ne connaissaient pas beaucoup des chansons chantées. Cette église avait une répétition avant chaque service. Vingt minutes avant le culte, les gens chantaient les chansons qui feraient partie du service religieux. Le pianiste a joué la mélodie pour que tout le monde puisse l'apprendre. Comme il s'agissait d'une répétition, le chef pouvait s'arrêter et répéter une phrase jusqu'à ce que la congrégation l'apprenne bien. À 10 h, les gens chantaient même de nouvelles chansons avec assurance.

► Parcourez une collection d'hymnes et de refrains dans votre langue. Trouve deux chansons sur le même thème ou deux chansons qui ont des thèmes liés. Il devrait y avoir un lien clair entre les deux chansons. Une des chansons doit être très familière, et l'autre doit être inconnue. Si vous utilisiez ces deux chansons lors d'un service de culte, laquelle chanteriez-vous en premier ? Comment ferais-tu la transition vers la deuxième ?

Planifiez en équipe.

L'Ecclésiaste donne ce conseil pratique ; « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail » (Ecclésiaste 4:9). La planification du culte devrait être une activité d'équipe. Toute personne impliquée dans la direction du service de culte devrait jouer un rôle dans la planification.

Alors que le pasteur, le chef de chant et d'autres leaders de l'église se réunissent pour chercher la volonté de Dieu pour le service, les dons de chacun sont réunis. En travaillant en équipe, les forces de chaque membre de la direction de l'église contribuent au culte.

Planifiez à long terme.

Aucun service unique n'inclut l'intégralité du message de la Bible, mais avec le temps, nous devrions communiquer tous les aspects de l'Évangile à nos fidèles. Chacun de nous a des sujets favoris ; Nous devons nous pousser à prêcher et chanter les sujets qui ne sont pas nos préférés.

Certains pasteurs et leaders de louange utilisent un calendrier qui planifie les thèmes d'enseignement à travers la Bible sur trois ans.⁶⁸ D'autres planifient chaque semaine, mais prennent soin de travailler l'ensemble du message des Écritures sur une période donnée.

Même si vous ne suivez pas un calendrier d'enseignement strict, une conscience des saisons primaires de l'année chrétienne vous guidera à travers les aspects importants de l'Évangile. Les saisons importantes de l'année chrétienne sont :

- **Avent** (quatre dimanches précédant Noël) : Un accent mis à la fois sur la première et la seconde venue du Christ.
- **Noël** : Un accent sur l'incarnation et la naissance du Christ.
- **Carême** (six dimanches précédant Pâques) : Un accent mis sur la souffrance et la mort de Jésus, ainsi que sur les exigences du disciple pour chaque croyant.
- **Pâques** : Un accent sur la résurrection et l'ascension du Christ.
- **Pentecôte** : Un accent sur le Saint-Esprit et l'église.

Que vous suiviez une séquence formelle ou que vous planifiiez chaque semaine, assurez-vous que votre congrégation entende tout l'évangile dans le cadre du culte.

Planifiez pacifiquement.

L'adoration ne concerne pas nous ; le culte est notre sacrifice à Dieu. Notre planification de culte fait partie de cette offrande. Nous planifions le culte sans la pression de culpabilité de se demander : « Est-ce que c'est suffisant ? » Nous adorons un Dieu de grâce. Notre offrande est acceptée non pas parce qu'elle est assez bonne, mais parce que Dieu accepte l'offrande volontaire de ses enfants.

C'est important pour éviter la pression que « Nous devons suivre l'église XYZ ». Dans le monde actuel de la technologie et du multimédia, de nombreux dirigeants d'église ressentent une pression constante d'être aussi à jour que d'autres églises. Les pasteurs se disputent la technologie la plus récente. Les directeurs musicaux s'affrontent pour chanter

⁶⁸ Disponible en ligne sur <http://lectionary.library.vanderbilt.edu/calendar.php> 22 juillet 2020

les chansons les plus récentes. Les fidèles deviennent des acheteurs à la recherche d'une église qui offre les attractions les plus récentes.

Ne cédez pas à la tentation d'essayer d'impressionner Dieu par votre offrande. Ne laissez pas les outils du culte, comme la musique et la technologie, remplacer le culte réel. Apportez-lui tes meilleurs en sachant que le Dieu de la grâce se réjouit du doux parfum de ton sacrifice. Donnez-lui le meilleur de vous-même, puis faites-lui confiance pour accepter votre offrande. Le culte n'est pas une compétition avec d'autres églises ; c'est un don pour Dieu.

Direction du service religieux

La question la plus importante : Qui est le public ?

► Quel est le rôle de la congrégation dans le culte ? Quel est le rôle des leaders de louange ? Quel est le rôle de Dieu ?

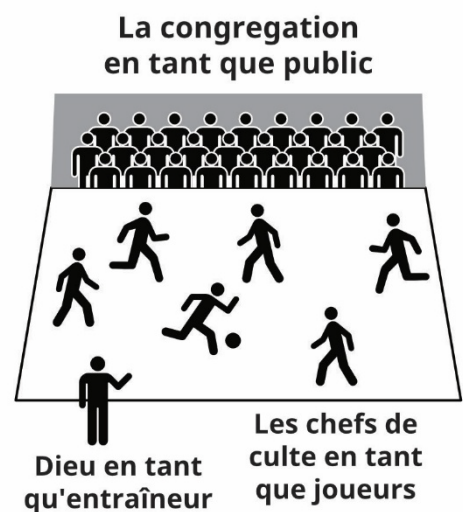
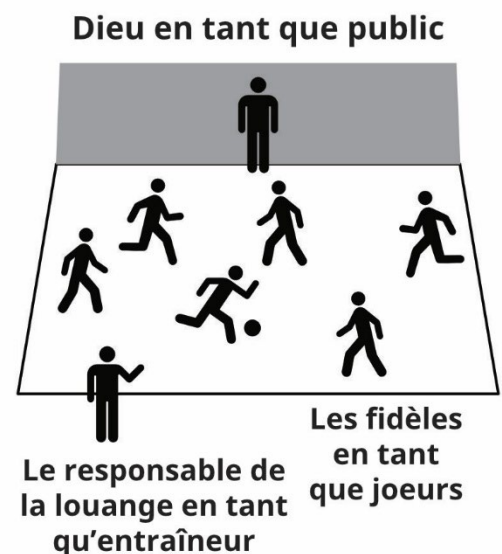
Beaucoup de gens voient le culte comme un concert. La congrégation écoute le pasteur et les musiciens se produire. Le sanctuaire est une salle de concert.

Barry Liesch a décrit cette vision du culte comme un match de football⁶⁹

- Les chefs de louange sont les joueurs qui font le culte.
- La congrégation est le public dans les gradins qui regarde le match.
- Dieu est l'entraîneur qui dit aux leaders de louange quoi faire.

La vision biblique du culte est très différente. Dans le culte biblique, la congrégation adore tandis que les chefs de louange agissent comme coachs pour guider le culte :

- Le leader de louange est l'entraîneur qui guide la congrégation.
- Les adorateurs sont les joueurs qui pratiquent le culte.
- Dieu est le public qui reçoit notre adoration.

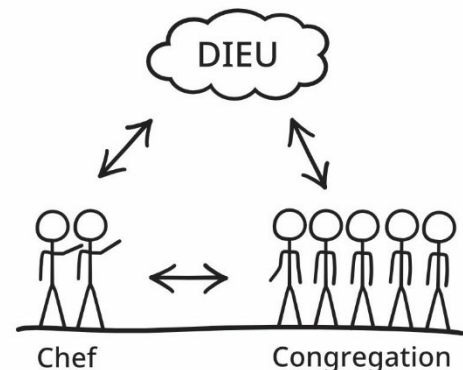


⁶⁹ Barry Liesch, *The New Worship*, 2nd edition (Grand Rapids: Baker Books, 2001), 123

Dans une représentation dramatique, on ne remarque jamais le réalisateur. Le metteur en scène connaît chaque réplique de la pièce et indique à chaque acteur quand il est temps d'entrer. Si elle effectue bien son travail, le public ne la remarque jamais. C'est le rôle des leaders de louange. Notre rôle n'est pas de vénérer pour le peuple ; Notre travail est de guider la congrégation dans le culte. La congrégation prie, avec le pasteur et le responsable musical, en présence de Dieu. Notre but dans le culte est de plaire à Dieu. Dans un modèle biblique de culte, Dieu est le public de notre culte.

Cependant, Dieu est plus qu'un public ; Dieu donne du pouvoir à tout ce que nous faisons dans le culte. Et, le leader de louange est plus que le coach ou le directeur. Le leader de louange est à la fois un directeur et un fidèle. Le culte implique plusieurs relations :

- Dieu invite les fidèles, reçoit le culte et guide les leaders de louange alors qu'ils servent la congrégation.
- Les leaders de louange guident la congrégation dans le culte, écoutent la voix de Dieu et participent en tant que fidèles.
- La congrégation offre le culte à Dieu, écoute la Parole de Dieu et s'adresse les uns aux autres dans le culte.



Comment éviter le culte en tant que performance ⁷⁰

1. Chanter des chansons que les gens connaissent ou peuvent apprendre facilement. Chantez-les dans les tonalités de la congrégation. Utilisez les nouvelles chansons avec modération.
2. Chantez et célébrez la puissance, la gloire et le salut de Dieu. Servez votre congrégation. Remplissez-les de la Parole de Dieu. Ne chantez pas des chansons avec de mauvaises paroles ou une théologie faible.
3. Gardez les lumières allumées. Arrêtez de parler autant. Ne laissez pas les boucles/lumières/visuels devenir votre exutoire à la créativité au détriment de la centralité de l'Évangile.
4. Adaptez votre leadership de louange et les chansons que vous choisissez à la majorité de votre congrégation. Dirigez pastoralement.
5. Pointez Jésus. N'attire pas l'attention sur toi.

⁷⁰ Adaptation de Joel Wentz, « Confessions of a Former Worship Leader. » <https://relevantmagazine.com/life5/1301-confessions-of-a-former-worship-leader/> 22 juillet 2020

Qualités du chef de louange

Peu importe votre titre, en tant que leader de louange, vous remplissez un rôle pastoral. Si vous êtes le pasteur, vous comprenez déjà cela. Si vous êtes un leader laïc, vous devez comprendre que votre rôle vous place dans une position de leadership spirituel.

En choisissant un chef de louange, nous devons tenir compte des qualifications spirituelles, et non seulement des qualifications musicales ou personnelles. Lorsque les apôtres choisissaient des diacres pour s'occuper des veuves grecques, ils cherchaient des hommes de bonne réputation, pleins d'Esprit et de sagesse (Actes 6:3). Les qualifications éthiques, spirituelles et morales étaient d'une importance primordiale.

Dans certaines églises, le choix des chefs de chant, des musiciens et d'autres rôles de leadership dépend de la popularité. Si les diacres qui ont servi les tables ont été choisis pour leurs qualifications spirituelles, il est certain que les leaders de louange devraient être choisis pour leurs qualités spirituelles.

Si vous dirigez la louange dans votre église (comme pasteur, musicien ou autre leader dans la louange), vous devriez chercher à développer des qualités qui font un leader de louange efficace.

- **Discernement spirituel.** « Suis-je sensible à la direction du Saint-Esprit ? »
- **Sensibilité.** « Suis-je sensible aux besoins de la congrégation ? Dois-je choisir des chants et des écritures qui répondent à ces besoins ? »
- **La coopération.** « Est-ce que je sers efficacement dans une équipe ? Suis-je coopératif quand le pasteur me demande de changer la chanson de fin ? Est-ce que je cède aux besoins de toute l'équipe ? »
- **La connaissance.** « Est-ce que je gagne en connaissance de la Parole de Dieu ? Est-ce que je fais de la Parole de Dieu le centre de l'adoration ? »
- **La sagesse.** « Est-ce que je gagne en sagesse pour comprendre et répondre aux conflits autour de l'adoration ? Est-ce que je me discipline pour être rapide à écouter et parler lentement ? » (Jacques 1:19)
- **La patience.** « Suis-je patient quand la congrégation est lente à répondre à *mon plan* pour le service ? »
- **L'humilité.** « Suis-je prêt à chanter une chanson qui répond aux besoins des membres moins formés de ma congrégation ? Suis-je prêt à prêcher dans un style plus simple qui répond aux besoins des membres non instruits de ma congrégation ? Est-ce que je dirige avec humilité, ou est-ce que je me vois comme supérieur à l'église où Dieu m'a placé ? » En tant que chef de louange, votre créativité doit céder la place à votre responsabilité pastorale. Votre première obligation est de servir le peuple.

- **La créativité.** « Est-ce que je cherche des moyens de donner un sens au culte ? Est-ce que j'évite de tomber dans un schéma répétitif où chaque service se ressemble ? »
- **La discipline.** « Dois-je discipliner ma créativité pour ne pas distraire de l'adoration ? Est-ce que j'évite de rendre chaque service si nouveau que les gens ne peuvent pas se concentrer sur Dieu ? »
- **Excellence.** « Est-ce que j'apporte ma meilleure offrande chaque semaine ? Est-ce que je continue de grandir comme chef de louange ? » ⁷¹

Étapes pratiques pour diriger le culte

Un leader ne peut pas forcer les gens à adorer ; Cependant, un leader peut faciliter la tâche de la congrégation pour qu'elle accorde son attention au culte.

Montrer l'exemple

Un des privilèges de diriger le culte est la possibilité de célébrer avec la congrégation. Le leader doit adorer tout en dirigeant la congrégation dans le culte.

Malheureusement, le culte peut représenter un défi pour le leader de louange. On peut devenir tellement occupés à diriger le culte qu'on ne le fait pas ! Si vous êtes le directeur musical, vous pourriez vous surprendre à essayer d'adorer tout en pensant à des pensées telles que :

- « Le soliste est en retard. J'espère qu'elle arrivera à temps pour la chanson spéciale ! »
- « Les gens ne chantaient pas bien sur le premier hymne. Cette chanson est-elle trop difficile pour notre église ? »
- « On dirait qu'on chante trop lentement. Je devrais accélérer le prochain couplet ? »

Si vous êtes le pasteur, vous pourriez vous surprendre à essayer d'adorer pendant que vous réfléchissez :

- « Nous avons 10 personnes de moins que la semaine dernière. Où sont-ils ? »
- « Devrais-je finir le sermon avec une invitation ? »
- « Cette chanson ne colle pas avec mon sermon ! Comment puis-je passer d'un chant sur le ciel à mon sermon sur le Jugement ? »

⁷¹ L'excellence ne signifie pas que seuls des animateurs ayant suivi une formation professionnelle peuvent diriger le culte. Harold Best définit l'excellence comme « le processus qui consiste à devenir meilleur que ce que j'étais auparavant ». Le culte étant notre offrande à Dieu, nous cherchons sans cesse à nous améliorer. Harold Best, *Music through the Eyes of Faith* (San Francisco: Harper Books, 1993), 108

Nous ne devons pas laisser la mécanique de diriger le service remplacer le culte dans nos vies. En menant le culte, nous devons adorer. Cela inspire le culte de la part de la congrégation. Un intervenant a dit : « En tant que leaders de louange, nous ne sommes pas des **chiens de berger** qui mordillent les talons de la congrégation pour les forcer dans la direction que nous voulons. Nous sommes **des adorateurs** qui invitent la congrégation à venir avec nous en présence de Dieu. » Une congrégation ne prie pas quand le chef leur dit de le faire ; Ils adorent quand le chef adore. Le leader de louange montre l'exemple.

Diriger avec encouragement

Susanna est restée debout jusqu'à 3 h du matin à s'occuper d'un enfant malade. Après trois heures de sommeil, elle se leva pour préparer le déjeuner et se préparer pour l'église. Elle est arrivée à l'église épuisée par le manque de sommeil, découragée parce qu'elle avait sévèrement réprimandé son fils quand il avait oublié de ranger un jouet, et spirituellement vidée parce qu'elle avait eu peu de temps seul avec Dieu cette semaine.

Le pasteur Joel veut voir plus d'implication dans le culte. Après la première chanson, il monte à la chaire, « Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? » Nous sommes en présence de Dieu. Nous vénérons le Roi, et certains d'entre vous ont l'air de préférer dormir chez eux ! Tu devrais avoir honte. Joignez-vous au culte ! »

Les intentions du pasteur Joel sont bonnes. Il veut que sa congrégation soit des fidèles actifs, mais qu'entend Susanna ? « Je suis un échec en tant que mère ; J'ai été trop dure avec mon fils. Je suis un échec en tant que chrétien ; J'ai manqué mes dévotions hier. Je suis même un échec pour aller à l'église ; Dieu est en colère parce que je n'ai pas chanté. » En utilisant la culpabilité comme motivation, le pasteur Joel a rendu le culte encore plus difficile pour Susanna.

En tant que leaders de louange, nous devrions encourager le culte ; nous devrions montrer l'exemple du culte dans notre propre vie ; nous pouvons alors laisser les résultats à Dieu. C'est la grâce de Dieu qui rend possible le culte ; c'est la grâce de Dieu qui renforce le véritable culte ; c'est la grâce de Dieu qui attire le cœur d'un fidèle.

Nous devrions encourager le culte avec des paroles positives, mais nous ne devrions pas essayer de manipuler les fidèles avec de la culpabilité ou en tentant de susciter artificiellement les émotions. Notre objectif est de diriger les adorateurs vers Dieu. Il inspire le culte ; Le culte ne dépend pas de nos techniques de motivation ou de la manipulation émotionnelle. Nous, en tant que leaders de louange, n'avons pas besoin d'effectuer le travail de Dieu !

Cette section commençait par l'histoire de Susanna. Finissons avec une histoire vraie d'un humble et encourageant leader de louange. David a eu du mal à inciter les jeunes à s'engager dans le culte. Il a constaté qu'ils étaient plus axés sur les textos que sur le culte. Certains leaders auraient commencé le service par quelque chose comme ceci : « Les

enfants, nous sommes ici pour adorer. Range ces téléphones et fais attention au culte. Tu manques de respect envers Dieu ! »

David a fait quelque chose de bien différent. Alors que le guitariste jouait une chanson douce de louange, David a doucement dit : « Alors que nous entrons en présence de Dieu, je sais que tu ne veux pas distraire ton prochain de l'adoration. Rangeons tous nos téléphones et écoutons la voix de Dieu ce matin. » Chaque personne dans la pièce rangea son téléphone. David a humblement enseigné à ses jeunes à adorer.

Diriger ou manipuler ?

Écoutez le témoignage d'un leader de louange contemporain :

« En première année, j'ai visité une église près de mon université ; C'est... Les lumières clignotantes et la musique forte étaient excitantes. Le chef de louange avait des cheveux coiffés, un jeans et une guitare coûteuse. Au début du service, j'ai remarqué un micro inutilisé installé à sa taille. « À quoi cela pourrait-il servir ? » Je me suis demandé, puis j'ai levé les mains et je me suis perdu dans les airs.

« Le son était merveilleux, l'équipe de louange était exceptionnelle, et la musique a été soigneusement planifiée pour mener à la dernière chanson. Alors que le chef chantait les derniers mots (« Je tombe à genoux, offrant tout de moi-même »), il tomba à genoux. C'est à ce moment-là que j'ai compris l'utilité du micro inutilisé. Elle était placée à la hauteur parfaite pour que le leader puisse chanter et jouer de la guitare à genoux. Je ne veux pas juger les intentions de cette église, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'avoir l'impression d'être manipulé pour réagir à ce moment émotionnel, qui avait clairement été planifié à l'avance.⁷²

Cet exemple vient du culte contemporain, mais nous pourrions aussi utiliser des exemples du culte traditionnel. Le problème de la manipulation ne se limite pas à un seul style de culte. Peu importe notre style musical ou nos intentions sincères, nous pouvons traiter la congrégation comme des marionnettes que nous manipulons pour obtenir une réponse émotionnelle particulière.

L'émotion dans le culte est-elle mauvaise ? Non ; Nous voyons de nombreux exemples bibliques de l'impact émotionnel du culte. Est-ce mal d'essayer d'inspirer une réaction émotionnelle ? Non ; Une bonne communication touche à la fois l'esprit et les émotions. Cependant, si nous ne faisons pas attention, nous pouvons travailler à créer un effet émotionnel particulier, en dehors de l'œuvre du Saint-Esprit.

Comment faire la différence entre le leadership de louange et la manipulation ? La manipulation survient lorsque la réponse de la congrégation dépend de l'efficacité des

⁷² Joel Wentz, « Confessions of a Former Worship Leader. » Disponible sur <https://relevantmagazine.com/life5/1301-confessions-of-a-former-worship-leader/> 22 juillet 2020.

actions des dirigeants plutôt que de la puissance du Saint-Esprit. Peut-être ne pourrions-nous jamais distinguer parfaitement entre diriger et manipuler, mais certains signes suggèrent que nous franchissons peut-être la ligne vers la manipulation.

- 1. Nous risquons de manipuler le culte lorsque nous Confondons émotion et adoration.** Nous commençons à sentir qu'il est de notre responsabilité de créer une réponse émotionnelle. Certains leaders de louange ont même dit : « Fais semblant jusqu'à ce que ce soit réel. Fais semblant d'émotion jusqu'à ce que les gens la ressentent vraiment. » Cela suppose que notre rôle est d'utiliser l'émotion pour créer le culte. Les leaders de louange dirigent la louange ; Nous ne créons pas le culte.
- 2. Nous risquons de manipuler le culte lorsque nous Supposons qu'un état d'émotion intense est nécessaire pour un changement cardiaque.** Dieu peut agir dans une église Service rempli d'émotion, mais il peut aussi travailler dans les moments calmes à la maison. Nous risquons de tenter de manipuler la congrégation si nous croyons que ce n'est qu'à travers nos efforts que Dieu peut apporter un changement dans le cœur de ceux que nous servons.
- 3. Nous risquons de manipuler le culte lorsque nous assimilons une action physique particulière au culte.** Parfois, un leader veut que le peuple réponde, alors il dit : « Si tu aimes Jésus, tu lèveras la main. » Évidemment, il est tout à fait possible que quelqu'un dans la congrégation qui n'aime pas vraiment Jésus ait la main levée ! Ou bien, quelqu'un dans la congrégation qui aime Jésus pourrait ne pas avoir la main levée. Le culte n'est pas assimilé à une action physique particulière. Applaudir en chantant ne prouve pas que nous adorons, pas plus que rester assis tranquillement pendant la prière ne prouve que nous prions. Seul Dieu voit le cœur du fidèle. « **Lorsque les chefs de louange font des actions extérieures le principal test des attitudes internes, ils marchent sur un terrain dangereux.** » ⁷³
- 4. Nous risquons de manipuler le culte lorsque nous tentons de dupliquer ce que Dieu a fait à un autre moment ou en un autre lieu.** Nous ne devrions pas supposer que parce que Dieu a béni une chanson particulière la semaine dernière, il doit bénir la même chanson cette semaine. Quand Dieu travaille, il agit à sa manière. Les chefs de louange doivent laisser Dieu libre de venir comme il le souhaite. Il n'existe pas de recette magique qui crée la même réponse spirituelle dans chaque situation.
- 5. Nous risquons de manipuler le culte lorsque nous Mesurons notre ministère par notre capacité à susciter une réponse de la part du peuple.** Tout orateur ou musicien adore obtenir une réaction du public ; C'est normal. Mais lorsque nous

⁷³ Warren Wiersbe, *Real Worship* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 215

mesurons l'efficacité de notre ministère par ces réactions, nous risquons de dépendre de notre habileté plutôt que du Saint-Esprit.

Ce sujet est difficile. Souvent, les mêmes mots prononcés dans deux situations différentes représentent des motivations très différentes. D'un côté, si nous sommes négligents, nous pouvons commencer à manipuler le culte. D'un autre côté, si nous avons trop peur de l'émotion, nous pourrions n'offrir aucun leadership !

À cause de cela, nous devrions être lents à juger le leadership de louange de quelqu'un d'autre, mais rapidement à évaluer notre propre leadership. Nous devons demander à Dieu de nous montrer nos motivations pour diriger. Nous devons veiller à mener dans le culte sans manipuler les fidèles vers une réponse particulière que nous désirons.

Questions pratiques

Comment commencer le service ?

Un mauvais exemple :

À 10 h, il est temps de commencer le service. Le pasteur essaie de trouver le chef de chant. Trois dames partagent une recette. Quatre hommes parlent du manque de pluie pour les récoltes. Comment passer de toute cette activité à la louange ?

L'une des responsabilités importantes du leader de louange est l'ouverture du service. Comment inviter le peuple de Dieu en sa présence ?

- **Certaines églises commencent par une minute de silence.** Le chef commence simplement : « Joignez-vous à nous dans un moment de prière silencieuse alors que nous entrons en présence de Dieu. »
- **Certaines églises commencent par un « Appel au culte » musical.** Cela peut être chanté par une chorale ou une personne, ou un chœur pour la congrégation. Dans certaines églises, le pasteur s'avance et commence à chanter un chœur comme : « J'entrerais dans ses portes avec l'action de grâce dans mon cœur... »
- **Certaines églises commencent par un verset des Écritures,** souvent tiré des Psaumes.

Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur ! (Psaume 95:1-2)

Les Psaumes qui invitent les fidèles à la présence de Dieu incluent Psaume 15, Psaume 66:1-4, Psaume 96:1-4, Psaume 100, Psaume 105:1-3, Psaume 107:1-3, Psaume 149:1-2 et Psaume 150.

Les annonces sont-elles des adorations ?

Un pasteur espagnol a demandé : « Où les annonces s'inscrivent-elles dans le culte ? Nous essayons de nous concentrer sur le culte et la présence de Dieu dans notre église. Nous avons un service formidable et nous terminons ensuite avec une longue liste d'annonces ennuyeuses. Cela affecte l'esprit du service. Comment faire des annonces une partie du culte ? »

Peu importe où on place les annonces, elles peuvent perturber le service. Les annonces sont rarement du culte ; au lieu de cela, ils interrompent le culte. Que pouvez-vous faire ? Il n'y a pas de réponse parfaite, mais quelques suggestions pourraient vous aider :

- Quand c'est possible, faites des annonces imprimées plutôt que de les lire à voix haute. Lorsque vous devez faire des annonces publiques, gardez-les courtes.
- Utilisez un rétroprojecteur pour projeter les annonces avant le début du service.
- Certaines églises ont des annonces, un temps de prière, puis le service commence. Il y a une église qui commence son service à 10 h. Cette église fait les annonces à 9 h 50. Le pasteur a dit : « Cela accomplit deux choses. Premièrement, cela encourage les gens à venir tôt parce qu'ils n'entendront pas les annonces s'ils ne sont pas là avant 21 h 50. Deuxièmement, cela nous permet de nous concentrer entièrement sur le culte dès les premiers mots du service. »
- Ne laissez pas les annonces interrompre l'esprit de culte. Au lieu de cela, considérez les annonces comme faisant partie de l'accomplissement du ministère de l'église, faites les annonces, puis passez à autre chose. Lorsque nous reconnaissons que les activités de l'église (fraternités de prière, service à la communauté, événements de sensibilisation et projets d'église) font partie du culte, les annonces de ces activités font partie du culte de l'église. Tout comme un père pourrait mettre fin aux dévotions d'une famille en rappelant à la famille les plans de la semaine, le pasteur pourrait terminer un service religieux en rappelant à la famille de l'église les activités de la semaine. Les annonces des activités de l'église nous rappellent que nous sommes une famille ; La communion familiale est un aspect important du culte.

Dangers du culte : « Nous faisons ça parce que... »

Une nouvelle mariée cuisinait un jambon pour le souper du dimanche. Avant de mettre le jambon au four, elle coupa soigneusement une extrémité du jambon et le plaça dans un moule plus petit. Son mari a demandé : « Pourquoi tu fais ça ? »

« C'est comme ça qu'on est censé cuisiner un jambon. Ma mère coupait toujours une extrémité du jambon avant de le cuire. Je pense que ça aide à donner la saveur. » La jeune mariée commença à se demander : « Qu'est-ce que couper l'extrémité du jambon apporte au goût ? » Elle a appelé sa mère pour lui demander : « Pourquoi coupes-tu une extrémité du jambon ? »

Sa mère a dit : « Parce que ta grand-mère, ma mère, coupait toujours une extrémité du jambon avant de cuire. Ça doit aider la saveur. Demandons-lui à elle. »

La jeune mariée appela la vieille grand-mère. La grand-mère ne cuisinait plus, mais elle répondit à leur question. « Oui, je me souviens pourquoi j'ai coupé l'extrémité du jambon. Quand ton grand-père et moi nous sommes mariés, nous ne pouvions pas nous permettre beaucoup de poêles. Mon seul plat à rôtir était petit. Un jambon ne rentrerait pas dans ma poêle à moins que je coupe une extrémité ! »

Pendant 50 ans, la fille puis la petite-fille de la dame avaient perpétué une « tradition » qui n'avait aucun sens. Ils n'avaient jamais demandé : « Pourquoi ? »

En tant que leaders de louange, nous faisons parfois des choses sans réfléchir à « Pourquoi ? »

Raisons pour lesquelles les églises font les choses de manière particulière :

- 1. Les églises du passé l'ont fait.** Il y a de la valeur dans la tradition. Si les églises ont fait quelque chose dans le passé, on ne devrait pas le jeter sans se demander : « Pourquoi l'ont-elles fait ? » Nous pourrions trouver de bonnes raisons de préserver la tradition ; mais si « les églises du passé l'ont fait » est la *seule* raison, ça ne suffira peut-être pas.
- 2. Les grandes églises le font.** Il y a de la valeur à apprendre des autres. Si une pratique fonctionne dans d'autres églises, nous devrions nous demander : « Cette pratique nous est-elle bénéfique ? Pourquoi le font-ils ? » Nous pouvons constater qu'il y a de bonnes raisons de copier une pratique de culte ; Mais si « les grandes églises le font », c'est la *seule* Raison, ça pourrait ne pas être utile dans notre situation.
- 3. Les gens aiment ça.** Il y a une valeur dans le culte qui encourage la participation du peuple. Il n'y a rien dans les Écritures qui dise : « Votre honneur devrait être ennuyeux ! » Nous pouvons découvrir qu'une chanson favorite de notre peuple est vraie et vénérable. Si c'est le cas, c'est merveilleux ; Mais si les gens aiment une chanson qui enseigne la fausse doctrine, nous ne devons pas la chanter.
- 4. Cela nous permet d'adorer Dieu en esprit et en vérité.** C'est la raison ultime de ce que nous faisons. En planifiant le culte et en dirigeant, nous devrions demander : « Ce chant nous aide-t-il à mieux adorer Dieu ? Cet ordre de culte nous mène-t-il en présence de Dieu ? Une invitation sera-t-elle la meilleure façon d'inviter une réponse à ce sermon, ou devrions-nous finir par un chant de louange ? Comment adorer Dieu en esprit et en vérité cette semaine ? »

Conclusion : Quand nous avons échoué dans le culte

La congrégation a chanté l'hymne d'ouverture sans grande sincérité. La chorale avait répété, mais ils chantaient mal ce matin-là. La soliste a oublié ses mots. Le pianiste jouait

de mauvaises notes. Le sermon du pasteur ne semblait pas toucher les gens. La cérémonie a été un désastre. Est-ce que ça t'est déjà arrivé ? Que faites-vous lorsque vous avez échoué à diriger la louange ?

(1) Rappelez-vous, toute louange est une répétition.

Notre culte est une répétition pour le culte céleste. Nous sommes des gens imparfaits, et notre culte sera toujours imparfait. « Nous sommes appelés à donner le meilleur de nous-mêmes dans le culte, pas à offrir la perfection. ⁷⁴

(2) La semaine prochaine arrive.

Ne démissionne pas lundi. Attendez jusqu'à mardi pour analyser le service. Apprenez de l'échec et passez à autre chose. Dans le service décrit, l'hymne d'ouverture était inconnu de la congrégation. Le metteur en scène pensait qu'ils connaissaient cet hymne ; Ils ne l'ont pas fait. Il nota dans son hymnaire : « Enseignez cet hymne à la chorale avant que la congrégation ne le chante à nouveau. » Apprends de tes erreurs, cherche l'aide de Dieu et laisse Dieu agir à travers toi le dimanche suivant.

(3) Rappelez-vous, le culte, c'est la grâce.

Beaucoup de leaders de louange sont perfectionnistes ; Nous ne sommes jamais satisfaits. Le culte ne concerne pas la perfection ; Le culte, c'est la grâce. Dieu agit même à travers nos échecs pour atteindre ses objectifs. C'est comme ça que ça devrait être ! Alors que nous réalisons que c'est Dieu qui donne du pouvoir au culte, nous sommes amenés dans un état d'humilité et de soumission.

(4) Si nous avons donné le meilleur de nous-mêmes, nous n'avons pas échoué.

Ce dimanche-là, le chef de culte est sorti de l'église, découragé. En quittant le bâtiment, Rayan l'attendait. Rayan était timide et parlait rarement, mais ce matin-là il a dit : « Tu as joué 'Jésus m'aime' pour l'offrande. » (Oui, le chef de louange savait ce qu'il avait joué – il avait tout gâché !) Mais Rayan a poursuivi : « J'avais besoin d'entendre cette chanson. Cette semaine, le médecin m'a dit que j'avais un cancer ; J'avais besoin qu'on me rappelle que Jésus m'aime. »

Si nous avons donné le meilleur de nous-mêmes, nous n'avons pas échoué. Dieu œuvre à travers nos faibles efforts pour parler Sa Parole aux gens que nous servons.

► Discussion de groupe. Regardez « Leçon 8 en révision ». Y a-t-il des points avec lesquels vous êtes en désaccord ? Quels points pensez-vous être les plus importants pour votre usage immédiat ?

⁷⁴ Cette citation et les suggestions présentées dans cette section sont tirées de Franklin Segler and Randall Bradley, *Christian Worship* (Nashville: B&H Publishing, 2006), 274-275.

Leçon 8 en révision

(1) Comment se préparer pour un service de culte ?

- La préparation du service de culte commence par la préparation du leader de louange à travers le temps passé avec Dieu.
- Un modèle de planification aide à structurer le service de culte.
- Un thème pour le service de culte aide à communiquer un message central.
- L'équilibre s'assure que notre culte transmet tout l'Évangile à toute l'église.
 - Un culte équilibré montre à la fois la majesté de Dieu et sa présence auprès de nous.
 - Un culte équilibré est à la fois collectif et personnel.
 - Le culte équilibré inclut à la fois le familier et le nouveau.
- La planification du culte devrait inclure toute l'équipe de direction de l'église.
- La planification du culte devrait regarder à long terme.
- Nous pouvons planifier sans pression parce que le culte ne concerne pas nous ; il s'agit de Dieu.

(2) Qu'est-ce qui est important pour diriger un service de culte ?

- Le public le plus important dans le culte, c'est Dieu.
- La congrégation, les leaders de louange et Dieu interagissent tous lors du service de culte. Les leaders ne pratiquent pas le culte devant l'auditoire.
- Le chef de louange doit adorer. Il montre l'exemple.
- Le chef de louange devrait être encourageant, pas condamner.
- Le chef de louange doit diriger, pas manipuler.
- Les annonces doivent être gérées de la manière la moins perturbatrice possible.
- Après avoir planifié le culte, nous devrions laisser à Dieu d'entrer dans nos offices de la manière qu'il choisit.

Devoirs de la Leçon 8

(1) Dans les leçons 6 et 7, vous avez choisi des chants et des écritures sur cinq sujets différents. Planifiez un service basé sur chacun des cinq sujets. Soyez aussi détaillé que possible dans la planification d'un service unifié, incluant les chants de la congrégation, les Écritures, un sujet et un texte de sermon, ainsi que tout autre élément approprié à votre service. Utilisez un ou plusieurs plans fournis à l'annexe A pour ce projet.

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la Leçon 8

- (1) Énumérer les deux sections principales d'une structure de culte centrée sur le sermon.
- (2) Énumérer les quatre sections principales d'une structure de culte basée sur l'activité du peuple de Dieu dans le culte.
- (3) Énumérer les trois sections principales dans une structure de culte basée sur le Psaume 95.
- (4) Quelles trois choses devrions-nous retenir à propos du culte équilibré ?
- (5) Dans un modèle biblique de culte, qui est l'auditoire de notre culte ?
- (6) Énumérez trois qualités d'un leader de louange efficace.
- (7) Quels sont les trois signes que nous pourrions manipuler le culte ?
- (8) Écrire 2 Chroniques 5:13-14 de mémoire.

Leçon 9

Autres questions

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Reconnaître l'importance d'être fidèle aux Écritures tout en respectant les différences culturelles dans le culte.
- (2) Évaluer le culte en relation à la fois avec les Écritures et la culture.
- (3) Comprendre les défis particuliers liés à l'évaluation du style musical.
- (4) Appliquer les principes de Romains 14 au culte.
- (5) Apprécier l'importance d'impliquer les enfants et les jeunes dans le culte.
- (6) Méfier-vous soit de trop insister sur l'émotion, soit d'ignorer les émotions dans le culte.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez 1 Corinthiens 14:15-17.

Introduction

Warren Wiersbe a écrit sur son expérience dans une église qui ne comprenait pas le culte :

« N'oubliez pas d'être de retour pour le service du soir », a dit le leader de louange, avec la voix et le sourire d'un maître de cérémonie de jeu télévisé. « On va s'amuser. »

Pendant les heures du dimanche après-midi, je me demandais ce que cette déclaration voulait dire. « Nous allons s'amuser » a du sens sur une invitation à une fête d'anniversaire, mais comment cela se rapporte-t-il à un groupe de croyants chrétiens rassemblés pour adorer le Seigneur de la gloire ? Moïse et le peuple d'Israël ne se sont pas amusés lorsqu'ils se sont rassemblés au mont Sinaï...

Jean a vécu des expériences dramatiques sur l'île de Patmos, mais il est peu probable qu'il s'amuse.⁷⁵

Dans ces leçons, nous avons constaté que le culte est plus qu'un moment amusant, plus qu'un rituel particulier, et plus qu'une activité du dimanche matin. L'adoration, c'est donner à Dieu la gloire qui lui est due. Sur papier, c'est facile ; Dans la vraie vie, ça peut être un

⁷⁵ Warren Wiersbe, *Real Worship* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 169-170

défi. Dans cette leçon, nous allons examiner des questions liées au culte. En étudiant ces questions, rappelez-vous que la question ultime n'est pas « Qu'est-ce que j'aime ? » La question ultime pour le culte est : « Qu'est-ce que Dieu aime ? Qu'est-ce qui lui apporte honneur et gloire ? »

Culte et culture

► Discutez du style de culte de votre église. Quels aspects de votre culte sont commandés dans les Écritures et lesquels sont déterminés par la culture ?

« La question la plus difficile pour le culte dans mon pays est la pertinence culturelle. La plupart des églises importent un style de culte de l'étranger – qu'il soit contemporain ou traditionnel. Notre peuple adopte un style occidental simplement parce qu'il veut être à jour, mais ni le culte « traditionnel » ni le culte « contemporain » ne se connectent avec le peuple parce que les deux sont étrangers. Comment adorer d'une manière qui honore Dieu et qui parle au monde dans lequel nous servons ? »

Culture ou Bible ?

Une mariée et un marié venaient de deux cultures très différentes. Lors du festin de mariage, des plats issus de la culture de la mariée étaient servis. Alors qu'un plat était servi, le marié demanda : « Qu'est-ce que c'est ? » La mariée lui dit puis dit : « Dans mon pays, c'est une délicatesse. » Il a répondu en fronçant les sourcils : « Dans mon pays, c'est dégoûtant ! » Les différences culturelles peuvent être difficiles.

Nous sommes tous influencés par notre culture. La raison pour laquelle certains chrétiens mangent avec des fourchettes plutôt qu'avec des baguettes n'est pas parce que les fourchettes sont plus bibliques ou même plus efficaces. Ils mangent avec des fourchettes parce qu'ils ont grandi dans une culture qui utilise des fourchettes. Leurs amis chrétiens d'ailleurs dans le monde trouvent les baguettes beaucoup plus utiles que les fourchettes.

Notre culte est influencé par notre culture. Beaucoup d'aspects de notre culte sont une question de culture. Quelqu'un qui a grandi dans une église américaine traditionnelle peut adorer le son d'un orgue d'église. Un orgue d'église n'est pas plus biblique qu'une guitare ; C'est un aspect de la culture.

Au Lesotho, une église chante un appel et réponse entre un leader et la congrégation. Dans ce style, le leader chante une phrase, puis la congrégation chante la phrase suivante. Ce magnifique style de chant n'est probablement jamais entendu dans une église américaine. Si le directeur musical d'une église américaine essayait, la congrégation serait confuse. *Le chant à l'unisson versus le chant appel/réponse*, c'est une question de culture, pas de principe biblique.

Il y a trois questions que nous devrions poser lorsque nous examinons le style de culte :

1. Confondons-nous culture et écriture ?
2. Notre culture contredit-elle les Écritures ?

3. Comment notre adoration peut-elle parler de la manière la plus efficace aux personnes de la culture où Dieu nous a placés ?

Confondons-nous culture et écriture ?

Cette question est importante lorsqu'on évalue une pratique de culte différente de la nôtre. Dans cette situation, nous devons veiller à ne pas confondre culture et écriture. Il nous est facile de lire nos valeurs culturelles dans les Écritures puis d'insister pour que tout le monde lise la Bible de la même façon. Nous avons tendance à supposer que notre voie est la voie biblique.

Quelqu'un pourrait dire : « L'orgue est l'instrument idéal pour la musique d'église. Les guitares n'ont pas leur place dans le culte. » Cependant, dans de nombreuses régions du monde, un orgue est peu pratique, tandis qu'une guitare portable est très utile pour chanter. Personne ne soutiendrait que les églises domestiques du IIe siècle utilisaient des orgues ! Quelqu'un peut aimer l'orgue, mais il ne faut pas confondre ses préférences culturelles avec des principes bibliques.

Paul Bradshaw, historien du culte, a démontré que même dans les deux premiers siècles de l'Église, il existait une variété de formes de culte. À mesure que l'église s'étendait, il est peu probable que le culte soit resté le même dans tous les contextes.⁷⁶

Quel est l'impact pratique de cette question ? Lorsqu'on évalue les styles de culte des autres ou qu'on répond à de nouvelles idées au sein de nos propres églises, il ne faut pas confondre culture et écriture. Nous ne devons pas rejeter une idée simplement parce qu'elle offense nos préférences culturelles. Si une pratique de culte ne contredit pas les principes bibliques, alors **nous devrions permettre aux autres d'adorer comme ils le préfèrent.**

Cela ne veut pas dire que chaque style de culte convient à chaque église. Un leader de louange avisé dirigera selon un style qui convient aux personnes à qui il s'adresse.

Critique

Y a-t-il des pratiques de culte que vous avez rejetées à cause de vos préférences culturelles, et non à cause de principes bibliques ? Si oui, êtes-vous prêt à permettre aux autres croyants de pratiquer leur culte à leur façon, tant que cela ne viole pas les Écritures ?

Notre culture contredit-elle les Écritures ?

Cette question est importante lorsque nous sommes tentés de défendre une pratique de culte simplement parce qu'elle est normale dans notre culture. Si nous constatons que ce qui est normal dans notre culture contredit les Écritures, **nous devons obéir aux Écritures plutôt qu'aux attentes de notre culture.**

⁷⁶ Paul Bradshaw, « The Search for the Origins of Christian Worship » dans Robert Webber, *Twenty Centuries of Christian Worship* (Nashville: Star Song Publishing, 1994), 4

Les réformateurs ont fait face à ce problème lorsqu'ils ont apporté des changements radicaux au culte. La culture médiévale disait : « Les laïcs ordinaires ne devraient pas lire la Bible ; ils ne peuvent pas le comprendre. » Wycliffe, Huss, Luther et d'autres réformateurs ont compris que les Écritures étaient pour tous. Leur culture médiévale contredisait l'enseignement des Écritures. Les réformateurs risquaient leur vie pour confronter leur culture à la vérité des Écritures.

Si la culture contredit les Écritures, nous devons rejeter notre culture ! La Parole de Dieu est notre autorité ultime ; Nous ne pouvons pas compromettre notre fidélité aux Écritures pour nous intégrer dans le monde qui nous entoure. Une paraphrase de Romains 12:2 dit : « Ne t'adapte pas tellement à ta culture que tu t'y adaptes sans même y penser. »⁷⁷ Nous ne pouvons pas laisser le monde nous pousser dans son moule.

Critique

Y a-t-il des domaines où votre culte contredit les principes des Écritures ?

Comment notre adoration peut-elle parler de la manière la plus efficace aux personnes de la culture où Dieu nous a placés ?

Cette question est importante pour atteindre notre monde avec l'évangile. Si nous voulons toucher le monde qui nous entoure avec l'Évangile, notre culte doit parler dans une langue qu'ils comprennent.

John Wesley a dû se poser cette question lorsqu'il a commencé à prêcher dans les champs. Comme ses pairs anglicans, Wesley croyait d'abord que l'église était le seul endroit approprié pour prêcher. Sous l'influence de George Whitefield, Wesley commença à comprendre que la Grande Commission exigeait qu'il prêche à l'extérieur de l'église.⁷⁸

Wesley fut forcé de réfléchir : « Comment puis-je proclamer l'Évangile le plus efficacement aux mineurs de charbon qui n'entreront jamais dans une église sauf pour des mariages et des funérailles ? » La réponse était de prêcher dans les champs.

Le 2 avril 1739, Wesley sortit de la ville et prêcha à environ 3 000 personnes rassemblées dans un champ. Cela a marqué le début d'un ministère qui allait changer le monde anglophone du XVIIIe siècle.

Wesley s'était tellement opposé à la prédication sur le terrain qu'il a un jour dit : « J'aurais [eu] pensé que sauver des âmes était presque un péché si cela n'avait pas été fait dans une église. » Lorsqu'il a réalisé que ses préjugés culturels étaient un obstacle à l'évangile, Wesley a accepté de changer ses pratiques. Beaucoup de ses pairs anglicans ont rejeté ce changement. Moins d'un mois après avoir commencé à prêcher en plein air, un évêque a dit à Wesley qu'il n'était plus le bienvenu pour prêcher dans les églises anglicanes. Être prêt

⁷⁷ E. H. Peterson, *The Message* (Colorado Springs: NavPress, 2002)

⁷⁸ Cela nous amène à la question n° 2 : « Notre culture est-elle en contradiction avec les Écritures ? » –

à parler à sa culture peut coûter cher ; cela a coûté à Wesley le respect de plusieurs de ses compatriotes anglicans. L'appel de Jésus à être léger et sel est une priorité plus élevée que la commodité personnelle.

Michael Cospers propose trois questions pour comprendre la relation entre notre culte et la culture environnante.⁷⁹

(1) Qui est ici ?

Cette question porte sur notre congrégation ; « Qui assiste à nos cultes ? » Parfois, nous devenons tellement préoccupés par l'idée d'atteindre le monde que nous oublions de servir l'église. Notre adoration devient inauthentique quand nous essayons d'être quelqu'un que nous ne sommes pas. Puisque le culte doit s'adresser à la congrégation, il faut se demander : « Qui est ici ? Qui Dieu a-t-il placé dans notre congrégation ? »

(2) Qui était ici ?

Cette question porte sur notre héritage. En tant que croyants, nous avons un héritage qui remonte à l'Église primitive et s'étend à travers le monde.

Cela signifie que nous ferons l'effort d'introduire de grands hymnes du passé à notre génération. Cela signifie que nous connecterons les gens aujourd'hui à l'histoire de l'église. Les jeunes chrétiens doivent savoir qu'ils font partie d'un héritage qui a commencé bien avant notre naissance et qui continuera bien après notre départ. Nous faisons partie de l'Église universelle, composée de croyants de toutes les générations.

Notre héritage de culte remonte à la Pentecôte, à la révélation de Dieu à Moïse au mont Sinaï, et ultimement à la révélation de Dieu à Adam et Ève dans le Jardin d'Éden. Notre culte devrait célébrer cette histoire. Quand nous chantons « Une puissante forteresse est notre Dieu », nous nous joignons au culte de la Réforme. Lorsque nous récitons le Credo des Apôtres, nous nous joignons au culte du deuxième siècle. Dans le culte, nous demandons : « Qui était ici avant nous ? »

(3) Qui devrait être ici ?

Cette question porte sur notre communauté. Lorsque nous demandons : « Qui sont les personnes qui devraient faire partie de notre église », nous posons des questions telles que :

- Qui essayons-nous d'atteindre avec l'Évangile ?

⁷⁹ Michael Cospers, *Rhythms of Grace: How the Church's Worship Tells the Story of the Gospel* (Wheaton: Crossway Books, 2013), 176-179

- Si notre communauté venait à l'église, à quoi ressemblerait notre service de culte ?⁸⁰
- Comment pouvons-nous rester fidèles à notre message tout en adorant d'une manière qui s'adresse aux personnes que nous essayons d'atteindre ?

Ces questions sont plus difficiles dans la vraie vie que sur papier ! Regardez quatre scénarios. Chaque église a relevé le défi de s'adresser à la communauté.

Église A : Une église qui n'a pas demandé : « Qui est ici ? »

L'église A est située dans une communauté de retraités. L'âge moyen dans la communauté est de 70 ans, et celui dans l'église est de 70 ans. Il y a deux ans, leur pasteur a déterminé à rejoindre les jeunes familles. En l'espace de deux mois, il a remplacé l'orgue, la chorale et les cantiques par des guitares, une équipe de louange et un écran suspendu.

Malheureusement, le pasteur a oublié de demander : « Qui est ici ? » En conséquence, une église de 100 personnes âgées est passée à une église de 35 personnes âgées chantant de la musique qu'ils n'aiment pas, regardant un écran qu'ils n'aiment pas et râlant à propos des guitares bruyantes.

L'Église A devrait-elle prendre contact ? Absolument ! Mais les personnes qu'il peut atteindre le plus efficacement sont les aînés qui ne fréquentent pas l'église dans leur communauté de retraite. En ignorant les personnes qui sont déjà dans l'église, elles ne pratiquent pas leur culte d'une manière qui parle soit à l'église elle-même ou à la communauté environnante. L'église A n'a pas demandé : « Qui est ici ? »

Église B : Une église qui n'a pas demandé : « Qui était ici ? »

L'église B est située dans une ville en pleine croissance avec de nombreuses jeunes familles. L'église parle la langue de sa communauté ; Leur culte est excitant et enthousiaste.

L'Église B a une passion pour l'évangélisation. Malheureusement, l'église n'a pas demandé : « Qui était ici ? » L'Église B a oublié son héritage en tant qu'église qui prêchait le message d'un cœur pur et d'une vie chrétienne victorieuse. Le pasteur évite de prêcher la doctrine parce qu'il pense : « Les gens ne veulent pas entendre la doctrine ; ils veulent des sermons pratiques. » Le directeur musical évite les chansons à profondeur biblique parce qu'il pense : « Les gens n'aiment pas les chansons avec des mots difficiles ; ils aiment les chansons simples. » En conséquence, l'église a formé une génération de « païens baptisés ».⁸¹

L'Église B est en croissance, mais peu de ses membres gagnent en piété. Beaucoup de gens y vont parce que c'est une église divertissante qui demande peu d'engagement. Comme l'Église B n'a aucun sens de son héritage, de nombreux convertis se tournent rapidement

⁸⁰ John Wesley a été confronté à ce problème. Les anglicans ont pris conscience qu'un service de culte auquel assistaient des mineurs de charbon, des prostituées converties et des commerçants analphabètes serait très différent du culte solennel pratiqué par les anglicans de la haute société. De nombreux prêtres ont décidé qu'ils n'étaient pas disposés à laisser leur culte être perturbé par les classes populaires. Cela a conduit à la création des sociétés méthodistes.

⁸¹ Terme utilisé par Mark Dever pour désigner les chrétiens de nom qui n'ont aucun fondement biblique.

vers d'autres églises qui offrent un divertissement encore meilleur. L'église B n'a pas demandé : « Qui était ici ? »

Église C : Une église qui n'a pas demandé : « Qui devrait être ici ? »

L'église C a été fondée il y a près de 100 ans dans une petite communauté rurale. Le culte, la prédication et la musique se transmettaient aux habitants de cette ville. Au fil des années, la communauté a complètement changé. L'église C'est maintenant entourée par le centre-ville, mais son culte est toujours conçu pour plaire à la classe moyenne rurale.

Malheureusement, beaucoup de gens qui vivent près de l'église C la croisent chaque semaine sans savoir que l'église a la réponse à leur faim profonde. L'Église C transmet le message dont sa communauté a besoin, mais elle ne communique pas clairement avec la communauté. Si l'Église C pouvait adorer d'une manière qui communiquait à la fois à Dieu et à un monde dans le besoin, elle pourrait transformer sa communauté. Au lieu de cela, l'Église C'est en train de mourir parce qu'elle n'a pas demandé : « Qui devrait être ici ? »

Église D : Une église qui s'adresse à la communauté

L'église D partage plusieurs des attributs des trois précédentes. La communauté a changé radicalement depuis la fondation de l'église il y a 40 ans. Contrairement aux autres églises de cette enquête, l'Église D a appris à bien communiquer avec sa communauté.

Lorsque le personnel pastoral a réalisé que de nombreux jeunes convertis ne comprenaient pas la doctrine prêchée le dimanche, ils ont mis sur pied des groupes de disciple pour amener les nouveaux croyants à la maturité. Lorsque le leader musical a réalisé que la musique ne parlait pas à beaucoup de gens dans leur communauté, il a commencé à inclure des chansons à la fois doctrinalement vraies et musicalement attrayantes.

À mesure que l'église grandissait, ils ont implanté des églises filles dans les villes environnantes et ont permis à ces églises de s'adapter aux besoins de leurs communautés. Ces églises sont dirigées par de jeunes hommes qui faisaient partie de l'Église D. Chaque église fille est différente, mais chaque église est fidèle à l'Évangile. L'Église D prospère parce qu'elle a appris à se demander « Qui est ici, qui était là, et qui devrait être ici ? » Elle a appris à dire la vérité biblique à la communauté dans laquelle Dieu l'a placée.

Critique

Votre culte parle-t-il aux gens qui fréquentent votre église ? Votre culte reflète-t-il l'héritage de l'Église chrétienne ? Votre culte s'adresse-t-il à ceux que Dieu veut atteindre par l'entremise de votre église ?

Qu'en est-il de la musique ?

Les musiciens d'église dans de nombreuses régions du monde font face au défi de trouver des chansons bibliquement solides et culturellement sensibles. Nous recherchons de la musique qui parle le langage du cœur de la communauté que nous cherchons à atteindre.

La musique étrangère peut ne pas être culturellement pertinente, et certaines chansons culturelles locales peuvent ne pas être bibliques. Comment choisissons-nous une musique à la fois fidèle aux Écritures et sensible à la culture dans laquelle nous sommes pasteurs ? Voici les réponses des pasteurs qui font face à ce problème :

Quand il s'agit de choisir des chansons pour l'église, il n'est pas nécessaire de choisir entre être fidèle bibliquement et être sensible culturellement. Avec « bibliquement fidèle », je cherche des chansons vraies et claires. Par « culturellement sensible », je cherche des chansons qui soient chantables et engageantes pour la congrégation.

La fidélité biblique passe avant tout, mais nous n'avons pas à choisir entre les deux. Si une partie du but du chant est la communication, ne devrions-nous pas chercher à choisir un langage musical qui correspond à l'environnement culturel de notre église ? Nous sommes [fous] si nous pensons que la sensibilité culturelle est sans importance, et nous le serons si nos chansons sont fausses ou floues.

(Murray Campbell, pasteur à Melbourne, Australie)

En formant les pasteurs africains, nous les encourageons à trouver les chansons les plus imprégnées d'Écritures, centrées sur Dieu, portées par l'Évangile, édifiantes et chantables qu'ils peuvent trouver, anciennes et nouvelles, et à les lâcher ! Dans toute culture, le peuple de Dieu a besoin de chants qui leur apprendront à vivre et à mourir pour le Christ.

(Tim Cantrell, enseignant à Johannesburg, Afrique du Sud)

Le répertoire de chansons théologiquement solides et contextuelles en hindi est très restreint. La plupart des chants ayant une bonne théologie ont été traduits d'anciens hymnes occidentaux ou de chants de louange contemporains. Bien que les paroles puissent être fidèles, la musique n'est pas indigène, et les gens du coin les trouvent difficiles à chanter. De plus, ces chansons ne font que confirmer le soupçon des gens que le christianisme est une religion occidentale.

D'un autre côté, les chansons hindis qui sont musicalement contextualisées sont souvent peu théologiques, répétitives et dépourvues d'Écritures. Parfois, les chansons reprennent des airs utilisés dans les temples. On évite ces deux types de chansons.

La première chose que je regarde en choisissant les chansons, c'est leur solidité doctrinale. Si une chanson est théologiquement infondée, nous ne la chanterons pas, aussi contextualisée soit-elle. Si les paroles sont bonnes mais que la mélodie n'est pas indienne, nous ne la chanterons pas. Nous choisissons des chansons avec des airs indiens et des paroles fidèles. Certes, il n'y a pas beaucoup de chansons qui entrent dans cette catégorie, mais nous construisons lentement notre répertoire.

(Harshit Singh, pasteur à Lucknow, Inde)

Tout comme il existe un langage verbal du cœur dans lequel une personne parle le plus naturellement et ressent le plus profondément, il existe un langage musical du cœur qui parle le plus profondément à la personne.

Imaginez un missionnaire qui n'apprend pas la langue des gens où il exerce son ministère. Il pourrait dire (dans sa propre langue) : « Je suis ici pour vous apporter l'Évangile. Tu ne comprends pas ce que je dis, mais continue de m'écouter. Un jour, tu comprendras ce que je veux dire, et alors tu connaîtras la bonne nouvelle. » Bien sûr que non ! De même, lorsque nous n'utilisons pas le langage musical d'une culture, nous rendons la bonne nouvelle plus difficile à comprendre.⁸²

Malheureusement, comme l'a écrit le pasteur Singh, dans certaines cultures, il existe peu de chansons bibliquement solides qui utilisent un langage musical non occidental. Cela laisse souvent les églises avec deux options : des chansons bibliquement fortes avec des airs qui sonnent étrangers ou des chansons bibliquement faibles avec des airs musicalement contextualisés. Si nous voulons utiliser la musique pour bâtir l'église à travers le monde, nous devrions chercher une musique fidèle aux Écritures et qui parle dans le langage du cœur musical du peuple. Je crois que Dieu veut appeler des auteurs-compositeurs de chansons pieux dans toutes les cultures.

Si vous servez dans une culture où la musique de louange de qualité est peu disponible, vous pouvez promouvoir de la nouvelle musique. Cela peut nécessiter la coopération entre deux personnes ; quelqu'un pour écrire ou traduire d'excellents textes et quelqu'un pour écrire la musique. Peu de grands auteurs d'hymnes ont écrit leurs propres airs. Trouvez un musicien chrétien dévoué et faites-lui écrire des airs sur des hymnes qui parlent de vérité biblique. En faisant cela, vous pouvez chanter un message biblique dans un langage musical qui communique avec votre monde.

Nous devons toujours considérer la question 2 ci-dessus : « Notre culture contredit-elle les Écritures ? » Si la culture musicale contredit les Écritures, nous ne devons pas l'utiliser. Cependant, lorsqu'il n'y a pas de principe biblique en jeu, nous devrions chercher à diriger le culte dans le langage musical des fidèles.

En adorant dans l'église de son père, un jeune homme se préparant au ministère s'est rendu compte que peu de gens comprenaient les chansons qu'ils chantaient. Plutôt que d'adorer, ils montraient peu de compréhension des vérités qu'ils chantaient. Quand le jeune homme s'est plaint de cela, son père a répondu : « Vois si tu peux faire mieux. » Le jeune Isaac Watts a relevé le défi de son père.

Les anglophones chantent aujourd'hui les hymnes d'Isaac Watts parce qu'un jeune pasteur a déterminé à écrire des hymnes qui transmettaient un message biblique dans un langage

⁸² Cet exemple est adapté Ronald Allen and Gordon Borrer, *Worship: Rediscovering the Missing Jewel* (Colorado Springs: Multnomah Publishers, 1982), 168.

que les gens comprennent.⁸³ Dans notre génération, nous avons besoin d'auteurs d'hymnes qui parlent la vérité biblique dans des langues qui touchent le cœur du monde non anglophone.

Quelques réflexions finales sur le style musical

Parce que la musique est une part si importante de la vie, beaucoup d'entre nous ont des croyances profondes à propos de la musique. Toute discussion sur les styles musicaux dans le culte tend à provoquer des conflits.

Ceux qui croient que certains styles musicaux sont mauvais disent : « Seuls certains styles de musique peuvent être utilisés dans le culte. » Cependant, les Écritures ne donnent pas de directives précises pour les styles musicaux.

Ceux qui croient que les styles musicaux sont moralement neutres disent : « Trouvez la musique que les gens aiment et chantez-la. Le style n'a pas d'importance ; Chante ce que tu veux. » Cependant, les Écritures précisent qu'il faut éviter tout ce qui mène à un comportement sensuel. En raison de leur importance culturelle et émotionnelle, certaines musiques sont inappropriées pour le culte.

Écrivant sur les choix musicaux, Scott Aniol a divisé sa discussion en deux parties :⁸⁴

- 1. Textos : le bon et le mauvais enjeu.** Peu importe le style musical, si le texte ne dit pas la vérité clairement, il est inapproprié pour le culte. C'est une question de bien ou de mal. Il existe de nombreuses chansons utilisant des styles musicaux traditionnels dont les textes n'enseignent pas la vérité biblique ; ceux-ci ne sont pas appropriés pour le culte. Il existe de nombreuses chansons utilisant des styles musicaux contemporains dont les textes n'enseignent pas la vérité biblique ; ceux-ci ne sont pas appropriés pour le culte.
- 2. Le style musical : la question incertaine.** Puisque les Écritures ne parlent pas clairement de la question du style musical, nous devrions suivre les principes de Romains 14. Nous devrions éviter la musique qui est discutable à cause de ses associations culturelles. Cependant, nous ne devrions pas juger les autres dont la conscience les mène dans une direction musicale différente.

Critique

Y a-t-il des aspects culturels dans votre culte qui limitent votre capacité à atteindre votre monde avec l'Évangile ? Êtes-vous prêt à renoncer à vos préférences pour atteindre votre monde avec l'Évangile ?

⁸³ Joy to the World “When I Survey the Wondrous Cross” et “O God, Our Help in Ages Past” sont trois des 750 cantiques composés par Isaac Watts.

⁸⁴ Scott Aniol, *Worship in Song* (Winona Lake, IN: BMH Books, 2009), 135-140

Qu'en est-il des applaudissements ?

Qu'en est-il des applaudissements lors de la louange ? Est-ce juste ou mal ? Les applaudissements se produisent dans deux contextes, avec deux significations assez différentes.

Applaudissements dans le cadre du culte

Beaucoup d'églises applaudissent dans le cadre du chant ; applaudir fait partie de leur culte congrégationnel. Cela fait partie de l'aspect physique du culte exprimé dans les Écritures. « Vous tous, peuples, battez des mains ! Poussez vers Dieu des cris de joie ! » (Psaume 47:2). Les adorateurs juifs étaient enthousiastes. Le culte juif comprenait une variété d'instruments de musique, des mains levées et des applaudissements.

Si les applaudissements font partie de votre culte, le chef de louange doit s'assurer qu'ils sont appropriés à la chanson chantée. Applaudir pendant un chant de prière n'est pas approprié au message. Applaudir pendant une chanson de louange joyeuse est approprié. La question pour le chef n'est pas toujours : « Applaudir est-il juste ou mal ? » Une meilleure question serait peut-être : « Est-ce que les applaudissements sont appropriés pour cette chanson et à ce stade de notre culte ? »

Applaudissements en réponse au culte

Un sujet plus difficile est les applaudissements *en* réponse à une chanson spéciale. Il n'y a aucune indication dans les Écritures que des fidèles juifs ou chrétiens aient applaudi en réponse au culte.

Certaines cultures d'aujourd'hui applaudissent rapidement en signe de remerciement. Dans ces cultures, il est naturel d'exprimer la louange à Dieu par des applaudissements. D'autres cultures associent les applaudissements principalement à la reconnaissance d'une bonne performance. Dans ces cultures, applaudir en réponse à une chorale ou un musicien peut créer l'atmosphère d'un concert, plutôt que d'un culte.

Puisque les Écritures n'abordent pas directement cette question, nous devrions éviter les affirmations absolues. Si les applaudissements sont une réponse naturellement joyeuse qui exprime la louange à Dieu, cela peut être un acte de culte. Si les applaudissements communiquent « Cette personne a bien performé pour notre plaisir », cela peut nuire à la louange.

La congrégation et le musicien devraient tous deux examiner la motivation des applaudissements. Les gens de la congrégation devraient se demander : « Pourquoi est-ce que j'applaudis ? Mes applaudissements sont-ils motivés par la louange à Dieu ou par la louange à un artiste ? »

Le musicien devrait demander : « Pourquoi la congrégation applaudit ? Ma chanson a-t-elle inspiré un acte joyeux de louange à Dieu, ou ma chanson a-t-elle attiré l'attention sur mes

compétences ? Ai-je mené dans le culte ? » En tant que leaders du culte, nous devrions veiller à ce que notre ministère pointe vers Dieu, et non vers nos capacités.

Critique

Si votre église applaudit pendant le culte, est-ce vraiment une expression de louange à Dieu ou une expression de louange à un artiste ?

Romains 14 et styles de culte

► Lisez Romains 14:1-23.

Romains 14 offre des lignes directrices importantes pour des sujets discutables auxquels les Écritures ne parlent pas clairement. Paul s'adresse à ceux qui ne sont pas d'accord sur le fait de manger de la viande ou d'observer des journées spéciales. Il propose les principes suivants.

(1) Ne jugez pas les autres sur des sujets douteux (Romains 14:1-13).

Dans les domaines où les Écritures ne parlent pas clairement, nous devons accorder la liberté de conscience à ceux qui ne sont pas d'accord avec nous. Nous ne devons pas être plus définitifs que les Écritures elles-mêmes !

(2) Ne faites pas trébucher les faibles (Romains 14:13-15).

Paul reconnaissait qu'un croyant immature pouvait être lésé par les libertés exercées par un croyant plus mature. Dans ce cas, la loi de l'amour exige que nous limitions notre liberté au nom des faibles. Ne détruisez pas celui pour qui le Christ est mort pour vos libertés.

La déclaration de Paul est un modèle puissant pour tous les domaines du comportement chrétien ; « Si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère » (1 Corinthiens 8:13).

(3) Agissez par foi, non par doute (Romains 14:23).

C'est un principe essentiel pour les jeunes chrétiens. « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché. » Nous ne devons jamais violer notre conscience pour plaire à quelqu'un d'autre. « Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. »

Appliqués aux styles de culte, ces principes nous mettent en garde :

- 1. Ne jugez pas ceux qui utilisent un style qui vous met mal à l'aise.** Si les Écritures ne parlent pas clairement, il faut être lent à juger.
- 2. N'utilisez pas de musique qui pourrait offenser un nouveau croyant.** Si un croyant vient d'un mode de vie où certains styles musicaux sont associés à des comportements immoraux, ce style peut l'être *jamais* Soyez utile pour ce croyant.

L'amour pour un frère chrétien devrait vous inspirer à éviter tout ce qui pourrait freiner sa croissance spirituelle.

- 3. Ne faites pas preuve de liberté quand votre conscience doute.** Tu ne dois pas tester les lignes. L'amour de Dieu devrait vous inspirer à éviter tout ce qui suscite le doute dans votre propre conscience.

Engagement des enfants et des jeunes dans le culte

Comment pouvons-nous impliquer les enfants et les jeunes dans le culte? Devrait-on les mettre dans un service séparé jusqu'à ce qu'ils soient assez âgés pour comprendre le service adulte? Comment encourager les enfants et les jeunes à véritablement adorer?

De nombreuses églises séparent les enfants, les jeunes et les adultes dans le culte. Il y a deux raisons à cela : la crainte que les jeunes enfants détournent l'attention des adultes du culte et la crainte que les enfants et les jeunes ne comprennent pas ce qui se passe lors du service de culte.

Il n'y a rien dans les Écritures qui interdise les services séparés pour les jeunes ou les enfants. Cependant, il y a au moins trois éléments à considérer :

- 1. Dans les Écritures, le culte était intergénérationnel.** Les Écritures ne suggèrent pas que les enfants et les jeunes étaient traités différemment dans le culte. Dans le culte du Temple, la famille restait unie pour le rituel du sacrifice. Rien dans le Nouveau Testament ne suggère que l'Église primitive séparait les enfants ou les jeunes pendant le culte.
- 2. Le culte intergénérationnel unifie le Corps du Christ.** Tout comme offrir séparément Services car le culte contemporain et traditionnel peuvent miner l'unité du Corps, offrant séparément Services car les enfants et les jeunes peuvent diminuer leur conscience de faire partie de la famille de l'église. D'un autre côté, comme les enfants et les jeunes sont inclus dans le culte de la famille de l'église, tout le monde comprend qu'ils sont une partie précieuse du Corps du Christ (1 Timothée 4:12).
- 3. Par le culte intergénérationnel, la foi se transmet à la génération suivante.** Nous apprenons à adorer en adorant. À moins que ce ne soit soigneusement planifié, un pour enfants Service peut devenir un moment pour divertir les enfants afin qu'ils n'interfèrent pas avec l'adulte Service. Si nous faisons cela, quand les enfants apprendront-ils à adorer ?

Les jeunes et les enfants dans le cadre d'un service de culte uni

Les jeunes et les enfants peuvent souvent participer à un service de culte uni qui s'adresse à tous les âges. Cela peut inclure un court sermon pour enfants sur le même sujet que le sermon principal.

Lorsque nous supposons que les enfants ne peuvent pas comprendre la vérité profonde, nous ne leur accordons pas assez de crédit pour le discernement spirituel. C'est le Saint-Esprit qui éclaire chaque auditeur, adulte ou enfant (1 Corinthiens 2:10). Même dans un service pour adultes, le Saint-Esprit peut dire la vérité à leur jeune cœur. Inclure les enfants dans le culte des adultes exige qu'on leur enseigne le culte. Nous pouvons expliquer le service aux enfants. Nous pouvons définir des mots difficiles dans les lectures bibliques et les hymnes. Même les adultes ont parfois besoin que ces mots soient définis ! En faisant de la place aux enfants dans le culte, nous leur permettons de grandir en tant que fidèles aux côtés du reste du corps.

Culte séparé pour les jeunes et les enfants⁸⁵

Beaucoup d'églises offrent des services distincts pour les jeunes et les enfants. Ces services devraient être un culte, pas un divertissement. Si les enfants et les jeunes n'apprennent pas à adorer, ils n'atteindront pas la maturité spirituelle. Tout comme un enfant ne développe pas la santé physique avec un régime de bonbons, un enfant ne développe pas une santé spirituelle avec un régime de malbouffe spirituelle.

Si une église offre des services séparés pour adultes et jeunes/enfants, nous devons nous assurer que le service est vraiment un service de culte. Le culte des jeunes et des enfants devrait inclure la lecture des Écritures. Pour les enfants, des images attrayantes peuvent renforcer la vérité des Écritures.

Le service devrait inclure un sermon ou une leçon biblique qui applique la Parole de Dieu aux besoins des jeunes et des enfants. La Bible elle-même devrait être tendue avec amour entre les mains de l'enseignant. Les enfants et les jeunes apprennent à respecter et à utiliser la Parole de Dieu en la regardant utilisée par les adultes qu'ils respectent.

Le service devrait inclure des chansons qui parlent la vérité biblique. Il devrait inclure un moment de prière, à la fois de louanges et de demandes. Il devrait inclure une offrande permettant aux enfants d'apporter leur don à Dieu. Tous les éléments du culte devraient être inclus dans un service de culte pour enfants ou jeunes.

Enseigner aux enfants à prier : la « Main de prière »

Le pouce nous rappelle de prier pour ceux qui nous sont proches (la famille).

L'index nous rappelle de prier pour ceux qui dirigent les gens vers Jésus (pasteurs, enseignants et missionnaires).

Le majeur est le plus haut. Cela nous rappelle de prier pour les dirigeants de notre pays, de notre école, de notre église et de notre foyer.

⁸⁵ Cette section s'appuie sur des documents fournis par Mme Christina Black, professeure d'éducation au Hobe Sound Bible College.

Le quatrième doigt est le plus faible. Montrez-le en essayant de lever seulement le quatrième doigt. Cela nous rappelle de prier pour ceux qui sont faibles et ont besoin de Jésus.

Le cinquième doigt est le plus petit. Ça te rappelle de prier pour toi-même.

Lever toute la **main** nous rappelle de louer Dieu.

Cette main de prière peut devenir un schéma de prière qui élève le niveau de prière des jeunes fidèles.

Résumé

Si nous voulons voir nos enfants devenir des croyants mûrs, nous devons leur fournir une nourriture spirituelle. Que ce soit dans un service unifié ou dans des services séparés, nous devons guider nos enfants vers le culte.

Critique

Que vous ayez des services séparés pour les enfants et les jeunes ou un service uni pour toute l'église, enseignez-vous à vos enfants et jeunes à adorer ?

Émotion dans le culte

*« Les gens dans mon pays sont très émotifs, et notre culte reflète souvent notre mode de vie émotionnel. Notre musique de louange est habituellement rapide, forte et rythmée. Cela nous permet de participer et d'exprimer nos émotions. Cependant, je crains que la musique ne soit **que** de l'émotion. Je ne sais pas si notre musique se prête à un véritable culte. »*

Le véritable culte est un culte dans l'esprit et en vérité. La véritable adoration inclut l'émotion, mais c'est *plus* que l'émotion. Il y a deux erreurs liées à l'émotion dans le culte qui peuvent nous égarer.

(1) L'erreur de nier l'émotion dans le culte.

Certains fidèles nient toute émotion dans le culte. Ils voient le culte comme une rencontre intellectuelle avec Dieu ; ils ne reconnaissent pas l'aspect émotionnel de la rencontre avec Dieu. La véritable adoration parle des émotions. Notre service de culte devrait permettre aux fidèles d'exprimer leur réaction émotionnelle à la révélation de Dieu sur lui-même.

« Le chant est un moyen par lequel le peuple de Dieu s'empare de sa Parole et harmonise ses émotions et ses sentiments avec ceux de Dieu. »

- Adapté de
Jonathan Leeman

(2) L'erreur de trop insister sur l'émotion dans le culte.

Le danger opposé est l'erreur de ne parler qu'aux émotions dans le culte. Un culte qui parle aux émotions tout en ignorant l'esprit viole 1 Corinthiens 14:15 ; « je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. » N'importe quel aspect du culte peut succomber à cette tentation : un sermon dramatique qui n'est pas

fidèle au texte des Écritures ; une musique émotive qui ne parvient pas à exprimer la vérité biblique ; des pratiques de culte qui manipulent les émotions des fidèles. Un culte qui ne parle qu'aux émotions n'est pas un véritable culte.

Véritable adoration : Adoration en esprit et en vérité

Un modèle biblique de culte respecte l'importance de l'émotion tout en évaluant soigneusement la vérité de ce que nous prêchons et chantons. Parce que la musique est un médium émotionnel, nous devons être particulièrement attentifs à évaluer la vérité de ce que nous chantons. Cependant, utilisée correctement, la musique peut être particulièrement efficace pour communiquer une vérité qui parle à la fois à l'esprit et aux émotions.

John Wesley valorisait l'émotion dans le culte. Il décrit une congrégation comme « morte comme des pierres – parfaitement silencieuse et parfaitement indifférente. » Il croyait qu'une rencontre avec la vérité devait susciter une réaction émotionnelle. En même temps, il critiquait rapidement les expressions émotionnelles qui nuisaient à la véritable adoration.

Wesley mettait en garde contre l'un ou l'autre extrême ; nier l'émotion ou la laisser nous contrôler. « Y a-t-il une nécessité que nous tombions dans un extrême ou un autre ? Ne pouvons-nous pas suivre une voie médiane et garder une distance suffisante de l'esprit d'erreur et d'enthousiasme sans nier le don de Dieu et renoncer au grand privilège de Ses enfants ?⁸⁶ C'est un bon modèle pour nous aujourd'hui : respecter l'importance de l'émotion dans le culte, tout en évitant les extrêmes qui détournent notre attention de Dieu et de sa vérité.

Émotion et vérité : l'expérience d'un chrétien⁸⁷

« Par nature, je suis une personne sensible émotionnellement. La musique peut avoir une influence profonde sur mes émotions. J'ai appris une leçon il y a quelques années : il faut trop faire confiance à mes réactions émotionnelles.

« En écoutant une chanson à la belle mélodie, j'ai été profondément touchée. Alors que la chanson passait par un changement de tonalité, je me suis surpris à pleurer. À la fin de la chanson, j'avais l'impression d'avoir vécu une expérience profondément spirituelle.

« Cependant, en écoutant une seconde fois, j'ai découvert quelque chose de choquant : cette chanson n'était pas un culte du Dieu de la Bible. La chanson chantait des louanges au dieu d'une fausse secte. Les mots à ce changement de tonalité spectaculaire étaient de l'hérésie.

« Ce jour-là, j'ai appris que mes émotions peuvent être facilement manipulées, surtout par la musique. Cela ne veut pas dire que toutes les réactions émotionnelles à la musique sont

⁸⁶ John Wesley, *John Wesley's Sermons*, "The Witness of the Spirit"

⁸⁷ Lettre de Dr. Andrew Graham 29 mai 2014

invalides, mais cela signifie que je dois évaluer le contenu des chansons. Je dois 'tester les esprits' pour être sûr qu'ils viennent de Dieu. »

Critique

Votre culte parle-t-il à la fois à l'esprit et aux émotions ? Êtes-vous attentif à évaluer ce que vous chantez et enseignez pour vous assurer que c'est fidèle aux Écritures ?

Dangers du culte : banaliser le culte

Cette leçon a commencé par l'avertissement de Warren Wiersbe contre le fait de considérer le culte comme un plaisir.⁸⁸ Il avertissait que nous banalisons le culte lorsque nous cherchons le plaisir plutôt que Dieu dans nos services. « Les églises utilisent encore le mot *culte*, mais son sens a changé. Trop souvent, *le culte* n'est qu'un mot que les gens utilisent pour donner une respectabilité religieuse à tout ce qu'ils ont prévu pour la congrégation, que Dieu soit ou non le centre de la réunion. » Comment cela arrive-t-il ?

Nous passons du sanctuaire au théâtre

Le culte peut avoir lieu n'importe où. Des chrétiens ont adoré dans des grottes tout en se cachant des persécuteurs. Les chrétiens ont prié dans des maisons privées ou des bâtiments ornés. Des chrétiens ont pratiqué leur culte alors qu'ils étaient allongés à l'hôpital, en avion ou en travaillant. Le culte peut avoir lieu n'importe où, mais la plupart des cultes collectifs ont lieu dans un bâtiment quelconque. « Les congrégations d'église doivent se réunir quelque part, et cet 'endroit' deviendra soit un sanctuaire, soit un théâtre. »

Quelle est la différence ? Un sanctuaire « est un lieu où les gens se rassemblent pour adorer et glorifier leur Seigneur. » Un théâtre est un lieu où les gens se rassemblent pour assister à une représentation. Votre église construit-elle un théâtre ou un sanctuaire ?

Nous passons de la congrégation au public

« Une congrégation chrétienne se rassemble pour adorer Jésus-Christ et le glorifier. Un public se rassemble pour voir et entendre une performance. » Une congrégation est centrée sur Dieu ; un public est concentré sur l'interprète. Une congrégation est composée de participants ; un public est composé de spectateurs. Dirigez-vous une congrégation ou un public ?

Nous passons du ministère à la performance

« Nous servons principalement pour **exprimer** la vérité de Dieu ; Nous travaillons pour **impressionner** avec nos compétences. Le ministre sait que Dieu veille et que son approbation est tout ce qui compte ; l'interprète cherche les applaudissements du public. » Le ministère peut devenir une performance de plusieurs façons : un musicien qui joue pour

⁸⁸ Les citations figurant dans cette section sont adaptées de Warren Wiersbe, *Real Worship* (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 169-174.

divertir les auditeurs, une équipe de louange qui cherche une réponse émotionnelle particulière, ou un prédicateur qui mesure sa prédication par la réaction des gens. Est-ce que tu fais du ministère ou tu fais des performances ?

Conclusion : Témoignage d'un missionnaire - Romains 14 en pratique

« J'ai appris une leçon précieuse sur le jugement des autres à cause de leur style de louange lorsque j'ai assisté à un séminaire de leadership avec un ami missionnaire et huit pasteurs philippins.⁸⁹

« Nous sommes entrés dans un grand centre de congrès et avons trouvé nos sièges en hauteur dans les gradins. D'énormes écrans et haut-parleurs étaient suspendus au plafond. La leader de louange était une femme philippine accompagnée d'une équipe de louange. Ils applaudissaient et menaient une foule enthousiaste en disant « Oui, Seigneur, Oui ! » C'était beaucoup trop vivant à mon goût.

« La musique répétitive, le chant fort et les mouvements corporels m'ont beaucoup inquiété. Nous avons mis au défi nos pasteurs philippins d'être des leaders saints, et maintenant nous les intégrions à ce genre de culte ! Un des pasteurs philippins, un leader très spirituel, se tenait là, la tête baissée. Il priait tranquillement et ne participait pas au service.

« J'ai lutté, 'Qu'est-ce qu'on fait ?' Plus tard, j'ai vu ce même pasteur applaudir et chanter de tout son cœur. Son visage brillait, et il semblait absorbé par l'adoration.

« Ce soir-là, nous avons partagé ce que nous avons appris sur le leadership lors de la conférence. Pendant la conversation, j'ai demandé à ce leader philippin ce qui avait changé son attitude. « Pourquoi es-tu passé de ne pas participer à soudainement adorer et apprécier le chant ? »

« Sa réponse était puissante. ' La musique me troublait. Mais pendant que je priais, Dieu m'a montré que le chef de louange et les gens présents à cette réunion adoraient Dieu de tout leur cœur. Ils donnaient le meilleur de Dieu selon ce qu'ils savaient. Le Seigneur dit : « Peux-tu me les laisser ? Peux-tu m'offrir ton honneur sans juger les autres ? »

« Ce pasteur a commencé à adorer Dieu de tout son cœur comme il le faisait habituellement, plutôt que de juger ceux qui l'entouraient. Est-ce que cela a changé l'approche de ce pasteur envers le culte ? Non ; À son retour à son église, il n'a pas imité le style de culte qu'il avait vu ce week-end-là.

« En tant que leader dans nos églises, cet homme encourageait souvent ses collègues pasteurs à permettre la liberté dans le culte sans manipuler la congrégation. Il encourageait ses collègues pasteurs à équilibrer deux principes :

1. Suivez attentivement les principes bibliques de culte dans votre église.

⁸⁹ Témoignage Rev. David Black, ancien missionnaire aux Philippines.

2. Évitez de critiquer les styles de culte des autres églises. »

Leçon 9 en révision

(1) Culte et culture

- Lorsqu'on évalue les styles de culte, il ne faut pas confondre la culture et les Écritures.
- Lorsque notre culture contredit les Écritures, nous devons nous soumettre aux commandements des Écritures plutôt qu'aux attentes de la culture.
- Pour atteindre le monde avec l'Évangile, nous devrions nous demander comment notre culte peut parler le plus efficacement à notre culture.

(2) Trois questions nous aident à comprendre la relation entre le culte d'une église locale et la culture environnante :

- **Qui est là ?** Regarde la congrégation qui fait partie de l'église.
- **Qui était là ?** Examine l'héritage de l'église.
- **Qui devrait être là ?** Regarde la communauté que nous sommes appelés à atteindre.

(3) Parce que la musique est si centrale à notre identité culturelle, les églises devraient choisir une musique à la fois bibliquement fidèle et culturellement sensible.

(4) Si les applaudissements font partie du culte, nous devrions demander : « Est-ce approprié d'applaudir pour ce chant et à ce moment de notre culte ? »

(5) Si les applaudissements sont en réponse à une chanson spéciale, nous devrions demander : « Mes applaudissements sont-ils motivés par la louange à Dieu ou par la louange à un interprète ? »

(6) Si nous gardons les enfants et les jeunes dans le service adulte, nous devrions planifier un culte qui s'adresse à tous les âges.

(7) Si nous avons des services séparés pour les enfants et les jeunes, nous devrions nous assurer que les services soient du culte, et non du divertissement.

(8) Nous ne devrions ni exagérer ni nier l'émotion dans le culte.

Devoirs de la Leçon 9

(1) Cette leçon comprenait plusieurs questions de « contrôle ». Rédigez une réponse d'une page à l'une de ces questions. Votre réponse devrait inclure deux parties :

- Une évaluation de ce que vous faites actuellement dans le culte.
- Une recommandation pour des changements qui rendront votre culte plus culturellement pertinent sans s'éloigner des principes bibliques du culte.

(2) Au début de la prochaine leçon, vous passerez un test basé sur cette leçon. Étudiez attentivement les questions du test en préparation.

Test de la Leçon 9

(1) Comment devrions-nous répondre aux pratiques de culte qui offensent nos préférences culturelles mais ne contredisent pas les principes bibliques ?

(2) Comment devrions-nous répondre aux pratiques de culte acceptées dans notre culture, mais qui contredisent les Écritures ?

(3) Quelles sont les trois questions que nous devrions poser pour comprendre la relation entre le culte de notre église et la culture environnante ?

(4) De Romains 14, énumérez trois principes liés au culte.

(5) Énumérer trois considérations pour le culte intergénérationnel.

(6) Nommer deux erreurs liées à l'émotion dans le culte.

(7) Écrivez 1 Corinthiens 14:15-17 de mémoire.

Leçon 10

Un mode de vie de culte

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait :

- (1) Reconnaître la relation entre le culte collectif et un mode de vie de culte.
- (2) Comprendre qu'un mode de vie de culte change les valeurs d'une personne.
- (3) Chercher à vivre pour la gloire de Dieu.
- (4) Être engagé envers le mode de vie de culte enseigné dans Romains 12:2.
- (5) Énoncer une théologie biblique du culte.

Préparation pour cette leçon

Mémorisez 1 Corinthiens 10:31.

Introduction

La même année, une nation africaine figure sur deux listes : « Plus grande population chrétienne d'Afrique » et « La nation la plus corrompue d'Afrique ».

Le pasteur de l'une des plus grandes églises d'Asie est reconnu coupable d'avoir détourné des millions de dollars.

Le dirigeant d'une méga-église américaine démissionne après avoir avoué une infidélité conjugale.

Qu'est-ce qui ne va pas ? Il y a plusieurs facteurs dans ces situations, mais une chose est commune à tous : le culte du dimanche n'affecte pas la vie du lundi. Le dimanche est considéré comme un « culte » – émotion et enthousiasme. Le lundi est considéré comme la « vraie vie » – des pratiques commerciales non éthiques et de la gratification personnelle. Pour trop de gens, les activités de culte ne changent pas leur vie.

► Discutez de la façon dont le culte affecte votre vie quotidienne. Comment votre entreprise fonctionne-t-elle différemment à cause de votre culte ? En quoi vos relations familiales sont-elles différentes à cause de votre culte ? Ta morale ? Tes opinions politiques ? Vos pratiques financières ? Menez-vous un mode de vie de culte ?

Culte : Plus que le dimanche

Le problème décrit dans l'introduction de cette leçon n'est pas nouveau. Amos s'adressa à des personnes qui apportaient des sacrifices et observaient les rituels du Temple, mais ne menaient pas une vie pieuse (Amos 5:21-24). Jérémie prêchait aux gens qui criaient « C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel ! » mais qui ne

connaissait pas la réalité de la présence de Dieu (Jérémie 7:4). Jésus a décrit ceux qui observaient chaque détail de la loi, qui donnaient la dîme sur les moindres éléments, et qui étaient fidèles à la prière, à l'observance du sabbat et à d'autres rituels de culte, mais dont le cœur était impur (Matthieu 23:23). Ces gens prétendaient être des adorateurs, mais leur adoration était fautive. Le véritable culte affecte toute la vie.

Paul écrivait aux croyants confrontés à la question de la viande offerte aux idoles. Après avoir abordé ce problème, Paul conclut « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10:31). Alors que Paul abordait la question de la viande offerte aux idoles, le principe s'applique à tous les domaines de la vie. Si nous adorons vraiment, notre vie quotidienne sera vécue à la gloire de Dieu.

« Un responsable de louange doit être quelqu'un qui incarne la louange dans tous les domaines de la vie ; qui recherche Dieu de tout son être ; qui guide l'Église vers un mode de vie entièrement consacré à la louange. »

- Adapté de Stephen Miller

Une définition du culte est « ... la réponse de tout ce que nous sommes à tout ce que Dieu est.⁹⁰ Cette définition montre que le culte implique tous les aspects de la vie. Il y a deux principes qu'il faut garder en équilibre lorsqu'on définit le culte.

Culte collectif : culte le dimanche

Le culte collectif fait référence au rassemblement d'un corps d'église. Cette réunion peut avoir lieu dans un bâtiment d'église, dans une maison ou dans un autre contexte. Le cadre n'est pas important, mais un moment réservé au culte collectif l'est. Les chrétiens ont le privilège et la responsabilité de se rassembler pour le culte collectif (Hébreux 10:25).

Le culte comme mode de vie : le culte dans toute la vie

Dans le Jardin d'Éden, si vous aviez demandé à Adam et Ève : « Quand adorez-vous ? », ils auraient répondu : « Nous adorons constamment. Toute notre vie, c'est de l'adoration. » C'est le culte comme mode de vie.

Le culte est à la fois une réunion collective de croyants et une vie vécue pour la gloire de Dieu. L'évêque Irénée de Lyon du II^e siècle a dit : « La gloire de Dieu est un être humain, pleinement vivant. » Ce n'est pas un humanisme centré sur l'homme ; c'est une reconnaissance centrée sur Dieu que le but ultime de l'homme est de vivre pour la gloire à Dieu. C'est du vrai culte.

⁹⁰ Warren Wiersbe, *Real Worship*. (Grand Rapids: Baker Books, 2000), 21

En tant que chrétiens, nous confions tous les aspects de notre vie, même les détails ordinaires, à Dieu. Le culte ne se limite pas au dimanche. Notre travail, nos jeux et nos tâches communes sont accomplis à la gloire de Dieu. Romains 12:1 montre que le culte consiste à offrir notre corps comme sacrifice vivant ; c'est notre service spirituel. Une vision biblique du culte ne peut se limiter à une réunion hebdomadaire ; c'est donner toute notre vie à Dieu.

« Offrir chaque jour notre vie au service de Dieu est notre vocation pour toute la vie. Le culte du dimanche matin s'inscrit dans le prolongement de cette vocation. »

- Barry Liesch

Une vision biblique du culte inclut à la fois le culte collectif et la vie quotidienne.

Les deux aspects sont importants. Si nous oublions que le culte implique la vie quotidienne, nous pouvons assister aux offices sans voir d'effet sur le reste de notre vie. Cela nous amène à participer au culte collectif tout en échouant à vivre dans l'obéissance quotidienne à Dieu.

Cependant, si nous insistons seulement sur « le culte est toute la vie », nous oublions l'importance d'un temps régulier réservé à un culte ciblé. La participation au culte collectif nous rappelle la gestion de la vie par Dieu.

Ce principe de gestion se retrouve dans la dîme et le sabbat. La gestion chrétienne signifie que tout notre argent appartient à Dieu ; Notre croyance en ce principe se voit dans notre dîme. Une vision chrétienne du temps signifie que toute vie appartient à Dieu ; Nous le démontrons en consacrant une journée par semaine au culte et au repos. De la même façon, tous les aspects de notre vie font partie du culte ; Nous le démontrons en nous rassemblant avec d'autres croyants pour le culte collectif.

Bob Kauflin a montré la relation entre le culte collectif et le culte comme mode de vie :

Le dimanche est peut-être le moment fort de notre semaine, mais ce n'est pas le seul. Tout au long de la semaine, nous menons une vie d'adoration lorsque nous aimons nos familles, résistons à la tentation, prenons courageusement la défense des opprimés, nous opposons au mal et proclamons l'Évangile. À travers toutes ces actions, nous sommes **l'église de culte dispersée**.

Mais nous nous épuisons dans notre combat contre le monde, notre chair et le diable, et nous devons être renforcés et encouragés par la Parole de Dieu et le soin des autres saints. Nous voulons fraterniser avec ceux à qui Dieu nous a rejoints par le sang de Son Fils. Nous nous réunissons donc pour devenir **l'église de culte rassemblée**.⁹¹

⁹¹ Bob Kauflin, *Worship Matters* (Wheaton: Crossway Books, 2008), 210

Culte : Vivre à la gloire de Dieu

Le culte montre nos valeurs

Nous avons été créés pour le culte. Nous vénérons tous quelque chose ou quelqu'un. Nous vénérons ce que nous valorisons le plus. Le culte dit : « C'est ce qui occupe la première place dans ma vie. »

Beaucoup de gens vénèrent l'argent, les emplois, le statut, les relations ou le plaisir. Ces choses-là passent en premier dans leur vie. Comment sais-tu ce que tu vénères ? Regarde ta vie. Qu'est-ce qui donne le plus d'énergie, de temps et d'argent ? C'est ce que vous avez décidé comme le plus précieux pour vous ; C'est ce que tu vénères.⁹²

Seul Dieu mérite d'être adoré ; tout le reste est secondaire. Un mode de vie de culte place Dieu en priorité sur tout. Les vrais adorateurs ont placé Dieu sur le trône de leur vie ; Il a la plus grande valeur. Cela signifie que pour les vrais adorateurs, chaque partie de la vie est vécue à la gloire de Dieu.

Le vrai culte change nos valeurs

Dans Ésaïe 6, on voit que le véritable culte transforme. Le culte ne reflète pas seulement nos valeurs, il change aussi nos valeurs.

Le culte, que ce soit de Dieu ou d'idoles, change qui nous sommes. Psaume 115:8 montre que l'adoration des idoles nous transforme pour le mal. « Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. » Les adorateurs d'idoles deviennent comme leurs idoles. Ceux qui vénèrent l'argent deviennent de plus en plus avides ; ceux qui vénèrent le plaisir deviennent de plus en plus esclaves du plaisir ; Ceux qui vénèrent la célébrité deviennent de plus en plus égocentriques. Nous devenons comme tout ce que nous adorons.

De la même façon, ceux qui adorent Dieu deviennent de plus en plus semblables à lui. « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire » (2 Corinthiens 3:18). Dans le culte, nous sommes transformés à son image.

« Tout le monde a un autel. Et chaque autel a un trône. Alors, comment savoir ce que vous vénerez ? C'est simple : suivez la trace de votre temps, de votre affection, de votre énergie, de votre argent et de votre loyauté. Au bout de ce chemin, vous trouverez un trône, et ce qui se trouve sur ce trône, ou qui que ce soit, représente ce qui a le plus de valeur à vos yeux. C'est ce qui se trouve sur ce trône que vous vénerez. »

- Louie Giglio

L'adoration n'est pas seulement quelque chose que nous faisons ; C'est quelque chose qui nous touche profondément.

⁹² Adapté de Louie Giglio, *The Air I Breathe: Worship as a Way of Life*. (Sisters, OR: Multnomah Publishers, 2003).

Quand nous adorons, nos valeurs changent. En tant que fidèles, nous devons nous demander : « Le culte transforme-t-il ma vie ? »

Vivre à la gloire de Dieu implique toute la vie

Le culte comme mode de vie signifie que toute la vie est vécue dans la gloire de Dieu. Beaucoup de chrétiens divisent leur vie en deux sphères déconnectées : la sacrée (dimanche) et la laïque (du lundi au samedi). Ils vivent comme des « chrétiens du dimanche ». Ils vont à l'église et professent la foi chrétienne, mais le culte du dimanche n'a aucun impact sur l'éthique des affaires du lundi, la vie familiale du mercredi ou le divertissement du samedi.

Le mot *laïque* fait référence à la vie dans ce monde. Le chrétien est appelé à vivre une vie laïque pour la gloire de Dieu. Le chrétien est appelé à vivre le lundi d'une manière qui montre l'impact du culte du dimanche. À la fin d'un service de culte, il faut se demander : « Que ferai-je demain pour mettre en pratique le culte d'aujourd'hui ? » C'est une vie vécue à la gloire de Dieu.

À quoi ressemble le fait de vivre pour la gloire de Dieu ?

Vivre pour la gloire de Dieu signifie que toute la vie est contrôlée par une passion pour Dieu. Cela signifie aimer Dieu au point où notre joie est ce qui lui plaît. Une personne a dit qu'aimer quelqu'un, c'est être préoccupé par cette personne. « Tu es amoureux de la personne (ou de la chose) à laquelle tu penses quand tu ne penses à rien d'autre. »

De la même façon, Louie Giglio suggère que « nous savons ce qui est suprême dans nos âmes par ce qui sort de notre bouche.⁹³ Nous parlons de ce qui nous est le plus précieux.

Cela peut sembler trop simpliste, mais réfléchissez. De quoi parle une personne qui aime l'argent ? L'argent. Ils glorifient l'argent. De quoi parle un passionné de sport ? Le sport. Ils glorifient leur équipe sportive préférée.

Cela signifie-t-il qu'un chrétien devrait parler de la Bible dans toutes les situations ? Non ; cela signifie simplement que tout ce dont nous parlons glorifiera Dieu. Lorsque nous prenons une décision d'affaires, nous ne disons peut-être pas à nos collègues : « Cette décision doit glorifier Dieu », mais la gloire de Dieu influencera notre décision. Quand nous devons discipliner notre enfant, nous ne commençons peut-être pas la conversation par : « Fiston, je veux cette fessée pour glorifier Dieu », mais nous nous demanderons : « Cette discipline plaira-t-elle à Dieu ou est-ce que je ne fais que soulager ma colère ? Est-ce ainsi que mon Père céleste voudrait me discipliner ? »

Priorité
Amis **DIEU** Famille
Carrière **DIEU** Église
Divertissement

⁹³ Louie Giglio, "Psalm 16" dans Matt Redman and Friends, *Inside, Out Worship* (Ventura: Regal Books, 2005), 78

En tant que chrétiens, nous prenons chaque décision à la lumière de la gloire de Dieu. Le culte comme mode de vie signifie que Dieu et sa gloire sont au centre de tout ce que nous faisons.

Dans une leçon précédente, nous avons vu qu'en dehors de la grâce, le culte collectif devient légaliste, où l'on se demande « Comment adorer d'une manière qui mérite la faveur de Dieu ? » De la même façon, en dehors de la grâce, un mode de vie de culte devient un fardeau légaliste, où l'on se demande : « Et si cette décision n'était pas la meilleure façon de glorifier Dieu ? Si je me trompe, est-ce que Dieu va se fâcher ? »

Contrairement au culte légaliste, le culte à la lumière de la grâce de Dieu devient un privilège merveilleux. Le culte collectif à la lumière de la grâce de Dieu est une occasion de célébrer qui est Dieu et ce qu'Il a accompli. De la même façon, un mode de vie de culte (vécu à la lumière de la grâce de Dieu) est une occasion de glorifier Dieu dans la vie quotidienne.

La décision d'affaires de lundi n'est pas un effort sans joie d'obéir à la loi de Dieu ; c'est une occasion joyeuse de glorifier Dieu avec une éthique cohérente avec son caractère. La discipline d'un enfant n'est pas un effort sans joie pour ne pas déplaire à Dieu ; c'est une occasion joyeuse de montrer à votre enfant le caractère aimant de Dieu. La grâce transforme un mode de vie de culte.

Un mode de vie de culte : un modèle biblique

Dans Romains 12:1, le chrétien est appelé à se présenter comme un sacrifice vivant, saint et acceptable aux yeux de Dieu. C'est notre culte spirituel. Romains 12:2 montre comment ce sacrifice sera offert. Ce texte est particulièrement important pour comprendre le culte comme mode de vie.

Après 11 chapitres dans lesquels Paul pose les fondations théologiques de la vie chrétienne, il passe à l'application. Puisque nous avons été justifiés par la grâce (Romains 1-11), nous devons vivre d'une certaine manière (Romains 12-16). Ces chapitres servent de modèle pour un mode de vie de culte.

L'aspect négatif d'un mode de vie de culte

Paul commence par un ordre négatif : « Ne vous conformez pas au siècle présent. » Nous ne devons pas vivre en conformité avec ce monde. Nous ne pouvons pas nous abandonner à la fois à ce monde et au royaume céleste ; nous ne pouvons pas adorer à la fois Dieu et l'esprit de cette époque.

J.B. Philips a traduit l'instruction de Paul : « Ne laissez pas le monde autour de vous vous serrer dans son moule. » Lorsque l'argile est mise dans un moule, elle prend rapidement la forme du moule. Le monde veut serrer les chrétiens dans sa forme. Le monde veut nous forcer à nous adapter à ses exigences. Au lieu de cela, nous devons vivre un mode de vie de culte, rejeter l'influence de ce monde.

Cette tentation est particulièrement dangereuse parce que nous pouvons nous adapter sans même prendre conscience de la moisissure. Le poisson vivant dans l'eau ne pense pas : « C'est de l'eau. » C'est simplement le monde dans lequel il vit. Le ver qui rampe dans la terre ne pense pas : « C'est de la terre. » C'est simplement le monde dans lequel il vit. Si nous ne faisons pas attention, le chrétien vivant dans un monde déchu ne pensera pas : « C'est un monde déchu. » Ce sera simplement le monde dans lequel nous vivrons.

C'est pourquoi le culte collectif est important. L'auteur d'Hébreux avertissait qu'il ne fallait pas négliger de se rencontrer ensemble. Pourquoi ? Parce que c'est ainsi que nous accomplissons ces autres commandements :

- « Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi... » (Hébreux 10:22)
- « Retenons-nous fermement la profession de notre espoir... » (Hébreux 10:23)
- « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. » (Hébreux 10:24)

Dans le culte, on nous rappelle que nous ne faisons pas partie de ce monde. À Babylone, séparé du Temple, incapable de participer au culte collectif de son peuple, Daniel priait trois fois par jour, les fenêtres ouvertes vers Jérusalem (Daniel 6:10). Le culte a renforcé Daniel contre la conformité au monde de Babylone. Face à Jérusalem, Daniel se rappela : « Je ne suis pas citoyen de Babylone ; Je suis citoyen de Jérusalem. Je ne vénère pas Marduk ; Je sers Jéhovah.⁹⁴

Un mode de vie de culte signifie que nous refusons d'être enfermés dans le moule de notre monde. C'est plus que résister à un ensemble de tentations. C'est plus qu'observer un ensemble de règles. C'est plus qu'un style vestimentaire particulier, un code de conduite ou une culture religieuse. C'est toute une façon de penser et de vivre. Cela signifie évaluer tout en fonction du royaume de Dieu.

En tant que chrétiens, nous ne serons jamais à l'aise dans la culture environnante. Après un cours en Chine sur le Sermon sur la montagne, un étudiant a dit : « En Chine, il est difficile de vivre comme Jésus l'a enseigné. » L'enseignante a répondu : « Ne soyez pas surpris. En Amérique, il est aussi difficile de vivre comme Jésus l'a enseigné. » Quelle que soit la culture, un mode de vie de culte va entrer en conflit avec l'esprit de ce monde.

L'aspect positif d'un mode de vie de culte

Suivant ce commandement négatif, Romains 12 poursuit avec une instruction positive : Romains 12 « mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. »

⁹⁴ D'après Tim Keep, Missions méthodistes bibliques. Sermon prononcé à la chapelle du Hobe Sound Bible College, en novembre 2013.

L'opposé de la conformité à ce monde, ce n'est pas simplement d'être différent ou d'affirmer sa propre personnalité. L'opposé de la conformité à ce monde, c'est d'être transformé jusqu'à ce qu'on connaisse la volonté de Dieu. Certains chrétiens se sont conformés à un mode de vie différent de leur culture, mais ils n'ont pas été transformés selon la volonté de Dieu. Au lieu de cela, ils ont substitué une vision politique, une vision sociale ou un code vestimentaire particulier à la culture de ce monde. Ils n'ont pas été transformés par le renouvellement de leur esprit.

J.B. Phillips a traduit : « Ne laisse pas le monde autour de toi t'écraser dans son moule » (le négatif), « mais laisse Dieu te refaire pour que toute ton attitude mentale soit changée » (le positif). Le reste du livre de Romains montre à quoi ressemblera un esprit transformé.

- Romains 12 : Un croyant transformé utilise ses dons spirituels pour servir les autres.
- Romains 13 : Un croyant transformé respecte l'autorité civile.
- Romains 14 : Un croyant transformé respecte les convictions de ses frères croyants.

Un mode de vie de culte est plus qu'un comportement ; le culte transforme toute notre façon de penser. Considérez l'impact d'un mode de vie de culte :

- À quoi ressemblera le continent africain si les hommes d'affaires et politiciens chrétiens sont transformés dans leur attitude envers l'argent et le pouvoir ?
- À quoi ressembleront les églises asiatiques si les dirigeants se voient comme des gardiens de l'argent de Dieu ?
- À quoi ressemblera le mariage en Amérique si les chrétiens voient l'infidélité à travers les yeux de Dieu, plutôt qu'à travers les yeux d'Hollywood ?

Un mode de vie de culte transforme l'esprit du croyant ; un esprit transformé sera vu dans une vie transformée ; des vies transformées transformeront la société. Un mode de vie de culte transformera ultimement notre monde.

Dangers du culte : Adorer sans obéissance

Les prophètes mettaient en garde contre le culte sans obéissance. Les gens de l'époque de Jérémie croyaient que le Temple les protégerait de Babylone. Jérémie répondit : « Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant : C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, Le temple de l'Éternel !' » (Jérémie 7:4) À la place

Si vous réformez vos voies et vos œuvres,

Si vous pratiquez la justice envers les uns et les autres,

Si vous n'opprimez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve,

Si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent,

Et si vous n'allez pas après d'autres dieux, pour votre malheur,

Alors je vous laisserai demeurer dans ce lieu, Dans le pays que j'ai donné à vos pères, D'éternité en éternité (Jérémie 7:5-7).

Le peuple d'Israël croyait pouvoir substituer l'obéissance par un rituel. Les prophètes prêchaient que le rituel sans obéissance est dénué de sens.

Dans certaines traditions, l'obéissance est remplacée par un rituel liturgique. Les éléments de culte sont présents. Les chansons disent la vérité. Les Écritures sont lues et prêchées. Des prières sont priées. Cependant, il n'y a pas d'obéissance à la Parole de Dieu. Les vies ne changent pas. C'est un rituel, pas un culte.

Dans certaines traditions, l'obéissance est remplacée par une réaction émotionnelle. Le but du service est de susciter certains sentiments. La musique éveille les émotions. Le sermon mène à une invitation ou à un moment d'engagement. Cependant, le service n'est pas suivi d'une vie d'obéissance et d'abandon à Dieu. C'est de l'émotion, pas de l'adoration.

Le culte dans le Temple célébrait l'alliance d'Israël avec Dieu et rappelait à Israël ses responsabilités d'alliance. Dans l'Église primitive, le culte célébrait la nouvelle alliance fournie par la mort de Jésus et rappelait aux chrétiens leur responsabilité envers la vie sainte. Le culte qui ne mène pas à l'obéissance est faux.

Le véritable culte transforme le fidèle. Tout au long de ce cours, nous avons vu que les personnes qui adorent véritablement changent. Le but de ce cours n'est pas simplement que vous soyez meilleur pour planifier et diriger les services religieux, mais aussi que vous soyez un fidèle transformé par le culte. Ensuite, vous dirigerez votre église dans un culte qui transforme chaque membre de la congrégation.

Conclusion : Témoignage d'un pasteur

Quel est l'impact du véritable culte ? Écoutez le pasteur d'une église espagnole.

« En 1991, le climat spirituel de notre église était au plus bas. L'immoralité avait piégé certains de nos membres. Lorsque nous avons discipliné les membres tombés, l'église s'est divisée. Finalement, à un point de rupture spirituel et émotionnel, un nouveau converti a suggéré que nous jeûnions et priions toute la journée un dimanche. Nous avons fait cela et Dieu a commencé à se déplacer parmi nous.

« Quelques semaines plus tard, nous avons commencé notre camp annuel. Certaines divisions subsistaient dans l'Église. Alors que l'évangéliste commençait son sermon mercredi soir, il avait l'impression que Dieu lui demandait de chanter « Combien tu es grand ».

« Alors qu'il chantait ce grand hymne, la gloire de Dieu s'abattait sur une foule affamée. Certains ont répondu par des éloges ; d'autres ont commencé à chercher Dieu à l'autel. Une dame qui avait été à l'origine du conflit dans l'église éclata en sanglots. Devant 400 personnes, elle a avoué : « Je suis une femme des plus malheureuses parce que j'ai péché contre Dieu et son Église en gardant le pardon dans mon cœur. Je demande au Seigneur de me pardonner, et je vous en supplie, en tant qu'église, de me pardonner. »

« Alors que ces mots tombaient de ses lèvres, d'autres se réconcilièrent. Ce soir-là, Dieu a rétabli l'unité dans notre église. Alors que le peuple de Dieu s'humiliait dans la prière et le jeûne, et que le serviteur de Dieu obéissait à la direction du Saint-Esprit, nous avons été amenés en présence de Dieu. Le péché fut confessé ; L'unité a été rétablie. C'est le résultat d'un véritable culte. »⁹⁵

Leçon 10 en révision

(1) Le culte collectif a lieu le dimanche ; Un mode de vie de culte se déroule dans la vie quotidienne. Les deux sont importants pour une vision biblique du culte.

(2) Le véritable culte montre ce que nous valorisons vraiment.

(3) Le véritable culte change ce que nous valorisons.

(4) Un mode de vie de culte signifie vivre à la gloire de Dieu. Cela signifie que Dieu sera le centre de toute la vie.

(5) Un modèle biblique d'un mode de vie de culte se trouve dans Romains 12:2. Il comprend

- Un aspect négatif : « Ne vous conformez pas au siècle présent. »
- Un aspect positif : « mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence. »

Devoirs de la Leçon 10

(1) Rédigez un travail de 3 à 4 pages intitulé « Ma théologie du culte ». Ce document devrait montrer comment le culte est basé sur les principes des Écritures. Le texte doit être à la fois biblique et pratique.

(2) Prêcher un sermon sur le véritable culte basé sur Jean 4:23-24.

(3) Terminer votre projet de cours : Rédigez un rapport d'une page pour le chef de classe qui résume ce que vous avez appris lors de votre « Voyage d'adoration de 30 jours ». Vous n'avez pas besoin de rendre votre journal.

(4) Pour ton dernier test, écris 1 Corinthiens 10:31 de mémoire.

⁹⁵ Témoignage du révérend Sidney Grant, Hope International Missions

Annexe A

Plans pour la planification des services de culte

Un plan de culte structuré autour du sermon		
Objectif	Activité de culte	Plan hebdomadaire
Proclamation de la vérité	<ul style="list-style-type: none">• Hymnes• Écritures• Sermon	
Réponse à la vérité	<ul style="list-style-type: none">• Invitation• Offrande• Hymne de clôture• Bénédiction (Écriture)	

Un plan de culte basé sur Psaume 95

Modèle biblique	Activité de culte	Plan hebdomadaire
<p>Entrez avec une joyeuse Action de grâce</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Appel au culte • Hymnes de louange 	
<p>Poursuivez avec le culte révérenciel</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Hymnes de la consécration • Prière 	
<p>Entendez la voix de Dieu</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture des Écritures • Sermon 	

Un plan pour le culte basé sur les activités du peuple de Dieu dans le culte

Mouvement	Activité de culte	Plan hebdomadaire
Le peuple de Dieu se rassemble	Louanges <ul style="list-style-type: none"> • Appel au culte • Hymnes de louange Confession <ul style="list-style-type: none"> • Prière 	
Le peuple de Dieu entend la Parole	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture des Écritures • Sermon 	
Le peuple de Dieu répond à la Parole	<ul style="list-style-type: none"> • Hymne de l'invitation • Prière • Offrande 	
Le peuple de Dieu est envoyé	<ul style="list-style-type: none"> • Hymne de clôture • Bénédiction (Écriture) 	

Un plan de culte montrant le dialogue entre Dieu et son peuple (Ésaïe 6)

Action	Activité de culte	Plan hebdomadaire
Dieu se révèle	<ul style="list-style-type: none"> • Appel au culte (extrait des Écritures) 	
Le peuple de Dieu répond par la louange et la confession	<ul style="list-style-type: none"> • Hymnes • Prière 	
Dieu parle à son peuple	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture des Écritures • Sermon 	
Le peuple de Dieu répond avec engagement	<ul style="list-style-type: none"> • Hymne d'invitation • Offrande 	
Dieu charge son peuple	<ul style="list-style-type: none"> • Bénédiction 	

Annexe B

Formulaire d'évaluation de chanson

Titre de la chanson :			
	Faible	Moyen	Fort
Le texte est-il doctrinalement vrai ?			
Le texte est-il fidèle à l'expérience chrétienne ?			
La congrégation comprendra-t-elle le texte ?			
Le style de la musique correspond-il aux paroles ?			
Est-ce que la mélodie est facile à chanter pour la congrégation ?			

Ressources recommandées

Leçon 1

Pour en savoir plus sur la signification du culte, veuillez consulter les ressources suivantes :

Livres :

Jérémie, David. *Worship*. CA: Turning Point Outreach, 1995. (Voir les leçons 1 à 2.)

Reimers, Gary. *The Glory Due His Name*. Greenville: Bob Jones University Press, 2009.

Segler, Franklin M. et Randall Bradley. *Christian Worship: Its Theology and Practice*. Nashville : B&H Publishing, 2006. (Voir le chapitre 1.)

Ressources en ligne :

« The Language of Worship: Seven Minute Seminary » À <https://www.youtube.com/watch?v=RqDCG-cbrg>

« Sin and Worship in Romans: Seven Minute Seminary » À <https://www.youtube.com/watch?v=6RyrW3aO0UI>

Leçon 3

Pour en apprendre davantage sur le culte dans la Bible, veuillez consulter les ressources suivantes.

Peterson, David. *Engaging with God: A Biblical Theology of Worship*. Downers Grove : InterVarsity Press, 1992.

Ross, Allen P. *Recalling the Hope of Glory: Biblical Worship from the Garden to the New Creation*. Grand Rapids : Kregel Publications, 2006.

Webber, Robert. *The Biblical Foundations of Worship*. Nashville: Star Song Publishing Group, 1993.

Leçon 5

Pour en savoir plus sur l'histoire du culte, veuillez consulter les ressources suivantes.

Segler, Franklin M. et Randall Bradley. *Christian Worship: Its Theology and Practice*. Nashville : B&H Publishing, 2006. (Voir le chapitre 3.)

Webber, Robert. *Rediscovering the Missing Jewel: A Study in Worship Through the Centuries*. Peabody : Hendrickson Publishers, 1997.

Webber, Robert. *Twenty Centuries of Christian Worship*. Nashville: Star Song Publishing Group, 1994.

Leçon 6

Pour en apprendre davantage sur la musique dans le culte, veuillez consulter les ressources suivantes.

Hustad, Donald. *Jubilate II: Church Music in Worship and Renewal*. Carol Stream : Hope Publishing, 1993.

Janvier, George. *Leading the Church in Music and Worship*. Nigeria: Africa Christian Textbooks, 2003.

Lloyd-Jones, D. Martyn. *Singing to the Lord*. Wales: Bryntirion Press, 2003.

Wolf, Garen. *Church Music Matters*. Salem: Schmul Publishing, 2005.

Leçon 7

Pour en apprendre davantage sur les Écritures et la prière dans le culte, veuillez consulter les ressources suivantes.

Bounds, E. M. *Power through Prayer*. (De nombreuses éditions sont disponibles.)

Drury, Keith. *The Wonder of Worship: Why We Worship the Way We Do*. Fishers: Wesleyan Publishing House, 2002.

Duewel, Wesley. *Mighty Prevailing Prayer*. Grand Rapids: Zondervan, 2013.

Murray, Andrew. *With Christ in the School of Prayer*. (De nombreuses éditions sont disponibles.)

Leçon 9

Stauffer, S. Anita, ed. "The Nairobi Statement on Worship and Culture," in *Christian Worship: Unity in Cultural Diversity*. Geneva: Lutheran World Federation, 1996.

Witvliet, John D. « An Open and Discerning Approach to Culture. » Conférence vidéo. À <http://worship.calvin.edu/resources/resource-library/an-open-and-discerning-approach-toculture>

Relevé des devoirs

Nom de l'élève _____

Sur le tableau ci-dessous, initialiser chaque devoir est complété. Les tests sont considérés comme terminés lorsque l'élève atteint un score de 70% ou plus. Tous les travaux doivent être complétés avec succès afin de recevoir un certificat de Shepherds Global Classroom.

Leçon	Test	Affectation		
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				

La demande de certificat d'achèvement de Shepherds Global Classroom peut être remplie sur notre site web à www.shepherdsglobal.org. Les certificats seront transmis numériquement par le président du SGC aux instructeurs et facilitateurs qui rempliront la demande au nom de leur(s) étudiant(s).